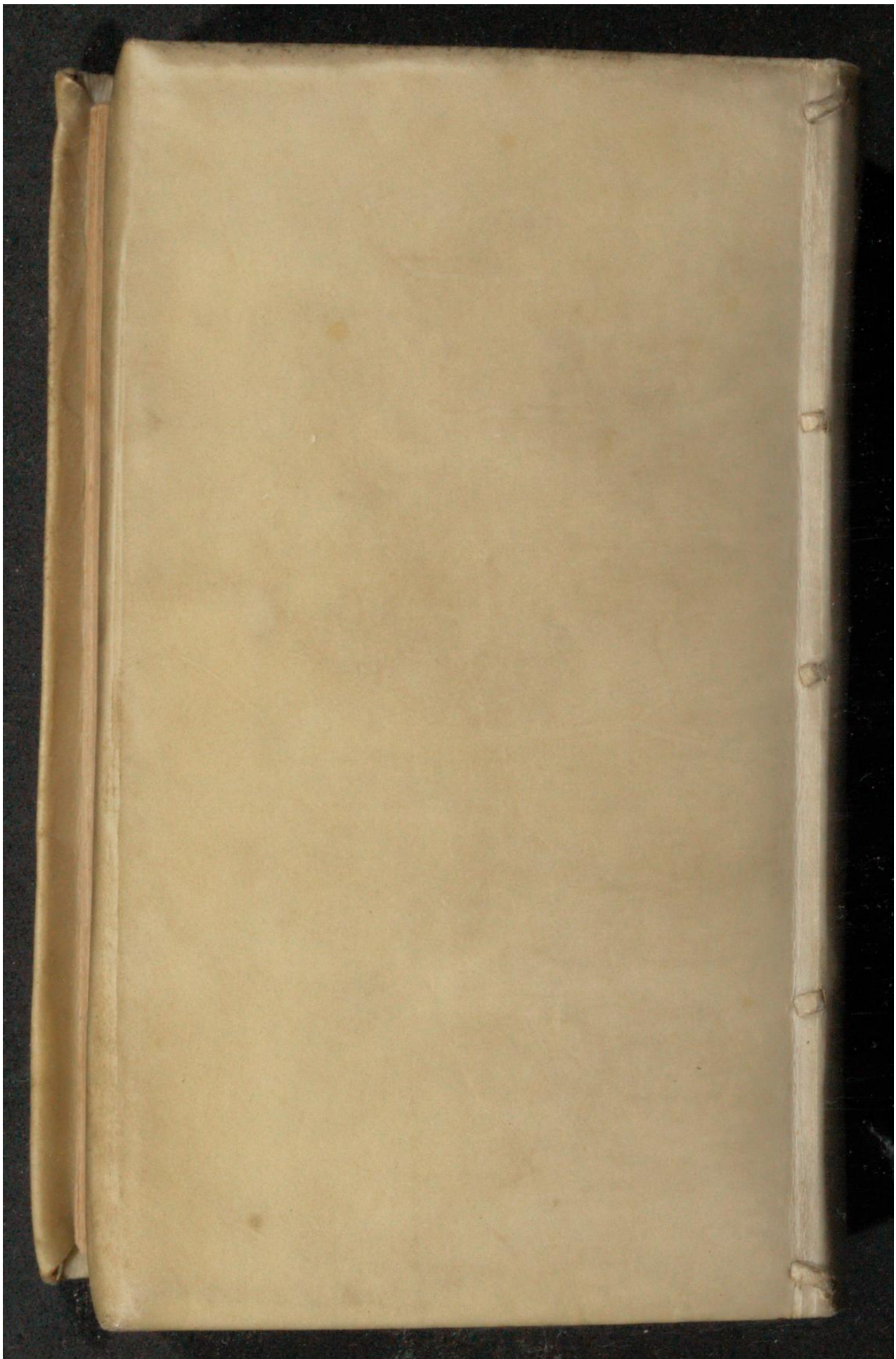
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

D 146

Elsevir

Berard p. 157.

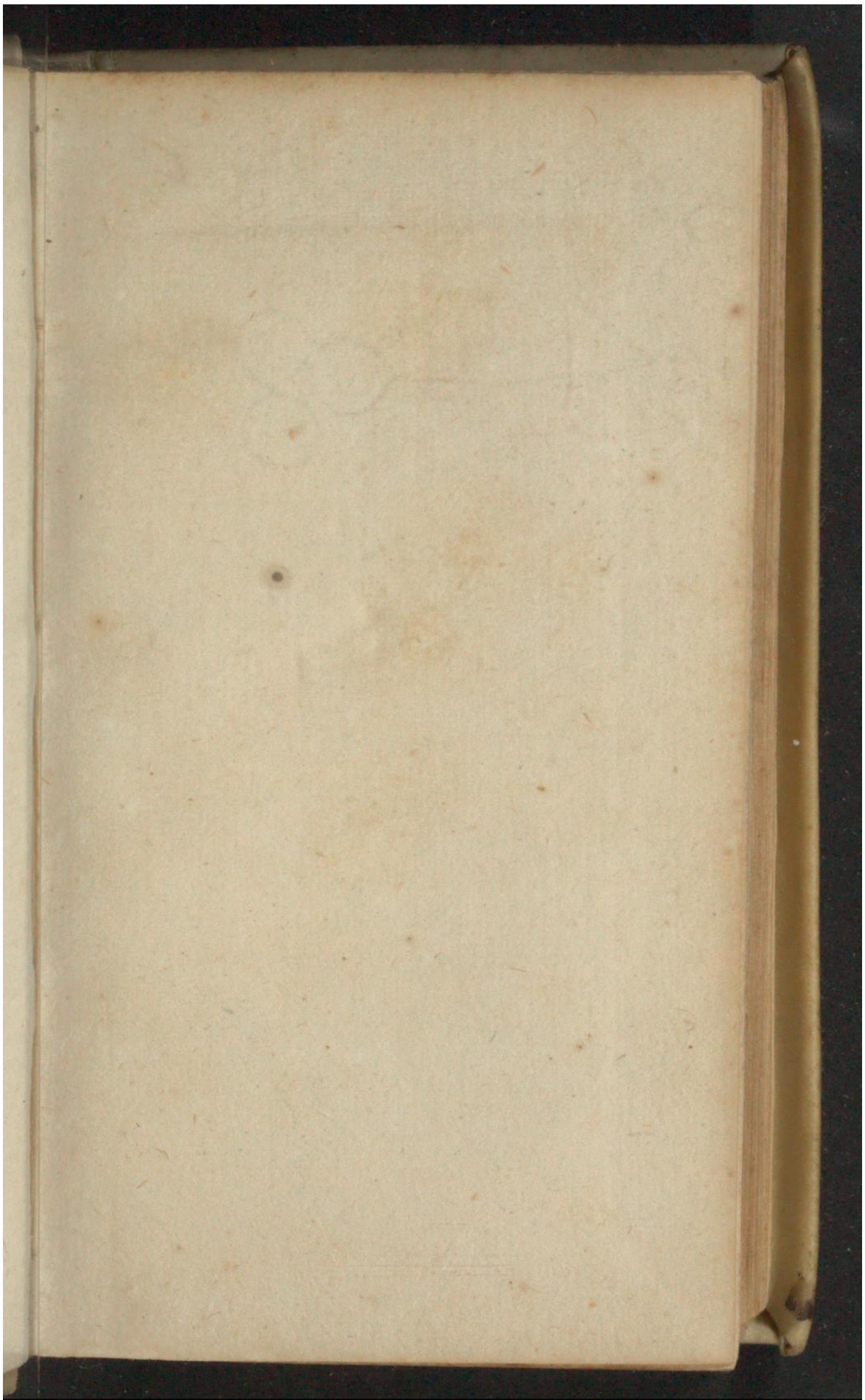
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

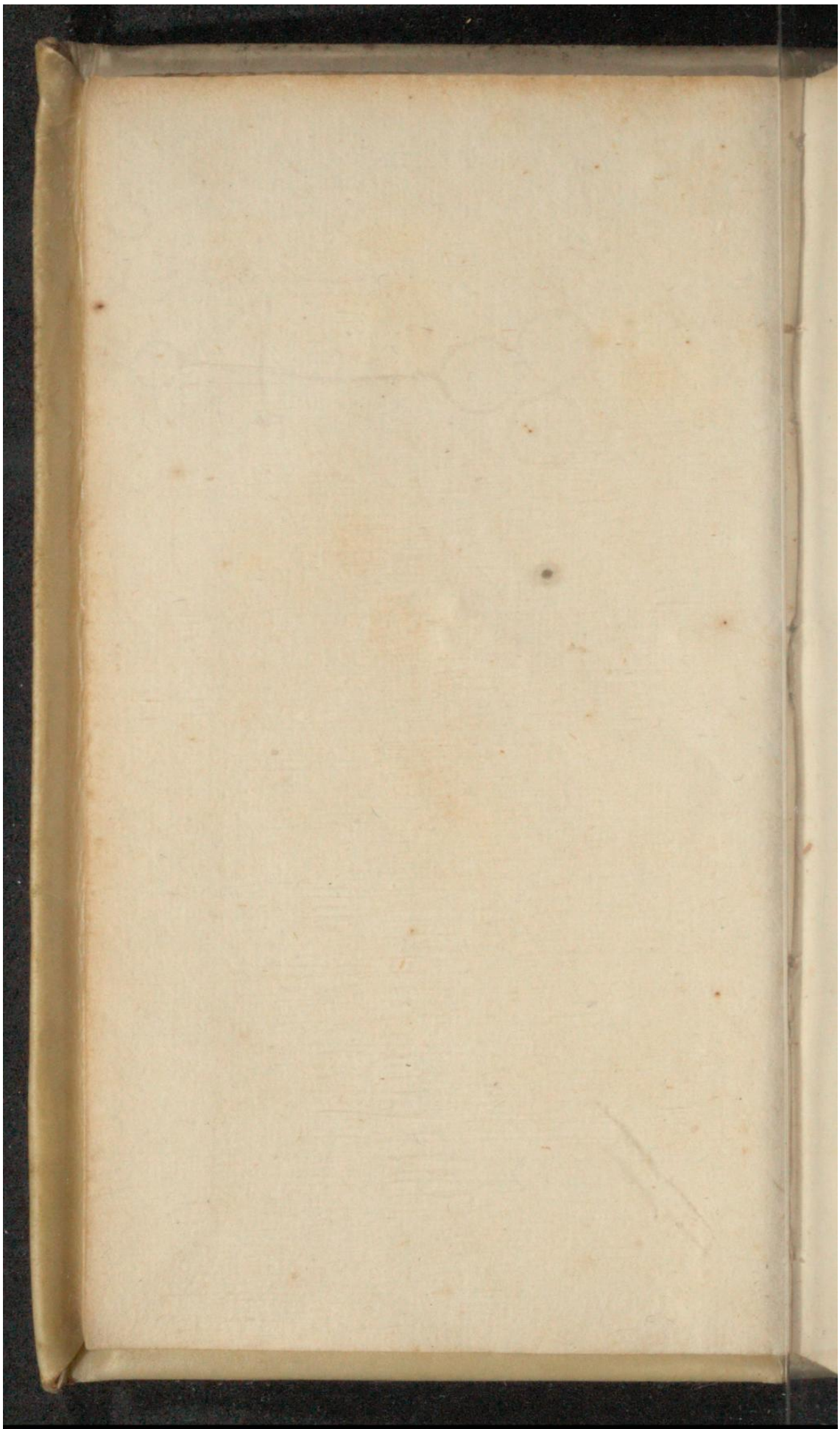
~~Elsevier~~
~~C°10.~~

KW 224
E 30

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

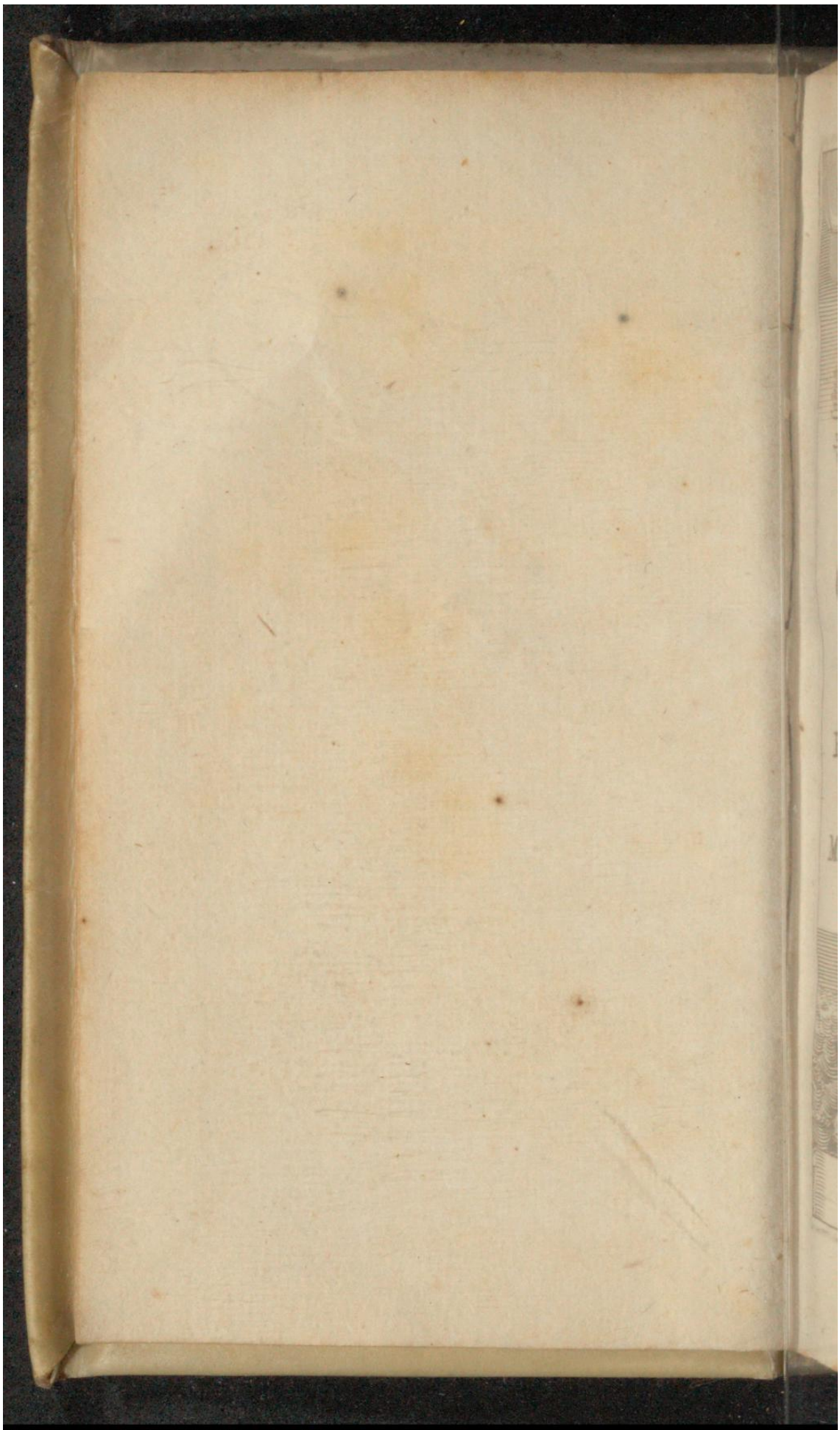
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30


Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

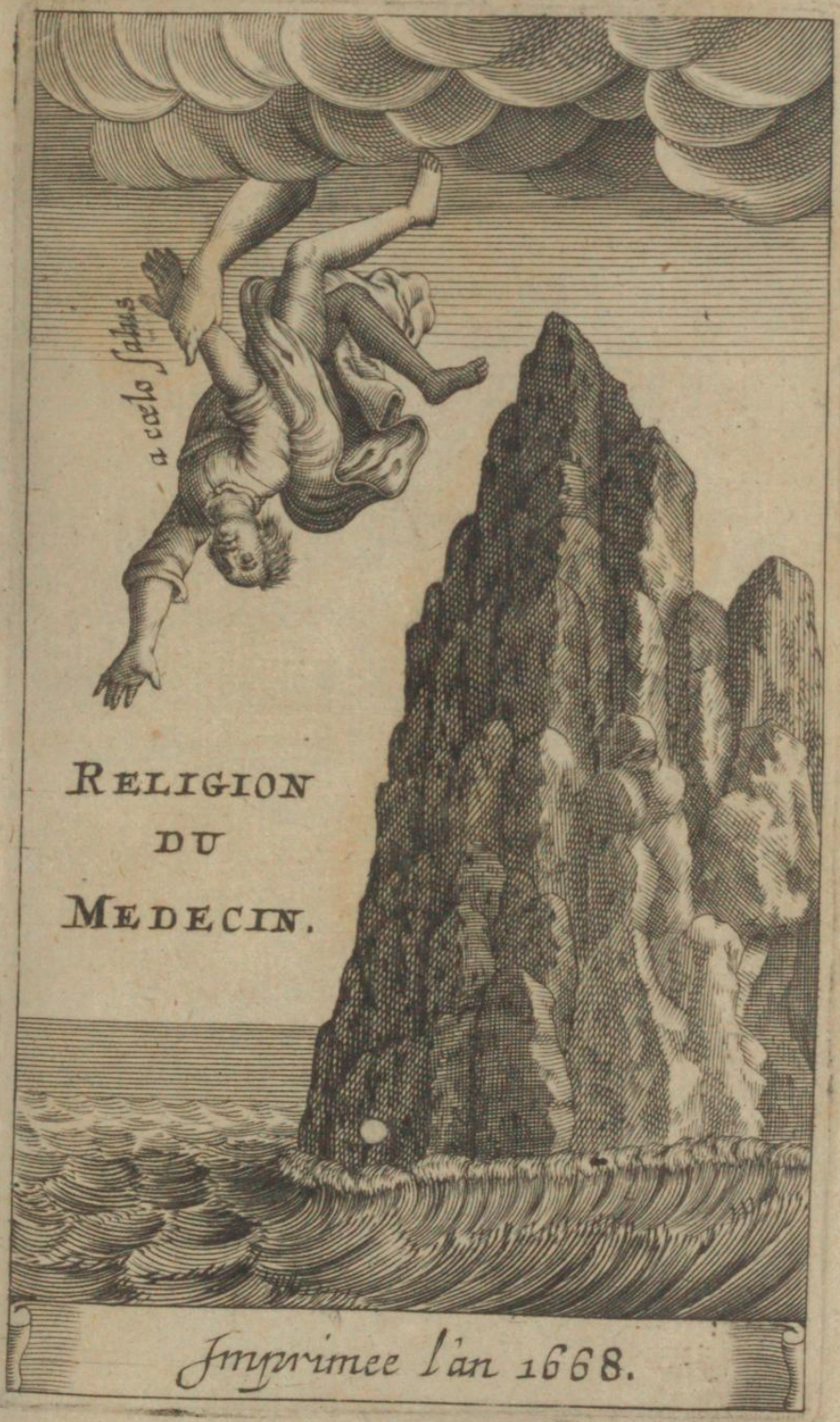


Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30



RELIGION DU MEDECIN.

Imprimee l'an 1668.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

LA RELIGION DU MEDECIN,

C'eſt à dire:

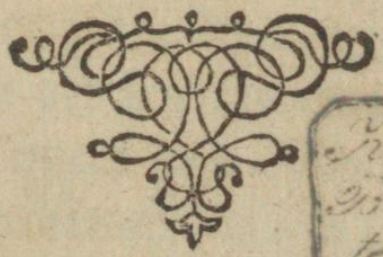
Deſcription neceſſaire

PAR

THOMAS BROWN,

Medecin renommé à Norwich;

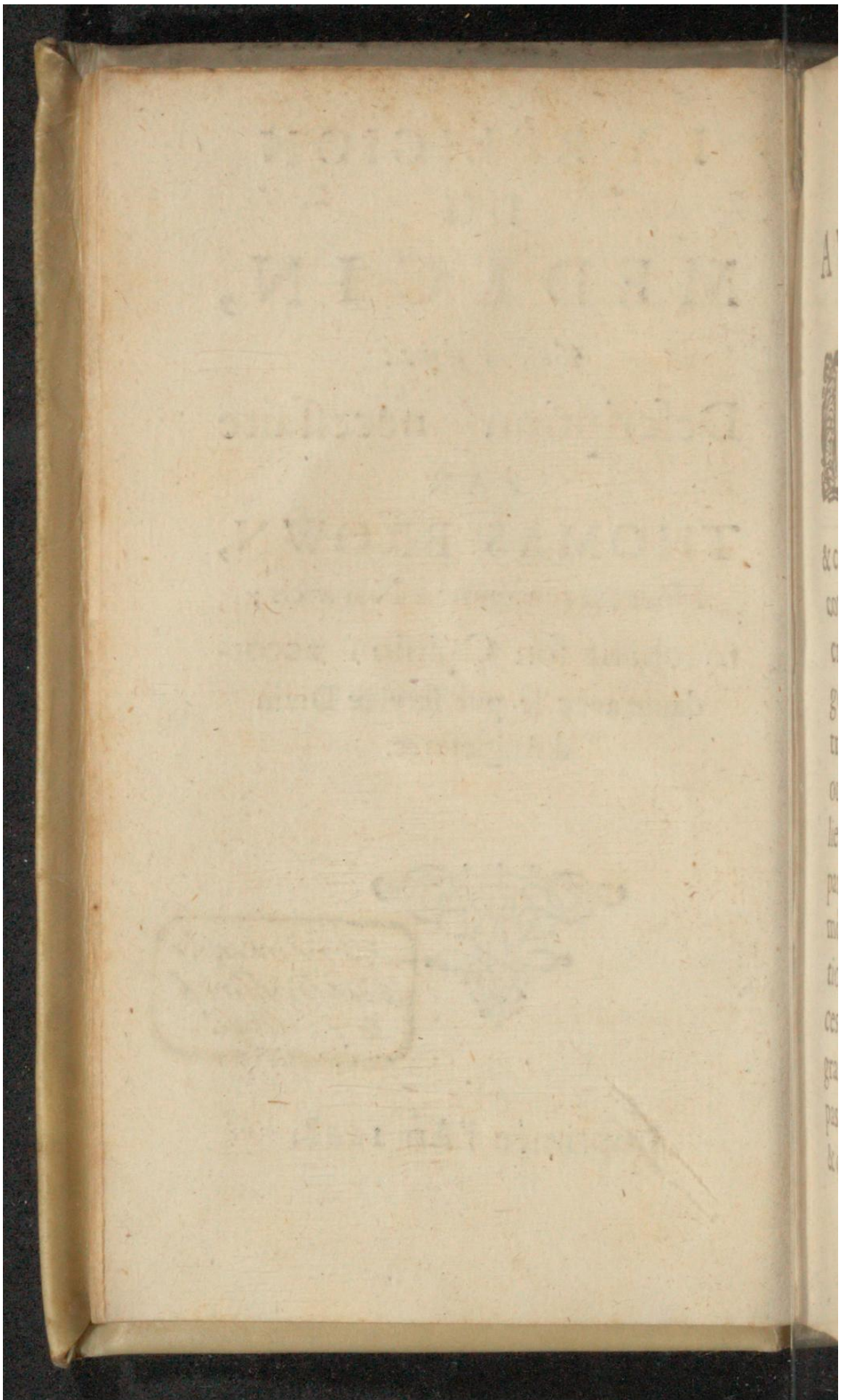
touchant ſon Opinion accordante avec le pur ſervice Divin d'Angleterre.



Koninklijke Bibliotheek te 's Hage.

Imprimée l'An 1668.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

AVIS
AV LECTEVR.

I'Advouë qu'il y a grand ſujet de croire que pluſieurs perſonnes blaſmeront mon procedée, & condamneront ma traduction comme inutile pour ne dire pas criminelle, & que beaucoup de gens n'approuveront pas mon travail ny mes ſoins à rendre cét ouvrage ſi commun & ſi familier à toute ſorte de perſonnes: parce qu'il n'eſt pas ny fort eſtimé ny en fort bonne reputation; quoy que le nombre de ces perſonnes, dis-je, ſoit aſſés grand, je ne reſteray pourtant pas de continuer mon deſſein & de pourſuivre mon entrepriſe

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

avec d'autant plus d'asseurance & de courage que je les vois contraires à mon ouvrage, estant convaincu que la populace est incapable de pouvoir porter un juste jugement des choses, que c'est ce qu'elle cognoit le moins que le prix & le merite de ce qu'elle voit, & enfin qu'il n'apartient pas à un homme sage de sousmetre ses pensées à des gens ignorans & incapables de comprendre l'excellence & le merite. I'ay tousiour admiré ce que nous apprent le droit Romain par ces paroles. *S'il arrive que quelqu'un soit jugé ou condamné par une personne qui n'ay ny le pouvoir ny l'authorité, ny le droit de le faire, on doit estimer ce jugement nul & invalide, comme ayant esté donné contre les formes*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

formes de la juſtice & de la raiſon: mais celuy-là ſera cenſé juſtement jugé, qui aura reçeu ſa condamnation par un homme qui a l'authorité en main, & la raiſon de faire ce qu'il a fait. Voylà ce qu'on trouve dans le livre Rei. capit. 2. §. ſed & ſi. 2. ff. de pœnis. *Et dans un autre endroit on trouve celles qui ſuivent. On croira que celuy-là eſt juſtement condamné, qui ne ſe ſert d'aucun appel & qui ſe ſouſmet volontiers à l'arret qu'on a donné contre luy, mais celuy-là ne ſera pas eſtimé tel qui formera des appellations à d'autres juges, & qui voudra que ſon affaire ſoit jugé par d'autres perſonnes.* L. Rei. cap. 2. §. cum accipimus 2. ff. Comme donc c'eſt un droit naturel à toute ſorte de perſonnes d'appeller d'un

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

tribunal à un autre, ainſi on ne trouvera pas mauvais que j'appelle du jugement des ignorants à celuy des ſçavants, & des perſonnes doctes, leſquelles me ſeront ſans doute fort favorables, puiſque des-ja beaucoup de ce nombre au lieu de blaſmer & de condamner mon ouvrage, l'ont eſtimé, & l'ont jugé digne de paroiſtre en public: Comme on a touſiours veu que la bonne marchandiſe ſe fait aſſés eſtimer par elle-meſme, ſans que d'autres s'empreſſent pour cela: ainſi je ne doute pas qu'on n'eſtime mon livre de ce qu'il eſt; pourveu qu'on le liſe avec affection & ſans aucune prevention d'eſprit, & j'eſtime qu'il ſera loüé d'un chacun (quoy que beaucoup de gens ayent

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ayent pris à tache de le censurer à tort par un effet de leur envie) à cauſe qu'il parle trop librement, & qu'il deſcouvre la verité avec trop de franchiſe & de naifveté. Cela eſtant ainſi, je dis que c'eſt à juſte titre que je puis luy attribuer ces belles paroles de l'antiquité: *Regium eſt cum facias bene, audire male.*

Pour moy, qui ay un peu contribué à la production de ce livre par la traduction que j'en ay faite; je puis donner cette aſſurance & porter ce teſmoignage à ſa gloire, que j'ay beaucoup profité dans la pratique des vertus par ſon eſtude & ſa lecture, en ce qu'il m'a appris d'avoir touſiours un Dieu devant mes yeux, & de n'oublier jamais que je ſuis en ſa preſence. Ayez

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

donc à jamais cette gloire, grand & docte perſonnage, de m'avoir rendu plus vertueux, plus ſçavant, & mieux entendu que je n'eſtois par la lecture de voſtre ouvrage. Ie croirois eſtre infame le reſte de mes jours, ſi je manquois maintenant à vous rendre graces de l'honneur que vous me fites à Vorburg chés mon noble Couſin Monſieur M. où vous euſtes la bonté de me recommander tres-particulierement à ce livre, lors que nous eſtions à table, & que nous euſmes la ſatisfaction de vous entendre diſcourir ſur beaucoup de matieres rares & curieuſes, & que nous euſmes le plaiſir de vous voir entretenir, avec tant d'eloquence & d'eſprit, tout cette illuſtre compagnie qui reſta

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ſta tout à fait dans l'admiration d'avoir ouy tant d'oracles, & d'avoir eſcouté tant de merveilles : depuis ce temps-là, mon cher Monſieur, j'ay conçu une telle eſtime de vos merites, qu'il n'eſt jour de ma vie que je ne me ſouvienne de vous, & que je ne faſſe des vœux afin qu'un chacun vous rendre l'honneur qui vous eſt deu. Ie ne doute pas que toutes les perſonnes d'eſprit n'entrent dans mes ſentimens aprés la lecture qu'ils auront faite de vos eſcrits, puiſque la ſolidité de vos raiſons les obligera d'épouſer vos interets & de prendre voſtre deffence contre l'authorité & le nombre des ennemis de la verité. Ie ne doute pas qu'il ne s'eſleve des gens qui comme des chiens enragés me

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

diront de voſtre livre, puiſque la médiſance regne ſi fort, & que les actions meſmes les plus vertueuſes ont peine de ſe mettre à couvert de la fureur de leur coups, & de la rage de leurs langues. Vous devés eſtre aſſeuré, que les hommes ne regardent jamais rien que de travers, & qu'ils reſſemblent à Balac, lequel voyoit à regret les troupes du peuple de Dieu, & les regardoit avec des yeux d'indignation, & de colere : ainſi vous ne devés pas reſter de mettre au jour les productions de voſtre eſprit : parce qu'il ſe trouvera des Cenſeurs qui les blaſmeront, il faut les donner au public afin qu'elles ſervent aux perſonnes qui en ſeront capable.

Ie ne ſçaurois comprendre com-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

comment eſt-ce qu'il ſe trouve des perſonnes leſquelles oſent attribuer des maximes à noſtre Autheur qui ſont tout à fait contraires à la Religion qu'il profeſſe, & tout à fait oppoſées au ſerment ſolemnel qu'il a fait de ſuivre le pur & le veritable ſervice Divin Reformé, je m'eſtonne, dis-je, qu'en ſuite de cette declaration il ſe trouve des perſonnes de ſa meſme Religion qui l'accuſent ſi injurieuſement, & qui le blaſment avec tant de malice. Ie pourrois bien le defendre de toutes ces injures & faire un Apologie à ſa gloire; mais comme j'eſtime que la choſe n'eſt pas encore neceſſaire, parce que l'Autheur n'eſt peut-eſtre pas mort, je me contenteray de dire, qu'il y a mille

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

Miniſtres qu'on croit ſçavants, & qu'on eſtime bons Predicateurs & qui peut-eſtre ſont Docteurs, leſquels avec tous les efforts de leurs eſprits n'ont jamais peu arriver à la ſolidité du raiſonnement de ce Medecin, qui, quoy que beaucoup occupé par ſes grands emplois, n'a pas reſté de les imaginer & de les mettre au jour, pour donner une plus profonde cognoiſſance des miſteres. Cela eſtant ainſi on juge bien que le temps ny la peine ne ſeront pas mal employés d'avoir traduit ce livre en noſtre langue, d'autant mieux que nous ſommes aſſurés, que perſonne ne ſera ſcandaliſé de ce qu'il dit: parce qu'il ny a rien qui choque la religion, ny qui ſoit capable de ſeduire une ame de la foy & l'attirer

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

tirer dans quelque hereſie pernicieuſe. Au contraire on verra que l'Autheur parle avec reſpect de la Divinité, qu'il traite profondement du myſtere de la Trinité, de la creation de l'homme, & des quatre fins dernieres: & qu'enfin il donne à Dieu l'honneur qui luy appartient, de ſorte que ſi cét homme euſt ſceu dire davantage pour glorifier la Divinité, il l'auroit fait de tout ſon cœur. Vous devés ſçavoir que l'Autheur ſçait bien que le Ciel ne s'acquiert qu'à la faveur de la foy & de la charité, n'a pas manqué de pratiquer toutes les deux, & qu'ainſi il a voulu faire mentir le proverbe Italien qui dit : *Quanto piu grand Theologo, tanto piu mal Chriſtiano.* C'eſt à dire, que d'autant

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

tant plus grand Theologien on eſt, d'autant plus mauvais Chreſtien on ſe voit : ainſi comme il a touſiours paru fidelle à la foy, & ardant pour la charité, on luy feroit injure de noircir ſa vie de la ſorte, & de dire qu'il eſt autre que ſa vertu nous l'a fait voir. Diſons donc maintenant que nous avons ſuivy fidellement l'original Anglois dans la traduction que nous en avons faite, & que nous avons mieux eſtimé ſuivre cette premiere impreſſion que la latine, quoy qu'elle fut embellie de pluſieurs beaux eſclairciſſements, parce que c'eſt ſa langue naturelle, & par conſequent la plus naifve & la plus fidelle. Pour ce qui regarde des annotations qu'on pouvoit faire ſur ce ſujet, on n'a pas

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

pas voulu les augmenter expreſſement & à deſſein quoy qu'il y euſt aſſés de matiere ; par ce qu'on veut ſçavoir l'acceüil qu'on fera à ce livre. Que s'il arrive qu'on l'agrée & qu'on ſe plaiſe à ſa lecture, on produira à meſme temps les commentaires qu'on a fait là deſſus, & qui ne ſont veus encore de perſonne. On joindra à tout cela une lettre, que le Chevalier Digby eſcrivoit à un ſien amy touchant ce livre intitulé, *Religio Medici*, dans laquelle on verra l'eſclairciſſement de ces opinions, & comme quoy il l'eſtime digne d'eſtre cognu de tout le monde, & reçeu favorablement d'un chacun. Reçois le donc, mon cher Lecteur, comme une choſe rare, & ne conſidere pas les fautes

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

fautes que l'on pourroit avoir fait dans cette premiere impreſſion ; eſperant de te donner quelque choſe de plus parfait dans la deuxieſme. Adieu.

Le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

Le Contenu de chaque Division.

La Premiere Partie.

I. *QV'il y a plusieurs raisons probables, par lesquelles on pourroit presumer, que l'Autheur n'a point aucune Religion : que cependant il avoüe la Chrestienne, sans aucune haine contre les autres.*

II. *L'Autheur fait une description plus particuliere, qu'elle Religion il avoüe, & la necessité d'une Reformation.*

III. *L'Autheur demonstre, pourquoy il est separé de l'Eglise Romaine.*

IV. *Qu'il y a eu plusieurs reformateurs de sa Religion: & comment on doit proceder en la reformation d'icelle.*

V. *De l'Eglise Reformée en Angleterre. Des choses indifferentes que personne ne doit estre blasmé à cause de la separation qu'on fait de luy.*

VI. *Comment ont doit disputer les choses douteuses : & le moyen de resoudre celles qui sont en doute : des Heresies en general.*

VII. *Iadis l'Autheur a esté taché de trois Heresies.*

VIII. *De querelles & divisions à cause de la Religion.*

IX. *Des mysteres & profondeurs en la Religion.*

X. *De*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

x. *De la Foy.*

xi. *De Dieu & ſes attributs. De l'Eternité, & de la Predeſtination.*

xii. *De l'unité dans la Trinité, & de la parole inviſible.*

xiii. xiv. *De la Sapience divine, & comme on la doit mieux conſiderer.*

xv. *Avec quel artifice Dieu a creé toutes choſes.*

xvi. *De la Nature, & de la cognoiſſance Naturelle de Dieu.*

xvii. xviii. *De la providence Divine, & de la Fortune.*

xix. *De la ſubtilité de Diable, pour mener les hommes à l'Atheiſme.*

xx. *Que jamais il n'y a eut des Athées.*

xxi. *L'Atheiſme en quel degré il eſt attaché à pluſieurs. On ne doit eſtre trop leger en choſes Divines, quelques queſtions douteuſes entre les Theologiens.*

xxii. *Si le Deluge eſtoit univerſel. Comment les beſtes ſauvages ſont venuës dans l'Amerique, & autres ſubtilités myſterieuſes des Theologiens.*

xxiii. *De l'Eſcriture ſainte, & de l'Alcoran.*

xxiv. *Qu'il y a trop de livres.*

xxv. *Que les Iuifs eſtoient fort adonnés à chan-*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

: changer le ſervice Divin: comme auſſi les Chreſtiens à preſent. Si enfin tous ſeront menés à un ſeul troupeau. De la perſecution & du Martyre.

XXVI. Tous qui meurent pour la Religion, ne ſont point Martyrs.

XXVII. Des Miracles.

XXVIII. Des Reliques des Payens.

XXIX. De la ceſſation des Oracles.

XXX. Des Eſprits & Magiciens.

XXXI. De la Magie Naturelle, & que les Eſprits & les Anges nous ont revelé beaucoup de choſes.

XXXII. De l'Eſprit, ou de l'Ame du monde.

XXXIII. Que chacun a ſon Eſprit ou Ange particulier.

XXXIV. Que l'homme eſt un animal de deux Natures: & eſt à droit nommé Microcoſme, ou petit monde.

XXXV. Du lieu ou ſe retirent les Eſprits à la fin de la Creation, qu'il n'y a qu'un monde.

XXXVI. Comme l'Ame fut creé.

XXXVII. Des Anthropophages, ou Mangeurs d'hommes. Des Ames des defunts. Des apparitions des Eſprits, & Phantoſmes.

XXXVIII. Que la mort ne nous doit eſtre trop terrible.

XXXIX.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

XXXIX. *Nous nous trompons en contant nos années.*

XL. *L'Autheur n'a point de peur de la mort, mais il a honte.*

XLI. *On ne doit estre en souci, d'avoir un renom aprés la mort.*

XLII. *De la grande vieillesse, & les incommodités d'icelle.*

XLIII. *On ne peut dire la raison, pourquoy les uns vivent plus long-temps que les autres.*

XLIV. *Des Anciens Philosophes, & autres Payens qui se sont tué eux-mesmes.*

XLV. *De la perdition du monde.*

XLVI. *Des Propheties, qui ont parlés de la destruction du monde.*

XLVII. *Du dernier Iugement.*

XLVIII. *De la resurrection, & la maniere d'icelle.*

XLIX. *Du Ciel.*

L. *De l'Enfer & du Purgatoire.*

LI. *En Enfer il n'y a point du feu materiel.*

LII. *Qu'on ne doit point avoir peur quand on parle de l'Enfer.*

LIII. *Comme on doit considerer les bienfaits de Dieu.*

LIV. *S'il y a de salut hors du Christ:*

& ce

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

& ce qu'on doit juger des excellents Philosophes entre les Payens.

LV. *Les Philosophes n'ont pas vescu, selon la prescription, ou regle de leur cognoissance naturelle.*

LVI. *L'Eglise de Dieu ne doit estre enclose en l'Europe seulement.*

LVII. *Du nombre des Esleux.*

LVIII. *Il y aura des degrés de gloire entre les Saints.*

LIX. *S'il y a asseurance de salut.*

LX. *Du salut obtenu par la foy.*

La Deuxiesme Partie.

I. *L'Autheur parle des choses lesquelles il estime par dessus tout, & aussi de ce qu'il fuit, & a en haine.*

II. *De la benevolence aux Pauvres. Et que par le mouvement du Visage les Mandients peuvent cognoistre ceux qui sont benevolents. De la diversité des visages.*

III. *Qu'il y a des diverses sortes de Charité : qu'elle appert dans l'instruction d'autruy, dans les disputes, & dans la composition des Histoires.*

IV. *On est accoustumé des mespriser des Nations entieres. Que personne n'en peut*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

peut bien jugé comme on doit reprendre un autre.

V. *Comme on doit conſoler quelqu'un dans ſa miſere.*

VI. *Comme on doit aimer ſes amis, & auſſi ſes ennemis.*

VII. *La difficulté de s'accorder avec ſoy-meſme.*

VIII. *De l'Orgueil. Du deſir d'acquerir ſcience & doctrine.*

IX. *Du Mariage. De la Beauté. De la Muſique.*

X. *De la converſation parmy les hommes.*

XI. XII. *Du Sommeil & des Songes.*

XIII. *De l'avance, benevolence & liberalité envers les pauvres.*

XIV. *De l'amour de Dieu, des parents, de la femme & des enfants.*

XV. *De la felicité mondaine.*

L A

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

LA RELIGION DU MEDECIN.

I. Division.

POur ce qui regarde ma Religion, non obſtant qu'il ſe rencontrent pluſieurs vrayſemblables raiſons, qui pourroient perſuader au monde, que je n'ay point de Religion; comme il y a (1) l'infamie univerſelle, par laquelle la ſcience, dont je fais profeſſion, eſt noircie; la propre nature de mes eſtudes; & que je ne me mets pas beaucoup en peine, touchant ma façon de faire ou de parler, quand je m'entretiens avec quelqu'un des points de la Religion; ne m'eſtant jamais laiſſé

(1) *L'infamie univerſelle,*] c'eſt cette infamie, que les Medecins ont tenus ordinairement pour des impies, & des perſonnes qui n'ont point de Dieu; d'où provient ce proverbe, *ubi tres Medici, duo Athei*, c'eſt à dire, trois Medecins, deux Athées.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ſé emporter à contrecarrer, ou à parler contre l'une ou l'autre aſſemblée avec paſſion, comme on eſt accouſtumé de faire dans une telle occaſion. Suppoſé qu'il eſt ainſi, je m'oſe attribuer, avec toute ſorte de droit, & de raiſon, le nom honnorable de Chreſtien; non que je ſache gré ſeulement de ce tiltre au baptiſtaire, ny à mon education, ny au pays où je ſuis né; (2) comme eſtant élevé, pour me tenir ou attacher aux commencements, que j'avois ſuccés par la volonté de mes parens dans mes ans les plus tendres, & plus innocents, & encore ſans ſoucy;

(2) *Comme eſtant élevé*] quand on met dans la main des enfants, outre la parole de Dieu, quelques écrits des hommes, ils en tirent, ou en ſuccent ſans y penſer quelques prejugez, & leurs ames eſtant enfin devenuës comme un journal des marchands, à peine peuvent ils, eſtant âgez, aller au contraire, & les effacer: perſonne ne doit croire, ou adjouter foy à ſes parens, ny à ſes maiſtres dans les affaires ou les points de la religion, mais ſuivant l'advertiſſement de S. Paul, *Eprouver toutes choſes, & retenir ce qui eſt bon.* 1 Theſſ. 5. 21.

cy ; ou que je fusse porté, ou induit par un consentement universel à la Religion, dont les habitans de mon pays faisoient profession ; mais qu'estant parvenu à un âge plus parfait, & quand le jugement est plus propre à comprendre les choses, ayant tout recherché soigneusement & attentivement, je me trouvay obligé, suivant les premiers commencements de la grace, & la loy de l'entendement, que nous sommes tous obligez de suivre, & d'entretenir, de ne point embrasser d'autre nom, que celuy de Chrestien : n'oubliant pourtant jamais l'amour naturel, dont je suis redevable au genre humain ; de façon que j'ay plus de compassion que de haine des Turcs, des Iuifs, & des autres infideles, estant bien plutost content de la possession d'un nom si heureux, que d'estre piqué contre ceux qui rejettent indignement un nom si glorieux.

II.

MAis pour ce que le nom de Chrestien est devenu trop commun,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

pour exprimer noſtre croyance, c'eſt pour ce ſujet qu'il y a auſſi bien une deſcription de Religions, que de pays; & chaque contrée n'eſt pas ſeulement diſtinguée des autres par ſes loix, & par ſes bornes; mais auſſi deſcrite par les points de la doctrine, & les regles de la foy: pour aller donc icy avec plus de circonſpection, je fais profeſſion de la nouvelle Religion reſtablie, ou de la Religion reformée,(1) en laquelle il n'y a rien, que le nom, qui me deplaiſt: je me tiens à la croyance, que noſtre Sauveur meſme a enſeignée, que les Apoſtres ont eſpanduë, ou preſchée par tous les coins de la terre, qui a ſa force, ou qui eſt confirmée des anciens Peres, & laquelle un nombre infiny de martyrs ont ſéelée de leur ſang; mais qui a eſté tellement agitée, & corrompuë par les pervers & ſiniſtres conſeils des Princes; par l'am-

(1) *En laquelle il n'y a que le nom*] c'eſt à dire de Lutherien, Calviniſte, Zwinglien, & comme on dit le plus ſouvent en Angleterre, de Proteſtant. *Chriſt n'eſt point diviſé*, 1 Cor. 1. 11.

l'ambition, & l'avarice insatiable des Eveſques ; & par la neceſſaire, & inevitable corruption, que le temps apporte avec ſoy, qu'elle a tant perdu de ſon luſtre, & de ſa premiere ſplendeur, qu'on auroit bien beſoin de l'aſſiſtance d'une ſoigneuſe & ſincere diligence, & pieté, pour la reſtablir, ou remettre en ſa premiere perfection ; & quoy que l'occaſion preſente ; les moyens bas & ravalez ; & le miſerable & meſme meſpriſable eſtat de ceux, qui ont entrepris ce bon œuvre avec tant de peine, & de tout leur pouvoir, engendrent, ou produiſent dans le cœur de nos adverſes parties de la riſée, & du meſpris ; ils excitent neanmoins en moy une admiration extraordinaire ; veu que les arrogants & inſolents payens ont objecté auſſi la meſme choſe à Chriſt, & à ſes diſciples en leurs premiers commencements.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

III.

IE n'ay pas pris neanmoins (1) entierement mon congé de ceux qui ſont tellement deſnuez de ſens, qui aiment mieux abandonner entierement à la grace de Dieu, & laiſſer flotter le vaiſſeau, qui eſtoit endommagé, que de le faire racommoder; qui aimoient mieux, qu'on retint tout ſans diſtinction, que de permettre d'en oſter quelque choſe, & plûtoſt demeurer opiniaſtrement ce qu'ils ſont, que de devenir ce qu'ils ont eſté auparavant, ſeulement pour s'oppoſer directement aux autres : nous nous ſommes reſtablis d'eux, ou par leur moyen, & non pas contre eux; car obmettant, ou ſans faire mention de toutes ces calomnies, & de toutes ces bro-

(1) *Entierement mon congé*] dans l'exemplaire Anglois il y a, *Yet have Inot ſo shaken hands.* Il ſemble que le tranſlateur en Latin n'a pas bien compris cette façon de parler, ſe ſervant au lieu de cela, *Memet adjungo. Shaken hands* ſert ordinairement, quand on prend ſon congé de quelqu'un, & qu'on dit adieu.

(2) *La*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

brocards, qui nous animent, & enflamment pluſtoſt, qu'ils ne vuident, ou diſtinguent la choſe meſme; nous ſommes pourtant tous deux encor nommez du meſme nom: nous avons la meſme croyance, & (2) le meſme ouvrage, ſans lequel nous ne pouvons rien faire; d'où nous devons tirer & prendre neceſſairement noſtre premier affermiſſement: & pour cela je ne trouve point du tout ma conſcience chargée de ce que je traite, & converſe avec eux, que j'entre dans leurs Egliſes, quand l'occaſion ne ſe preſente pas d'aller dans les noſtres, pour prier avec eux, & pour eux; ne pouvant tirer aucune conſequence raiſonnable, qui m'empeſche de le faire, de tous les lieux de la S. Eſcriture, qui deffendent bien expreſſement au peuple d'Iſrael, de ne ſe point ſouiller dans la ſaleté des temples des idoles; car nous

(2) *Le meſme ouvrage*] c'eſt à dire la Bible, qui a toute ſorte de ſectes l'une parmy l'autre communes, & de laquelle une chacune affermit le fondement de ſa Religion.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

nous ſommes tous Chreſtiens, & non point diſtinguez les uns des autres avec une ſi eſpouvantable impieté, qui puiſſe ſouiller nos prieres, ou les lieux où elles ſe font : une conſcience conſtante & ſincere peut invoquer ſon Createur par tout, & particulierement dans les lieux, qui ſont conſacrez à ſon ſervice : ſi l'Eſprit divin eſt courroucé par leur ſervice, il eſt peut-eſtre reconcilié par le mien : Si le lieu eſt profané par leur ſervice, il eſt peut-eſtre ſanctifié par le mien: l'eau benite, & les crucifix, ou les repreſentations de Chriſt crucifié, dont le commun peuple a une averſion, ne trompent point mon jugement, ny ne troublent l'affection, que j'ay dans le ſervice divin, ou dans la Religion : je confeſſe que je ſuis enclin de moy meſme à un zele abbatardy, qu'on appelle ſuperſtition : je ſuis ſevere en ma vie, & en ma converſation, & ma façon de faire n'eſt pas fort complaiſante, ains quelquesfois aigre & deplaiſante ; mais dans les choſes ſaintes j'aime à

flechir

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

flechir le genoüil, à avoir la teſte nuë, & à joindre les mains : & auſſy toutes ces exclamations exterieures, qui pourroient exprimer & augmenter davantage la pieté de ma conſcience ; j'aimerois mieux me couper la main, que de profaner un lieu ſaint ; ny je n'endommageray pas auſſy un memorial d'un ſaint, ou d'un martyr : je peux bien m'empeſcher ou contraindre d'oſter mon chapeau à la veuë d'une croix ; mais non pas tellement, que mon benit Sauveur ne me vienne dans la penſée ; Ie ne me mocquerai jamais, mais bien plûtoſt auray pitié, & commiſeration des voyages inutiles des pelerins : Ie ne meſpriſeray jamais la miſerable condition des moines ; car quoy qu'il s'y rencontre des circonſtances, qui me deplaiſent, neanmoins il y a quelque choſe de Religieux. (3) Ie n'entends jamais ſonner l'Ave Ma-

(3) *Ie n'entends jamais ſonner l'Ave Maria*] c'eſt une cloche, qu'on ſonne au matin, à midy, & au ſoir ; au ſon de laquelle un chacun, en quelque lieu qu'il ſoit, ſoit dans la maiſon, ou ſur la ruë,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

Maria, ſans une elevation d'eſprit, à cauſe qu'ils manquent en quelque circonſtance, je ne peux pas pourtant aſſez m'aſſeurer, qu'il me ſeroit permis d'errer ou de manquer en toutes choſes par un ſilence hebeté, & par meſpris, ne faiſant eſtat ny de l'un, ny de l'autre: pendant donc qu'ils (4) luy rendent quelque acte Religieux, je preſente le mien à Dieu, amendant peut-eſtre l'erreur de leurs prieres, en addreſſant bien les miennes: Dans une proceſſion annuelle, ou quelque autre ordinaire, j'ay arrouſé ſouvent mon viſage de larmes, à cauſe que mes compagnons eſtant aveuglez de prejugez, ſe laiſſoient emporter à la mocquerie, & à un ris exceſſif. Il y a ſans doute dans les aſſemblées des Grecs, des Romains, & des Africains, des couſtumes,

la ruë, ſe met à prier: cette couſtume n'eſt pas ſeulement en uſage parmy les Papiſtes, mais auſſy parmy les Lutheriens; mais ceux-cy ne font pas leurs prieres en l'honneur de Marie.

(4) *Luy*] c'eſt à dire, à Marie.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

mes, & des ceremonies Eccleſiaſtiques, dont ceux qui ſont pourveus d'un ſaint zele, s'en peuvent bien & Chreſtiennement ſervir, lesquelles neanmoins demeurent condamnées parmy nous; non pas qu'elles ſoient d'elles meſmes mauvaiſes, mais pour ce qu'elles ſont tenuës par le menu peuple, ou les eſprits foibles, qui conſiderent touſiours la verité de biais, comme des allechements à la ſuperſtition: des jugements inconſtants, & remuants ne peuvent jamais demeurer fermes, & ſans bransler dans le milieu de la vertu, mais ils ſe laiſſent tousjours enporter dehors leur courſe.

IV.

IL y a eu pluſieurs reformateurs, & auſſy pluſieurs reformations de la Religion; chaque pays a ſuivy, dans ce rencontre, ſa propre & particuliere façon, ſelon que leur propre intereſt, & le lieu le requeroit: quelques uns s'y ſont comportez avec chagrin, & rigueur; & les autres avec douceur, & moderation, ne diviſant point l'aſ-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ſemblée avec violence, mais avec une telle debonnaireté, qu'il y demeure encore cependant une honorable poſſibilité de reconciliation, à laquelle les eſprits pacifiques aſpirent tousjours, eſperant qu'avec le temps, & avec la grace deDieu cela arrivera bien encor; mais ſi d'un autre coſté on conſidere la diſpoſition de leur eſprit, & la contrarieté, ou antipathie de leurs opinions, on pourroit bien ſe perſuader à meſme temps que les extremitez des poles celeſtes s'uniroient enſemble plûtoſt que les autres ne s'accorderoient.

V.

MAis à fin que je me diſtingue encore de plus prés ou plus particulierement, & que je m'enferme dans un cercle plus eſtroit; il n'y a point d'Egliſe, qui s'accorde ſi bien en tout avec ma conſcience, & mon jugement, où dont les Regles fondamentales de la foy, des inſtitutions, & des autres uſages ſemblent s'accorder le mieux avec la raiſon, & eſtre diſpoſées ſelon ma propre Religion, com-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

comme je l'entends, que l'Egliſe Reformée d'Angleterre, en laquelle je me ſuis retiré, ou dont j'ay embraſſé les opinions; puisque donc je ſuis un ſubjet juré de cette croyance, je ſuis obligé doublement de ſigner les Regles fondamentales de leur foy, & dois m'efforcer de ſuivre, ou de mettre en pratique leurs inſtitutions: je garde toutes les choſes mediocres ſelon la regle de mon propre jugement, ou ſelon le zele, & la maniere de ma religion: Ie ne croy jamais une choſe, à cauſe qu'elle plaiſt à Luther; & jamais je n'en rejette une autre, à cauſe qu'elle deplaiſt à Calvin: Ie ne rejette pas tout ce qui a eſté arreſté, & conclu dans le Concile de Trente, & je n'approuve pas en tout le Synode de Dort: en un mot, quand l'Eſcriture ſainte ſe tait, l'Egliſe eſt mon texte; quand elle parle, c'eſt ſeulement une explication; & quand toutes deux ſe taiſent, je ne vay pas chercher les Regles de ma Religion à Rome, ou à Geneve, mais je les prends de la preſcri-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ption ou du dictamen de mon propre jugement : c'eſt une injuſte calomnie, que nos adverſaires nous attribuent, ou avec laquelle ils taſchent de nous noircir, & montrent que nous laiſſons paſſer ces choſes avec beaucoup d'ignorance ; que le commencement, & la ſource de noſtre Religion ſe doit conter depuis Henry Huitiéme : il eſt bien vray que le Roy a chaſſé le Pape, mais il n'a pas rejetté la Religion, ne cherchant rien autre choſe à faire, que ce que ſes propres predeceſſeurs ont ſouhaitté ſouventefois, & ſe ſont efforcez de faire les ſiecles precedents ; & ſi on le peut croire, la Republique de Veniſe a recherché de noſtre temps à executer la meſme choſe : neanmoins c'eſt un defaut de charité, de charger le Pape de calomnies, & de brocards, lequel au moins nous devrions traitter avec civilité comme un Prince ſeculier : j'advouë qu'il y a quelque choſe, qui nous pourroit irriter ; car par ſon decret je ſuis excommunié & ſeparé d'eux : il eſt vray

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ray que c'eſt un nom de dimanche, ou un tiltre d'honneur quand il me omme heretique, neanmoins perſonne e teſmoignera, que je l'aye traitté ſi vi- ainement, ou indignement, que je luy ye donné le nom d'Antechriſt, d'hom- ne de peché ou de la Paillarde de Ba- bel : La charité a cela de bon en ſoy, qu'elle laiſſe paſſer le tort qu'on lui fait ans s'en revenger : il ſe pourroit faire, que ces diſcours ſatyriques, & ces in- rectives prononcées en chaire, pour- roient vrayement avoir quelque effect ur la commune populace, qui preſte lus l'oreille, ou eſt plus attentive à quelque beau diſcours, qui ne conſiſte qu'en paroles, qu'à quelque autre bien ondé ; mais neanmoins la foy des erſonnes, qui ſont accouſtumez de ſe ervir de leur jugement, n'eſt pas forti- iée par cette voye-là, ny confirmée lavantage, eſtant bien certain qu'u- ne bonne cauſe n'a point beſoin de rotection, ou d'eſtre protegée, & defenduë par de tels emportements & emotions d'eſprit ; mais qu'elle peut eſtre maintenuë avec douceur. VI.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

VI.

IE ne me peux pas bien ſeparer de quelqu'un, à cauſe que nos opinions ſont differentes ; & je ne me courrouceray pas auſſy, de ce que le jugement de quelqu'un ne s'accorde pas avec le mien en des choſes, desquelles je pourrois peut-eſtre dans peu de temps avoir un autre ſentiment : je ne me plais pas à diſputer beaucoup des points qui concernent la Religion, ouy je puis dire que je tiens à grande ſageſſe de l'eviter, principalement, quand je ne me ſens pas baſtant, ou aſſez ſuffiſant pour m'y oppoſer, ou quand la verité courroit risque de faire naufrage, eſtant trop foible pour la ſouſtenir : c'eſt bien fait de diſputer avec nos ſuperieurs, ou avec ceux de qui nous voulons eſtre inſtruits ; mais ſi nous voulons nous confirmer, & fortifier dans nos opinions, il eſt convenable & à propos, que nous cherchions à avoir à faire avec des perſonnes, que nous ſurpaſſions en jugement, & en connoiſſance, & qui ne ſont pas capables

pables de nous resister ; afin que par
es despoüilles , & les victoires que
nous remportons sur leurs raisons ,
nous puissions nous acquerir une haute
stime, & une opinion confirmée de
nos propositions : un chacun n'est
pas propre à combattre pour la verité;
& un chacun n'a pas endossé le har-
ois pour defendre une bonne affaire :
y en a , qui faute de connoissance ,
ouchant les premiers commence-
nents , qui doivent premierement
stre establis fermement , & par un
ele inconsideré, & imprudent , qu'ils
nt pour la verité, provoquent inopi-
ement au combat les troupes , & les
andes d'erreurs ; de façon qu'en fin
es trophées demeurent du costé des
nnemis de la verité : il arrive quel-
uefois , qu'il faut par contrainte que
uelqu'un cede la verité , comme il est
ontraint de livrer une ville assiegée ,
uoy qu'elle lui appartienne: par quoy
vaut mieux que nous nous taisions ,
& possedant en paix la verité, nous ne
exposions pas aux hazards de la guer-
re :

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

re : s'il arrive donc, que je doute de quelques choſes, je les efface entierement de mon eſprit, ou je n'y penſe point juſqu'à ce que mon jugement ſoit capable de les reſoudre. I'ay experimenté, que la raiſon, dont Dieu a favoriſé quelqu'un, eſt le plus certain (1) OEdipus, & interprete, par laquelle un chacun, aprés avoir un peu differé pour repenſer en ſoy, ſe peut retirer des liens, & des precipices, dans lesquels les imprudents ſe jettent à l'impourveu. Dans la Philoſophie ou la ſageſſe humaine, quand la verité paroiſt avoir deux viſages, j'entreprens facilement ce qui ſurpaſſe, & con-

(1) *OEdipus*] On raconte qu'aux environs de Thebes il y avoit un merveilleux animal, nommé *Sphynx*, qui donnoit un certain enigme à expliquer à tous ceux qui paſſoient par devant luy, & que ceux, qui ne le pouvoient pas faire, eſtoient mis en pieces par cet animal : pluſieurs ayant pery de cette façon, OEdipus s'y en alla auſſy, qui deſcouvrit & publia la ſignification de cet enigme d'où vient ce proverbe, *Davus ſum, non OEdipus*, c'eſt à dire je ſuis lourd & peſant ou groſſier, & non pas ſubtil.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

contredit à l'opinion des communes gens ; mais dans la Theologie je ſuis volontiers le chemin le plus baſtu ; je ſuis, dis-je, la croyance de l'Egliſe, non pas d'une façon estourdie ou hebetée, ny opiniaſtre ; mais avec humilité, ſachant qu'elle donne le mouvement à toutes choſes, & ſuivant pour ce ſujet ſon mouvement, ſans m'en retirer, ny ſuivre les phantaiſies de mon cerveau ; par lequel moyen on ferme la porte à toutes les hereſies, ſchiſmes, & autres erreurs ; eſperant que je ne fais pas de tort à la verité, quand j'oſe dire, que je ne ſuis pas entaché, ny embarbouillé de cette ſaleté ; neanmoins il faut que je confeſſe, que dans le commencement de mes exercices, j'ay eſté ſouillé de deux ou de trois, qui eſtant vieilles & uſées, n'avoient pas pris naiſſance dans les premiers cent ans, & qui ne renaiſtront pas facilement, ſi ce n'eſt par le moyen de quelque eſprit extravagant comme le noſtre ; car il eſt tres-certain que les hereſies ne ſont jamais enterrées, ou enſeve-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ſevelies dans l'oubly avec leurs autheurs ; mais, comme (2) la riviere Arethuſa, quoy qu'elles ſemblent perir en un endroit, elles renaiſſent en un autre : un concile univerſel n'eſt pas aſſez puiſſant pour aneantir une hereſie; elle paroiſt bien obſcurcie pour quelque temps ; mais on ne la peut pas tellement desraciner, qu'elle ne ſoit miſe derechef au jour les ſiecles ſuivants, & que les meſmes conſtellations celeſtes ne la produiſent encor une fois, & qu'elle paroiſſe en ſa vigueur auſſi long-temps qu'elle ne trouvera point d'achopement, & qu'elle ne ſera point condamnée ; car apres le cours de quelques années, ces opinions reviennent dans de pareils entendemens à ceux,

(2) *La riviere Arethuſa*] cette riviere eſt en Sicile aupres de la ville de Syracuſe : mais Ferrarius teſmoigne qu'elle eſt entierement deſechée ou tarie : voyez ce que Strabo dit de cette riviere en ſon ſixiéme livre ; & auſſi Seneque en ſon livre de la conſolation à Martia ; & Virgile en ſon troiſiéme livre d'Enée; & Nat. Comes au 21 chap. de ſon huitiéme livre.

(3) *A*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ceux, desquels elles avoient esté pro-
luites auparavant, tout de mesme
comme si les ames des deffuncts pas-
bient dans d'autres corps aprés quel-
ques années : il n'est pas besoin que
ous attendions jusques (3) à l'année
e Platon pour nous voir renaistre; car
n'y a point d'homme dans le monde
ui soit tellement un, qu'il n'ait beau-
oup de semblables : il y a beaucoup
) de Diogenes, & on trouve beau-
oup (5) de Timons; quoy qu'il y en
it eu bien peu nommez de ces noms;
s mesmes hommes, & les mesmes sie-
les paroissent de temps en temps sur
Theatre du monde : personne n'a
tel-

(3) *A l'anneé de Pla-
n*] c'est le cours de
uelques mille années;
r quoy Platon pen-
it, que toutes choses
prendroient leur estre
ecedent ; ouy mes-
e qu'il enseigneroit
rechef dans son esco-
cette opinion, com-
e il la declaroit à ses
sciples.

(4) *De Diogenes*] On peut lire la vie de ce plaisant Grec en D. Laërtius.

(5) *de Timons*] on peut lire touchant la particuliere inhumanité de Timon l'Athenien, en Lucian, Aristophanes, Platon, & plusieurs autres.

(t) La

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

tellement veſcu au temps paſſé, qu'il n'y en ait aujourd'huy, qui vivent de la meſme façon, comme s'il avoit repris vie une autrefois.

VII (*)

(1) L'Hereſie d'Arabie fut la premiere, qui s'empara de mon cœur, par laquelle je penſois, que l'ame eſtoit auſſi bien ſujette à la corruption que le corps, mais qu'après ils reſuſciteroient tous deux en ce grand jour du jugement; non pas que je fuſſe d'opinion que l'ame eſtoit entierement mortelle; que ſi elle eſtoit immortelle, que nous l'entendions par la foy, & non pas que cela ſe peut montrer par le raiſonnement humain & que ſi tous deux deſcendoient dans le tombeau, que neanmoins l'ame reſuſciteroit auſſi bien que le corps: cet te

(*) La ſeptiéme diviſion commence icy dans l'impreſſion Angloiſe; mais dans l'edition Latine, on ne fait qu'une diviſion de la ſixiéme, & de la ſeptiéme.

(1) *l'Hereſie d'Arabie,*] l'autheur de cette hereſie eſt inconnu; & pour ce ſujet Euſebe Auguſtin, & Nicephore la nomment e Pays, d'où elle eſt v nuë.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

es l'indignité de noſtre nature ne me-
rite pas mieux, que de repoſer dans
e ſepulchre, juſqu'à ce qu'on ſonne le
ernier alarme: quand je penſois ſerieu-
ement à la baſſeſſe de ma nature, je n'o-
ois pas attribuer tant de dignité, ou
l'honneur à mon ame; pourveu que
e fuſſe ſeulement aſſeuré de pouvoir
oſſeder un jour ou par cy-apres la
reuë bienheureuſe de mon Sauveur,
e ne me mettrois pas beaucoup en
peine d'eſtre reduit au neant pour
quelque temps. La ſeconde erreur ve-
noit d'Origenes, qui tenoit, que Dieu
ne puniroit pas eternellement les ames
damnées; mais qu'apres un certain
temps aſſigné il les delivreroit des
peines de l'enfer: je me laiſſay empor-
ter à cet abus, jettant mes penſées ſur
a miſericorde de Dieu, comme eſtant la
plus grande, & la plus noble proprieté
ou attribut qui ſoit en luy: c'eſtoit les
delices de mes penſées, & j'y prenois
aſſez de contentement; en partie à cau-
ſe que je n'y voiois point de meſchan-
ceté; & en partie à cauſe que cela
ſem-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ſemble ſervir, & eſtre de grand poid
pour retirer mon eſprit de ce mal ex
treme de desespoir, dans lequel nou
jette ordinairement la melancholie, &
les penſeés relevées. La troiſiéme eſtoi
les prieres pour les morts, lesquelle
je n'ay jamais defenduës, ny exercées
mais j'ay ſouhaitté pluſieurs fois d
tout mon cœur, que cela ſe peuſt ac
corder avec la verité, & qu'il ne repu
gnaſt pas à la Religion que nous pro
feſſons, eſtant induit à cela par quel
ques conſiderations de pieté, pou
lesquelles je ne pouvois pas m'empe
ſcher de prier, toutes les fois que l
cloche, qui ſonne pour les morts
m'advertiſſoit que quelqu'un de me
amis eſtoit parti du pays des vivants
il ne m'eſtoit pas poſſible de voir l
corps ſans faire quelques prieres pou
l'ame : il me ſembloit que c'eſtoit u
moyen, pour nous recommander à l
poſterité, bien plus noble, que le
plumes des Hiſtoriens ; neanmoins j
n'ay jamais ſouſtenu ces opinions ave
opiniatreté ; ny je n'ay jamais taſch
d

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

e broüiller la croyance des autres
e ces choſes : jamais je n'ay deſcou-
ert cecy, meſme à mes plus fidelles
mis, ny auſſi propoſé, ou mis en
vant, pour entendre ce qu'un autre
aroit à dire contre ; de façon que je
e l'ay jamais publié, ny ne l'ay creu
eurement en moy meſme ; pouvant
en ſoufrir, que le feu, d'où cette
amme eſtoit premierement ſortie, ſe
onſommaſt derechef ; & que n'y
djoutant rien pour l'entretenir s'eſtei-
nit inſenſiblement de luy meſme, ſans
lir beaucoup d'eau : quoy que ces
oinions ayent eſté condamnées par
es Conciles legitimes, & des aſſem-
ées Eccleſiaſtiques, je ne les ay pour-
nt pas tenuës pour hereſies, mais
ulement pour des ſimples erreurs
mon entendement, ſans y appli-
er la malice de ma volonté ; mais
ux, qui n'ont pas ſeulement l'eſprit
pravé, mais auſſi des affections de-
ueuſes ; qui n'eſtant pas contents
eux meſmes de quelques opinions
radoxes, y adjoûtent encore des

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

hereſies ; afin qu'ils ne puiſſent pas eſtre ſeulement inventeurs de quelques nouvelles opinions ; mais auſſi autheurs de quelque ſecte, qui ne ſe forme que d'un nombre d'eſprits erronez : n'eſtant en cela pas fort diſſemblables à cet impie, & premier ſchiſmatique Lucifer, qui n'eſtant pas content de manquer ou d'errer tout ſeul, attira de ſon party pluſieurs legions d'Anges ; & ayant trouvé par experience que cecy ſuccedoit bien, & combien le peché eſtoit contagieux de ſoy meſme, il ne tenta qu'Eve, ce qui eſtoit tacitement, & par conſequent autant que s'il les euſt trompez tous deux.

VIII.

CHriſt nous a jadis predit qu'il y auroit des hereſies ; mais perſonne ne nous a predit, que les anciennes ſeroient abolies : il eſt certain, qu'il eſt neceſſaire qu'il y ait des hereſies, non ſeulement dans noſtre Egliſe, mais auſſi dans les autres : meſme les diſciples des heretiques out derechef leurs

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

leurs hereſies ; & les Arriens ne ſont pas ſeulement diviſez de noſtre Egliſe , mais ſont meſme diviſez entre eux ; Car ceux , qui ne peuvent vivre en repos ſans inventer quelques nouveautez , ſe laiſſent emporter ordinairement aux excez , ſans ſe pouvoir nullement tenir en bon ordre & dans la bienſeance : ſe ſeparant donc des autres , ils ſe ſeparent auſſi entre eux ou les uns des autres ; & n'eſtant pas contents de cette diviſion publique , & de cette diſſention de l'Egliſe , ſe rendent de plus petits en plus petits , & ſe diviſent tellement , qu'à la fin ils deviennent ſi petits , qu'ils ne peuvent pas devenir plus petits , & qu'ils s'eſvanouiſſent d'eux meſmes. Il eſt certain , que les hommes de grand eſprit , & qui ſurpaſſent les autres,ont auſſi tousjours des penſées relevées , & des opinions particulieres , qui ne different pas ſeulement de leurs propres ſentiments , & de ceux des autres Egliſes , mais meſme des opinions de quel autheur que ce

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ſoit ; ce qui eſt permis à un bon & ſain entendement, ſans ſcandale, ny hereſie ; car toutes les aſſemblées des Eccleſiaſtiques touchant les affaires Eccleſiaſtiques, ou pour mieux dire tous les decrets des Conciles, & toutes les ſubtilitez des eſcoles, ont laiſſé encore pluſieurs choſes en leur entier, & ausquelles ils n'ont point touché, qu'un honneſte eſprit peut librement parcourir, & y prendre ſon plaiſir, ſans crainte ny peril de tomber dans quelque hereſie.

IX.

LEs Myſteres relevez de la Theologie, & ces obſcures ſubtilitez de la Religion, qui ont renverſé la cervelle de pluſieurs grands eſprits, ne m'ont encore jamais eſchauffé la teſte : & pour dire la verité, une courageuſe & ferme croyance eſt pour lors plus puiſſante, pour venir à bout de toutes les impoſſibilitez, qui ſe preſentent dans les choſes, que nous avons à croire dans noſtre religion, par laquelle la profondeur des myſteres

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ſteres les plus cachez n'a pas ſeulement eſté expliquée bien expreſſement, mais auſſi a eſté confirmée par des arguments ſolides, & en bonne forme ſelon les regles de la raiſon; & ainſi a receu ſon vray eſtre, & ſa vraye forme: je prends quelques fois plaiſir dans la conſideration de quelque myſtere, juſqu'à ce que la raiſon m'oblige de m'eſcrier, *ô profondeur.* Je prends le plus ſouvent mon plaiſir par maniere de recreation, quand je ſuis ſeul dans ces obſcurs enigmes, & exerce mon entendement dans ces emblemes cachez de la Trinité, de l'Incarnation, & de la Reſurrection: Je reſponds à toutes les objections que me fait le diable, & ma raiſon rebelle avec ce ſeul paradoxe de Tertulien, *il eſt veritable, par ce qu'il eſt impoſſible:* je taſche tousjours à exercer ma foy dans les points les plus difficiles de noſtre croyance; car ce n'eſt pas un acte de foy de croire les choſes, qui ſont palpables, mais ſeulement de perſuaſion; il y en a quel-

ques-uns, qui ſont plus prompts à croire, à cauſe qu'ils ont veu le ſepulchre de Chriſt; & ceux, qui ont veu rouler les vagues de (1) de la Mer rouge, ne doutent point de ce grand miracle, qui s'y eſt fait: & moy au contraire je me vois favoriſé du plus grand bonheur, qui me puiſſe arriver, & je rends graces à Dieu, de ce que je n'ay pas veſcu aux temps des miracles, & de ce que je n'ay jamais veu Chriſt, ny aucun de ſes diſciples; je ne voudrois pas avoir eſté du nombre des Iſraëlites qui ont paſſé la Mer rouge: ny meſme un de ceux, que Chriſt a gueris miraculeuſement; car il m'auroit falu croire bon gré mal gré; & je n'aurois point de part à cette grande benediction, qui eſt promiſe

(1) *La Mer Rouge*] le Sieur Henry Blound, en ſon voyage vers le Levant, raconte, qu'il n'avoit pas cheminé trois jours prés de la Mer rouge qu'il eſtoit fort deſireux de voir le lieu, par où Moyſe eſtoit entré avec le peuple; mais que les Iuifs luy dirent, que la vraye place n'eſtoit point connuë: il en eſt ainſi de toutes ces choſes, qui attirent les pelerins en Ieruſalem.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

miſe à ceux, qui croiront, & n'auront point veu : Ceux-là ſont faciles à croire, ils ne peuvent auſſi rien faire autre choſe que croire : ils croyent, ce qu'ils ont veu de leurs propres yeux ; ce qu'ils ont ouy de leurs propres oreilles, & ce qu'ils ont touché de leurs propres mains : Ie croy qu'il eſt mort, qu'il a eſté enſevely, & qu'il eſt reſuſcité ; & j'ayme mieux le voir aprés cette vie dans ſa gloire, que d'aller voir le vuide ſepulchre, où il a eſté mis : Ce n'eſt pas grande choſe de croire cela ; il eſt plus que raiſonnable, que nous n'en doutions point, puis que l'hiſtoire meſme nous en aſſeure : ceux-là par deſſus tous les autres ſont à eſtimer, & peuvent dire avoir eu une noble & courageuſe foy ; ceux-là, dis-je, qui ont veſcu devant ſa venuë, & qui ſur des predictions cachées, & des repreſentations myſterieuſes pouvoient croire, & attendre des choſes, qui ſembloient en quelque façon impoſſibles.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

X.

IL eſt ainſi, on ne le peut pas nier, une ferme foy a quelque trenchant, de façon que ce n'eſt pas une comparaiſon eſtrange, quand on dit le glaive de la foy; mais dans des difficultez invincibles j'aime mieux dire que c'eſt un bouclier, comme le Docteur des Gentils meſme honore la foy de ce nom: il eſt certain, que celuy, qui en ſera armé, quand il ira au combat, en reviendra ſans eſtre bleſſé; quand j'eſtois devenu ſi ſage, que je commençay à ſçavoir, que ce que nous ſçavons n'eſt rien, mon entendement ſe rendit bien plus ſouple à embraſſer la foy: maintenant je me contente, quand j'entends l'un, ou l'autre myſtere, comme il eſt deſcrit de Platon icy ou là, ſans que j'en veuille avoir juſtement une parfaite definition d'une façon la plus ſubtile. Ie prefere de beaucoup (1) cette deſcription allego-

(1) *Cette deſcription Allegorique de Hermes*] le centre eſt par tout, & le circuit nulle part. Telles deſcriptions ſe une boule ronde, dont

egorique de Hermes à toutes les de-
finitions metaphyſiques des Theolo-
giens : quand je ne peux pas ſatisfaire
à ma propre raiſon, je ſuis ma propre
imagination : Ce m'eſt tout un, ſi
quelqu'un dit, l'ame eſt un ange de
l'homme, un corps de Dieu, ou qu'il
diſe, c'eſt une ἐντελέχεια, ou quand
quelqu'un dit, la lumiere eſt un om-
bre de Dieu, ou s'il la nomme l'acte
d'une illuſtre clarté, par laquelle on
voit au travers : quand les choſes ſont
trop obſcures pour noſtre entende-
ment, il eſt fort convenable, ou ex-
pedient qu'on les deſcrive, ou repre-
ſente avec un peu plus de paroles, ou
par quelque periphraſe ; car noſtre
entendement ayant appris de là, com-
bien foibles ſont ſes forces, pour ex-
pliquer les effects journaliers de la na-
ture, il deviendra avec le temps dau-
tant plus humble, & ſousmis dans les
ſubtilitez de la foy, & ne s'en fera

e peuvent trouver en Hermes : mais Caſaubonus, & autres parmi les ſçavants pensent, que les choſes, qui ſont attribuées à Hermes, ne ſont pas faites de luy meſme.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

pas tant accroire dans les choſes qui ſurpaſſeront ſes forces : de cette façon je ſousmets mon entendement ſous l'empire de la foy : je croy neantmoins qu'en ce temps-là il y a eu un arbre dans le jardin de plaiſance, ou paradis terreſtre, dont nos malheureux premiers parens ont gouſté du fruit ; quoyque dans le meſme chapitre, dans le quel Dieu leur avoit defendu, il eſt montré clairement, que les racines, ny les herbes des champs n'eſtoient pas encore ſorties; car Dieu n'avoit pas encore fait pleuvoir ſur la terre : je crois auſſi que le ſerpent (ſi l'autre doit eſtre entendu ſelon la lettre) touchant la forme de ſon corps, devant la malediction, qui fut prononcée contre luy, rampoit ſur ſon ventre, j'ay trouvé que (z) la façon de

(z) *La façon de rechercher*] cette place ſe peut trouver Deuter. 22. 17. il n'y a point encore de jugement donné, touchant cette affaire, parmy les Docteurs : ils diſputent encore, s'il pourroit bien y avoir un ſigne infaillible, & deplus en quoy il conſiſte. Pinæus

de rechercher, ſi une fille eſtoit pucelle, comme Dieu la preſcripte aux Iuifs, eſt fort incertaine, & meſme faulſe : non ſeulement l'experience

 nous

næus à fait un petit traité touchant cette matiere, & Bartholinus en ſon troiſiéme livre de L'anatomie, au 31. c. raporte pluſieurs opinions pour confirmation de cela ; mais Laurentius, Capivaccius, Augenius, & autres le refutent amplement. Leo Afer raconte, qu'à Fez en Afrique ils s'y comportent de cette façon: *non credunt virginem eſſe, niſi videant ſanguineam mappam* ;. *Si non, ad parentes pudore rejicitur*, c'eſt à dire, *ils ne croyent pas qu'une fille eſt pucelle, ſi on ne montre un Linge enſanglanté* ; *cecy manquant, on la renvoye avec honte à ſes parens :* encore à preſent parmy les Eſpagnols c'eſt la couſtume, que le jour aprés la premiere nuict de la conſommation du mariage, les draps du lict de l'eſpouſe ſont montrez publiquement par quelques femmes, & cela pluſieurs fois par les feneſtres, qui regardent ſur la ruë, criant, *virgen la tenemos*, c'eſt à dire, *nous l'avons vierge*, mais touchant cette affaire, on peut faire beaucoup de mechancetez ; & c'eſt une merveille, que les Eſpagnols n'y prennent pas mieux garde, veu que dans leur pays on met beaucoup de choſes en practique, de façon qu'on ſçait icy, que tous les ſignes, qui touchent ces choſes, ſont entierement incertains, & trompeux.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

nous enſeigne, mais auſſi pluſiers hiſtoriens font mention, que (3) non ſeulement quelques femmes en particulier, mais auſſi des nations entieres, n'ont pas eſté ſujettes à la malediction, qui a eſté prononcée contre elles touchant l'enfantement, laquelle neantmoins paroiſt avoir eſté declarée de Dieu contre tout le ſexe feminin: La raiſon taſche de me perſuader que toutes ces choſes-là ſont faulſes, neantmoins je croy qu'elles ſont vrayes, jugeant, que ce n'eſt pas une foy commune de croire de telles choſes, qui ſur-

(3) *Non ſeulement quelques femmes en particulier*] pluſieurs Hiſtoriographes des Indes font mention de cette choſe: entre autres Adrian de Donck en ſa deſcription des nouveaux Pays Bas, où il traitte des mariages, & de l'enfantement, voyez auſſi Linſchoten, au lieu où il traitté des couſtumes, & des loix des Tovoupinanbaultiers: Cecy eſt auſſi prouvé par M^r. Montaigne *quoique les Medecins diſent que les douleurs de l'enfantement ſont grandes, & que nous les paſſons avec tant de ceremonies, il y a pourtant des nations toutes entieres, qui n'en font nul conte.* l. 1. des Eſſ. chap. 14.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

urpaſſent non ſeulement la raiſon, nais qui ſemblent y contredire, & au :ſmoignage de nos ſens.

XI.

QUand je ſuis ſeul, & ſeparé du ſentiment du monde, meſme uand je me pourmene ſous mes gale-es, ou que je ſuis couché ſur mon lit, ne m'imagine pas, que je ſuis ſeul, ais je me tiens tousjours attaché aux enſées, & à la meditation des pro-rietez de celuy, qui eſt tousjours ec moy, & à l'entour de moy, m'é-tonnant principalement de ces deux noſes, à ſçavoir de ſon eternité, & de ſageſſe: je recrée mon eſprit dans conſideration de l'une; mais il ſe ouve confondu dans la conſideration l'autre; car comment ſeroit-il poſſi-le de parler de l'eternité, ſans com-ettre quelque faute, ou d'y penſer ns ſe laiſſer emporter à quelque ex-:e: nous pourrons peut-eſtre com-pendre le temps, veu qu'il n'eſt que q jours plus vieux que nous; & ce qi eſt davantage, que le monde a la

meſme horoſcope que nous ; mais autant de fois que je veux jetter mes penſées ſur le temps paſſé, pour voir ſi je pourray bien comprendre, quand il a commencé, ou que je m'eſtends, pour voir ſi je pourray concevoir la derniere fin de ſon eſtre, lequel nous tenons pour aſſeuré n'avoir ny commencement, ny fin, je me vois contraint autant de fois de recourir à cet Aſyle de ſaint Paul : la ſageſſe humaine n'a pas le cœur, ou la hardieſſe de dire, que les Anges ont la puiſſance de le faire, "où de le penſer : Dieu n'a point créé de creature, qui puiſſe comprendre ce qu'il eſt : c'eſt une proprieté, & un droit qui n'appartient qu'à ſa propre nature : quand il veut dire à Moyſes ce qu'il eſt, il dit, (1) je ſuis ce que je ſuis : C'eſtoit en verité une courte, & ſolide definition, capable de confondre l'eſprit de ceux, qui auroient la har-

(1) *Ie ſuis ce que je ſuis*] Dieu dit cecy à Moyſes, Exod. 3. 14. Il y a dans le texte Hebreu, אחיה אשו אחיה. ce que la plus part des Tranſlateurs traduiſent de cette ſorte, *Ie ſeray celuy que je ſeray.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ardieſſe de demander, ou de s'infor-
ner ce qu'il eſt ; en verité il eſt ſeul,
t toutes les autres choſes ont eſté, ou
eront encor ; mais l'eternité n'a point
e diſtinctions de temps : pour ce ſu-
et ce mot eſpouventable & terrible
e *predeſtination*, qui a bouleverſé tant
e petits eſprits devant qu'ils l'ayent
eu comprendre, & qui a eſté expli-
uée avec tant de peine des plus ſça-
ants, n'eſt pas, ſi nous voulons par-
r de Dieu comme il faut, à ſon eſ-
ard une determination, qu'il aut ſceuë
uparavant de noſtre future condi-
ion, mais un certain jugement ou de-
ret de ſa volonté accompli, ou exe-
uté dans le meſme moment, qu'il a
ſté conclu : de façon qu'au regard
e l'eternité, qui eſt indiviſible, &
onſiſte entiere en ſoy, la derniere
rompette a ſonné il y a desja long-
emps, il y a desja long-temps que les
amnez ſont tourmentez dans les
ammes, & que les bienheureux re-
oſent dans le (2) ſein d'Abraham.

S. Pierre

(2) *Sein d'Abraham*] Luc. 16. 22.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

(3) S. Pierre parle civilement, & avec reſpect, quand il dit, que mille ans auprés de Dieu ſont comme un jour; car ſi nous parlons comme les philoſophes, ou ſages du monde, ces courts moments du temps, qui ſe paſſent, & coulent continuellement, & qui croiſſent enfin juſqu'au nombre de mille ans, ne font pas devant luy un moment: ce qui arrivera encore à noſtre eſgard eſt preſent à l'eternité, dont toute la durée n'eſt rien autre choſe, qu'un certain moment, qui demeure tousjours ferme, & ſtable, ſans ſucceſſion, ſans parties, ſans cours, & ſans diviſion.

XII.

IL n'y a point de proprieté, ou d'Attribut dans le myſtere de la Trinité, qui nous cauſe plus de difficulté, que quand il nous faut croire qu'il n'y a point de priorité, ou de poſteriorité au regard du Pere, & du Fils: Ie me ſuis eſtonné pluſieurs fois, comment Ariſtote a compris cela, quand il diſoit, que

(3) *S. Pierre*] 2 Petr. c. 3. v. 8.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ue la fondation du monde, ou (1) le
onde a eſté de toute eternité, ou
omment il a voulu, & entendu, qu'il
euſt deux choſes eternelles enſem-
le. (2) La ſimilitude d'un triangle,
ui eſt contenu dans un quarré, ou
uadrangle ſemble donner quelque lu-
iere à la trinité de nos ames, &
elle-cy derechef à la Trinité de Dieu:
r il n'y a pas trois ames en nous,
ais une trinité d'ames : il y a en
ous, ſinon trois ames diſtinctes, du
oins trois facultez qui peuvent ſub-
ſter, & meſme qui ſubſiſtent ordi-
irement en diverſes ſubſtances en
rticulier ; Lesquelles toutesfois
ſont tellement unies en nous, qu'elles
n font ou conſtituent qu'une meſme
ne, & une meſme ſubſtance : Si l'on
pouvoit

(1) *Le monde*] on
et lire beaucoup de
iments, ou d'opi-
ns, comment le
nde auroit eu ſon
mmencement, en
. de placitis Philo-
porum.

(2) *La ſimilitude d'un triangle*] pluſieurs ont tache d'eſclaircir le myſtere de la Trinité par des ſimilitudes, voyez Mornay de la verité de la Religion Chreſtienne.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

pouvoit trouver une ame ſi parfaite, qu'elle peuſt ſervir à trois corps, ou les animer, on luy pourroit donner le nom d'une petite trinité; & ſi quelqu'un pouvoit en ſoy meſme diſtinguer un nombre de trois, ſans le diſtinguer en ſon entendement, ou le diviſer l'un de l'autre, ce ſeroit là une parfaite trinité : je me ſuis ſouvent eſtonné des divins myſteres de (3) la Philoſophie de Pythagore; & de cette ſcience

(3) *La Philoſophie de Pythagore*] on peut lire fort clairement en Plut. de Iſide, & Oſiride, comment Pythagore nommoit, & expliquoit le Chiffre avec les noms des dieux : on peut lire auſſi, comment il apprenoit à ſes diſciples à jurer par le Chiffre, dans ces fictions ou ſentences dorées, qu'il nous a laiſſées, où il dit environ ſur la fin, καὶ μὰ τὰν ἀμετέραν ψυχᾶς παραδόντα τετρακτύν, Πάγαν ἀενάου φύσεως. il jure icy par le nombre de *quatre*, & ce qui eſt entendu par cecy ſe peut lire en Hierocles qui a eſcrit ſur les fictions ou ſentences dorées de Pythagore; mais on le peut trouver encor plus clairement en Theod. Marcilius, qui a eu des penſées fort relevées touchant ces choſes, & qui meritent bien d'eſtre une fois leuës, leſquelles ſont imprimées à Londres L'an 1654, aprés les choſes, que Hierocles nous a laiſſées.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ſience cachée, qui giſt dans les nom-
tes, dans laquelle il ſe fait des cho-
ſs, qui ne peuvent eſtre compriſes
c la plus part des hommes, qui les
oyent faire: gardez vous de la Phi-
ſophie, il y a un commandement,
d'il ne faut pas prendre, ny l'en-
ndre trop haut; car dans cet aſſem-
tage des choſes naturelles, il en faut
aſſi lire quelques unes, qui ſoient
cvines, non pas juſtement avec des
ltres capitales, mais eſcrites avec
c fort petites lettres, & exprimées
aec une ſi courte & brieve façon
eſcrire, qu'elles puiſſent ſervir de
nterne aux perſonnes, qui ont deux
yux en leur front, & de la cervelle
ns la teſte, quand ils voyageront
ns les chemins tenebreux, & par-
ry les abyſmes des ſçiences, & dont
s fidelles entendus ſe puiſſent ſervir
mme de machines, & d'eſchelles,
ur eſcalader les hautes murailles &
rtereſſes de la Theologie: jamais
s mocqueries des plus ſçavants
olaſtiques ne me retireront du di-
re,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

re, & du ſentiment de Hermes, principalement que ce monde viſible n'eſt rien autre choſe qu'une reverberation, & repreſentation de l'inviſible, dans lequel, comme dans un pourtrait, les choſes n'ont pas leur vray eſtre, ou eſſence, au regard de cette meilleure ſubſtance, qu'il repreſente dans l'inviſible baſtiment.

XIII.

LA ſageſſe de Dieu eſt la ſeconde proprieté, ou attribut, auquel je recrée ordinairement ma pieté: Elle me rend veritablement heureux, & je ne me repens pas d'avoir eſté eſlevé dans les eſtudes, quand ce ne ſeroit que pour cela ſeulement, & que j'y peux d'autant mieux appliquer mes penſées; quand je me repreſente dans cette conſideration, combien noſtre condition eſt heureuſe par deſſus celle du commun, & quel contentement d'eſprit on peut recevoir dans la meditation de ces choſes, il me ſemble que j'ay receu une ample & liberale recompenſe pour la peine, que j'ay

priſe, pour parvenir à la connoiſ-
face, & au but de toutes les ſcien-
ce, que je m'eſtois propoſées : la
eſſe de Dieu eſt la plus belle, & la
pls conſiderable proprieté, ou attri-
bt, qui ſoit en Dieu, lequel, quoy
que perſonne ne le puiſſe concevoir;
entmoins (1) la priere de Salomon
fu agreable à Dieu, à cauſe qu'il la
era par deſſus toutes choſes. Il eſt
ge, parce qu'il connoiſt toutes cho-
es & il connoiſt toutes choſes, pour-
e qu'il les a crées ; mais ſa plus gran-
de connoiſſance conſiſte, qu'il com-
rend meſme, ce qu'il n'a pas créé,
ſavoir ſoy meſme : comme cette
gſſe eſt la plus grande pour luy, elle
eſt auſſi pour l'homme : pour ce ſu-
et eſtime beaucoup ma façon de vi-
re & meſme je ſuis, & embraſſe
conſeil du diable : s'il nous avoit
re:rit dans le paradis terreſtre la
meſme

(1) *La priere de Salomon a ſouhaitté de l'entendement, & de la ſageſſe, au lieu d'argent.* 1 des Roys, 3. 9.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

meſme leçon (2) qu'il donna une foi
à Delphes, nous nous ſerions mieu
connus nous meſmes, & nous n'au
rions pas eu de crainte de le conno
ſtre : je ſçay que Dieu eſt ſage dan
toutes ſes œuvres, & admirable e
celles, que nous concevons & en
tendons ; mais encore beaucoup plu
admirable en celles, qui ſurpaſſen
la force de noſtre entendement, d
que nous ne pouvons comprendre
nous ne le pouvons conſiderer, d
connoiſtre que par une ombre, & un
reflexion : il n'y a point de raiſon, n
d'entendement, qui puiſſe voir ſi cla
rement, & penetrer ſi avant, (3) qu
les yeux corporels de Moyſes ; c
no

(2) *Qu'il donna une fois à Delphes*] il y avoit eſcrit à Delphes ſur la porte du temple γνῶθι σεαυτὸν : c'eſt à dire, connois toy, toy-meſme ; le Dieu, auquel eſtoit conſacré ce temple, ſaluoit, & diſoit ces paroles à ceux, qui entroient dans ce temple, pour y faire l devotion, comme P tarque le raconte ſon Livre de Ei ap Delphos.

(3) *Comme les y corporels de Moy* comment Moyſes p plie de voir, & co ment il le vit, ſe p lire Exod. 33. 20.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ous ne pouvons pas reconnoiſtre les
rties poſterieures, & inferieures de
Divinité : par quoy c'eſt une mar-
ne de folie dans les hommes, & d'ar-
gance, ou d'orgueil dans les An-
s, de vouloir rechercher le laby-
nthe caché de ſes conſeils : eux, &
ous ſommes ſes ſerviteurs, & non
s ſes conſeillers : il ne tient point
conſeil, qu'avec la myſterieuſe Tri-
té, laquelle, quoy qu'Elle conſiſte
trois perſonnes, elle n'eſt pourtant
'un cœur, & un entendement, qui
nclut tout ſans contradiction ; car il
eſt pas beſoin qu'elle penſe à une
coſe, devant qu'elle la faſſe ; ſa na-
trelle ſageſſe ſçait auſſi-toſt ce qui eſt
us à propos de faire : ſon eſprit eſt
tusjours remply des plus grandes,
des plus pures idées de la bonté :
consultation, & l'election ſont deux
verſes operations de noſtre enten-
dment ; mais en Elle elles ne ſont
'une pure & ſimple motion ; car
actions ſuivent auſſi-toſt la volon-
: mais ces conſiderations ſurpaſſent

celles

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

celles de la nature ; & les miennes vont d'une façon rampante , & ſe contentent de pouvoir connoiſtre & deſcouvrir les effects de ſa ſageſſe, qu'elle a laiſſez dans les creatures , & dans les œuvres de la nature : il n'y a point du tout de peril à rechercher la profondeur de ces myſteres: la Philoſophie n'a point de (4) *Saint des Saints* ; le monde a eſté creé pour ſervir de demeure aux beſtes brutes, & de contemplation aux hommes : c'eſt icy le devoir de noſtre entendement , que nous devons à Dieu , & le ſervice, que nous luy devons rendre , à cauſe qu'il n'a pas voulu que nous fuſſions des beſtes brutes : Si quelqu'un eſtoit cecy, ce ſeroit comme s'il n'y avoit point de monde, ou du moins ce ſeroit, comme c'eſtoit devant le ſixiéme jour , quand il n'y avoit point encore de creatures, qui pouvoient concevoir , ou dire , ce que c'eſtoit qu'un monde , ou avoir con-

(4) *Le Saint des Saints*] on peut lire ce qu'a eſté ce Saint des Saints des Iuifs , Exod. 26. & au 2 des Roys cap. 6. & 7. voyez auſſi Cunæus lib. 2. cap. 1. de Rep. Hebr.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

onnoiſſance de ſa creation : c'eſt cer-
is un honneur bien vil, que la groſſie-
ité des hommes rend à la divine ſa-
geſſe, qui n'admirent ſes œuvres, que
une façon ruſtique ; mais ceux,
ui les recherchent, & conſide-
nt attentivement ſes creatures, & en
ſmoignent une docte, & pieuſe ad-
iration ; ce ſont là preſque les
oyens, par leſquels une creature
ut montrer ſa reconnoiſſance. Car
l eſt ainſi, que non pas ceux, qui
ſent Seigneur, Seigneur, jouïront de
la beatitude ; mais ceux, qui font
volonté, il faut abſolument, que
ſtre volonté tienne la place du fait
meſme, & l'envie, le zele, & le deſir
faire quelque choſe, comme ſi
us l'avions fait ; car autrement, tout
que nous avons recherché de faire
tout noſtre cœur en la crainte de
Dieu, & dans une ſincerité ſans fein-
ë, ne nous apporteroit qu'un cha-
in dans le tombeau, & fairoit que
us craindrions plus la reſurrection,
e nous ne l'eſpererions.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

XIV.

IL n'y a qu'une cauſe premiere, de laquelle toutes choſes reçoivent leur eſtre, & aprés il y en a quatre, qui viennent en conſideration : il y a quelque choſe, qui n'a point eu de cauſe precedente, par laquelle il a receu ſa façon & ſon eſtre, & telle eſt Dieu : quelques choſes n'ont point eu de matiere, de laquelle elles ont eſté formées, comme les Anges ; & quelques unes n'ont point eu de certaine forme, comme (1) la matiere premiere ; mais il n'y a point de ſubſtance, ou d'eſtre créé, ou incréé, qu'aye quelque cauſe finale proportionnée à ce qu'il eſt : voilà la raiſon pourquoy je taſche tousjours à rechercher les œuvres de la nature, veu que la divine providence y eſt attachée : ce merveilleux baſtiment du monde, & toutes les creatures, qu'

s'

(1) *La premiere matiere*] c'eſt cette matiere, de laquelle toutes choſes procedent, & qui demeure tousjours, & à laquelle toutes choſes retournent derechef.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

'y rencontrent, eſtoient bien des œu-
vres, & des effects de la ſcience de
Dieu ; mais leurs operations differen-
es, & leurs fins determinées ſont des
effects, qui ſortent des threſors de
a ſageſſe : Les eclipſes du ſoleil, & de
a lune, avec leurs cauſes, leurs na-
ures, & leurs effects nous donnent
occaſion & fourniſſent de matiere
plus qu'humaine pour en avoir des
hautes penſées : mais ſi nous voulons
onder ces choſes plus profondement,
& que nous deſirions ſçavoir les rai-
ons, pourquoy ſa divine provi-
dence a tellement diſpoſé leur mou-
vement dans cette vaſte eſtenduë,
qu'ils ſe raviſſent la lumiere l'un à l'au-
re, nous raiſonnerons avec plus de
contentement, & en parlerons d'une
façon tout à fait extraordinaire, &
preſque divine : & c'eſt pour ce ſujet,
ce me ſemble, que Galenus, dans ſes
ivres de *l'uſage des parties*, a bien plus
de Theologie, que Suarez dans ſa
Metaphyſique, ou dans ſes eſcrits re-
evez, qui traittent des choſes ſur-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

naturelles : ſi Ariſtote euſt pris tant de peine, & employé tant de temps à la recherche de cette choſe, comme il a fait dans les autres, il n'auroit pas laiſſé à la poſterité une Philoſophie imparfaite ; mais un traité de Theologie, qu'on euſt peu nommer parfait.

XV.

QUe la nature ne fait rien en vain, eſt l'unique axiome de la Philoſophie, qui n'a point de contradiction, & qui ne fournit point de matiere de diſpute : le monde n'eſt point paré de meubles inutiles, ou ſuperflus ; & il n'y a rien dans ſon eſtenduë, qui n'ait ſon uſage, & chacune de ſes parties a ce qui luy eſt neceſſaire : dans les creatures les plus imparfaites, & qui meſme n'ont pas eu le bonheur d'eſtre logées, & conſervées dans l'Arche, qui naiſſent par tout, où le ſoleil darde ſes rayons, de certaines ſemences, qui ſont cachées dans le ſein de la terre ; dans toutes ces choſes, dis-je, on voit la force de ſa ſageſſe,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

geſſe, qui fut autrefois l'objet, & la
auſe de l'eſtonnement de Salomon;
t ſi nous voulons confeſſer la verité,
pourra-t-il bien trouver quelqu'un,
qui la conſideration des abeilles, des
ourmis, & des araignées ne cauſe de
admiration, & qui n'en apprenne
uelque choſe: quelle ſageſſe doit-il
avoir en celuy, qui les enſeigne,
uiſque la raiſon meſme ſe trouve in-
apable de nous montrer, ce qu'il
ur apprend: les plus ſtupides, & les
us groſſiers s'esmerveillent des ba-
ines, des elephants, des dromade-
s, des chameaux, & de ſemblables
rodigieuſes œuvres de la nature: il
ut que j'advouë que s'en ſont des
oloſſes, & des merveilleux chefs
œuvres; neantmoins ces petits ani-
aux contiennent dans leurs petits
orps plus d'artifice, & plus d'adreſ-
; & la façon de gouverner, & de
nir meſnage de ces petits bourgeois
u monde, nous font paroiſtre la ſa-
geſſe de leur Createur d'une façon
en plus parfaite: qui eſt celuy, qui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

n'admirera pas plus (1) la Mouche, que l'Aigle de Regiomontanus, & plus les operations de deux ames dans ces petits

(1) *La Mouche, que l'Aigle*] ces mouches, & cet Aigle estoient, selon la Mathematique de Regiomontanus, tellement faits selon leur mesure, poids, & nombre, qu'ils pouvoient vôler: il arriva que, quand l'Empereur Maximilian devoit venir à Nurenburg, où ce grand Architecte faisoit sa demeure, il laissa vôler l'Aigle au devant de l'Empereur bien une demie heure de la ville, lequel ayant voltigé quelque temps sur la teste de l'Empereur, se retira derechef vers la ville: voyez quels eloges Monsieur Bartas a fait en l'honneur de ce grand Architecte au sixiéme jour de la sixiéme semaine. Aul. Gellius lib. 10. c. 12. raconte qu'Archytas a fait un pigeon de bois, qui pouvoit vôler. Albert le Grand a fait une image d'homme, qui pouvoit parler, dont il fit present à Thomas d'Aquin, lequel ayant mis l'image en parade dans sa chambre, il arriva que l'image parla à l'improviste en un temps, qu'il estoit empesché; de quoy il fut tellement espouventé, que se laissant emporter à la promptitude, il print un baston, & la mit en pieces: par aprés il le raconta à Albert le Grand, lequel luy respondit, vous avez rompu une piece, à la façon de laquelle j'ay employé trente ans: voyez Boterus l. 8. polit. c. 3. qui raconte beaucoup de discours de telles & semblables choses.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ts corps, que d'une, qui eſt dans le onc eſlevé d'un cedre : je ne me laſſe mais de contempler ces communes erveilles du flux & reflux de la ſer, qui ſe fait tous les jours ; du de- ordement annuel du Nil qui arrouſe s campagnes de l'Egypte, & de ce ue l'eguille du compas ſe gouverne, & ſe tourne tousjours du coſté du Nort ; mais j'ay tousjours tâché de omparer ces œuvres aux œuvres ommunes de la nature, qui ſont ſi eu eſtimées ; & j'ay experimenté u'on peut faire cecy avec bien peu de eine, quand ou veut parcourir ſeu- ement ce petit monde, qu'on porte vec ſoy : nous avons en nous meſmes outes les merveilles, que nous cher- hons dehors : nous avons toute l'A- rique avec tous ſes monſtres enfer- mez en nous meſmes ; nous ſommes ous meſmes ce hardy chef d'œuvre de la nature, duquel ſi quelqu'un peut voir une vraye connoiſſance, il pour- ra ſçavoir en peu de temps, ce que es autres ne pourront acquerir qu'a-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

vec beaucoup de peine, & la lecture de grands & amples volumes.

XVI.

IL y a donc deux livres, desquels j'apprens ma Theologie; car outre celuy, que Dieu a fait escrire, il y en a encore un autre de la nature, sa servante, c'est ce grand & public manuscript, dont les feüilles sont ouvertes aux yeux de tout le monde; ceux, qui ne l'avoient pas veu en l'un, l'ont bien remarqué en l'autre: c'estoit la Bible, & la Theologie des payens: ils se sont plus estonnez du cours continuel, ou journalier du soleil, que les enfants d'Israël de son (1) surnaturel arrestement; & les operations communes de la nature les ont plus esmeus, que ne faisoient les autres faits merveilleux de Dieu: pour dire la verité, les payens ont surpassé de beaucoup les Chrestiens dans la connoissance

(1) *Surnaturel arrestement*] voyez touchant cet arrestement du soleil Ios. 10. 13. il y a plusieurs opinions là dessus, & on peut voir au 5. chap. du 4. l. comment l'Autheur des Preadamites cherche à expliquer cecy.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ance extraordinaire des ſecrets de la
nature, & ont pû bien plus parfai-
ement conjoindre, & lire ces cha-
acteres obſcurs, que les autres n'ont
û faire : à peine regardons-nous,
quelles lettres il y a imprimées ſur les
hoſes crées, ne faiſant point de cas
le la Theologie, qu'on peut recuëil-
ir des fleurs de la nature : neantmoins
e n'oublie point tellement Dieu, que
'adore la nature, à laquelle je n'attri-
uë point avec les eſcoles le principe
u la premiere cauſe du mouvement,
& du repos ; mais c'eſt cette droite
egle, cet aſſeuré & immuable cours,
que la ſageſſe de Dieu, dans les œu-
res de la nature, a donné ou com-
nuniqué à un chacun ſelon ſa nature :
'eſt la nature du ſoleil de ſe lever, &
e ſe coucher tous les jours ; car ce
ours luy a eſté impoſé de Dieu, & le
uit continuellement ſans manquer, &
ela vient de la puiſſance efficacieuſe
e celuy, qui luy a preſcrit ce mou-
ement une fois pour toutes : or Dieu
hange ou trouble rarement ce cours

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

de la nature, mais comme un excellent Architecte, il a tellement accompli ſon œuvre, qu'il peut effectuer facilement ſes deſſeins cachez par les meſmes inſtruments, dont il s'eſt ſervi, ſans qu'il ait beſoin de les créer de nouveau: (2) c'eſt par ce moyen, qu'avec un morceau de bois il oſte l'amertune aux eaux; c'eſt ainſi qu'il conſerve ſes creatures (3) dans l'Arche, lesquelles il auroit peu auſſi facilement produire de nouveau par l'eſprit de ſa bouche; car Dieu eſt comme un meſureur de terres experimenté, lequel pouvant plus facilement avec un trait de ſon compas faire & diviſer une ligne droite, l'aime mieux faire par le moyen d'un cercle, ſuivant les regles & les preceptes de ſon art: & quoy qu'il change quelques fois la regle de ce qu'il fait, cela arrive pour faire connoiſtre au monde ſa

(2) *Ainſi il peut avec une piece de bois*] voyez comment Moyſe rendit l'eau douce avec un morceau de bois, Exod. chap. 15. 25.

(3) *Dans l'Arche*] voyez touchant cecy le 7. & le 8. chap. de la Geneſe.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

prerogative, de peur que noſtre
aiſon, ou la tardiveté de noſtre en-
endement ne vienne à revoquer en
oute ſa puiſſance, & ne concluë en
oy qu'il n'eſt pas aſſez puiſſant pour
aire ces choſes : Ie donne donc aux
perations de la nature le nom des
euvres de Dieu, dont elle eſt com-
ne la main, & l'inſtrument ; & pour
e ſujet, quand nous luy attribue-
ions ſes œuvres, nous ravirions l'hon-
neur, qui eſt deu au principal agent,
our le donner à l'inſtrument : & ſi
ela eſtoit permis, le marteau ſe pour-
oit vanter d'avoir baſti nos maiſons,
& la plume ſe pourroit attribuer
'honneur, que quelqu'un auroit me-
ité, quand il auroit eſcrit quelque
hoſe nettement, & adroitement ſur
e papier avec icelle : Ie tiens que
toutes les œuvres de Dieu, ſans en ex-
cepter aucune, ſont environnées d'une
beauté extraordinaire, & qu'il n'y a
point de creature, quelle quelle ſoit,
en laquelle on puiſſe trouver quelque
defaut : je ne peux point me perſua-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

der pourquoy nous nommons, un crapaut, un ours, & un elephant, laids, & difformes ; car ils ſont créez d'une façon, & d'une forme exterieure, qui s'accorde le plus avec leurs actions, & leur forme interieure : (4) quand Dieu voulut prendre une eſpreuve de tout ce qu'il avoit fait, il prononça ces paroles, tout eſt fort bon, c'eſt à dire conformes à ſa volonté, qui a une horreur de toute ſorte de difformité, eſtant la regle de toute perfection, & netteté: il n'y a que les monſtres, qu'on peut nommer difformes, quoy qu'ils ayent auſſi quelque beauté, que la nature leur a donné d'elle meſme, & qui diſpoſe tellement ces parties difformes, qu'elles cauſent quelquesfois plus d'admiration, que l'œuvre principal en ſon entier : & pour parler encor plus particulierement, il n'y a jamais eu rien de difforme que le Chaos, auquel neantmoins il n'y avoit point de difformité, à cauſe que la voix

(4) *Quand Dieu voulut prendre une preuve*] voyez la Geneſ. chap. 1. 31.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

voix de Dieu ne luy avoit point donné
la puiſſance de produire quelque cho-
ſe: or la nature ne differe point de
l'art, ny l'art de la nature; car l'une
& l'autre eſt ſervante de la providence
de Dieu: l'art eſt une perfection de
la nature: ſi le monde eſtoit à preſent,
comme il eſtoit au ſixiéme jour, tou-
tes choſes ſeroient encore dans une
grande confuſion: la nature a fait un
monde, & l'art l'autre: en un mot
toutes choſes ſont artificieles; car la
nature eſt l'art de Dieu.

XVII.

CE ſont là les voyes ordinaires &
connuës de la providence de
Dieu, dont l'art & l'induſtrie en ont
trouvé, par des ſoigneuſes recher-
ches, une grande partie, dont nous
pouvons predire les effects ſans ora-
cle; mais cette prediction n'eſt pas
proprement comme celle, qui arrive
par inſpiration, ou revelation; mais
par une bonne connoiſſance de telles
& telles cauſes, desquelles, tels &
tels effects, ſelon le cours de la natu-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

re, en doivent ſuivre, ou provenir: mais il y a encore un autre chemin, qui a autant de tours & de detours comme la (1) riviere Mæandrus, ſur lequel le diable, ny aucuns autres eſprits en peuvent faire aucun journalier, ny Almanach; car c'eſt un chemin fort particulier, & fort obſcur de ſa divine providence, par laquelle il diſpoſe, & gouverne les œuvres de chaque perſonne en particulier: nous appellons cecy fortune; mais c'eſt un filet, qui ſe peut plier en autant de plis, comme un ſerpent, le long duquel il laiſſe courir les œuvres de ſa ſageſſe, leſquelles il a reſolu d'effectuer d'une façon inconnuë: j'ay tousjours de couſtume d'admirer ces chemins myſterieux & cachez de ſa divine providence: je ne peux pas raconter, ſans rendre mille actions de graces à la fortune, ce qui m'eſt

(1) *La riviere Mæandrus*] c'eſt une des plus grandes rivieres de l'Aſie, ſituée dans la grande Phrygie, prenant ſon origine des montagnes, & des fontaines d'Aulocrene. Dion Pruſæus teſmoigne, que ſon flux va ſi tortu, qu'elle fait plus de 600 détours.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

neſt arrivé pendant les jours de ma
v:, les perils, que j'ay evitez, & les
cangements, qui me ſont ſervenus;
& il n'eſt pas beſoin, que j'attribuë
tut cela ſeulement à ma planette:
Abraham pourroit s'eſtre perſuadé,
ce c'eſtoit par hazard qu'un (2) be-
lir ſe venoit preſenter dans le buiſ-
ſon: le jugement humain pourroit
cre, qu'il eſt arrivé par bonheur,
() que Moyſes, eſtant enfermé dans
l petit coffre de joncs, vint à floter à
l veuë de la fille de Pharao. (4) Quels & com-

(2) *Vn belier venoit ſ'preſenter*] aprés que Dieu avoit donné un ſne, qu'Abraham ne ſ:rifieroit pas ſon fils, ſe preſenta un belier, c'il immola, Geneſ. 2. 13.

(3) *Que Moyſe dans l'petit coffre de joncs*] cand le Roy Pharao oit commandé, c'on tueroit tous les efants maſles des Hebreux, Moyſe, pource ce ſa face ſurpaſſoit la tauté des hommes (il y a aux actes des Apoſtres, 7. 10. ἀστεῖος τῷ θεῷ) fut mis dans un petit coffre de joncs, ſur le bord du Nil, où il fut trouvé par la fille de Pharao: voyez Exod. le 1. & 2. chap.

(4) *Quels & combien de labyrinthes*] on peut lire, dans le 37. chap. de la Geneſe juſqu'à la fin du meſme livre, ce qui eſt arrivé & ſurvenu à Ioſeph pendant toute ſa vie.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

& combien de labyrinthes contient l'hiſtoire de Ioſeph, qui pourroit faire renoncer un Stoïque à ſon opinion: il y a ſans doute des changements, & des retardements, qui ſe preſentent aux hommes pendant leur vie, qui les empeſchent d'agir, leſquels, quoy qu'en apparence, ſe ſoient des effects de la fortune, & qu'il ſemble de prime abord qu'ils arrivent par hazard; mais ſi l'on y veut prendre garde attentivement, on trouvera, qu'ils procedent de la main toute-puiſſante de Dieu. (5) Il n'arrivoit pas par un hazard aveugle, qu'il y euſt de l'abus à delivrer les lettres, par lesquelles on descouvrit la trahiſon, qui ſe ſeroit effectuée par la pouldre. (6) Que dans l'Année 1588. nous remportames le pris,

(5) *Il n'arrivoit pas par un aveugle hazard*] on peut trouver un petit traitté de cette trahiſon parmy les œuvres du Roy Iacques.

(6) *Que dans l'Année 1588, &c*]cette victoire arriva du temps de la Reyne Eliſabeth. Voyez Camdenus dans la troiſiéme partie de ſes Hiſtoires: liſez auſſi Emanuel de Metereen, qui traitte amplement de cette affaire dans ſon quinziéme livre.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

pis, & une ſignalée victoire ſur la
ote d'Eſpagne, à cauſe que les vents
ous eſtoient favorables, & qu'ils
ur eſtoient contraires, & dont nos
enemis prennent occaſion de nous
'nputer à honte; mais ce qu'ils at-
tbuent à la fortune, m'oblige d'au-
nt plus à eſtimer cette victoire: le
oy Philippe n'a pas deshonnoré
nſtre nation en diſant qu'il n'avoit
ps envoyé une ſi puiſſante flote, pour
mbattre contre les vents & les tem-
pſtes, mais contre des hommes:
qand on remarque une difference
pable de force entre deux perſon-
ns, la raiſon conclut incontinent,
qe le plus fort aura le deſſus; mais
qand on voit arriver le contraire, &
qe la choſe ſuccede autrement qu'on
n voit attendu, il faut advoüer que
ca procede, ou provient d'une main,
qi n'eſt pas liée aux regles, ny aux
lcx, que les hommes en ont eſtablis:
Ccy s'accorde avec l'eſcrit, qui ſe
rça contre la paroy; on voyoit bien
lamain, mais non pas celuy, qui la

re-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

remuoit, ou qui luy donnoit le mouvement: je ne peux pas attribuer le bon ſuccez des affaires de la Holande, ou de ce peu de Provinces de Pays-Bas, (desquelles l'Empereur des Turcs oſoit dire fierement, que ſi elles luy donnoient autant de peines, comme elles donnoient aux Eſpagnols, qu'il envoyeroit incontinent un bon nombre de ſoldats, qui jetteroient bientoſt dans la Mer avec des poeles, & des fourches, une telle petite poignée de peuple, & de terre,) ne doit pas eſtre attribué à l'eſprit & à l'induſtrie des habitants; mais en partie à la miſericorde de Dieu, qui leur a donné ce courage; & en partie à la volonté de ſa divine providence, qui diſtribue ſes bienfaits à tous les pays, dans le temps, qu'il a auparavant preordonné: on ne voit pas que tous les pays ſoient floriſſants en un même temps, car le bonheur d'un pays depend du malheur de l'autre; il ſe fait un certain eſchange de leur gloire, qui eſt comme attaché à la rouë de la fortune,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

e, qui reçoit ſon mouvement de la main droite de Dieu, & non pas des eſprits celeſtes, & par le moyen de quelle tous les Eſtats s'eſlevent juſqu'au ſommet de leur gloire, auſſi long-temps, qu'ils ayent achevé le cours qui leur eſt preſcrit; car la vie, non ſeulement des hommes, mais auſſi des Republiques, & meſme tout le cours du monde, ne va pas à la façon du grand ours du Ciel, qui s'étand, & s'eſtend tousjours en une meſme largeur & eſtenduë dans le Ciel; mais parcourant comme dans un cercle rond, & enfin eſtant ſi advancez, qu'ils ſont parvenus à leur midy, & ne pouvant pas aller plus haut, ils commencent à reculer, & perdant peu à peu de leur luſtre, & de leur ſplendeur, ils parviennent enfin ſous l'horiſon, ou au lieu, d'où ils ſont venus.

XVIII.

IL ne faut donc pas donner à ces choſes le nom des effects de la forme, qu'avec relation, comme quand nous

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

nous disons les œuvres de la nature: Ce nom de fortune a esté mis premierement en avant par l'ignorance des hommes, qui a donné à l'impourveu ou par imprudence un faux nom à la divine providence, ou un nom, qui ne luy estoit pas convenable; car il n'y a point de cause, à laquelle il soit donné telle liberté, qu'elle puisse agir par hazard, & sans ordre; mais toutes les operations se font par l'ordre, & le commandement d'une cause superieure: ce n'est donc pas une Religion ridicule, que dans le jeu des echets, on face une petite priere icy ou là, devant qu'on commence à jouër; car dans les sortileges mesmes, & dans les choses, qui semblent estre tout à fait sujettes à la fortune, il y a quelque ordre arresté de ce qui arrivera; en un mot nous sommes aveugles, & non pas la fortune: nos yeux sont trop esbloüis, pour despoüiller les secrets, ou les mysteres de leurs operations; c'est une grande erreur, qui est en nous, de depeindre la fortune

tne aveugle, veu que la providence
d Tout-puiſſant, ne peut pas eſtre
vilée ; je n'ay jamais ſouſtenu, ny je
n ſouſtiendray jamais le dire ou ce
ommun proverbe de Iean l'Allemand,
qe les fols, qui ſont heureux, n'ont
pint beſoin de ſageſſe, à cauſe que
lafortune leur eſt ordinairement fa-
vrable ; je n'eſtime pas auſſi ce ſu-
prbe paradoxe ; (1) qu'un homme
ſage eſt par deſſus la fortune ; & je fa-
vriſeray bien moins le party de ces
Pëtes, qui luy donnent le ſurnom
d putain, & d'impudique : il ſemble
q'il faut que ces choſes paſſent ainſi
dns le monde, & que ceux, qui ſont
duëz de dons particuliers d'eſprit,
ſcent privez de ceux, dont la fortune
faoriſent les autres ; ce qui n'a pas
toutes-

(1) *Qu'un homme ſage eſt par deſſus la fortune*] penſez un peu attentivement, ce que le plus ſage des hommes dit ; *je me retournay, & je vis ſous le ſoleil, que le cours n'eſt pas le plus prompt, ny le combat des forts, ny auſſi la viande des ſages, ny auſſi les richeſſes des entendus, ny auſſi la faveur des ſages ; mais que toutes ces choſes arrivent avec le temps, & par hazard,* Eccleſ. 9. 11.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

toutesfois de couſtume d'abbatre l'eſprit de ceux, qui ſont vrayement ſages, & qui peuvent comprendre l'equité de ſon adminiſtration; car eſtant pourveus & favoriſez de preſens bien plus nobles, ils ſe mettent fort peu en peine de cette baſſe & vulgaire partie du bonheur : c'eſt une choſe tout à fait déraiſonnable, qu'une perſonne s'imagine, que tout ce qui ſe peut donner du Tout-puiſſant, qu'il doive l'avoir tout ſeul ; & n'eſtant pas ſatisfait d'eſtre doué de vertu & de ſcience, & d'autres dons d'eſprit, veuille avoir de plus les biens corporels, & temporels de ce monde, comme s'ils luy appartenoient de droit: ceux-là ſe trompent lourdement, & ſont convaincus ſuffiſamment d'hereſie, qui adorent ces choſes trompeuſes, qui ne contribuent en rien à l'eſtre de la felicité, & qui n'eſtiment pas, comme il doit eſtre eſtimé, le vray eſtre d'un eſtat bien-heureux, en quoy nous approchons ou nous reſſemblons de plus prés à Dieu noſtre Crea-

Createur: il ſuffit aux gens d'eſprit d'avir merité ces choſes, quoy qu'ils ſvoyent privez des faveurs de la forme: je ſoufre ſans contredit que la povidence ait ſoin des inſenſez, c'eſt u tres-grand argument de la juſtice dvine, & qui nous montre que Dieu fit tout avec raiſon, lequel agit avec nus, comme nos parens naturels: cux qui ſont robuſtes de corps & de jgement, doivent avoir ſoin d'eux meſmes; mais à ceux qui n'ont point d jugement, il recompenſe le defaut ds biens interieurs, par des exteeurs: & pour ce ſujet nous n'avons pint juſte raiſon de nous plaindre de lnature, qu'elle nous laiſſe nuds dans lmonde; ny de porter de l'envie aux atres animaux, à cauſe qu'elle les a purveus de cornes, de griffes, & de tiſons, nous eſtant doüez de raiſon, & de jugement, leſquelles choſes ſont aez ſuffiſantes de reparer ce defaut. Ih'eſt pas beſoin qu'on cherche à apprter un grand nombre d'arguments pur refuter cecy, ou que quelqu'un puiſſe

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

puisse dire ce qui luy arrivera, par la consideration de la constitution du ciel, ou de la lumiere, qui s'y rencontre; car s'il y a quelque chose de vray, cela ne nuit nullement à la Theologie; car supposé que ceux, qui naissent sous Mercure, soient doüez de jugement, & que ceux, qui naissent sous Jupiter, soient favorisez de richesses, je ne dois pourtant aucun honneur ny à l'un, ny à l'autre, mais bien à la main droite de Dieu, qui a disposé de cette façon le jour de ma naissance, qui auroit peu eschoir autrement, & en un autre temps; & qui a fait, que dans ou pendant une telle constitution du ciel, cela arriva inevitablement, & non pas autrement: ceux, qui estoient d'opinion, que tout se gouvernoit par la fortune, n'auroient pas manqué, s'ils n'en estoient pas demeuré là. Les Romains avoient jadis basti un temple à l'honneur de la fortune, reconnoissant, quoy qu'obscurement, qu'il y avoit quelque chose de divin caché là dessous; mais ceux,

qui

qui conſiderent ces choſes avec jugement, ſeront aſſeurez, que tout ce qu'il y a dans le monde a ſon commencement & ſa fin du Tout-puiſſant: on peut bien aller, ou monter dans le ciel par un plus court chemin, (2) que par la chaine dorée, dont eſcrit Homere; ce n'eſt pas une choſe ſi difficile de conjoindre le ciel & la terre dans un meſme argument; & cecy eſtant fait, d'aller par le plus court de l'un à l'autre, auſſi longtemps, qu'enfin faiſant cela, nous concluions ſingulierement en Dieu; car, quoy qu'on ait de couſtume de donner aux effects les denominations de leurs plus proches cauſes; neantmoins Dieu eſt la certaine & infaillible cauſe de toutes choſes, dont le concours, quoy qu'il ſoit univerſel, s'eſpand toutesfois dans

(2) *Comme par la chaine dorée*] le lieu, auquel Homere parle de la chaine dorée, peut eſtre trouvé au 8. livre de ſes Iliades: Platon donne quelque explication touchant cette chaine en ſon Theætetus. Le bouffon Lucian s'en mocque bravement en ſon Iupiter refuté.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

toutes les actions particulieres de toutes choſes ; & cela n'eſt rien autre que cet eſprit, par le benefice duquel ſeul, chaque eſtre ne ſubſiſte pas ſeulement, mais produit auſſi ſes operations.

XIX.

LA Religion de pluſieurs s'eſt changée en Atheiſme, à cauſe qu'ils ont expliqué ſi mal & ſiniſtrement ces deux cauſes ſecondes, qui ſont comme les mains viſibles de Dieu; oubliant les ſalutaires admonitions de la foy, ont preſté les oreilles à de mauvais raiſonnements, & qui dans une telle occaſion complottent alors tousjours enſemble : c'eſt pour ce ſujet que j'ay tousjours fait tout mon poſſible d'appaiſer, & de compoſer les differents contemptibles, & ennemis, qui s'eſlevoient tousjours entre nos paſſions, & qui ſe deſcouvroient entre la foy, & la raiſon ; car c'eſt comme s'il y avoit en noſtre ame (1) une ſorte de

(1) *Vne ſorte de Triumvirat*] Il y a eu de deux ſortes de Triumvirat à Rome, par le moyen des-

e Triumvirat, non pas d'un Anthoi-
e, d'un Lepide, & d'un Ceſar; mais
e la foy, de la raiſon, & des paſſions,
ui cherche tousjours à ſe rendre mai-
:re dans noſtre ame, taſchant conti-
uellement de troubler la paix, & le
epos de noſtre bien commun, non pas
noins que faiſoit cette façon de gou-
ernement d'Eſtat de Rome: la raiſon
eſleve contre la foy, & nos paſſions
: rebellent contre la raiſon: la raiſon
ejette quelquesfois ce que la foy a
pprouvé; & nos paſſions ont ſou-
ent une averſion de ce que la raiſon
ſtablit; & le jugement a ſouvent
uelque choſe à redire contre tous les
eux: ſi toutesfois il y ſurvient un ju-
ement pacifique & prudent, l'affaire

esquels la paix du
ublic eſtoit tousjours
oublée, à cauſe
n'un de ces trois,
raſſus, Ceſar, & Pom-
je, aſpiroit au plus
gand honneur: Luca-
ns fait mention de ce
riumvirat, dans ſon
remier livre des guer-
res Civiles: l'autre à
eſté d'Auguſte, d'An-
thoine, & de Lepide,
par lequel (comme dit
Flor. l. 4, c. 6.) *Reſpublica convulſa, & lacerata eſt*, c'eſt à dire, la Répu-
blique a eſté arrachée,
& miſe en pieces.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ſe peut tellement diſpoſer, & compoſer, qu'ils gouvernent tous trois, & qu'ils ne faſſent toutesfois qu'une Monarchie, un chacun exerceant ſon droit dans un temps & un lieu opportun, ſelon que les circonſtances de l'affaire le requerront : la Theologie a auſſi bien ſes difficultez, & ſes objections, que la Philoſophie, auſquelles on ne peut pas bien reſpondre; dans leſquelles nous venons le plus ſouvent à nous embrouïller tellement, que nous ne pouvons pas nous en retirer : je ne croy pas qu'il y ait dans le monde un homme, qui ait tellement eſprouvé ces choſes que moy, & qui en ſoit venu à bout comme moy, non pas par la force, & les armes à la main ; mais les genoux en terre, & à force de prieres ; car nous n'avons pas à combattre ſeulement contre ſes doutes ; mais contre le diable meſme : l'impieté cauteleuſe de cet eſprit malin eſt ſi grande, qu'il a l'adreſſe de ſe ſervir de nos meilleurs exercices, & meſme de nos eſtudes, pour exciter ou

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

u engendrer en nous de l'infidelité, c du deseſpoir ; & cherchant à nous ire croire, qu'il y a beaucoup de hoſes, qui peuvent arriver d'une fa- on plus naturelle, il fait que nous dou- ons des miracles : ainſi, par la le- ure, & par la recherche (2) de ces elevées, & cachées Sympathies, que in a avec l'autre ; par le moyen de uoy deux choſes ou davantage, par e certaines proprietez creées au de- ans, ont une tres-forte, ou tres-gran- e inclination l'un à l'autre : il cher- ne de cette façon-là à me perſuader

(2) *De ces relevées, & cachées Sympathies*] oyez touchant ces oſes Paracelſus en livres de Archidox. agic. Crollius ; An- eas Enter ; Helmon- ius ; Rudolphus Goe- l ; Samuel Haffæus ; nnertus, & pluſieurs res ont eſcrit de cet- ſorte d'onguent, & puldre, par laquelle playes pouvoient eſtre gueries, pourveu qu'on graiſſaſt ſeule- ment quelq;autre choſe tous les jours, ſans que cela peût eſtre empé- ché par la diſtance, qui ſe rencontroit : ſon Excellence Digby, grand Chancelier du Roy d'Angletterre, a eſcrit un traitté nom- mé, *diſcours de la poul- dre de Sympathie*, qui raconte là dedans des choſes

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

(3) qu'au temps jadis il ne s'eſt rien fait, ou rien veu d'extraordinaire dans le ſerpent de cuivre, & que toutes ces choſes ſe ſont faites par une certaine ſympathie, & que ce meſme remede (4) a eſté inventé ſans miracle par les arts

choſes merveilleuſes, qu'il auroit experimentées par cet onguent, & cette poudre de Sympathie; mais il n'y a gueres qu'il a eſté refuté par Iean Helvetius, qui exerce, ou fait encor aujourdhuy profeſſion de la Medecine dans la Haye, en ſon petit Theatre de Hercules triomphant.

(3) *Qu'au temps jadis, &c.*] quand le peuple d'Iſraël murmuroit, à cauſe qu'il devoit paſſer par un grand deſert, & par le pays des Edomites, Dieu envoya parmy eux des ſerpents brûlants, qui les endommageoient tellement, que pluſieurs en mouroient: Dieu fit faire enfin un ſerpent d'airain, & tous ceux, qui le regardoient étoient gueris; Moyſe raconte cela, Nom. 21. 4. pour un miracle de Dieu; mais cela n'auroit pas peu paſſer pour miracle, s'il y avoit eu quelque force de ſympathie là aux environs: voyez auſſi ce qu'en dit Coqueus eſcrivant ſur la Cité de Dieu de S. Auguſtin au 8. chap. du 10. livre.

(4) *A eſté inventé, &c.*] Les anciens Hiſtoriographes teſmoignent des Egyptiens, qu'ils ont tousjours eu parmy eux leurs magiciens,

ts & les ſciences des Egyptiens : c auſſi ayant trouvé par experience uelques choſes ſemblables touchant (5) bitume, ou poix des Iuifs, & n ayant auſſi leu beaucoup plus du (6) Naphta, ou fleur du bitume; voicy

ciens, qui ſurpaſſient tous les autres uples en toutes ſortes d'arts, & ſciences: vrayement on ne ut pas nier que Moyſe, qui avoit eſté l'ouvrier de ce ſerpent airain, ne fût doüé pourveu par deſſus autres de connoiſſance, de façon qu'il uvoit faire quelque coſe plus que comune; car S. Eſtienne moigne de luy, Act. 7. 22. *qu'il a eſté inſtruit ns toute la ſageſſe des yptiens, & qu'il eſtoit iſſant en paroles, & en vres*; & ſi on veut ndre garde attentiment à l'ordre, que t icy S. Eſtienne au it de la vie de Moyſe, il montre, que Moyſe eſtoit en ce temps-là puiſſant en paroles, & en œuvres, devant qu'il fuſt receu de Dieu pour Prophete, ou pour le conducteur d'Iſraël.

(5) *Bitume, ou la poix des Iuifs*] la poix des Iuifs eſt une graſſe & huileuſe liqueur, qui provient d'une lumineuſe & bruſlante ſubſtance, de façon qu'elle peut s'enflammer facilement : voyez de quelle ſorte de poix des Iuifs il y a en Gorræus pag. 42.

(6) *Naphta, ou fleur du Bitume*] elle eſt de couleur blanche; elle peut de loin attirer le feu à ſoy, enflammant tout

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

que ce ruſé jette incontinent dans mon cœur curieux le ſoupçon, qui me faiſoit douter (7) ſi Elie auroit bien fait un miracle, quand il fit une foſſe à l'entour de l'autel, dans laquelle il faiſoit verſer de l'eau, veu que cette matiere tout enſemble l'air, qui eſt là aux environs; & meſme elle peut brûler au milieu de l'eau: c'eſtoit la couſtume de s'en ſervir en Sicile dans les lanternes, au lieu d'huile: Plutarque raconte dans la vie d'Alexandre le Grand, que les Babyloniens luy voulant faire voir la force de ce Naphta, en avoient ſemé ou jetté quelques gouſtes dans quelques ruës de la ville, & principalement aux environs de ſon palais, & que venant là auprés avec un flambeau, il commença à bruſler, & à s'enflammer tellement, que toutes les ruës, qui en eſtoient parſemées, paroiſſoient toutes en feu, & en flammes: le meſme Plutarque raporte encore icy quelques autres choſes, qui ſeroient trop longues à raconter icy, leſquelles on peut voir dans ſes œuvres.

(7) *Si Elie auroit bien fait un miracle*] liſez de ce miracle 1 des Roys 18. 38. il y en a, qui s'oſent vanter de pouvoir mettre le feu, & faire conſommer un Autel, qui ſeroit fait, ou diſpoſé comme celuy d'Elie: neantmoins je ne penſe pas qu'ils ſçauroient quelque moyen, pour ſe faire nourrir par un corbeau, & faire les autres miracles qu'Elie a fait.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

matiere ne s'esteint point par le moyen d'aucune liqueur, ou humidité, mais qu'elle brusle au milieu des eaux : il me veut aussi persuader, que (8) l'embrasement de Sodome est arrivé d'une façon naturelle, & que devant Sodome il y avoit (9) un estang, où il y avoit une certaine huile de soulfre, & cole fangeuse, qui pouvoit s'allumer d'elle mesme par en haut, ou

(8) *Que l'embrasement de Sodome*] on peut lire cet embrasement de Sodome, Gen. 19. 24. Strabo raconte en son 16. livre, que cet embrasement est arrivé d'une façon naturelle : Tacite Historiographe Romain a une bonne opinion, ou un bon sentiment de cette affaire, pensant que quelques villes de ce pays-là, *fulminis ictu arsisse* c'est à dire, ont esté bruslées par le tonnerre lib. 5. hist. cap. 7. Lisez aussi ce que le Sieur Louis de Barthema, comme tesmoin oculaire, raconte de ces lieux-là en son Voyage au 4. chap. de la premiere partie.

(9) *Il y a eu un estang, &c*] voyez ce que Tacite tesmoigne de cet estang, lib. 5. hist. cap. 7. voyez ce que Pline en dit au 16. chap. de son 15. livre. Strabo tesmoigne en son 16. livre, qu'il y avoit un bruit, ou qu'on disoit, que cet estang n'estoit pas devant l'embrasement de la ville, mais qu'il se fit aprés un tremblement de terre.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

par en bas: je ſuis bien aſſeuré, que dans la Calabre pluſieurs recueillent encore aujourdhuy (10) la Manne ; & j'avois leu dans Ioſephus Hiſtoriographe, que cela ſe faiſoit auſſi en Arabie, & de là vient que le diable me tourmente continuellement, me diſant, quel a eſté le miracle de Moyſe, dis le moy un peu ? car les Iſraëlites n'ont rien veu autre choſe en ce temps-là, que ce que les habitans de ce pays-là trouvent aujourdhuy : il eſt certain qu'il me traite, comme s'il joüoit avec moy aux eſchets, & qu'il me laiſſe prendre un valet ou un pieton, pendant qu'il prend ou qu'il s'en va avec la Reyne ; & ainſi il a taſché, ou fait ſon poſſible d'abuſer ſiniſtrement de mes plus honorables exercices, & de corrompre ma foy ; pendant que je m'efforce de la baſtir, & de l'affermir.

Neant-

(10) *Pluſieurs cueilloient la Manne*] on peut lire en Senerte dans ſon abbregé de la ſcience naturelle au 8 chap. du 4. livre, ſi la Manne, avec laquelle Dieu nourriſſoit les Iſraëlites differoit de celle, qui ſe vend aujourdhuy dans les boutiques des Apoticaires.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

XX.

NEantmoins, ces choſes, & quelques autres n'ont jamais tant eu de pouvoir ſur mon eſprit, qu'elles m'ayent attiré à quelque infidelité, ou à la doctrine deplorable de l'Atheiſme; car j'ay eſté de cette opinion-là, il y a long-temps, (1) qu'il n'y a jamais eu

(1) *Que jamais il n'y a eu d'Athées*] Plutarque eſcrit qu'il y a eu des Athées l. 1. c. 7. de Placitis Philoſoph. Ciceron lib. 1. & 2. de nat. Deor. cherche auſſi à prouver le meſme: pluſieurs Eſcrivains journaliers font mention, qu'on trouve des hommes parmy les peuples de l'Amerique, qui ne font paroiſtre aucune marque de Religion: voyez auſſi ce que dit Socinus de l'authorité de l'Eſcriture: & pour en raconter ſeulement un eſchantillon, que jugera-t-on de Vaninus, qui fut bruſlé tout vif pour ce ſujet l'An 1620. à Thoulouſe ville de France: quand il alloit de la priſon au bucher, il diſoit entre autres choſes ces paroles à ceux, qui le conduiſoient, ſentez maintenant à mon poulx, ſi vous y pouvez remarquer encore quelque eſmotion, ou quelque alteration; l'on ne m'entendra point dire quelques diſcours deſeſperez, comme voſtre Chriſt faiſoit pendant à la Croix, quand il devoit mourir; & quand il fut

d'Athées : Ceux, qui tiennent pour asseuré, ou qui croyent, que les hommes sont distinguez des animaux irraisonnables par le moyen de la Religion, pourroient prouver cela avec des raisons aussi vray-semblables, & là dessus bastir un commencement, qui a presque autant de force, que celuy, dont les autres se servent pour(*)la doctrine

fut arrivé au poteau, ou il fut lié, & qu'il sentoit la force du feu, il dit, *mon Dieu, mon Dieu*, un certain moine, qui estoit là aux environs, entendant cela, luy dit, pourquoy invoque tu maintenant Dieu, l'ayant tousjours renié pendant ta vie ; sur quoy il luy respondit derechef du milieu des flammes, *Monsieur, c'est une façon de parler:* ce sont-là presque les mesmes paroles que Lucian raporte en son Iupiter Tragœdus d'Euripides: Ζεὺς, ὅστις ἐστὶν ὁ Ζεὺς. Οὐ γὰρ οἶδα, πλὴν λόγῳ κλύων, c'est à dire, je n'ay point de connoissance à Iupiter, si non que j'en ay ouy dire quelque chose.

(2) *La doctrine d'Epicure*] un grand nombre des plus Sçavants ont bonne opinion de la doctrine d'Epicure ; mais il y en a aussi, qui disent beaucoup de paroles picquantes contre luy : voyez ce que Ciceron dit au l. pr. de nat. deor. Gassendus, qui a escrit sur la Philosophie d'Epicure, merite bien d'estre leu.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

doctrine d'Epicure, par laquelle il renioit la providence de Dieu, qui n'estoit pas un atheisme ; mais c'estoit une honorable, & une opinion relevée, qu'il avoit de Dieu, jugeant qu'il n'estoit pas convenable à sa Majesté de se méler des choses ravalées d'icy bas : Cette fatale necessité (3) des Stoïques n'est rien autre chose, qu'une loy immuable de la volonté de Dieu : ceux, qui ont soustenu autrefois que le S. Esprit n'estoit point Dieu, ont esté seulement condamnez pour heretiques, & ceux, qui renient nostre Sauveur aujourdhuy, quoy qu'ils soient pires que d'autres heretiques, ils ne sont pas pourtant Athées ; & quoy qu'ils nient qu'il y ait deux Personnes en la Trinité, ils confessent neantmoins avec nous qu'il n'y a qu'un Dieu : Cet impie, ce monstre de la nature, & des hommes, ce conseiller du Diable, &

 secre-

(3) *Des Stoïques*] ça esté la meilleure sorte de Philosophes, qui s'approchent de plus prés de l'opinion des Chrestiens, & qui ont dit beaucoup plus d'excellentes choses, que plusieurs des Chrestiens.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ſecretaire de l'enfer, (4) l'Autheur de ce livre plain de meſchanceté des trois impoſteurs, quoy qu'il ſoit le plus eſloigné

(4) *l'Autheur de ce livre plain de meschanceté des trois impoſteurs*] on doute ſi ce livre-là a jamais eſté; quand à moy, j'en ay ouy dire pluſieurs choſes, & auſſi prins beaucoup de peine pour voir un peu, ce qu'on pourroit apporter contre une verité ſi palpable, & ſi aſſeurée: j'ay parlé auſſi à quelques-uns, qui diſoient, qu'il leur fut montré en France, entre autres raretez, qu'on pouvoit voir dans une certaine bibliotheque, le tiltre de ce livre-là; mais qu'ils ne pouvoient pas lire dedans: il ſemble neantmoins de la 21 diviſion, que noſtre Autheur devroit l'avoir leu, & l'avoir eu en ſa diſpoſition, quand il dit; *il faut que j'advouë que j'ay leu & releu toutes ces choſes, &c.* où il a eſgard aux Autheurs cy-deſſus mentionnez, qui ont eſcrit de telle matiere; mais neantmoins on n'en peut rien conclure d'aſſeuré; & de plus on ne doute pas ſeulement ſi c'eſt le meſme; mais on ne ſçait pas auſſi aſſeurement, qui en a eſté l'Autheur: à cauſe que Machiavel eſt en mauvaiſe reputation parmy pluſieurs, il y en a qui oſent luy attribuer: quelques-uns penſent qu'Eraſme l'auroit eſcrit, pource que dans ſa Louange de la folie, & en quelques autres lieux de ſes eſcrits il ſemble ſe mocquer de la Religion; neantmoins je ne peux pas me le perſuader, à cauſe qu'il a eſcrit

esloigné de la Religion, que jamais n'ait esté ny Iuif, ny Turc, ny Chrestien, il n'estoit pas neantmoins entierement Athée: Si l'on veut parler, comme

scrit plusieurs explications sur le nouveau Testament: le Professeur Hoornbeeck semble l'attribuer à Aretinus; quand dans sa somme des controverses, où il traitte des Libertins, & des Enthusiastes, il dit ainsi, *Huc refer ad librum, non inter gentiles aut Tartaros, sed Christianos, proh dolor, editum, e tribus impostoribus, cujus Author, an Petrus Aretinus, an alius fuerit, jam non inquiro*; c'est à dire, on pourroit attribuer ces choses, ou les raporter à un certain livre, qui a esté mis en lumiere, non pas parmy les payens, ny les Tartares; mais ce qui est deplorable, parmy les Chrestiens, sous le tiltre des trois trompeurs, ou imposteurs; ne recherchant pas soigneusement si Pierre Aretin, ou quelqu'autre en a esté l'Autheur; mais l'opinion de la plus part est, que Bernardinus Ochinus Italien de nation l'a fait: il est vray que cet homme-là nous a laissé plusieurs escrits consistants en Dialogues, dans lesquels on dit qu'il y avoit beaucoup de choses profanes. Le Chevalier Digby, en sa lettre qu'il escrit à un certain amy sur cette Religion du Medecin en dit cecy, nostre Autheur semble estre d'une autre opinion, quoy que je ne doute pas que Bern. Ochinus a esté un Athée formé & manifeste, lequel ayant

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

comme il eſt en verité, il faut advoüer, que tous les pays ont leur Machiavel, & tous les ſiecles leur Lucian: leſquelles choſes, comme il eſt perilleux au commun peuple de les entendre, il n'eſt pas auſſi beſoin que les plus entendus les approfondiſſent trop: c'eſt-là qu'eſt cachée la rhetorique de ſatan, qui corrompt facilement les eſprits legers, ou ceux, qui ſont préoccupez de quelque préjugé, & qui les peut jetter ſans beaucoup de peine dans un ſens reprouvé.

XXI.

IL faut que j'advouë, que j'ay leu & releu toutes ces choſes, mais que je n'ay rien peu trouver dedans, qui peuſt esbranler une foy ou croyance prudente; quoy qu'il y ait des eſprits, auſ-

ayant eſté fondateur, & Patriarche de l'Ordre des Capucins, d'un zele fort ardent, eſt devenu heretique, & aprés cela Iuif, & enfin Turc: aprés tout cela il s'eſt montré tres-vindicatif, & a eſcrit contre tous ces trois, qu'il nommoit les plus grands impoſteurs du monde, entre leſquels il a conté Chriſt noſtre Sauveur, Moyſe, & Mahomet auſſi.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

aſquels ces diſcours de neant ſemtent eſtre quelque choſe : j'ay connu Italie un certain Medecin, qui ne puvoit pas croire parfaitement, que me eſtoit immortelle, (1) à cauſe u'il ſemble que Galenus le revoque doute : j'ay eſté en France fort failier avec un Theologien, d'un tresgand jugement, (2) qui ſe trouvoit llement embarraſſé ſur cette meſme faire, avec trois lignes de Seneque, u'il n'y avoit point d'arguments, oy que tirez de la ſainte Eſcriture, & de

(1) *A cauſe qu'il ſemble que Galenus*] Galens n'a pas ſeulement douté de l'immortalité des ames : mais il l'a meſme niée en pluſieurs endroits de ſes escrits, principalement dans le livre, où il montre, que les meurs ſuivent le temperament du corps.

(2) *Qui ſe trouvoit,* &c.] on peut trouver ces lignes en Troad. act. 2. en Chor. *poſt mortem nihil eſt, ipſaque mors nihil, mors individua eſt noxia corpori, nec patiens animæ, toti morimur, nullaque pars manet noſtri* ; c'eſt à dire, aprés la mort il n'y a rien, & la mort méme n'eſt rien, la mort eſt une corruption inevitable du corps, & qui ne permet pas que l'ame demeure ; nous mourons tout à fait, & nulle partie de nous ne demeure.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

& de la Philoſophie, qui peuſſent l'en retirer, & le guarantir de ce venin d'erreur, qui s'eſtoit emparé de ſon cœur: il y a une certaine ſorte d'hommes, qui croyent facilement les Mariniers, adjoutant foy à ce qu'ils leur racontent, & qui doutent du témoignage de S. Paul: ils ſouſtiendront fortement ce qui nous a eſté laiſſé par Elianus & Plinius; mais s'il eſt queſtion des hiſtoires Sacrées, ils les recherchent, & ont de la peine à les croire, n'y voulant point adjouter foy, s'ils n'ont trouvé quelque choſe de ſemblable parmy les Hiſtoriographes payens: je confeſſe qu'il y a des choſes dans l'Eſcriture ſainte, qui ſurpaſſent de beaucoup les plus folaſtres ornements, ou fables des Poëtes, (3) lesquelles eſtant leuës de quelque boufon, ou mocqueur, ne paroiſtront

(3) *Lesquelles eſtant leuës, &c.*] il y a eu des hommes de tout temps, & il y en a encore à preſent, qui ont tenu le livre de la creation de Moyſe non plus veritable, que le livre de la generation d'Ovide; qui ont eſtimé les

roiſtront rien autre choſe à leur opinion,

les Epiſtres de Seneque auſſi Canoniques, que celles de S. Paul; & qui ont jugé que les airs d'Anacreon ne cedoient en rien aux Cantiques de Salomon. l'Apoſtre S. Pierre en ſa 2. Epiſt. chap. 3. verſ. 3. dit qu'aux derniers temps il y auroit des mocqueurs; mais il y en a eu auſſi en ſon temps: voyez un peu comme Lucian, en ce petit traitté nommé Philopatris, ſe mocque de la creation du monde, de la Trinité, & de pluſieurs autres fondements de noſtre Religion: S. Paul n'en eſt pas exempt, quand il le fait paſſer pour un long nez, & une teſte chauve; mais il y a encor un traitté, où il parle de la mort de Peregrinus, & où principalement il deshonore, & deſchire impitoyablement la reputation de Chriſt, & des Chreſtiens: Hierocles n'en a pas fait moins, quand il dit qu'Apollonius Tyaneus a fait plus, & de plus grands miracles que Chriſt meſme: il louë, & exalte Philoſtratus, qui a deſcrit la vie de cet Tyaneus, bien plus haut que S. Pierre, & S. Paul, qu'il dit avoir eſcrit la vie de Chriſt, & qu'il dit eſtre de tres-ſçavants, & tres-ſubtils impoſteurs, & trompeurs: voyez ſur la fin de ſes fragments imprimez à Londres l'An 1654. Que diray-je de Vanius, qui a tellement renverſé, & perverti pluſieurs textes de la Bible en ſes eſcrits, qu'à peine oſe-je en adjouter icy un exemple: l. 4. dial. 1. il explique qui ſont ceux, qui ſont pauvres d'eſprit:

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

nion, (4) que ſi elles eſtoient faites de Gargantua, ou de Bevis : recherchez toutes

d'eſprit : *propterea, quando quis languidè, & oſcitanter uxori incumbit, hinc fit imbecillis ſpirituum ad ſemen concurſio, ex quo ſtupidos naſci contingit liberos, atque inertes, & per conſequens Chriſtianæ Religioni, quæ pauperibus ſpiritu beatitudinem pollicetur, ſuſcipiendæ ſatis idoneos :* je laiſſe un peu à penſer à celuy qui entend ces choſes, ſi ce n'eſt pas ſe mocquer des paroles de noſtre Sauveur, Matth. 5. 3. neantmoins ces eſprits blaſphemateurs n'ont jamais paru devant les Iuges, ou les Cours ſouveraines : l'Empereur Iulian, à qui nous donnons le ſurnom d'Apoſtat, ne s'eſt pas peu mocqué de l'Eſcriture Sainte : quand il devoit faire la guerre contre les Perſes, il oppreſſa ou perſecuta fort les Chreſtiens, & leur fit payer de grands impoſts ; leſquels venant auprés de luy pour s'en plaindre, il leur diſoit : il eſt equitable, ou raiſonnable qu'on vous oppreſſe, car voſtre Dieu dit, bienheureux ſont ceux qui ſouffrent oppreſſion, ou perſecution : aprés avoir pillé les Egliſes, & les Eccleſiaſtiques, il diſoit, que cela eſtoit fait, afin qu'ils vinſent plus facilement dans le ciel ; car il eſt eſcrit, *bienheureux ſont les pauvres, car le Royaume des cieux leur apartient.* l'Empereur Frederic Second comme Lipſius lib. 1. Monit. Polit. c. 4. & Mathieu Paris racontent, qu'il auroit dit, *tres præſtigiatores, Moſes, Chriſtus, & Mahometus,*

toutes les legendes pleines de mensonges du temps passé, & toutes les bagatelles, & sottises du temps present, on ne pourra trouver nulle part les choses, qui approchent de celles de Samson : neantmoins tout cela est possible, si nous pensons seulement que le Tout-puissant y a touché de son petit doigt : il est impossible qu'il ne se presente quelque contradiction, ou quel-

ometus, uti mundo dominarentur, totum populum sibi contemporaneum seduxisse: c'est à dire, il y a eu trois imposteurs, lesquels pour satisfaire à leur ambition, ont seduit le peuple de leur temps. Même parmy les Papes, qui sont tenus pour saints peres, il s'est rencontré de grands mocqueurs : Leon dixiéme avoit accoustumé d'avoir tousjours cecy en la bouche, *quantas nobis divitias comparavit ista de Christo fabula*, c'est à dire, combien de richesses nous a acquis cette fable de Christ : on pourroit bien encore en apporter icy quelques échantillons, mais cela seroit trop long, veu que nous avons proposé d'estre courts.

(4) *Que si elles estoient faites de Gargantua*] on peut lire dans François Rabelais quel Bouffon, & quel mocqueur c'estoit que Gargantua, & quelles choses il a faites ; mais je ne sçay pas jusqu'à present quel homme ça esté que Bevis.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

quelque choſe d'abſurd, dans le diſcours des hommes, & meſme dans l'infaillible parole de Dieu, ce qui arrive ordinairement de la foible conception de noſtre entendement: je pourrois moy meſme apporter par nom & ſurnom un regiſtre entier de choſes douteuſes, qui n'ont jamais eſté touchées de perſonne, que je ſçache; & neantmoins ce ne ſont pas des choſes, qui puiſſent eſtre expliquées de prime abord, n'eſtant pas des queſtions inutiles, & qui ne ſont pas à propos; ny des objections, qui naiſſent de fumée, c'eſt à dire qui ne ſont pas de conſequence; car ce n'eſt pas ma couſtume de m'amuſer à des choſes baſſes dans la Theologie: on lit bien qu'on laiſſa voler (5) la Colombe de l'Arche; mais non pas

(5) *Qu'on laiſſa voler la Colombe de l'Arche*] je ne peux pas voir, qu'il y ait quelque difficulté cachée dans cette affaire; ſuppoſé que cette Colombe n'ait jamais trouvé ſon compagnon, il n'importe pas beaucoup; car il y a eu dans l'Arche ſept couples de tous les animaux purs, maſles & femelles: de façon que le pigeon, qui avoit perdu ſon com-

as qu'elle revint ; neantmoins je ne
ne mets pas en peine de ſçavoir, com-
ne elle peut trouver par aprés ſon
ompagnon : (6) je lis, que Lazare eſt
eſuſcité des morts ; mais je ne ſuis pas
urieux de ſçavoir où eſt demeurée
on ame pendant ce temps-là : je ne
eux pas auſſi faire ou mouvoir un
rocez pour ſçavoir, ſi ceux à qui il
voit laiſſé ſon bien, pouvoient le re-
nir ; ou ſi venant à revivre il pou-
oit avec droit les redemander, & en
prendre poſſeſſion : je ne veux pas
y diſputer ſi Eve fuſt tirée du coſté
uche d'Adam, veu que je ne ſçay
s encore pour certain, ce que c'eſt
e le coſté droit, & meſme ſi la na-
ture

compagnon, & qui
ebit demeuré dans
rche, pouvoit s'ac-
copler avec un autre,
avec un des jeunes :
ris s'il n'y avoit eu
deux pigeons dans
che, l'un desquels
tãt envolé ne ſeroit
ot revenu auprés
e ſon compagnon,
il ſembleroit y avoir
quelque difficulté, &
on pourroit demander,
comment les pigeons
auroient eſté produits
aprés le Deluge.

(6) *Ie lis, que Lazare*] voyez ce qui eſt arrivé de cela, Iohan. 11. 43.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ture nous a donné telle difference : je croy, qu'elle a eſté faite d'une coſte d'Adam, ſans que je veuille entreprendre de plaider qui des deux aura cette coſte au jour de la reſurrection univerſelle, (7) ny auſſi, ſi Adam eſtoit, hermaphrodite ; ce que les Rabins veulent montrer par les paroles du texte ; car il n'y a pas d'apparence qu'un euſt eſté homme & femme, devant qu'il fuſt femme, ou que deux natures ſi differentes euſſent eſté jointes l'une à l'autre, devant que la ſeconde fuſt faite : il n'eſt pas beſoin de demander, ſi le monde a eſté créé au Printemps, ou en Eſté, ou en Automne ; car il a eſté créé en toutes ces ſaiſons-là ; & c'eſt la meſme choſe, en quels ſignes du ciel le ſoleil a eſté ; car ces quatre ſaiſons

(7) *Ny auſſi ſi Adam eſtoit hermaphrodite*] à cauſe qu'il y a en la Geneſ. 1. 27, *& Dieu crea l'homme à ſon image ; il le crea à l'image de Dieu, il les crea maſle & femelle* ; & pour ce qu'en ce temps là Eve n'eſtoit pas encore faite de la coſte d'Adam, il y a quelques Rabins, qui penſent qu'Adam a eſté un hermaphrodite, voyez Toſtatus ſur la Geneſ. 1. quæſt. 32. où il explique ces choſes.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ons exiſtent tousjours : le ſoleil a cela
ju'il diſtingue l'année en quatre ſai-
ons, toutes leſquelles il produit en
n meſme temps dans toutes les par-
ies du monde ; & il fait qu'en cha-
une partie particuliere l'une vienne a-
rés l'autre : il n'y a pas peu de con-
roverſes dans la Theologie auſſi
ien que dans la Philoſophie, que
uelquels uns des plus ſçavants ont de
ouſtume de propoſer & de tenir,
ans leſquelles je ne trouve pas loiſi-
le d'employer nos heures inutiles,
t bien moins le temps de nos eſtudes
rieuſes ; toutes ces choſes ne meri-
nt pas mieux, que d'eſtre miſes dans
) la biblioteque de Pantagruel, ou
eſtre reliées avec le traité de Tarta-
tus, où il parle de la façon de bien
nier.

Mais

(8) *Dans la Biblio-
eque de Pantagruel*]
e Pantagruel a eſté le
s de Gargantua,
yez le ſusdit Rabe-
lais. Ces choſes de
Tartaretus ſont rares ;
mais on les trouve
quelquefois.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

XXII.

MAis j'eſtime toutes ces ſubtilitez indignes de tous ceux, qui paſſent leur temps en la conſideration de ces myſteres ſerieux: il y en a auſſi d'autres, qui viennent trop ſouvent en controverſe, ou en jugement, leſquelles ſelon mon opinion n'ont rien en elles, qui pourroit empeſcher de les croire, ou obliger de les eſtimer impoſſibles: (1) C'eſt une choſe ridicule, qu'on paſſe ainſi le deluge univerſel de Noé, ou qu'on cherche de le noyer dans ce petit deluge de Deucalion. (2) Je ſuis plus

(1) *C'eſt une choſe ridicule &c.*] Il eſt certain que les Payens meſlent, & confondent enſemble ce petit deluge, qui ne ſe fiſt que ſur quelques parties du monde, avec le deluge univerſel, qui arriva ſur toute la terre du temps de Noé, ſans aucune diſtinction; s'il y a quelqu'un, qui veüille ſçavoir ce qu'on peut dire icy contre, qu'il liſe l'Autheur des Préadamites, le 7, 8, & 9. chap. de ſon 4 livre.

(2) *Ie ſuis plus eſtonné de ce qu'il n'y a pas touſiours de deluge;*] Il n'eſt pas beſoin de douter, qu'en pluſieurs places du monde la mer eſt plus haute que la terre ferme; de façon que c'eſt une merveille

plus eſtonné de ce qu'il n'y a pas toûjours un deluge, que de ce qu'il y en a eu une fois un : (3) on pourra facilement voir comment toutes les ſortes d'animaux ont eſté conſervez non ſeulement avec leurs propres corps, mais meſme avec aſſez de nourriture, &

veille, qu'on n'entende pas parler davantage de deluges : noſtre Hollande eſt ſi baſſe, qu'elle pourroit eſtre entierement engloutie en peu de temps de la mer, ſi elle n'en eſtoit empeſchée par les dunes de ſable, les digues, les moulins, & les écluſes.

(3) *Comment toutes ſortes d'animaux &c*] Il y en a eu pluſieurs parmy les anciens, comme Apelles diſciple de Marcion, contre leſquels Auguſtin & Origenes ont eſcrit ; & il n'eſt pas beſoin d'aller encor aujourdhuy chercher avec une lanterne ceux qui eſtiment pour ce ſujet les ſaints Eſcrits de Moyſe des ſottes & ridicules fables : il leur ſemble qu'il eſt impoſſible, que tant de beſtes (il y a dans la Geneſe 7. 2. que de tous les animaux purs il y en avoit dans l'arche 7 couples, maſles, & femeles, & un couple d'impurs) avec leur nourriture ſuffiſante euſſent peu eſtre renfermez dans un endroit, ou une place ſi eſtroite. Iean Temporarius dans ſes demonſtrations Chronologiques montre avec pluſieurs raiſons evidentes, que toutes ces choſes ont bien peu eſtre.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

d'entretien, & cela dans l'Arche, qui n'avoit que trois cens aunes de longueur. (4) Mais il y a encore un myſtere, qui ne ſe trouve pas dans les ſacrez Cayers, qui eſt bien plus difficile à comprendre, (5) & qui a fait recourir

(4) *Mais il y a encore un autre myſtere &c.*] Il y a eu beaucoup de perſonnes empeſchées, & qui ont broüillé beaucoup de papier, pour trouver la verité de cette affaire; mais il n'y a perſonne, qui en ait peu jamais trouver une parfaite aſſeurance, ou certitude: il y en a qui penſent que la partie du Nord de l'Europe ſeroit encore attachée à l'Amerique, ou que du moins elles ne ſeroient pas ſeparées l'une de l'autre par un eſpace large; mais Iean Duncken Admiral de Dannemarc, dans ce qu'il a eſcrit de Groenlant, doute, ſi ce qui a eſté dit cy-deſſus pourroit eſtre veritable: il n'eſt pas auſſi vray-ſemblable que tous ces animaux & tous ces monſtres eſtrangers auroient peu nager là: on ne peut pas auſſi prouver, que quelqu'un y ait eſté par mer; car qui auroit le courage d'entreprendre une telle choſe. Voyez ce que Iean de Laet, & Hugo de Groot ont eſcrit l'un contre l'autre là deſſus.

(5) *Cét honorable Ancien Pere,*] ça eſté S. Auguſtin, il ne pouvoit pas trouver de raiſon en cette affaire, ſans avoir ſon recours à un miracle, il penſoit qu'ils avoient eſté menez

courir ce bon ancien Pere à un miracle ; à ſçavoir comment il eſtoit arrivé que non ſeulement les parties diviſées du monde eſtoient habitées des hommes, & meſme les autres iſles ſeparées ; mais de plus que les Tygres, les Pantheres, & les Ours s'y rencontroient : il ſemble que c'eſt une choſe eſtrange de voir dans l'Amerique une abondance d'animaux nuiſibles, ou qui apportent du dommage, & qu'il ne s'y rencontrent point de chevaux, qui ſont animaux dont on peut recevoir tant de ſervice ; & pas moins ſi l'on veut conſiderer par qu'elle voye non ſeulement les oyſeaux, mais auſſi les beſtes raviſſantes ſont venuës là : on peut auſſi juſtement s'eſtonner comment il ſe peut faire, qu'il ſe produiſe là beaucoup d'animaux, qui ne ſe trouvent point dans les trois autres parties de la terre habitable : ce qui

nez là par d'autres gens, ou qu'ils ſe ſont retirez là par le commandement de Dieu, & il dit auſſi, on ne pourroit pas nier, que les Anges les auroient tranſportez là ; voyez en ſa Cité de Dieu le 7. chap. du 16. livre.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ne nous peut cauſer que beaucoup d'admiration, ou d'eſtonnement, veu que nous ne connoiſſons qu'une Arche (6) & une montagne Ararath, d'où tous les animaux ſe ſont diſperſez par toutes les parties du monde : ceux qui cherchent à reſpondre à cecy, veulent dire que ce deluge n'a pas eſté univerſel ; mais ces gens-là ſuppoſent des choſes, dont je ne demeure pas d'accord, non ſeulement à cauſe que la S. Eſcriture y contredit, mais meſme auſſi la raiſon ; car il ne ſeroit pas beſoin qu'il me coûtaſt beaucoup de peine, pour rendre vray-ſemblable que le monde du temps de Noé eſtoit auſſi peuplé que de nos jours, & que pour lors 1500. ans eſtoient auſſi ſuffiſants pour multiplier le genre humain, comme à preſent le pourroient eſtre quatre mille ans : on tire, ou apporte encore quelques choſes de l'Eſcriture Sainte,

(6) *Et d'une montagne Ararath,*] Sur cette montagne Ararath l'Arche s'eſt repoſée, & tous les animaux en ſont ſortis, de laquelle place ils ſe ſont auſſi tous retirez aprés cela; liſez touchant cecy Geneſ. 8. 4.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ainte, qui ſont ordinairement auſſi
ien creuës, que l'Eſcriture meſme,
uſquelles toutesfois je ne veux
oint captiver la liberté de mon juge-
ent. C'eſt une eſtrange opinion de
roire (7) que Mathuſalem ait eſté ce-
uy de tous les enfants d'Adam, qui
veſcu le plus long-temps, & meſ-
ne perſonne ne le pourra prouver, au
ontraire je veux montrer clairement
le la ſuite de ce qui en eſt eſcrit, qu'il
ſt autrement. On ne me pourroit pas
aire paroiſtre de l'Eſcriture Sainte
8) que Judas ſe ſoit pendu luy meſme;
ar, quoy qu'il y ait un endroit, qui
emble confirmer cela, ce qui eſt arri-
é par l'ambiguité d'un mot, que les
nterpretes ont tranſlaté de cette fa-
çon:

(7) *Que Mathuſalem vſcut le plus,*] Perſonne ne pourra prouver cela; car on peut lire dans la Geneſ. 5. 24. qu'Enoch n'eſt jamais mort, mais que Dieu le ravit, & ſuivant cecy vit encore: il y a auſſi diverſes opinions touchant le temps qu'a veſcu Mathuſalem, voyez Toſtatus ſur la Geneſ. chap. 5. queſt. 6.

(8) *Que Iudas ſe ſoit pendu luy meſme:*] Les deux endroits, ou paſſages, qui ſemblent ſe contredire, ſont Mat. 27. 5. & Act. 1. 18.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

çon ; néantmoins en un autre lieu, où cette affaire eſt deſcrite avec plus de circonſpection, cette opinion eſt rejettée bien loin, & renduë en quelque façon fauſſe : c'eſt un ſentiment commun, & qui eſt tenu pour vray de pluſieurs,(9) que la tour de Babylone fut baſtie par nos Peres aprés le deluge pour s'y refugier, en cas qu'il en vint encore un autre, (10) quoy que l'Eſcriture Sainte en apporte une autre raiſon : de plus la circonſtance de la place montre que la choſe n'eſt pas vray-ſemblable ; (11) car c'eſtoit dans une plaine en la terre de Sinear : ce ne ſont pas icy des regles fondamentales

(9) *Que la tour de Babylone:*] On peut lire touchant ce baſtiment le chap. 11. de la Gen. Ioſephus teſmoigne lib. 1. Antiq. Iud. qu'ils commencerent cét ouvrage afin qu'un nouveau deluge ne vint pas à les endommager.

(10) *Neantmoins il y a encore une autre raiſon,*] L'autre raiſon qu'ils avoient, quand ils baſtirent cét ouvrage, peut eſtre leu daus la Geneſ. 11. 4.

(11) *Car il y avoit là aux environs &c.*] On peut lire touchant cette plaine Geneſ. 11. 2. Ceux auſſi, qui ont veu cette place, teſmoignēt que l'affaire en va ainſi.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

tales de la Foy, & pour ce ſujet il eſt libre à un chacun de donner ſon ſentiment là deſſus, & d'en demeurer d'accord, ou ſouſtenir le contraire ſelon ſon bon plaiſir : il y a encore pluſieurs autres choſes, qui ſont tellement priſes de l'Eſcriture Sainte par quelques-uns, comme ſi elles devoient eſtre ainſi, & qu'on n'en deuſt point douter, & neantmoins, ſauf leurs bonnes graces, je n'y peux pas quelquesfois remarquer une conſequence veritable. L'opinion qu'il y a des eſprits, qui ſont comme Anges tutelaires des perſonnes en particulier, eſt ſouſtenuë avec toute ſorte d'aſſeurance de ceux, qui tiennent le party de l'Egliſe Romaine ; & tirent cecy de cette reſponſe, (12) quand Pierre frapoit à la porte, *Ce n'eſt pas luy meſme, mais c'eſt ſon Ange*, c'eſt à dire, c'eſt ſon meſſager, ou c'eſt un meſſager, qui vient dire quelque choſe de ſa part ; car on pourroit tranſlater cecy du Grec, ce qui ſemble avoir

(12) *Quand Pierre frapa à la porte,*] Vous pouvez lire touchant cecy Act. 12, 15.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

eſté la penſée de cette aſſemblée douteuſe: il me vient à preſent en eſprit que j'ay fait cette explication à un jeune Theologien, à laquelle un Franciſcain ne repliqua rien autre choſe ſinon, que cette interpretation eſtoit encore nouvelle, & non pas aſſez authentique.

XXIII.

C'Eſt veritablement une œuvre, ou action d'homme d'apporter de tels & ſemblables raiſonnements ſur la Parole de Dieu, & par conſequent ſujette auſſi à l'abus, & à l'erreur: pour moy je tiens tout cela pour aſſeuré; je croy que l'Eſcriture Sainte eſt la Parole de Dieu; & ſuppoſé que tous les hommes auroient paſſé par deſſus, il faudroit neantmoins, pour dire la verité, reconnoiſtre franchement qu'il n'y a eu jamais, depuis la creation, rien de plus parfait, ny d'eſtre plus accompli en toutes ſes parties; & quoy que je ſerois Payen, je ne pourrois pas me contraindre, ou m'empeſcher de la lire. (') Ie priſe le jugement

ment de Ptolomée, lequel penſoit, que ſans cét œuvre ſa Bibliotheque eſtoit imparfaite. (2) L'Alcoran des Turcs (je parle ſans prejugé) n'eſt rien autre choſe qu'un œuvre confus, ſans aucun ordre, rempli de ſottes & frivoles erreurs, qui repugnent à la Philoſophie, & farci d'une infinité d'impoſſibilitez, de choſes feintes & controuvées, & de bagatelles plus que

(1) *Ie priſe le jugement de Ptolomée,*] On entend icy Ptolomée Philadelphus Roy d'Egypte, lequel fit, ou baſtit une Bibliotheque, où il aſſembla tous les meilleurs livres, qu'il pouvoit trouver dans toutes les parties du monde; mais ayant entendu, qu'il y avoit un livre parmy les Iuifs, qui comprenoit leur Religion, & autres choſes, il fit tant par la connoiſſance, qu'il avoit faite avec Eleazar le Grand Preſtre, qu'il fut tranſlaté d'Hebreu en Grec par 72. des plus ſçavants Iuifs, laquelle copie ils luy envoyerent en Egypte pour preſent, afin d'eſtre miſe avec ſes autres livres.

(2) *L'Alcoran des Turcs,*] Puis qu'on peut avoir ce livre preſque en toutes ſortes de langues, le lecteur y pourra voir, ſi ce n'eſt pas la verité, que noſtre Autheur en a dit icy: voyez auſſi quel teſmoignage en donne Lipſius, Monit. & exempl. polit. cap. 3.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ridicules, lequel eſt defendu & ſouſtenu par des purs & manifeſtes ſophiſmes, qui proviennent d'une ſtupide ignorance, par le demoliſſement des Academies, le banniſſement de toutes ſortes de ſciences; & augmenté par la violence, & par les armes: mais les eſcrits, que nous avons, ont eſté diſperſez par tout le monde ſans aucune violence: c'eſt une choſe digne d'admiration, que Philo a eſté le premier, qui a pris garde, que la loy Moſaïque a demeuré plus de 2000. ans ſans recevoir le moindre changement, veu que les droits des autres Pays ſe renouvellent, ou ſe changent bien quelquefois ſelon que l'occaſion des temps le requiert; meſme des choſes, qui avoient le nom de venir de Dieu, leſquelles ont eſté tellement aneanties, qu'il n'en eſt demeuré aucun veſtige, & dont meſme la memoire en a eſté entierement perduë. (3) Ie croy qu'il y en a eu d'autres

(3) *Ie croy qu'il y en a eu d'autres que Zoroaſter &c.*] Ce Zoroaſter, comme Iuſtin le teſmoigne en ſon premier livre, eſt fort renommé,

res que Zoroaſter, qui ont eſcrit de-
ant le temps de Moyſe; leſquels
eantmoins ſe ſont évanoüis avec le
emps: les eſcrits ont auſſi bien leur
emps, que les eſcrivains; & quoy que
s livres ſurvivent quelquefois leurs
utheurs, ils ont neantmoins un cer-
ain temps defini pour vivre, lequel
s ne peuvent paſſer de quelque façon
ue ce ſoit; il n'y a que ſur cét œuvre,
ir la Parole de Dieu, que le temps,
ui devore toutes choſes, n'a point de
ouvoir; toutes choſes ſe verront con-
ommées par les flammes, & reduites

ommé, & a eſté auſſi
ere de Ninus: les cho-
s, qui ſont eſcrites de
e Zoroaſter, ont eſté,
u ſont mortes; & il
'eſt pas beſoin de
outer qu'il n'y ait eu
luſieurs autres an-
iens eſcrivains, que
Moyſe; car d'où au-
oit-il eſté querir luy-
neſme ſa ſageſſe d'Ë-
ypte? il y en a auſſi,
ui penſent, que ces
cinq livres, qu'on attri-
buë à Moyſe, n'ont pas
eſté eſcrits de luy, ou
qu'il n'a pas eſcrit les
cinq livres, qu'on luy
attribuë ou approprie,
& que ſuivant cecy ils
ne ſont pas ſi anciens,
que le commun peuple
s'imagine; voyez ce que
Thomas Hobbes dit en
ſon livre nommé le
Leviathan, au 33.
chap.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

en cendres; mais cette Parole demeurera eternellement.

XXIV.

I'Ay connu des perſonnes, qui ont pleuré, & lamenté (1) la perte de quelques œuvres de Ciceron, & (2) l'embraſement de la Bibliotheque d'Alexandrie. (3) Il me ſemble qu'il y a plus

(1) *La perte de quelques œuvres de Ciceron,*] Il y a pluſieurs choſes de Ciceron qui ſe ſont perduës, comme il paroît de ſes fragments; mais les plus ſçavants ſe plaignent principalement, de ce que les livres, qu'il a eſcrit de la République, ſont perdus.

(2) *L'Embraſement de la Bibliotheque d'Alexandrie,*] C'eſtoit cette Bibliotheque, que Ptolomée avoit aſſemblée à Alexandrie en Egypte, de laquelle nous avons parlé cy-deſſus. Amm. Marcellinus raconte en ſon 22. livre, qu'il y a eu dans cette Bibliotheque plus de 700000. livres: Plutarque raconte dans la vie de Ceſar, qu'elle fut bruſlée, quand il avoit aſſiegé la Ville, & qu'il penſoit la prendre: voyez auſſi A. Gellius lib. 6. cap. 17. & Seneque du repos de la conſcience.

(3) *Il me ſemble qu'il y a plus de livres,*] Seneque fait ſa plainte ſur cette affaire dans le lieu où il eſcrit du repos d'eſprit: Salomon dit Eccleſ. 12. 12. mon fils ſois adverti, il n'y a point de fin à faire beaucoup de livres; & lire beaucoup eſt une laſſitude de la chair.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

plus de livres, qu'il ne ſeroit neceſſai-
: je pourrois bien voir ſans aucune
teration les cendres (4) de la Biblio-
eque du Vatican ; pourveu que je
uſſe recouvrir en la place (5) les
uvres perduës de Salomon, & quel-
ue peu d'autres choſes : je ſouhaite-
ois bien auſſi que (6) les colomnes
Enoch fuſſent tranſcriptes, ſi j'en
ouvois avoir un plus ancien teſmoi-
nage, que de Ioſephus, & qui ne
ſentit pas tant ſa fable : il y a des
hom-

(4) *La Bibliotheque
Vatican,*] Cette Bi-
liotheque eſt à Ro-
e, & on peut lire
uels livres il y a dans
Catalogue, qu'on en
fait.

(5) *Les œuvres per-
ës de Salomon,*] Il eſt
ertain, que nous n'a-
ons pas les choſes ;
ont il eſt teſmoigné
. Reg. 4. 32. 33. car
y a eſcrit : & il dit
000. proverbes : avec
ela il y avoit mille &
inq de ſes Cantiques.
parla auſſi des ar-
bres, du Cedre, qui eſt
ſur le Liban, juſqu'à
l'Hyſope, qui croiſſoit
à la paroy : il parla auſſi
du beſtail, & des oy-
ſeaux, & des poiſſons :
Ioſephus raconte au li-
vre 8. des Antiquitez,
chap. 2. que Salomon
avoit auſſi eſcrit de
l'enchantement, & de
quelle façon on pou-
voit jetter les diables
dehors.

(6) *Les colomnes d'E-
noch,*] voyez ce que
Ioſephus en dit lib.
10. Antiq. cap. 3.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

hommes, qui ont plus eſcrit, que d'autres n'ont jamais dit ; (7) & Pineda apporte plus d'Autheurs dans un petit œuvre, qu'il a fait de la Monarchie Eccleſiaſtique, qu'il n'en eſt beſoin dans tout le monde : (8) de ces trois grandes choſes, de l'invention deſquelles nous ſommes redevables aux Allemands,] Celuy qui a tranſlaté cét œuvre en Latin, penſe que la premiere a eſté l'art d'Imprimer ; & il dit que ſelon le teſmoignage de Munſterus, il a eſté inventé à Ments par un certain Iean Guttenberg ; mais ceux de Harlem diſent bien que non ; car ils attribuent l'invention de cét art à leur Laurens Coſter ; mais les Chinois les peuvent bien mettre tous deux d'accord ; car Alvarus Sabedenus raporte, que les Chinois l'ont euë plus de 1600. ans : la ſeconde choſe, qui a eſté trouvée en Allemagne, eſt la pouldre à Canon, ce que Munſterus attribuë à un certain Moine, dont le nom luy eſt inconnu : il ſemble que l'Autheur ou le Tranſlateur Latin doute de la troiſiéme : je m'aſſeure qu'il faut icy entendre les

(7) *Pineda apporte en un ſi petit &c.*] Ce Iean Pineda cite en cét œuvre plus de mille & quarante Autheurs : celuy qui conteroit une fois cõbien d'Autheurs apporte D. Voetius en ſes diſputes de Theologie, je m'aſſeure qu'il trouveroit, qu'ils ſurpaſſent de beaucoup le nombre de Pineda.

(8) *De ces trois grandes choſes, de l'invention deſquelles nous ſommes redevables aux Allemands,*] Celuy qui a tranſlaté cét œuvre en Latin, penſe que la premiere a eſté l'art d'Imprimer ; & il dit que ſelon le teſmoignage de Munſterus, il a eſté inventé à Ments par un certain Iean Guttenberg ; mais ceux de Harlem diſent bien que non ; car ils attribuent l'invention de cét art à leur Laurens Coſter ; mais les Chinois les peuvent bien mettre tous deux d'accord ; car Alvarus Sabedenus raporte, que les Chinois l'ont euë plus de 1600. ans : la ſeconde choſe, qui a eſté trouvée en Allemagne, eſt la pouldre à Canon, ce que Munſterus attribuë à un certain Moine, dont le nom luy eſt inconnu : il ſemble que l'Autheur ou le Tranſlateur Latin doute de la troiſiéme : je m'aſſeure qu'il faut icy entendre les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

grandes choſes, de l'invention deſquelles nous ſommes redevables aux Allemands, il y en a deux, qui apportent beaucoup d'incommoditez avec elles; & je ne ſçay pas ſi elles n'apportent pas aux hommes plus de dommage, que de bien; ce n'eſt pas moy ſeul, qui ſouhaitte, mais il y en a une quantité d'autres & de grand eſprit, qui voudroient avec paſſion qu'il ſe tint quelque Synode general, non pas ſeulement pour compoſer les differents, qui

es effects, que Busbequius ſemble attribuer ux Allemands en ſa roiſiéme Epiſtre; car oicy ſes paroles: *Non nim facilè gentem aliam inus piguit aliorum beè inventa ad ſe transerre. Teſtes majores mioreſque bombardæ, ultaque alia, quæ à noris excogitata ipſi ad ſe vertunt, ut libros taen typis excuderent, orologia in publico haerent, nondum adduci otuerunt*; c'eſt à dire, n'y a point de peuple, qui s'attribuë ſi facilement les choſes, que les autres ont inventées: les canons, & mouſquets peuvent donner teſmoignage de cecy, & encore pluſieurs autres choſes que nous avons inventées, & qu'ils ont attireés à eux; mais neantmoins ils ne ſont jamais venus ſi avant, qu'ils en ayent fait imprimer des livres, & qu'ils ſe ſoient ſervis des horloges en public.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

qui regardent la Religion ; mais pour donner ou nommer quelque peu, mais bons livres, pour l'advancement & l'eſtabliſſement des ſciences ; & pour deffendre & faire jetter au feu une quantité de fatras, ou de livres inutiles, qui ne ſont propres, que pour gaſter & corrompre les honneſtes eſtudes & exercices, & auſſi l'eſprit de ceux qui commencent, & pour faire gaigner les imprimeurs, & les libraires.

XXV.

IE ne peux pas aſſez m'eſmerveiller de (1) l'action des Samaritains, qui faiſoient conſiſter leur foy ſeulement dans les cinq livres de Moyſe : & je ne ſuis pas moins honteux de l'explication des Rabins, ſur le vieil Teſtament, que de leur renonciation au nouveau : qu'une partie meſpriſable de la vile, abjecte, & baſtarde race de Jacob,

(1) *L'action des Samaritains*] On peut lire des Samaritains, & de leurs couſtumes, 2 Reg. 17. & comme ils ont eſté meſpriſez des Iuifs, Ioan. 4. 29, & 8. 44 voyez auſſi Cunæus de Rep. Hebr. lib. 2. c. 16.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

acob, qui eſtoit autrefois tellement
ttachée à la ſuperſtition des Payens,
²) qui ſe laiſſoit attirer ſi facilement à
idolatrie de leurs voiſins; que cette
ation-là, dis-je, à la veuë du peuple
le Dieu, demeure ſans aucune eſpe-
ance de converſion, dans la croyan-
e de ſes inſtitutions, & attend aprés
es choſes, qui ſont impoſſibles, c'eſt,
is-je encore une fois, une merveille,
ui ſurpaſſe toutes les merveilles:
eantmoins ce que nous leur voulons
ire paſſer pour honte, nous pourroit
ſtre imputé à honneur; car c'eſt une
piniatreté de perſeverer dans une
echante affaire, mais une marque de
onſtance de demeurer inesbranlable
ans une bonne: & en cecy il faut
ue j'accuſe mon propre peuple, qui
it profeſſion d'une meſme Religion
ue moy; car il n'y a point de peuple
ſous

(2) *Qui ſe laiſſoient tirer ſi facilement à idolatrie de leurs voiſins*] Voyez comment s Iuifs ſe ſont addon- :z ſi facilement à l'i- dolatrie, Exod. 32. 4. & 1 Reg. 12.28, & 16. 31. Ezech. 20.8,9. On peut voir auſſi Cunæus lib. 3. cap. 4. de Rep. Hebr.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ſous le ſoleil ſi variable, & ſi facile à changer de Religion que les Chreſtiens, & qui ſe tournent tantoſt d'un coſté, & tantoſt de l'autre, & prenant non ſeulement diverſes formes du Chriſtianiſme; mais meſme celles des Juifs & des Mahometans, qui y ſont tout à fait contraires: & pour lors (3) ils nomment ſeulement Prophete celuy, auquel ils donnoient auparavant le nom de Sauveur; & attendent encor celuy, qu'auparavant ils croyoient eſtre venu. (4) C'eſt la promeſſe de

(3) *Et alors ils ne le nomment que Prophete*] Ce ſont ceux qui renonçant à la Religion Chreſtienne, embraſſent celle des Turcs, & ſont nommez renegats, qui ſemble venir d'un mechant mot Latin *renegantes*: il y en a beaucoup de tels dans toute la Turquie: & ils font cecy, pour vivre avec plus de liberté, pour ſe delivrer de l'eſclavage; & pour eſtre élevez à de plus grandes dignitez.

(4) *C'eſt la promeſſe de Chriſt, qu'il nous fera tous un troupeau*] Chriſt dit cecy, Ioan. 10. 16. *I'ay encore d'autres brebis, qui ne ſont pas de cette bergerie, il faut que je les amene, & elles entendront ma voix, & ce ne ſera qu'un troupeau, & qu'un paſteur*: & Matth. 24. 14, il

Christ, qu'il nous ramassera tous
un troupeau ; mais l'asseurance,
quand cela se fera, & comment cela
se fera, m'est aussi inconnuë, que le
jur du Iugement : le monde consiste
principalement en quatre Religions ;
mais le nombre de ceux, qui font pro-
fession de la nostre, est bien plus petit
que celuy de tous les autres : j'advouë
qu'il en vient quelquesfois quelques-
uns parmy nous ; mais bien peu, en
comparaison du nombre de ceux, qui
embrassent le party de nos adversai-
res, qui n'est pas à comparer à ceux,
qui abandonnent le paganisme ; mais
seulement au regard de ceux, (5) qui
n'estant ny l'un ny l'autre, n'avoient
pas

illit, *Cet Evangile sera prêché par tout le monde en tesmoignage à toutes les nations*, & neantmins Christ demande Luc. 18. 8. *mais quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il aussi de la foy sur la terre.*

5) *Lesquels n'estant ny l'un, ny l'autre,*] Au regard de la foy Chrestienne il y a de trois sortes d'hommes, fidelles, infidelles, & ceux qui ne sont encor ny l'un, ny l'autre: je nomme fidelles, ceux, qui ont rendu la parole preschée utile, veu qu'elle

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

pas creu en Christ à cause seulemen
qu'ils n'avoient jamais ouy nomm
le nom de Christ : mais la Religio
Iudaïque est tout à fait contraire à
Chrestienne ; & celle des Turcs à to
tes deux ; & il n'y a point d'apparen
ce, ou d'esperance de convertir ja
mais les Turcs, veu l'estat où ils so
aujourdhuy : on pourroit en quelq
façon esperer, si ce grand Empire v
noit à se diviser, quoy que cela ne s
roit pas beaucoup, & de plus il
a fort peu d'apparence : de quell
façon la fortune traite les Iuifs, ils de
meurent tousjours opiniastrés ; &
persecution, qu'ils ont endurée 15
ans de suite, n'a servi à rien autre ch
se, qu'à les confirmer plus fortemen
dan

qu'elle estoit meslée avec la foy en ceux qui l'entendoient : infidelles, qui ne l'ont pas renduë utile, à cause qu'elle n'estoit pas conjointe avec la foy, en ceux, qui l'entendoient aussi, Hebr. 4. 2. Ie ne nomme ny fidelles, ny infidelles ceu
qui auroient bien cr
s'ils en avoient eu co
noissance, vid. Luc. 1
22, & Matth. 11. 21
car comment auroie
ils creu en celuy, d
quel ils n'avoient poi
ouy parler, Rom. 1
14.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ans leur erreur : ils ont desja souf-
rt, tout ce qu'on leur peut faire
uffrir, & cela dans une mauvaise
faire, ce qui ne servira pas peu pour
onvaincre leurs ennemis : Ce n'est
as agir comme il faut, de vouloir
grandir les bornes de la Religion, ou
e la vouloir rendre plus florissante
ar la persecution : il n'est jamais suc-
edé heureusement à ceux, qui ont
ntreprins cet œuvre avec un zele
lain de courroux ; car par ce moyen
s n'ont pas seulement confirmé la
vaye Religion ; mais de plus en plus
ls impies, & pernicieuses heresies ;
c mesme les opinions les plus mal
ndées : c'est de cette façon qu'on
jetté les premiers fondements de no-
re Religion : il n'y a personne, qui
uisse plus justement se vanter des
ersecutions, & qui puisse pretendre
vec plus de droit sur le nombre & le
ourage des Martyrs, que nous ; car
pur parler proprement, ce sont pres-
ue les uniques, & les vrais exemples
e force : ceux, qu'on tire des guer-
res,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

res, & des combats, ſont pluſto
des exemples de hardieſſe & de teme
rité, que de force; & ſi nous y pre
nons bien garde, nous trouverons, qu
le plus parfait, n'a eſté qu'un courag
abatardy, & non pas veritable: ceu
qui voudroient prendre la peine d
conſiderer une fois attentivement tou
tes les circonſtances (6) qu'Ariſtot
requiert dans une vraye & parfait
force, remarqueroient que ſon ma
ſtre & ſon ſeigneur Alexandre l
Grand, & cet invincible Romain Iul
Ceſar, n'en ont eu que le nom: Si o
en trouve, qui par leurs grands ex
ploits ont merité un nom, ou un til
tre ſi glorieux, il y a pourtant de
martyrs, qui dans les ſoufrances d
choſes plus terribles les ont ſurpaſſe
de beaucoup; & qui pour ce ſujet
peuvent attribuer plus juſtement c
tiltre heroïque. (7) Il n'eſt pas en l
puiſſanc

(6) *Qu'Ariſtote requiert dans une vraye, & parfaite force,*]voyez lib. 3. Ethic. ad Nicom cap. 6.

(7) *Il n'eſt dans l puiſſan*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

puissance de tous les fidelles de venir si avant, que d'aller dans le ciel par le feu & par les flammes : il y en a beaucoup, qui ne sont pas pourveuz d'une si grande mesure de force, pour faire paroistre une si austere, & si terrible preuve de leur foy, qui neantmoins adorent leur Sauveur avec sincerité, & qui ont sans doute une foy agreable devant les yeux du Seigneur.

XXVI.

OR comme tous ceux, qui se comportent genereusement dans la guerre, ne peuvent pas estre nommez vrays soldats ; de mesme il n'est pas convenable, ou necessaire de nommer martyrs tous ceux, qui meurent pour

puissance de tous les fidelles] Qu'un chacun n'ait pas cette force, S. Paul le tesmoigne Phil. 1. 29. car il vous a esté donné quelque grace en l'affaire de Christ ; non seulement de croire en luy ; mais aussi de soufrir pour luy : c'estoit de là qu'ils se rejouissoient, d'estre estimez dignes de soufrir du mespris pour l'amour de son nom, Act. 5. 41. & qu'ils tenoient à grande joye, quand ils venoient dans beaucoup de tentations, Iacob. 1. 2.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

pour leur Religion : (1) Iean Hus fut condamné à la mort par le Concile de Conſtance pour hereſie ; neantmoins les Hiſtoriens, qui ſont de ſon opinion, l'honorent de ce nom, ou de ce tiltre honorable de martyr de Ieſus Chriſt : on feroit tort aux Theologiens des deux partis, ſi on vouloit nier qu'il a eſté ou heretique ou martyr : ſans doute il y en a beaucoup icy bas, qui ſont mis au nombre des martyrs, & marquez avec une lettre rouge dans l'Almanach, qui ne ſeront pas receus dans le ciel pour martyrs ; dont les noms ſont bien eſcrits dans le livre des martyrs : mais qui en la preſence de Dieu ne ſeront pas ainſi reconnus, ou contez pour vrais martyrs, (2) comme jadis Socrates, ce ſage

(1) *Iean Hus fut condamné à la mort par le Concile de Conſtance*] Voyez touchant cette affaire Enée Sylvius le 3. chap. de ſes Hiſtoires de Boheme. Comment & pourquoy il a ſoufert eſt auſſi traité amplement dans noſtre livre de Martyrs.

(2) *Comme Socrate ce ſage payen*] on ne peut pas lire ſans alteration d'eſprit

ſage payen, qui fut condamné à boire un poiſon mortel, à cauſe qu'il ſouſtenoit courageuſement juſqu'à la fin l'Unité de Dieu, qui eſt la premiere pierre fondamentale de noſtre vraye Religion, ſans en dire davantage. (3) Ie me ſuis ſouvent eſtonné de ce pauvre Eveſque, qui a deu ſoufrir, à cauſe qu'il nioit, qu'il y euſt des antipodes;

d'eſprit dans les œuvres de Platon, comment cet homme fut indignement fait mourir, luy, qui avoit le nom d'eſtre le plus ſage de tous les hommes: il a bien mieux parlé de Dieu, de l'immortalité de l'ame, & d'autres points fondamentaux de la Religion Chreſtienne, que pluſieurs Chreſtiens ne font: il pouvoit croire qu'il y avoit un Dieu, & meſme qu'il eſtoit recompenſeur de ceux, qui le cherchoient: il n'eſt pas tellement devenu denué de ſens, qu'il ait changé la gloire de Dieu immortel à la reſſemblance de l'image dun homme, ou d'un animal à quatre pieds.

(3) *Ie me ſuis ſouvent eſtonné de ce pauvre Eveſque, &c.*] Ce que ſoufrit l'Eveſque fut, qu'il fut privé ou déporté de ſa charge: voyez Aventinus en ſon Hiſt. Bojor. il y a eu auſſi pluſieurs anciens Peres, comme Lactantius, Auguſtinus, Beda, & autres, qui eſtoient de cette opinion, à ſçavoir qu'il n'y avoit point d'Antipodes.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

tipodes ; neantmoins je ne le peux pas excuſer, mais il faut que je l'accuſe d'erreur, de ce qu'il proſtituoit ainſi ſa vie pour une bagatelle ; mais ceux, qui l'ont condamné pour cette occaſion, n'ont pas eu moins d'erreur, & d'ignorance : je ne croy pas que ma conſcience m'accuſaſt de menſonge, ſi je diſois, qu'il n'y en a pas beaucoup qui craindroient moins que moy l'affreux viſage de la mort, ſi quelque digne, & honorable occaſion s'en preſentoit un jour ; neantmoins ſuivant le devoir, dont je ſuis redevable au commandement de Dieu, & le ſoin, avec lequel toutes les creatures naiſſent, de defendre & conſerver leur vie, je ne mourrois pas volontiers pour quelques ceremonies Eccleſiaſtiques, ou pour des affaires d'Eſtat, ou pour quelques autres affaires indifferentes : ma foy n'eſt pas ſi opiniaſtre, qu'elle ne peuſt bien dans les occaſions ceder à ces obſtacles, ou qu'elle ne ſe peuſt accommoder aux choſes, qui n'ont pas d'impieté manifeſte ; de façon

façon que la prudence eſt la vie & l'ame des choſes civiles, & de celles qui regardent la Religion; ſans laquelle ſe precipiter dans les flammes, ne ſeroit ny plus ny moins que ſe tuer; & e craindrois qu'en faiſant cela je ne me jettaſſe d'un feu dans un autre.

XXVII.

IE ne peux pas prouver, ny nier que les miracles ont ceſſé, ou qu'il ne ſe fait plus de miracles; ny je ne veux pas entreprendre de determiner le temps, ny la periode quand ils ceſſeront: il eſt certain ſelon le teſmoignage de la S. Eſcriture, qu'il y en a eu aprés Chriſt; & il eſt aſſez probable, qu'il s'eſt fait des miracles longtemps aprés les Apoſtres pour la converſion des Gentils; ou il faut que nous revoquions en doute le teſmoignage de ces Eſcrivains, lequel teſmoignage nous recevons volontiers en choſes, qui ſervent à la confirmation de nos propres ſentiments, ou opinions: il peut eſtre qu'il y a quelque choſe de veritable en ce que les Ieſuites raportent des

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

miracles, qu'ils ont faits aux Indes: pour moy je ſouhaitterois qu'il fuſt vray, & que cela ne fuſt pas ſeulement appuyé ſur le teſmoigne de leurs propres Eſcrivains: ils peuvent y adjouter foy facilement, quand ils ſe perſuadent, qu'il ſe fait tous les jours dans leur maiſon un bien plus grand miracle, à ſçavoir le changement eſſentiel des elements viſibles en la ſubſtance du corps, & du ſang de Chriſt. (1) car le changement d'eau en vin aux nopces de Cana en Galilée; (2) le changement de pierres en pain, que le diable perſuadoit à Chriſt de faire dans le deſert, toutes ces choſes-là, disje, ne peuvent pas porter le nom de miracles, ſi elles ſont comparées aux choſes dont ils ſe vantent: neantmoins, pour parler proprement, quoy qu'un miracle ne ſoit pas plus grand que l'autre, veu qu'ils viennent

(1) *Car le changement d'eau en vin*] C'eſtoit le premier miracle, que Chriſt fit, & on peut lire cecy Ioa. 2.

(2) *Le changement des pierres en pain*] On peut lire cette tentation Matth. 4. 3.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ent tous deux de la main toute-puiſ-
ante de Dieu, lequel ſans aucune dif-
erence fait auſſi facilement l'un que
'autre, qui peut auſſi facilement créer
out le monde, comme une ſeule crea-
ure; car c'eſt auſſi une choſe miracu-
euſe, quand on fait quelque choſe
non ſeulement de ſurnaturel, & con-
re nature, (3) mais auſſi devant la na-
ure; car ce n'eſtoit pas un moindre
miracle d'avoir créé jadis la nature,
que de la changer, ou paſſer l'ordre,
qui luy avoit eſté preſcrit. Celuy, qui
veut meſurer la divine puiſſance avec
la capacité de ſon eſprit, la renferme
dans des bornes trop eſtroites: je tiens
que Dieu peut faire toutes choſes;
mais je ne comprens pas la façon avec
aquelle il fait les choſes, qui ſoufrent
de la contradiction; mais neantmoins
je n'oſeros pas nier, qui ne les puiſſe
faire; je ne peux pas auſſi concevoir

(3) *Mais auſſi devant la nature*] C'eſt à dire devant que la nature, ou le monde fût creé.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

(4) pourquoy Dieu vouloit qu'Eſdras fit revenir les temps paſſez, s'il n'avoit pas la puiſſance de faire paroiſtre derechef le meſme temps; ny auſſi pourquoy il exigeoit d'un homme mortel ce qu'il ne pouvoit faire luy meſme: je ne veux pas dire, que Dieu ne le peut pas; mais je dis ſeulement, qu'il ne veut pas les choſes, que nous diſons ordinairement n'eſtre nullement en ſa puiſſance: Certes cela n'eſt pas ſi rude, mais paroît bien plus honnéte quoy que je n'aye pas de ſentimens eſtranges dans cette occaſion; car pour parler icy plus particulierement, comme il eſt en quelque façon poſſible, la puiſſance & la volonté de Dieu ne ſont qu'une meſme choſe, & l'une & l'autre enſemble ne conſtituent qu'un Dieu.

Ie

(4) *Pourquoy Dieu vouloit qu'Eſdras*] On peut lire dans le 4. livre d'Eſdras au 14. chapitre, ce qu'Eſdras demanda de Dieu, & ce que Dieu luy accorda de faire, lequel livre eſt mis par les noſtres au nombre des Apocryphes.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

XXVIII.

IE croy donc qu'il s'eſt fait jadis des miracles, & je ne nie pas que les vivants n'en puiſſent encore faire ; mais je n'ay pas bonne opinion de ceux, (1) qu'on attribuë aux morts, & pour ce ſujet j'ay tousjours douté de cette force efficacieuſe, qu'on dit eſtre (2) dans les Reliques des Saints : j'ay tousjours de couſtume de regarder at-

(1) *Qu'on attribuë aux morts*] l'Ancien Pere S. Auguſtin a eſcrit un petit traité contre cette opinion, dont le tiltre eſt, *de cura pro mortuis.*

(2) *Qu'il y auroit dans les reliques des Saints*] Les Papiſtes ont beaucoup à jaſer de ces reliques des Saints, à cauſe que les oſſements d'Eliſée reſuſciterent un mort, 2 Reg. 13. 21, & à cauſe que le bord du veſtement de Chriſt guerit le flux de ſang, penſant que cette force eſt encore dans les Reliques. Le Sieur d'Aldegonde dit, que ceux de l'Egliſe Romaine ſe vantent, qu'ils ont encore parmy eux la Croix, les cloux, la lance, la creche où Chriſt a couché, & la queuë de l'aſne, ſur laquelle il entra en Ieruſalem, & la corde avec laquelle Iudas s'eſtrangla, & qu'ils adorent toutes ces choſes à cauſe de la force, qu'elles ont en elles: voyez le 3. chap. de ſon 4. livre.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

tentivement les ossements, les habits, (3) & aussi tous les meubles precieux des Saints, & de Christ mesme; & de les secouër, pour voir s'il n'y a rien de caché : je ne peux pas entendre ny concevoir, d'où (4) la Croix, que S. Helene trouva, & en laquelle Christ perdit la vie, auroit receu une telle force, que de resusciter les autres des morts; (5) ny aussi que pour la

(3) *Et aussi tous les meubles precieux des Saints*] Personne ne peut nier qu'il n'y ait beaucoup de tromperies cachées sous ces choses : Ceux de Venise, & de Padouë ont encore aujourdhuy des differents l'un contre l'autre pour le corps de S. Luc; & on peut lire en Abr. Bzovius, qui en a escrit, comment le Pape a tasché de composer cela : on peut voir aussi touchant ces tromperies, ce qu'en dit le Concile de Latran, qui se tint sous Innocent Troisiéme.

(4) *La Croix, que trouva S. Helene*] Voyez ce qu'en a escrit Nicephore en ses Histoires Ecclesiastiques au 8. livre, le 29. chap.

(5) *Ny que l'Empereur Constantin, &c.*] Paulus Diaconus, & Nicephore, cy-dessus nommé, font quelque mention de cette affaire : Nicephore dit bien, qu'il a eu les cloux au frein de son cheval; mais non pas que l'Empereur en ait receu quelque advantage.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

la meſme raiſon l'Empereur Conſtantin ne pouvoit jamais tomber de ſon cheval dans la guerre, ou eſtre bleſſé de ſes ennemis, à cauſe qu'il portoit au frein de ſon cheval les clous, avec lesquels les mains de Chriſt avoient eſté cloüez, ou attachez: je mets au nombré des (6) ſaintes tromperies le preſent de Baudouïn Roy de Ieruſalem, qui fit preſent des cendres de S. Iean Baptiſte à ceux de Genes, en reconnoiſſance de la peine & des frais, qu'ils avoient faits pour luy en la guerre, auſſi bien que (7) les ſaintes eſpées, & les couronnes benites: Ceux, qui diſent que l'ame laiſſe en-

(6) *Saintes tromperies*] On peut lire ce que ſont proprement ces ſaintes tromperies, & en quoy elles conſiſtent, dans le Byekorf, le 1. chap. du 5. livre.

(7) *Les ſaints glaives*] Les Papes ſont accouſtumez d'envoyer des glaives aux autres Princes du monde, quand ils veulent faire la guerre contre les ennemis de l'Egliſe: à Londres dans la Tour on peut voir encor un glaive, que Leon dixiéme envoya à Henry huitiéme, quand il l'honora du tiltre de Defenſeur de la foy.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

core quelque ſainteté au corps, qui y demeure, parlent des miracles à la façon des Phyſiciens, & comme ſi cela ſe faiſoit naturellement, ſans faire une vraye ouverture de l'affaire; or la raiſon, pourquoy je ne fais pas beaucoup d'eſtat des reliques des Saints, vient en partie de ce que j'ay embraſſé toutes les choſes anciennes aſſez froidement, & ſans beaucoup de zele, ſans les reconnoiſtre pour quelques actes Religieux: je m'eſtonne ſeulement de l'Eternité, qui ſurpaſſe de beaucoup tout ce qui eſt ancien, & principalement de Dieu meſme, lequel, quoy qu'il ſoit nommé (8) l'Ancien des jours, on ne peut pas neantmoins juſtement donner le nom de vieil, ou ancien à celuy, qui eſtoit devant que le monde fuſt, & qui ſera aprés le monde; & neantmoins pas plus ancien que le temps, ou l'aage meſme, (9) dont les ans n'ont point de

(8) *Ancien des jours*] Dieu eſt ainſi nommé, Dan. 7. 9.

(9) *Dont les ans n'ont point de Climat*] L'an de climat eſt le 63. an de noſtre vie.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

de Climat ou ne ſont point climateriques, dont la durée eſt eternelle, & par conſequent bien plus noble que tous les noms qu'on peut donner à l'Antiquité.

XXIX.

MAis principalement je m'eſtonne, pour quelle raiſon la curioſité de ces grands eſprits ne s'eſt point eſtenduë juſqu'à vouloir ſçavoir, ou du moins à s'enqueſter d'où procedoit (1) la ceſſation des Oracles, ou

(1) *La ceſſation des Oracles,*] Quand quelqu'un vouloit ſçavoir le ſuccez de quelque affaire douteuſe, tout le monde venoit de toutes parts à Delphes, qui a eſté entre toutes les autres places la principale, & la plus renommée, où ces reſponſes eſtoient données; car il y avoit une ſelle d'or à trois pieds, & un Autel quarré, ſur lequel eſtoit l'image d'Apollon : quand on propoſoit donc quelque choſe, dont on auroit ſceu volontiers le ſuccez, on y reſpondoit incontinent, ce qui eſtoit tenu pour auſſi veritable, que ſi Dieu avoit parlé du Ciel; & de là venoit ce proverbe, *Quaſi ex tripode dictum*, c'eſt à dire, il eſt auſſi vray, comme ſi Dieu l'avoit prononcé de la Selle à trois pieds : ces reſponſes donc, qui eſtoient là don-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

des Reſponces divines ; ou quelle Ec
clipſe , ou foibleſſe d'eſprit leur eſ
ſurvenuë , de ſe contenter des propo
ridicules & ſi eſloignez de la raiſon
de Plutarque : les Iuifs adjoutent foy
(z) au

données , furent nommées Oracles , c'eſt à dire reſponſes divines: mais de quelle façon ces Oracles eſtoient prononcés , & quand ils finirent à eſtre donnez , il n'y en a point de commune opinion parmy les Sçavants : nous ſerions donc trop long-temps à traitter de ces deux choſes , & pour ce ſujet nous le remettrons en une autre fois , veu que noſtre deſſein eſt de faire bien-toſt imprimer derechef ce petit livre, & de l'enrichir , ou pourvoir de plus amples commentaires : nous diſons ſeulement qu'il y avoit beaucoup de fourbes cachées la deſſous , & c'eſt une choſe digne , que nou
adjoutions icy les pa
roles du Sieur H
Blound , que nous a
vons tirées de ſo
voyage vers le Levan
il dit donc , qu'il a ve
la vraye image d
Memnon , qui eſtoit
renommée parmy le
Anciens ; mais qu'ell
eſtoit creuſe en hau
au ſommet de la teſte
& les Iuifs & Eg
ptiens , qui l'accomp
gnoient, ſçeurent bie
luy dire, qu'ils avoie
veu par cy-devant
entrer quelqu'un , q
ſortoit par aprés p
une Pyramide , qui
eſtoit largement eſlo
gnée de la portée
deux traits d'un ar
il adjoute à cela , alo
je peus bien-toſt cro

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

(2) au ſurnaturel retardement du Soleil, qui arriva du temps de Ioſué; mais ils taſchent de tout leur pouvoir à renier avec beaucoup d'impudence (3) l'Eclipſe du Soleil, qui arriva en la mort de noſtre Sauveur, & qui a eſté reconnuë de tous les Gentils, & meſme advoüée manifeſtement (4) par les demons : certes la trop grande ſenſualité, ou curioſité de ces gens-là n'eſt pas à priſer, & de plus n'eſt pas certaine, dis-je, qui veulent remettre la verité de l'Eſcriture au conſentement des Hiſtoires profanes; qui cherchent à confirmer le livre

e, ce que c'eſtoit pour les oracles; & comment cela s'eſt paſſé vec les autres : certes n peut mieux ſe perſuader cela, que croire u'ils ont eſté prononez d'une autre façon.

(2) *Au ſurnaturel retardement du Soleil,*] iſez touchant cecy of. 10. 13.

(3) *L'Eclipſe du Soleil,*] On peut lire touchant cettte Eclipſe du Soleil Luc. 23. 44. 45. & il eſtoit environ la ſixiéme heure, & il y eut des tenebres par toute la terre juſqu'à la neufviéme heure, & le Soleil fuſt obſcurci.

(4) *Par les demons,*] Suidas paroiſt faire quelque mention de cette affaire.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

vre d'Heſter, ou de Daniel (5) par l'authorité de Megaſthenes, ou d'Herodote: il faut que j'advouë que j'ay eſté en cela malheureuſement curieux, juſqu'à ce que le raport ridicule, auquel (6) Iuſtin dit des Iuifs, qu'ils furent tous chaſſez d'Egypte, à cauſe de la gale, dont ils eſtoient ſoüillez, me fit connoiſtre mon erreur: & pour dire la verité, aprés que j'ay eu commencé à rechercher plus attentivement & à connoiſtre les affaires du monde, & à voir & revoir ces fauſſes repreſentations, ces maſques & ces eſtres contrefaits, avec leſquels le

(5) *Par l'authorité de Megaſthenes, & d'Herodote,*] Il y a eu un Megaſthenes, qui a eſcrit des Indes, duquel Pline, Strabo & Ioſephus font ſouvent mention: mais il n'y a perſonne, qui faſſe mention d'un Megaſthenes, qui a eſcrit des affaires de Perſe: L'authorité d'Herodote eſt peu eſtimée pour prouver quelque choſe. Ciceron l. 1. de legib. & Strabo l. 16. penſent que ſes livres ſont meſlez avec toutes ſortes de fables, ou qu'il en ſont remplis.

(6) *Où Iuſtin dit des Iuifs,*] On peut voir cecy en Iuſtin en ſon 36 livre: voyez auſſi ce qu'en diſent ou rapportent Strabo l. 16. & Tacite l. 5. hiſt.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

les choſes du temps paſſé viennent à ſe preſenter ſur le Theatre du monde en autres & autres formes. (7) Ie n'adjoute pas beaucoup plus de foy aux raports des choſes paſſées, que je fais aux predictions des choſes, qui ont encore à venir: il y en a eu par cy-devant davantage de la meſme opinion que je ſuis, leſquels pour ce ſujet ont eſcrit eux meſmes ce qui leur eſtoit arrivé, & ſurvenu pendant leur vie; en quoy Moyſes les a tous ſurpaſſez, n'ayant pas fait ſeulement un par-

(7) *De façon que je n'adjoute pas beaucoup plus de foy aux rapports des choſes paſſées,*] Ce ne teſmoigne Carovitius eſt digne d'etre remarqué, lequel ayant eſté luy-meſme en perſonne dans la plus part des aſſemblées des Royaumes, & aprés venant à lire l'hiſtoire de Ioannes Sleydanus touchant ſes affaires, & voyant que cét homme eſcrivoit autrement qu'il n'eſtoit en verité dit; les eſcrits de Ioannes Sleydanus font, que j'ay de la peine à croire aucun des Anciens Eſcrivains, ou Hiſtoriographes: un certain honneſte Bourgeois de Leyden ayant leu preſque tous ceux, qui avoient eſcrit des guerres des Pays-bas, diſoit, qu'il ne ſçavoit ce qu'il en diroit; à cauſe que pas un de tous ne s'accorde.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

parfait raport de tout ce qu'il a fait & obmis pendant ſa vie; mais auſſi, comme quelques-uns ſouſtiennent, (8) de ſa mort meſme.

XXX.

(1) IL me ſemble que c'eſt une merveille, qui ſurpaſſe toutes les merveilles, que toutes les choſes, qui ſont rapportées des uns & des autres touchant les Oracles, n'ont pas peu encor oſter de la cervelle des hommes ces doutes des Eſprits, (2) & des Enchantereſſes; & auſſi je ne peux pas m'ima

(8) *Meſme de ſa mort,*] Ceux qui ſont de ce ſentiment, que Moyſe auroit eſcrit entierement les cinq livres, doivent pareillement tenir cecy pour aſſeuré, à ſçavoir qu'il a eſcrit de ſa mort: j'aimerois mieux croire que Moyſe n'a pas eſcrit le cinquiéme livre; mais il y en a d'autres, qui concluent de là, que Moyſe n'en auroit pas eſcrit un de tous.

(1) *Il me ſemble q c'eſt une merveille &c.* A cauſe que toutes l choſes que les ancie Hiſtoriographes r portent des Oracles contrediſent l'une l'autre, & qu'elles o double ſens, il me ſen ble, qu'il eſt impoſ ble de faire une ferm concluſion de cette a faire, & de croi qu'il y a des Eſprits.

(2) *Et des Enchant reſſes,*] Veu qu'il eſt f me

n'imaginer, comment un ſi grand nombre de ſçavants perſonnages oient venus à s'oublier tellement en a connoiſſance, qu'ils avoient des choſes ſurnaturelles, & que rejettant oin l'eſchelle, par laquelle on monte uſqu'au ſommet des choſes creées, ls revoquent en doute l'eſtre des Eprits : je peux dire aſſeurement que 'ay touſiours creu, & maintenant je peux

nention de pluſieurs inchantereſſes par eux, qui ont eſté emeſchez en cette maiere, je ne ſçay pas de uelle ſorte veut parer icy noſtre Autheur: uand aux Enchanteeſſes, dont il parle en t diviſion prochaine, ui faiſoient toutes urs choſes ſuivant les egles fondamentales e la nature, il n'y a erſonne, qui nie qu'il y en ai : il y a auſſi Loy *Cornelia de Veficiis* contre ceux, *qui* xio poculo, *aut impu*s *medicaminibus ali*-

quem fuerint infectati. Mais il y en a beaucoup, qui ne croyent pas qu'il y ait des Enchantereſſes, qui accompliſſent leurs ſortileges par l'ayde du diable ; & meſme il y a beaucoup de Theologiens reformez, qui tiennent le contraire; & on ne peut rien tirer ou conclure de certain des Oracles pour la confirmation des eſprits, & des Enchantereſſes, comme nous avons déjà dit cy-deſſus.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

peux dire que j'ay trouvé en effe
qu'il y a des Enchantereſſes : Ceu
qui doutent de cela, ne renient pa
ſeulement qu'il y a des Enchanteref
ſes, mais auſſi des eſprits, & ne ſon
pas par conſequent ſeulement incre
dules, mais peuvent bien paſſer auſ
pour Irreligieux & Athées : ceux
qui deſirent voir une fois un fantoſ
me, pour rejetter cette incredulité, n
parviendront ſans doute jamais à l
fin de leurs ſouhaits ; meſme ils n
pourront pas voir d'Enchanteurs
quoy qu'ils voudroient l'eſtre : le dia
ble les a pris il y a déjà long-temp
dans une Hereſie, qui eſt bien plu
grande que l'Enchantement, de la
quelle il les convertiroit, quand i
viendroit à paroiſtre devant eux : en
tre toutes les fauſſetez dont les hom
mes ſe trouvent trompez, il n'y en
point, qui m'apporte plus de difficul
té (3) que l'impoſture des enfants ſup
poſez

(3) *Que l'impoſture des enfants ſuppoſez par laquelle ils peuvent mettre un enfant en la plau du legitime,*] Ie n pourrois pas à preſen appo

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

poſez, par laquelle ils peuvent mettre un autre enfant en la place du legitime : je ne peux pas me perſuader que iamais il y ait eu des corps des hommes changez en formes de beſtes, ou que le diable ait une telle puiſſance (4) de faire prendre à un homme la forme d'un cheval, veu qu'il tenta Chriſt en moindre choſe, en luy diſant, (5) qu'il changeât les pierres en pain, pour preuve de ſa Divinité : je ne trouve pas ſi eſtrange que les eſprits pre-

apporter un tel exemple; mais ſi cela ſe peut faire, on peut bien à bon droit rapporter ces eſprits malins, ce qui eſt eſcrit en Virgile en ſon 7. livre touchant Enée d'Alecto, *ibi nomina mille, Mille nocendi artes*, c'eſt à dire, tu as mille noms, & mille façons de tromper ou de nuire &c.

(4) *Pour faire prendre à l'homme la forme d'un cheval,*] Les anciens Payens ont eſté de cette opinion; Ovide l. 13. Metam. raconte là comment les Matelots d'Ulyſſe furent changez en pourceaux. Camerarius fait mention de telles choſes en ſes *Horis Sub.* voyez auſſi ce qu'en dit Wierus en ſes *Præſtig. dæmon.*

(5) *qu'il auroit changé les pierres en pain,*] On peut lire touchant cette tentation du diable Math. 4. 3.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

prenant la forme d'hommes ne peu
ſent s'accoupler à l'un ou l'autre ſexe
car je crois qu'ils peuvent prendr
ou former un corps, avec lequel i
puiſſent ſatisfaire, ou ſubvenir à l'im
puiſſante paſſion des vieilles gens, o
à la desordonnée des jeunes, mais tou
tesfois de telle façon (6) qu'il ne
puiſſe point faire de production, n
de la part de l'un, ny de la part d
l'autre, parquoy c'eſt une ridicule op
nion, qui conviendroit mieux à u
Rabin Iuif, qu'à un Chreſtien (7) qu
l'Ante-Chriſt doit venir de la Tribu d

Dan

(6) *Qu'il ne ſe puiſſe point faire de production, ny de la part de l'un, ny de la part de l'autre,*] Si les eſprits peuvent avoir à faire avec les hommes, & s'il en peut venir quelque choſe; cela a eſté propoſé devant l'Empereur Sigiſmond; & aprés beaucoup de raiſons pour & contre, il fut conclu, que l'un & l'autre eſtoit poſſible. Bodinus Dæmonomac. lib. 2. cap. Auguſtin de la Cité d Dieu l. 18. ne veut point qu'on aille à contraire.

(7) *Que l'Ante-Chri viendroit de la Tribu Dan,*] Voyez touchan cecy S. Auguſtin, un traitté qu'il a fa de l'Ante-Chriſt: paroiſt de là, que ç eſté une opinion tre ancienne.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

Dan, par une copulation avec le diable : je ſuis auſſi d'opinion, qu'il y a les hommes, qui ſont en verité poſſedez du diable ; & que quelques-uns ont en cela trompez, ou abuſez par la melancholie, ou par l'eſprit abuſeur ; & qu'il y en a auſſi, qui veulent faire croire qu'ils ont une particuliere familiarité avec Dieu, & les Anges, (8) dont nous en avons eu une preuve aſſez evidente en la decadence de cette fille Allemande.

XXXI.

Je ne croy pas auſſi qu'il faille tenir pour ſorciers, ou enchanteurs tous ceux, qui ſe ſervent d'herbes nuiſibles, de breuvages, & de conjurations ; car j'eſtime, ou je tiens qu'il y a quelques arts extraordinaires, que l'un a appris à l'autre, qui ne viennent pas immediatement du diable ; mais mediatement de ſes diſciples ; & que ceux, qui ſont parvenus d'une façon ou

(8) *D'où la derniere cheute de cette fille Allemande.*] Celuy, qui a fait les Annotations en Latin paſſe cecy ſans en dire mot ; & je ne ſçay pas auſſi, qui auroit eſté cette fille-là.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ou d'autre à ces regles inconnuës d
cette ſcience, ſans reconnoiſtre l
diable meſme, ou luy demander con
ſeil, ſe ſervent d'un art, qui leur ſuc
cede bien & aux autres auſſi ; ſan
qu'ils ſçachent donner raiſon, ny pou
eux meſme, ny pour les autres, pour
quoy de telles choſes arrivent ; car le
uns, & les autres ſe ſervent des mef
mes principes de la nature, ou, quan
ce qui commence premierement à agi
s'accorde bien avec ce qui agira, il
produiſent tous deux leurs effects ſan
aucune difference, ou diſtinction d
celuy qui le fait, ou de celuy qu
en a le ſoin ; & pour ce ſujet je penſ
qu'aux premiers temps une grand
partie de la Philoſophie, que nou
avons à preſent, a eſté tenuë pou
enchantement, lequel eſtant meſl
en ce temps-là & maintenant par le
uns & les autres, eſt nommé Philoſo
phie, qui en verité n'a rien eſté autr
choſe, que des operations réelles &
journalieres des forces inconnuës, qu
ont eſté creées dés le commencemen
dan

dans les creatures : ce que nous avons inventé eſt nommé Philoſophie ; mais nous nommons magie, ou enchantement ce qui provient du diable : il n'y a point de doute que les bons & les mauvais anges ne nous ayent deſcouvert pluſieurs myſteres. (1) Ie ne peux jamais paſſer ce paſſage de Paracelſus, que je ne le marque, où il dit, *aſcendens conſtellatum multa revelat quærentibus magnalia naturæ*, id eſt, *opera Dei*, c'eſt à dire, l'eſprit que nous recevons pour gardien en noſtre naiſſance, & cette conſtellation, ſous laquelle nous naiſſons, deſcouvrent beaucoup de choſes à ceux qui prennent la peine de rechercher ſoigneuſement, & de trouver les excellentes choſes de la nature ; je veux dire les propres œuvres de Dieu : je me laiſſe perſuader, qu'il n'y a pas peu de myſteres, que nous avons receu par le moyen des eſprits, qui par affection & bienveillance

(1) *Ie ne peux jamais paſſer ce paſſage de Paracelſus*] On peut trouver ces paroles de Paracelſus en ſon traité des images.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

nous en ont fait participants, leſquels nous attribuons à noſtre eſprit, comme ſi nous les avions inventez ; Car ces vrays nobles habitants du ciel nous favoriſent par condignité de toute ſorte de bien, & prennent garde à nos avantages, comme ſi nous & eux eſtions d'une meſme nature, (2) de façon que ces ſignes & triſtes prodiges, qui ſont ordinairement des avantcoureurs,

(2) *De façon que ces ſignes, & triſtes preſages, &c.*] La choſe merite bien que dans cette occaſion on voye un peu ce que dit Machiavel au 57.chap. de ſes diſcours : entre autres ce ſont icy ſes paroles ; je ſçay bien que quelques Philoſophes tiennent pour aſſeuré que noſtre air eſt rempli d'eſprits, & d'entendements, qui par leur ſubtile & penetrante nature peuvent parvenir à la connoiſſance des myſteres de la divine providence, & voir les choſes à venir, desquelles ils advertiſſent les hommes de cette façon, par compaſſion qu'ils ont pour eux, afin qu'ils demeurent ſur leurs gardes : maintenant, quoy qu'il en ſoit, on en a eſprouvé la verité à la ruine de pluſieurs pays, qu'on a veu perir, & reduire entierement au neant par le feu, & par l'eſpée, aprés que telles predictions divines & humaines avoient eſté faites.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

reurs, qui annoncent le bouleverſement des Pays, & la ruine des Princes, & des perſonnes particulieres, ne ſont que des advertiſſements amiables de bons Anges; ce que le commun peuple ne conſiderant que bien peu, l'attribuë à la fortune, & au hazard.

XXXII.

OUtre ces eſprits ſimples & particuliers, je me perſuade à demy, qu'on ne fairoit pas mal, ſi on tenoit, qu'il y a un eſprit univerſel, qui a ſoin de tout le monde. (1) Platon a eſté jadis de cette opinion; & tous les ſectateurs, & amateurs de Hermes ont eſté de meſme: or s'il y a ainſi une nature commune, qui uniſſe & lie enſemble en une eſpece tous les individus particuliers, qui ſont eſpandus & diſperſez par tout, quelle raiſon peut il y avoir, qui empeſche, qu'il n'y en ait une, qui uniſſe, & conjoingne les univerſelles? pour moy

(1) *Platon a eſté jadis de cette opinion*] On peut voir cette opinion de Platon en ſon Parmenides, & Timæus.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

je ſçay aſſez aſſeurement, qu'il y a un Eſprit commun & univerſel, qui n'eſt pas une partie de nous meſmes (j'entends par là un Eſprit divin) qui produit ſes operations au dedans de nous, & c'eſt cette braiſe ou ardeur, & ſcintillation de ſon honorable eſſence, la vraye vie, & l'accroiſſement originel des Eſprits, & par conſequent de toutes les choſes, qui n'ont point beſoin des fortes, & penetrantes operations du Soleil, un feu qui eſt directement contraire au feu d'enfer: C'eſt cette chaleur entretenante (2) qui eſtant jadis ſur l'eau comme pour couver, produit le monde, ou le fit eſclorre en ſix jours: C'eſt cette reſplandiſſante lumiere, qui diſſipe les vapeurs eſpaiſſes de l'enfer, qui fait eſvanouïr les noirs nuages de l'horreur & de la crainte, de l'ennuy & du deſeſpoir, & qui reſtablit tousjours le calme dans

(2) *Qui eſtant jadis ſur l'eau pour couver, produit le monde, ou le fit eſclorre en ſix jours*] L'Autheur a eſgard icy à ce qui eſt eſcrit Gen. 1. 2. & l'Eſprit de Dieu voltigeoit ſur les eaux.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ans noſtre conſcience ; celuy qui ne
ent point en luy les doux & ſalutai-
es ſoufles de l'Eſprit, quoy que je
ente encore en luy le battement du
oulx ; je n'oſe pourtant aſſeurer qu'il
it : ouy ſans iceluy je tremblerois de
oid, & ſerois tout engelé ; meſme
u lieu, où le Soleil ſeroit droit ſur
na teſte ; & quand je demeurerois
u milieu du Soleil, je regarderois d'ou
ne viendroit la lumiere.

XXXIII.

EN un mot je n'aurois pas beau-
coup de peine pour embraſſer,
croire, non ſeulement que chaque
ays & chaque peuple, (1) mais
meſme chaque homme en particulier

(1) *Mais meſme tous hommes en particu-r ont leur Ange, ou ur eſprit particulier*] Il mble que le Roy Da-d a auſſi eſté de cette pinion, voicy comme chante en ſon Pſeau-e 34. *Les Anges ont anté leur Camp tout à l'entour de ceux, qui craignent Dieu, veillans pour eux, & pour leur ſeureté:* & au Pſeaume 91. *Car il faira commandement à ſes Anges tresdignes de te garder ſoigneuſement quelque part que chemines: par leurs mains ſeras ſouſlevé afin que*

a ſon Ange, ou ſon eſprit particulier, qui a ſoin de luy ; loin de croire qu'il n'y a point d'Eſprits. Ce n'eſt pas une nouvelle opinion que l'Egliſe Romaine ait produite premierement ; mais elle eſtoit desja en vogue du temps de Pytagore & de Platon ; ce peut eſtre ce qu'il voudra, il n'y a point d'hereſie cachée là deſſous ; & quoy qu'il ne ſoit pas eſcrit evidemment dans l'Eſcriture ſainte ; c'eſt pourtant une opinion, qui peut avoir un bon & ſalutaire uſage dans la vie des hommes, & qui nous peut ſervir de moyen, pour nous affranchir de beaucoup de doutes & de difficultez, que la Theologie ne peut pas reſoudre. Si un Metaphyſicien, dont les penſées ſurpaſſent celles de la nature, deſire de ſçavoir qu'elle eſt mon opinion touchant les eſprits, je ne la veux pas nier,

que d'avanture ton pied ne chope, & ſoit grevé contre la pierre dure; outre ces deux excellents endroits, on pourroit encore apporter quelques autres exemples de l'Eſcriture ſainte, & montrer, comme les Saints ont eſté ſervis des Anges.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

nier, je luy reſpondray fort peu de choſes, & incertaines, desquelles je doute moy meſme; la principale ſera que je luy diray, ce qu'ils ne ſont point, comme quand nous parlons de Dieu; ou je feray une comparaiſon entre nous & eux, à cauſe qu'eux & nous, avons receu dans la creation ce qui nous eſt commun à tous deux; car dans ce grand tout on peut voir manifeſtement, comment les creatures viennent l'une aprés l'autre avec ordre, allant doucement plus haut, & plus loin le long d'une eſchelle, qui n'eſt pas diſpoſée avec confuſion, mais d'une façon fort adroite & avec une proportion admirable: il y a une grande difference entre la nature des creatures, qui n'ont ſeulement que l'eſtre, & celles, qui ont receu la vie avec l'eſtre: mais il y en a encore une plus grande entre les plantes inſenſibles & les creatures, qui ont le ſentiment, l'ouye, la veuë, l'odorat, & le gouſt; & encore une plus grande entre ces creatures-là, &

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

l'homme ; & ſi cette comparaiſon peut avoir lieu, il y en aura encore une plus grande (2) entre l'homme & les Anges : ceux qui ſe tiennent à la definition de Porphyre, & qui veulent ſuivre ſon opinion, ne peuvent nullement comprendre leur nature, à cauſe qu'ils cherchent & pretendent ſeulement les diſtinguer des hommes par l'immortalité ; car l'homme eſtoit auſſi immortel devant ſa cheute: neantmoins il faut neceſſairement que nous confeſſions, qu'il avoit un eſtre, qui eſtoit different de celuy des Anges : puiſque donc nous n'avons point de connoiſſance certaine de leur nature, il me ſemble que les Scholaſtiques ſuivent en cela une bonne methode de faire, en leur attribuant d'une façon bien plus excellente, & bien plus accomplie, la perfection qui ne paroiſt en nous

(2) *Entre l'homme & les Anges*] David a remarqué cecy au 8. Pſeaume, quand il dit, *tu l'as fait tel, que plus il ne luy reſte fors eſtre un Ange, en l'ayant quand au reſte abondamment de gloire environné, remply de biens, & d'honneur couronné.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

nous qu'obſcurement : je croy qu'ils connoiſſent les choſes dans un inſtant; & qu'au lieu que nous avons beſoin de beaucoup de temps pour penſer aux choſes que nous voulons apprendre, ils les ſçavent auſſi-toſt qu'ils commencent à y appliquer leur eſprit: ce que nous deſcrivons par les accidens, & les proprietez, qui ſe rencontrent dans une choſe, ils le connoiſſent par la forme interieure de ſon propre eſtre, & ils diſtinguent un eſtre d'un autre par les differences ſpecifiques, & par conſequent en ont une certaine & indubitable connoiſſance, au lieu que nous n'en avons qu'une apparente, ou vray-ſemblable : & ils n'ont pas ſeulement connoiſſance des formes ſpecifiques ; mais auſſi des formes numeriques des individus, & de ces differences particulieres, par leſquelles, chaque hypoſtaſe (horſmis quand elle ſe raporte à ſon eſpece) eſt liée à ſon eſſence numerique ; et que comme l'ame a de ſoy la puiſſance de donner le mouvement au

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

corps ; ainſi de meſme ont-ils le pouvoir de donner le mouvement à toutes ſortes de corps, mais non pas d'en informer aucun : nous ſommes liez au temps, au lieu, & nous ne devons eſtre ny trop eſloignez, ny trop prés ; mais cette main inviſible, (3) qui conduit Habacuc dans la foſſe des Lions, & mena Philippe à Azotus, meſpriſant les loix, & la façon ordinaire d'agir, s'eſt ſervie d'une façon de tranſporter, en laquelle les hommes ne voyent gouſte. S'ils ont le don d'une connoiſſance intuitive, c'eſt à dire de connoiſtre une choſe auſſi-toſt qu'ils la voyent ; par le moyen de laquelle, comme par une reflexion, ils peuvent ſçavoir les penſées les uns des autres. Ie ne peux pas tout à fait nier, qu'ils ne ſçachent & connoiſſent pluſieurs choſes,

(3) *Qui conduit Habacuc dans la foſſe des Lions, & qui mena Philippe à Azotus*] Par cette main inviſible, on entend des Anges, comme on peut voir au quatriéme petit appendice de Daniel, qui eſt mis & conté parmy les livres Apocriphes : quand à Philippe on le peut lire Act. 8. 4.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ès, qui nous regardent : ceux qui ejettent l'invocation des Saints, nient bſolument, qu'ils ſçachent quelque choſe de ce que nous faiſons, ou de ce qui nous arrive icy bas ſur la terre ; mais il me ſemble qu'ils s'eſloignent du vray chemin : Ie les ſupplie de n'excuſer, ſi je ſuis d'une opinion, qui eſt tout à fait contraire à la leur ; dans laquelle je demeurerai juſqu'à ce qu'on m'aye reſpondu, comme il faut, aux paroles de S. Luc 15. 10 : (4) *ainſi je vous dis, qu'il y aura joye devant les Anges de Dieu pour un ſeul pecheur, qui vient à s'amender* : je ne ſçaurois me reſoudre à embraſſer l'opinion de ceux, qui expliquent (5) avec

(4) *Ainſi je vous dis qu'il y aura joye, &c.*] Ces paroles, comme nous avons dit, ſe peuvent lire en S. Luc 15. 10.

(5) *Qui avec cet excellent ancien Pere*] Il faut qu'on entende par celuy-cy S. Chryſoſtome, comme on peut voir de ſon homilie ſur la Geneſe, où il propoſe cette opinion, & la ſouſtient fermement. S. Auguſt. lib. 2. cap. 9. de Civitate Dei, ſemble eſtre auſſi de cette opinion ; mais ſes paroles ne ſont pas ſi claires, comme celles de Saint Chryſoſtome.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ce tres-grand, & tres-excellent ancien Pere ces paroles, *que la lumiere ſoit faite*, ce qui eſtoit l'œuvre du premier jour, de la creation des Anges; quoy qu'on ne puiſſe pas nier, qu'il n'y a point de creature entre toutes les creatures, qui ayent tant d'affinité avec leur nature; comme la lumiere, qui ſe rencontre dans le ſoleil, & les elements, laquelle, quoy que nous ne l'eſtimions qu'un pur accident; ſi eſt-ce pourtant qu'elle ſubſiſte d'elle meſme, & eſt une ſubſtance ſpirituelle, & peut eſtre un Ange: en un mot repreſentez-vous, ſi vous pouvez, une lumiere inviſible, un eſprit n'eſt rien autre choſe.

XXXIV.

ET pour dire la verité, ce ſont la les œuvres admirables, & comme les chefs-d'œuvres de ce divin Architecte des cieux, ouy les fleurs; ou comme nous pourrions dire, la principale partie du neant: ils ſont desja ce que nous eſperons d'eſtre par cy-aprés, & ce qu'en apparence nous devien-

deviendrons : nous ſommes un animal compoſé de deux parties, à ſçavoir l'une corporelle & l'autre ſpirituelle, qui joint indiſtinctement à l'un l'ordre, que Dieu & la nature tient entre le corporel & le ſpirituel, ſuivant quoy, les choſes diſſemblables qui different pour la plus part en nature, ne ſont point jointes enſemble que par le moyen de telles natures, qui n'eſtant ny l'une ny l'autre, neantmoins reſſemblent à l'une & à l'autre. Les ſaintes Eſcritures portent teſmoignage que nous ſommes l'eſprit de Dieu, & faits à l'image de la nature divine ; j'ay tousjours penſé que ce n'eſtoit que par couſtume, & par une façon ordinaire de parler, qu'on nous appelloit petits mondes, ou des abregez du grand monde, juſqu'à ce qu'un meilleur jugement, & une recherche plus attentive m'ait fait trouver par experience qu'il eſtoit ainſi, & (1) que c'eſtoit une certaine & infail-

(1) *Que c'eſtoit une certaine, & infaillible verité*] Rob. Flud. dans l'Hiſtoire du petit monde

faillible verité ; car ſi l'on conſidere l'ordre, qu'on void parmy les creatures, nous ne ſommes premierement rien autre choſe, qu'une rude & groſſiere maſſe, qui eſt du nombre de ces choſes, qui n'ont qu'une lourde & qu'une laſche eſſence, n'eſtant pas encore pourveuës ny de vie, ny de ſentiment, ny de raiſon, ny d'entendement : quand nous venons plus avant, nous croiſſons avec les plantes ; aprés nous recevons le ſentiment avec les animaux irraiſonnables ; & apres l'uſage de la raiſon comme les hommes ; & enfin nous devenons ce que les Eſprits ſont : ainſi parcourant, par noſtre nature ſi profonde & ſi cachée, les cinq differentes façons des eſtres particuliers, & la repreſentation de ces cinq agents, nous enfermons en nous, non ſeulement toutes les creatures de la terre, mais auſſi de tout ce grand

monde montre fort bien & fort clairement, que l'homme eſt en verité le petit monde, ou un abbregé du grand : voyez auſſi ce que Seneque en dit lib. 3. cap. 15. Nat. quæſt.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

gand tout : nous ſommes donc à bon
roit nommez animaux amphibies,
on ſeulement propres pour vivre en
evers elements, comme d'autres ani-
raux ; mais meſme en divers mon-
es ; car quoy que les ſens ne nous
escouvrent qu'un monde ; neant-
oins la raiſon nous apprend qu'il y
a deux, l'un viſible, & l'autre in-
ſible : il ſemble que Moyſe a laiſſé
ne deſcription du premier à ſes ſuc-
ſſeurs ; mais il repreſente l'autre ſi
oſcurement, qu'il s'en faut beau-
oup qu'on ne conçoive tout : & cer-
ts (2) quand aux premiers chapitres
u livre de la creation, tous doivent
emeurer d'accord avec moy, qu'ils
nt fort obſcurs ; quoy que pluſieurs
heologiens ayent taſché, autant
que

(2) *Quand aux pre-
iers chapitres du livre
la creation*] Les mai-
res, ou les Prece-
eurs des Iuifs te-
oient cecy pour une
y parmy leurs diſci-
es, que perſonne d'entre eux ne pouvoit lire le premier chapitre de la Geneſe, ny les Cantiques de Salomon, ny le commencement, ny la fin du Prophete Ezechiel, s'il n'avoit trente ans.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

que la raiſon l'a peu permettre, d'en donner un ſens litteral: neantmoins ces explications allegoriques ſont probables, & s'accordent peut eſtre mieux à cette profonde, & myſterieuſe inſtruction de Moyſe, comme ayant eſté eſlevé parmy les Egyptiens, & l'ayant appris (3) dans leurs eſcoles Hieroglyfiques. Il

(3) *Dans leurs eſcoles Hieroglyfiques*] On peut lire & voir fort clairement dans les voyages de Sandys, ce qu'on doit entendre par les eſcoles Hieroglyfiques; voicy ſes paroles; les Egyptiens ont exprimé leur deſſein, & leurs penſées, dans les choſes divines, avec des Characteres, & des images; dont on en peut encore voir beaucoup; mais difficiles à expliquer; j'en apporterai un exemple, qui eſt contrefait au portail du temple de Minerve en la ville de Sai; l'enfant ſignifie ceux, qui viennent au monde; le veillard, ceux, qui meurent, ou qui ſortent du monde; le faulcon, Dieu; le Dauphin, la haine; à cauſe qu'ils haïſſent le poiſſon, qui eſt engendré dans la Mer; ce que repreſente Typhon; & le cheval marin, meurtre, impudence, & auſſi impureté; à cauſe qu'on dit, qu'il tuë celuy qui l'engendre, & qu'il force ſes petits, leſquelles figures eſtant jointes enſemble donnent cette ſignification, ô vous, qui venez au monde, & qui en ſortez, ſçachez que Dieu hait l'injuſtice.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

XXXV.

IL n'eſt pas auſſi beſoin, que nous allions juſqu'au premier mobile, pur rechercher & trouver ce monde materiel, qui a eſté fait ſans matere; car les eſprits ſe peuvent pourmener librement dans ce baſtiment materiel, n'eſtant non plus liez aux lix du temps, du lieu, & du mouvment, que s'ils avoient ſauté par deſſus les dernieres extremitez du grand tout, dans lequel toutes choſes ſont compriſes: ſi vous oſtez la longueur, la largeur, & la profondur des corps, ou ſi vous demembrez l'eſtre, & l'eſleviez plus haut, que juſques à la premiere matiere, où viennent toutes choſes, & où toutes choſes retournent, vous decouvrirez la demeure, où les Anges ont leur reſidence, à laquelle ſi je donne le nom de la preſence de Dieu, qui s'eſtend par tout, j'eſpere que la Theologie n'aura rien à dire contre: car devant la creation du monde Dieu eſtoit toutes choſes, & il n'a pas

créé

créé de nouveau monde, ny assign
une certaine place aux Anges pou
demeurer; par quoy, par tout où e
son essence, ils y sont aussi, & mesm
vivent & demeurent en luy, chacu
en leur place: il est bien vray, qu
Dieu a fait toutes choses pour le
hommes; mais la difficulté est de sça
voir, de quelle façon il faut entendr
cela: il ne faut pas le prendre, ou l'in
terpreter, comme si la creation d
ces pures creatures devoient estre mis
aux dessous de nous; quoy que, com
me esprits serviables, & officieux, il
fassent ou executent volontiers la vo
lonté de Dieu, ou le commandement
qu'il leur prescrit de faire icy bas dan
les choses, qui regardent les hom
mes. Dieu a créé toutes choses pou
l'amour de luy mesme, cela ne peu
pas estre aussi d'une autre façon, o
qu'il l'ait fait pour une autre raison
que pour faire paroistre sa gloire: i
la reçoit d'ailleurs; mais pour toute
les autres choses il les contient en luy
puisque donc la gloire, ou l'honneu
es

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

eſt quelque choſe, qui eſt pluſtoſt en celuy, qui honore, qu'en celuy, qui eſt honoré, il eſtoit neceſſaire que Dieu fit quelque choſe, dont il peuſt recevoir quelque devoir reſpectueux; & pour ce ſujet il a créé les Anges dans l'autre monde, & les hommes dans celuy-cy; afin que tous deux accompliſſent cecy: ſi nous laiſſons, ou ſi nous ne faiſons pas cecy, nous oublions tout à fait la vraye fin, pour laquelle Dieu nous a créez; & nous faiſons, que Dieu ne ſe repent pas ſeulement d'avoir créé le monde, mais meſme qu'il a juré qu'il ne le deſtruira plus: nous ne ſçavons que par la foy qu'il n'y a qu'un monde: Ariſtote avec tous ceux, qui eſtoient de ſon opinion, ne l'ont peu montrer, & encore moins prouver que celuy-cy eſtoit de toute eternité: les Anciens Philoſophes out brouillé beaucoup de papier blanc pour ce different, juſqu'à ce que Moyſe vint enfin avec ce nouveau mot de *creation*, avec lequel il compoſa tous leurs differents: or ce

mot

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

mot de creation ne ſignifie rien autre choſe, qu'une production de rien; & qu'eſt-ce cela? je nomme rien, tout ce qui eſt directement oppoſé à quelque choſe; & pour dire encore plus nettement, tout ce qui eſt directement oppoſé à Dieu: il n'y a que Dieu, qui eſt proprement; car toutes les autres choſes ont un eſtre dependant, & ne doivent eſtre miſes au nombre des eſtres qu'avec diſtinction: nous voyons icy que la Theologie, & la Philoſophie s'accordent, & que non ſeulement la generation, mais auſſi la creation eſt fondée ſur la contrarieté; veu que Dieu ſeul eſt toutes choſes, il faut qu'il ſoit oppoſé au rien, d'où toutes choſes ont tiré leur eſtre; & ainſi *rien* eſt devenu *quelque choſe*; & ainſi *rien* ayant *receu* une forme de *quelque choſe*, il eſt ainſi devenu un eſtre.

XXXVI.

QUe diray-je, toute la creation eſt un myſtere, (1) mais principalement

(1) *Mais principalement la creation de l'homme,*] Ce ſont des paroles extraordinaires,

mnt la creation de l'homme : toutes
le autres choſes ont eſté crées par le
ſel eſprit de ſa bouche ; & à ſon ſeul
commandement elles ſont ſorties du
ment ; mais pour faire l'homme
omme l'Eſcriture Sainte nous l'ex-
poſe

re, que David pro-
nece au Pſeaume 139.
14 15. touchant la
cation de l'homme,
comme elle ſe fait à
preſent dans le corps
dea Mere : entre au-
tr paroles il ſe ſert
dumot רקמתי, lequel
nus pourrions avec
dit attribuer à Dieu,
qnd il crea le pre-
mer homme; car c'eſt
ui façon de parler,
qon a empruntée des
taeurs de tapis, ou de
bodures, comme ſi le
cps humain eſtoit un
tais precieux compo-
ſée peau, d'os, de muſ-
cs, & de nerfs ; quand
utapiſſier, ou faiſeur
di tapis entreprend
ue belle piece de ta-
pierie, il laiſſe bien
faire à ſes garçons les
choſes communes,
comme les beſtes, les
oyſeaux, & choſes
ſemblables; mais quand
il faut faire la forme
d'un homme, il eſtime
tant cela, qu'il entre-
prend luy-meſme de
la faire : Dieu a fait la
meſme choſe en la
creation du monde :
Que les eaux, dit-il,
produiſent des poiſſons,
& la terre des beſtes ;
il laiſſa faire cette pie-
ce d'ouvrage, s'il faut
ainſi parler, à ſes ap-
prentifs ; mais venant
à l'homme, il voulut,
comme un excellent
Maiſtre, mettre luy-
meſme la main à l'ou-
vrage, diſant, *Faiſons*
l'homme Geneſ. 1. 29.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

poſe depuis le commencement ju
qu'à la fin) il s'eſt comporté, comm
un ſage Architecte, & il ſemble qu'il
plus fait l'homme, qu'il ne l'a creé
auſſi-toſt qu'il eut diſpoſé l'eſtoffe o
la matiere, dont les autres creature
furent faites, il y ſurvint incontinen
une forme, & une ame; mais ayan
bien diſpoſé le corps de l'homme,
manquoit encore la creation de l'am
en laquelle il y avoit encore bien plu
à faire; car il falloit alors qu'il fit un
ſubſtance ſpirituelle, qui luy fuſt ſem
blable; & c'eſtoit-là cette ame incor
ruptible, & immortelle: nous avon
auſſi le ſentiment des Payens touchan
ces deux proprietez icy: Platon ad
vouë ingenuement que la choſe e
ainſi; & Ariſtote ne va pas au con
traire: Mais il y a encore une autr
difficulté dans la Theologie, à ſçavoi
de ſa production, laquelle a produ
ou cauſé beaucoup de diſputes dan
les Academies d'Allemagne; dans le
quelles on a apporté des raiſons
puiſſantes de part & d'autre, & qu
ſem

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

emblent ſi bien fondées, qu'elles ne e voyent point obligées de ceder les nes aux autres, de façon que juſqu'à reſent il ne s'eſt point preſenté d'oc- aſion, en laquelle ils peuſſent reſou- re, & conclure ce qui en eſtoit en erité. (2) Ie ne ſuis point du tout de opinion de Paracelſus, qui preſcrit vec beaucoup d'aſſeurance les choſes, ar le moyen deſquelles on pourroit ire un homme, ſans aucune conjon- tion : je ne peux pas auſſi aſſez m'eſ- erveiller de ceux qui nient ſi opi- iatrement que les ames ſoient pro- uites par tranſport, veu qu'ils n'ont as de plus puiſſants teſmoignages our ſouſtenir leur opinion, que cet- façon de parler de Rethorique, & ntimetatheſe ou tranſpoſition des ots de S. Auguſtin, *creando infundi- r, & infundendo creatur*, c'eſt à dire,) en la creant elle eſt infuſe, ou miſe dedans,

(2) *Ie ne ſuis point du ut de l'opinion de Pa- celſus,*] Paracelſus a aucoup eſcrit de tles bagatelles; mais Coringius de Hermet. med. les a entierement refutées.

(3) *En la creant elle eſt infuſe, & en la ver-*

ſant

dedans, & en la mettant dedans, ee
eſt creée : toutes ces deux opinios
peuvent bien s'accorder avec la Re-
gion ; mais je ſerois encore plus pc-
té à croire celle-cy, s'il n'y avoit ps
une certaine objection, qui m'en er-
peſche un peu, laquelle ne provient ps
tant de quelque haute ſpeculation, c
de quelque ingenieuſe & ſubtile im-
gination ; mais du ſens commun, c
de l'invention de l'un ou de l'autre; nc
pas tirée en quelque part des livre,
qui ont eſté laiſſez par l'un ou l'aut
Autheur ; mais qui s'eſt venuë ſecr
tement meſler parmy la zizanie, c
l'yvroye de ma cervelle : j'entends p
cecy ces productions equivoques
prodigieuſes de monſtres, auſque
nous ne pouvons point donner
nom, (4) quand les hommes vienne
à avo

ſant dedans elle eſt creée] Lavez la peau, mais ne la moüillez point; dis pluſtoſt que tu ne le ſçais point, & tu diras la verité ; j'eſtime encore beaucoup ce courageux Holla dois, qui a fait mett au deſſus de ſon pou trait ; tu dois ſçavoi ou tu dois te repoſer.

(4) *Quand les hon mes viennent à avoir con*

à avoir la compagnie des beſtes ; car ſi l'ame n'eſt pas tranſportée avec la ſemence du producteur, comment ſe peut il faire, que les choſes qui ſont produites, par cette mixtion de matieres ne ſont pas purement beſtes ; mais qu'elles ont quelque impreſſion, ou quelque teinture de la raiſon, autant du moins qu'elle ſe peut montrer dans des organes ſi mal proportionnez : & pour dire la verité, je ne peux pas tout à fait demeurer d'accord, auſſi long-temps que l'ame fait encore ſes fonctions icy, qu'elle n'auroit point du tout beſoin d'organes, par le moyen deſquels elle doive agir ; mais que pour faire ſes fonctions ordinaires, elle a beſoin non ſeulement d'une certaine ſymmetrie, & d'une com-

compagnie des beſtes ;] Touchant cette affaire Jean Baptiſte lib. 2. Mag. nat. cap. 12. raconte, ou rapporte quelques exemples, qu'il a priſes, ou tirées de Plinius, Plutarchus, Ælianus, & autres : les Eſcrivains ou Autheurs teſmoignent, que cela arrive encore aux Indes en pluſieurs endroits ; & moy-meſme en ay veu un à Leyden.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

commode diſpoſition des organes ; mais auſſi qu'il doit y avoir une bonne mixtion & temperature, qui s'accorde avec les operations de l'ame ; non pas toutesfois de telle façon, que cette maſſe de chair & cette ſtructure viſible ſoit l'inſtrument & le propre corps de l'ame ; mais j'aime mieux dire, que c'eſt un organe des ſens, & que ceux-là ſont comme la main de la raiſon : dans nos exercices ordinaires, que nous faiſons tous les jours dans l'Anatomie, il ſe rencontre une ſi abondante & myſterieuſe matiere de Philoſophie, (5) qu'elle a con-

(5) *Qui a conduit, comme par la main, les Payens à la Theologie,*] Nous pouvons voir principalement cecy dans ce livre divin, que Galenus a eſcrit de la neceſſité des parties du corps humain ; nous joindrons icy ces paroles excellentes, que nous trouvons au troiſiéme livre, où il ſe faſche contre de certaines perſonnes, qui veulent montrer quelque defectuoſité dans le corps humain, Ἀλλὰ γὰρ ἴσως εἰ ἐπὶ πλέον τοιούτων μνημονεύοιμι βοσκημάτων, οἱ σωφρονέστερες ὀρθῶς ἄν μοι μέμψοιντο, καὶ μισαίνειν φαῦλον ἱερὸν λόγον, ὃν ἐγὼ δημιουργήσαντος ἡμᾶς ὕμνον ἀληθινὸν συντίθημι, καὶ

conduit, comme par la main, les Payens

κὴ νομίζω τᾶτ' εἶναι τὼ ὄντως δύσεβειαν, ἀχὶ εἰ τὼρων ἑκατόμβας αὐτῷ παμπόλλας καταθύσαιμι, κὴ τὰ ἄλλα μυρία μύρα θυμιάσαιμι, κὴ κασίας. Ἀλλ' εἰ γνοίλω μὲ αὐτὸς πρῶτ@, ἔπειτα κὴ τοῖς ἄλλοις ἐξηγησαίμιλω, οἷος μὴ ἐστὶ τὼ σοφίαν, οἷ@ δὲ τὼ δύναμιν, ὁποῖ@ δὲ τὼ χρηστότητα. τὸ μὲ γὸ ἐθέλειν κόσμειν ἅπαντα τὸ σύνδεχόμενον κόσμον, κὴ μηδενὶ φθονεῖν τὸ ἀγαθῶν, τὸ τελεωτάτης χρηστότητ@ ἐγὼ δείγμα τίθεμαι, κὴ ταύτη μὲ ὡς ἀγαθὸς ἡμῖν ὑμνεῖσθω. C'eſt à dire, ſi peut-eſtre je m'amuſois à m'entretenir avec de tels brutaux; les gens d'eſprit m'accuſeroient avec droit, & pourroient dire, que je deshonore une ſi ſainte raiſon que je cherche à aſſembler pour un vray cantique à l'honneur de noſtre Createur; jugeant que la vraye Religion conſiſte, non que je luy preſente pluſieurs centaines d'holocauſtes; ou que je luy offre une grande quantité de parfums; mais que je faſſe une declaration, premierement pour moy, & aprés pour les autres, & que je conſidere, combien grande eſt ſa ſageſſe; combien grande & infinie eſt ſa puiſſance; combien admirable eſt ſa debonnaireté; car touchant qu'il luy a pleu de parer ce grand tout ſi honorablement & ſi richement, & de n'envier à perſonne la poſſeſſion de ſa Divinité, je tiens cela, dis-je, pour un teſmoignage inexplicable d'une parfaite bien-veillance; & nous ſommes obligez de priſer ſa

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

Payens à la Theologie : neantmoins entre un ſi grand nombre de parties & ſi conſiderable, que je rencontre dans cette conſtitution du genre humain, il n'y a rien, qui me plaiſe tant que de ne point trouver d'organe, par lequel l'ame faſſe ſes fonctions, (6) meſme dans le cerveau, que nous diſons eſtre la demeure, ou le ſiege de la raiſon ; je ne trouve rien, qui ſoit diſſemblable au crane des autres animaux irraiſonnables : & en verité c'eſt là un argument fort puiſſant, & qui

bonté avec actions de graces, & de le remercier tres-humblement de toutes ces faveurs.

(6) *Meſme dans la cervelle, que nous diſons eſtre la demeure, ou le ſiege de la raiſon, je ne trouve rien, qui ſoit diſſemblable au Crane des autres animaux,*] On trouve auſſi dans la cervelle des beſtes cette glande pineale, dont les Carteſiens ont tant de choſes à dire, auſſi bien que dans la cervelle des hommes : dans les beſtes auſſitoſt qu'elles ſont tuées elle eſt fort grande ; mais à peine la peut on voir quand elles ſont froides, & mortifiées : elle eſt auſſi tres-petite, & difficile à trouver dans l'homme quand la cervelle n'eſt pas bien chaude, & qu'on ne la peut pas bien ouvrir : voyez l'Anatomie de Bartholin l. 3. chap. 6.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

qui n'eſt pas à meſpriſer, pour montrer que l'ame n'a point beſoin d'organe dans ce ſens, comme on le nomme ordinairement: & pour dire la verité, la choſe eſt ainſi, nous ſçavons que nous ſommes hommes; mais nous ne ſçavons pas comment nous le devenons: il y a quelque choſe en nous, qui peut eſtre auſſi hors de nous, & qui demeurera auſſi aprés nous; mais c'eſt une choſe eſtrange, qu'on ne peut trouver nulle part, ce que ç'a eſté devant nous, & comment, ou de quelle façon il eſt entré en nous.

XXXVII.

OR ce corps qui eſt compoſé de chair & de ſang, dans lequel l'ame eſt enfermée devant la reſurrection, n'eſt rien autre choſe, qu'un ouvrage fait d'elements, qui ſe corrompra facilement en cendres: il n'eſt pas ſeulement vray metaphoriquement & par maniere de ſimilitude, que toute chair eſt herbe; mais meſme ſelon le ſens litteral; car tous les animaux, que nous voyons, ne ſont

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

rien autre choſe qu'herbe de la campagne, qui eſt cuite ou changée en chair, en eux plus groſſierement; mais en nous un peu plus finement, & plus purement: pour dire la verité, nous ſommes ces antropophages, & (1) Canibales, deſquels nous avons tant d'horreur, (2) qui ſommes accouſtumez de devorer non ſeulement les hommes, (3) mais auſſi nous meſmes,

(1) *Canibales*] Les Canibales ſont un peuple, qui eſt quelque part dans les Indes, dont le plus grand contentement conſiſte à manger des hommes.

(2) *Qui ne mengent pas ſeulement des hommes*] Nous pouvons voir ſuffiſamment en nos propres meres, que nous mangeons des hommes; car quand eles nous portent dans eurs entrailles, nous ttirons à nous la ourriture qu'elles uroient autrement pour elles; de façon qu'elles viennent défaites, ou décolorées, & maigres, principalement dans leurs viſages, pendant qu'elles ſont groſſes, quoy qu'elles ayent eſté auparavant des femmes fort graſſes, & en fort bon point; & aprés que nous ſommes mis au monde, nous ſommes encore allaitez, & nourris longtemps de leur propre laict.

(3) *Mais auſſi nous meſmes*] Les viandes que nous prenons, ſe changent en nous en chair;

mes, ſelon le ſens que les mots le ſignifient ; ſans qu'on doive attendre quelque ſens caché, ou qu'ils vouluſſent dire, ou ſignifier autre choſe, qu'ils ſemblent dire ou ſignifier : car cette maſſe de chair, que nous voyons, eſt paſſée au dedans de nous par noſtre bouche ; & cette chair, & ce ſang, & ces os, que nous avons maintenant, a eſté bien auparavant ſur noſtre aſſiette ; & pour tout dire, ou conclurre en un mot, nous nous ſommes mangez nous meſmes. Ie ne peux

chair ; de façon que nous mangeons ce que nous devons devenir : mais ſi on ne veut pas entendre cecy ſelon la lettre ; il faut donc dire, que les perſonnes triſtes & melancholiques languiſſent, & ſe conſomment eux meſmes, Salomon Prov. 17, 22, dit, *un cœur gaillard faira une bonne medecine ; mais un eſprit abbatu deſechera les os.* Il en va de meſme avec les perſonnes envieuſes ; elles ſe mangent, & conſomment elles meſmes, ſans qu'elles le ſachent : Salomon dit Proverb. 14. 30. *l'envie ronge & pourrit les os*, & c'eſt de là que provient ce vers :

Invidus alterius macreſcit rebus opimis.

C'eſt à dire, Celuy, qui envie le bonheur de ſon prochain, devient maigre, & ſe conſomme.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

pas croire, que ce ſage Pythagore ait entendu ſelon la lettre, que les ames des defunts ſe transportoient dans les corps des beſtes, ce qui auroit eſté une choſe impoſſible: de tous les changements, qu'on rapporte, je ne ſçaurois croire (4) que celuy de la femme de Loth; (5) & quant à celuy de Nabucadnezar il n'eſt pas venu ſi avant: quand au reſte je ne le peux pas concevoir davantage, qu'en tant qu'il eſt veritable en ce ſens-là, qu'on a voulu dire d'une façon cachée de parler,

(4) *Que celuy de la femme de Loth*;] On peut lire dans la Geneſe 19. 26. comment la femme de Loth fut changée en un piller, ou ſtatuë de ſel: S. Auguſtin, en ſon livre des lieux admirables de la S. Eſcriture, penſe que ce changement peut eſtre en quelque façon expliqué naturellement. On en peut voir les raiſons dans ſes eſcrits; & auſſi dans ceux de Iean de Brune le Ieune dans ſa Pierre pour aiguiſer les eſprits en la troiſiéme principale partie de ſon quatriéme livre.

(5) *Et quand à celuy de Nabucadnezar*] On peut lire dans Daniel 4 29, comment ce Roy prit en quelque façon la forme d'une beſte, & comme il alla dans la prairie pour manger de l'herbe avec les bœufs.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

parler, que les hommes ſe ſont comportez en beſtes : je croy que tout ce qui eſt dans les beſtes perit, & qu'elles ne reçoivent nul autre eſtat apres leur mort, que celuy qu'elles avoient devant qu'elles reçeuſſent la vie ; mais qu'au contraire les ames des hommes ne ſont point ſujettes à la corruption, & qu'elles ſubſiſtent, & qu'elles ont leur eſtre aprés la corruption du corps, & qu'elles ſurvivent la mort, ſeulement ſelon le droit ou le privilege de leur nature, ſans aucun miracle ; qu'auſſi-toſt que les ames des fidelles quittent la terre, qu'elles montent dans le ciel, pour prendre poſſeſſion de la felicité eternelle, (6) que toutes ces apparitions d'eſprits, & tout ce qu'on en invente, ne ſont pas

(6) *Que toutes ces apparitions d'eſprits, & tout ce qu'on en invente ne ſont pas des ames errantes des deffunctis*] Ce ſont les propres paroles, dont Salomon ſe ſert, Eccleſ. 9. 10. & qui peuvent bien ſervir pour la confirmation de cette choſe, *tout ce qui te viendra en la main pour faire, fais le de tout ton pouvoir ; car au ſepulchre, où tu vas, il n'y a ny œuvre, ny induſtrie, ny ſçavoir, ny ſapience.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

des ames errantes des deffuncts ; mais des mouvements inquiets des diables de l'un à l'autre qui nous incitent à faire des choſes horribles , comme meurtre , & toute autre ſorte de méchanceté ; & qui perſuadent aux eſprits ſimples , que ces eſprits bienheureux , qui ne peuvent trouver aucun repos dans les ſepulchres, ſe mettent encore en peine des affaires du monde , & que pour ce ſujet ils errent icy & là : on voit ſouvent de ces apparitions , & ſont accouſtumez de ſe tenir le plus ſouvent aux environs des Egliſes , des Cimetieres , & des lieux , où l'on met les os des morts ; à cauſe que ce ſont les dortoirs des morts , où le diable , comme un ſuperbe & inſolent victorieux , prend encore du plaiſir, & du contentement dans la contemplation du butin, & des trophées de la victoire, qu'il remporta jadis ſur Adam.

XXXVIII.

ET c'eſt cette triſte, & malheureuſe victoire , que nous deplorons encor

encor aujourdhuy, qui nous à assujettis à la mort; & qui nous oblige de nous escrier souvent, ô Adam, qu'as tu fait? Ie remercie Dieu, je ne suis point tellement attaché au monde, que je voudrois aspirer à une longue vie; ou que j'aurois de l'apprehension, quand j'entendrois parler de la mort: on pourroit peut-estre s'imaginer que cela vient de ce que c'est mon exercice ordinaire de visiter les entrailles des deffuncts, d'anatomiser continuellement les corps, & d'estre tousjours empesché à la consideration des esquellettes, & des autres parties, qui restent des corps morts; & que je suis semblable à ceux, qui portent & ensevelissent les morts, qui sont comme insensibles, & qui ne font point estat de la mort; mais pesant soigneusement tous les plus grands perils & les plus grandes terreurs, qui peuvent arriver en la mort, je ne trouve rien qui soit capable d'allarmer un homme de cœur, & par consequent un genereux Chrestien: de fa-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

çon que je me mets fort peu en peine de la faute, que nos premiers parens ont commiſe, (1) & je ne reſens point auſſi de violence à m'aſſujettir, comme les autres, à cette commune fatale deſtinée, ou de mourir avec les plus vertueux, & les plus forts; c'eſt à dire, de ceſſer un peu à reſpirer, de prendre congé des elements, (2) & de n'eſtre point pour quelque moment, à fin d'eſtre par aprés tousjours eſprit: quand je viens à conſiderer attentivement l'eſtat de ma propre condition, & que cependant je ne penſe point à la mort, qui enferme en ſoy toutes choſes

(1) *Et je ne reſens point auſſi de violence à m'aſſujettir, comme les autres, à cette commune fatale deſtinée*] Ie ne croy point qu'on trouve des hommes, qui meurent plus volontiers, que ces femmes des Indes, qui, aprés la mort de leurs maris, ſe precipitent, ou ſe jettent avec joye & allegreſſe, de l'une ou de l'autre montagne dans un feu, qui eſt là diſpoſé, pour eſtre reduites en cendres.

(2) *Et de n'eſtre point pour quelque moment,*] Rachel pleuroit ſes enfants, & ne vouloit point eſtre conſolée, à cauſe qu'ils n'étoient plus, Matth. 2. 8.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

choſes avec raiſon ; & où la juſtice ſe preſente dans ſa perfection, il me ſemble que je ſuis le plus malheureux de tous les hommes : toutes ces ſottiſes, & toutes ces bagatelles du monde n'auroient pas le pouvoir à me faire aſpirer de vivre un moment plus long-temps, ſi je n'eſperois une autre vie : ſi le diable me pouvoit perſuader, que je ne mourrois jamais, je ne voudrois pas vivre aprés le moment qu'il viendroit à faire cela : j'ay une ſi mauvaiſe opinion de cette façon commune d'exiſter, & du ſervice que nous rendent le ſoleil, & les elements, que je ne peux pas m'imaginer qu'il y ait un homme, ou du moins qui vive, comme la dignité d'un homme le requiert : à cauſe donc que j'attends une meilleure vie, je peux bien embraſſer cette vie avec patience, & meſpriſer la mort dans mes meilleures penſées : j'eſtime fort les perſonnes qui peuvent faire le meſme avec moy ; & je n'eſtime pas beaucoup ceux qui craignent la mort ; de façon que j'ay

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

de nature une grande inclination pour les ſoldats ; ces pauvres creatures, qui n'ont pas un habit ſur leurs corps, ou s'ils en ont un, il eſt tout remply de pieces ; & qui neantmoins au commandement de leur capitaine, ou de quelque autre officier, ne refuſeront point de s'expoſer au peril de la mort: un payen pourroit apporter quelque raiſon, pourquoy il taſche de demeurer dans la vie ; mais ſi un Chreſtien craint la mort, il ne peut point s'échaper de ce dilemme ; mais il eſt contraint d'advouër, ou qu'il a le cœur trop attaché à la vie preſente, ou qu'il n'eſpere point en celle qui eſt à venir.

XXXIX.

QVelques-uns des Theologiens tiennent (1) qu'Adam eſtoit comme un homme de trente ans, auſſi-toſt que

(1) *Qu'Adam eſtoit comme un homme de trente ans,*] Il me ſouvient d'avoir veu ſur la maiſon de ville de Harlem peint ſur une toile au vif (comme on diſoit) Adam & Eve, par Ioannes Torrentius, duquel homme

ue Dieu l'eut produit dans le mon-
e; à cauſe qu'il fuſt creé de Dieu
ans un âge viril: il eſt certain que
ous nous abuſons tous dans le conte
e nos années; & tous les hommes
ont quelques mois plus vieux, qu'ils
e penſent; car nous avons noſtre
ſtre, nous vivons, & nous nous re-
uons, & meſme nous ſommes aſſu-
ettis à la ſeigneurie des elements &
la puiſſance de tous les maux, quand
ous ſommes dans la matrice, dans
ét autre monde, qui eſt le vray pe-
t monde; car outre cét eſtre com-
un, que nous avons pendant que
nous

e on auroit beau-
oup de choſes à dire:
dam eſtoit là depeint
viron de cét âge-là,
col & la teſte plus
ut que moy, qui ſuis
une mediocre ſtatu-
; & ſon Eve venoit
viron juſqu'à ſes eſ-
ules, auſſi belle, que
aye jamais veu fem-
e; ils eſtoient tous
eux tous nuds; ils fu-
nt tous deux de-
peints en une demie heure, non pas d'une façon ſi relevée & ſi profonde, comme font nos peintres, mais unis comme de l'eſtain, ou comme un miroir; & ils ſont là gardez pour ſouvenance, comme d'autres pieces, qui ſont de belles femmes nuës dans un eſtat fort impudique & deshonneſte.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

nous ſommes encore dans cette maſſe meſlée, ou le Chaos, & qu'on dort dans le gyron des cauſes, nous recevons encor un eſtre, & la vie en trois divers mondes, dans leſquels nous montons, comme par des degrez: dans ce monde obſcur, je veux dire la matrice de la mere, (2) noſtre vie y eſt fort courte, & eſt ſeulement contée ſelon le cours de la Lune; neantmoins elle dure plus long-temps, (3) que la vie de pluſieurs autres animaux qui joüiſſent de la veuë du Soleil auſſi bien que nous: noſtre eſtre n'eſt pas là ſans vie, ſans ſens, & ſans raiſon; & quoy que ces operations ne ſe peuvent pas bien manifeſter, mais

(2) *Noſtre vie y eſt fort courte,*] Quelquesfois nous vivons dans la matrice, ſept, huit, neuf, & quelquesfois auſſi dix mois: & ces mois ſont contez ſelon la Lune, leſquels ſont pluſtoſt finis, que ceux qui ſont contez ſelon le Soleil.

(3) *Que la vie de pluſieurs autres animaux,*] Ælianus teſmoigne qu'un certain animal nommé Ephemerus ne vit que neuf jours: voyez en Pline lib. 11, cap. 24. combien la vie des vers à ſoye, & des araignées eſt courte.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

nais qu'il ſemble, qu'elles attendent
prés quelque choſe, qui leur puiſſe
nieux ſervir, pour faire paroiſtre leur
orce; & qu'elles n'ont encore que la
acine, c'eſt à dire qu'elles ne paroiſ-
ent vivre que d'une vie vegetative;
prés cela eſtant parvenus ſur le Thea-
re du monde, nous nous elevons un
eu, & devenons une toute autre
reature: nous commençons, com-
ne hommes, à nous ſervir de la raiſon;
& à faire paroiſtre, ou manifeſter en
uelque façon cette partie de la na-
ure divine, qui eſt cachée en nous;
nais non pas en toutes ſes parties, ny
parfaitement, devant que nous
yons ſecoüé ou quitté noſtre arriere
aix, c'eſt à dire, cette chair corrupti-
le, & que nous ſoyons tranſportez
ans ce dernier monde & en ce lieu,
') qui ne pouvoit venir ſur la langue
e S. Paul, & où proprement les e-
prits font leur reſidence. I'ay auſſi re-
eu ou acquis quelque connoiſſance
de

(4) *Qui ne pouvoit enir ſur la langue de S. Paul,*] Voyez 2. Cor. 12. 4.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

de (5) la pierre Philoſophale, qui m'a donné davantage que du pur or ; car elle a inſtruit ma foy, & manifeſté une grande partie de la Theologie ; principalement comment ces eſprits immortels, & cette incorruptible ſubſtance de mon ame peut eſtre cachée ſecrettement, & demeurer comme pour un temps endormie dans cette maſſe de chair. (6) Ces eſtranges,

(5) *La pierre Philoſophale,*] On a trouvé de tout temps beaucoup de curieux, qui ont pris beaucoup de peine, & fait beaucoup de deſpenſes, pour la trouver ; mais la choſe n'a pas reüſſi juſqu'à preſent ; à ſçavoir de pouvoir faire de l'or de ſimples mineraux.

(6) *Ces eſtranges & myſterieux changements, que j'ay remarquez dans les vers à ſoye, ont transformé ma Philoſophie en Theologie:*] S. Baſile a eu auſſi d'admirables remarques ſur ces petits animaux, & ſes paroles meritent bien d'eſtre miſes icy, Τί φατε οἱ ἀπιςοῦντες τῷ Παύλῳ περὶ τῆς τῶν ἀναςάσεως ἀλλοιώσεως, ὁρῶντες πολλὰ τῶν ἀερίων τὰς μορφὰς μεταβάλλοντα ; Ὁποῖα καὶ περὶ τὸν ἐνύδριν σκώληκα ἱστοροῦσι τινες τῶν περιττῶν. Ὃς εἰς κάμπτην τὴν περόνην μεταβαλὼν, εἶτα περόνην βομβύλιος γίνεται, καὶ οὐδὲ ἐπὶ ταύτης ἵσταται τῆς μορφῆς, ἀλλὰ χαύνοις καὶ πλατέσι πτέρυξι. Ὅταν δὲ καθέζηται

ges, & myſterieux changements, que
ay remarquez dans les vers à ſoye,
nt transformé ma Philoſophie en
Theologie: il y a quelque choſe de
divin

ἠδε τὴν τέτων ἐργα-
ίαν ἀναπλωιζόμθμαι αἱ
ωαῖκες, τὰ νήματα ἃ
έμπθσι ὑμῖν οἱ Σῆρες
ρὸς τὴν τῶν μαλακῶν
ἱματίων κατασκθλὴν,
εμημθμαι τ κζ τὸ ζῶον
ὃ ἐκ μεταβολῆς, ἐναργῆ
αμβάνετε τ ἀναστάσεως
νοιαν, καὶ μὴ ἀπιστεῖτε
ῇ ἀλλαγῇ, ἣν Παῦλος
πασι καταπυγέλλεται.

C'eſt à dire, que dites
ous donc, ce Paul,
ouchant le change-
ent de ceux, qui re-
ſciteront des morts,
e croit point, vous
oyez pourtant quel-
ues-uns d'entre les
nimaux, qui voltî-
ent dans l'air, chan-
er leur forme? Cecy
eut eſtre auſſi confir-
né par ce qui eſt ra-
orté de ces vers à
oye; car d'un petit
euf il vient une petite chenille, & avec le temps il en vient un ver à ſoye; mais il ne demeure pas long-temps en cette forme, mais recevant des aiſles larges & douces, il devient un papillon; quand vous donc, ô femmes, venez à vous aſſeoir pour devider & tiſſer leur inſtrument, que ceux de Seres vous envoyent; dont on fait des habits ſi doux, repreſentez vous le changement de ces petits animaux en pluſieurs formes, tirez de là un puiſſant teſmoignage de la reſurrection, & croyez le changement à venir, qui ne vous paroiſt encore qu'obſcurement, & que S. Paul a annoncé.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

divin dans ces œuvres de la nature, en quoy l'entendement s'exerce, ou ſe travaille inutilement; & ont, ou contiennent en ſoy bien plus, que les yeux de ſimples ſpectateurs ne peuvent deſcouvrir.

XL.

I'Ay tousjours eſté un peu honteux de ma nature; & la converſation, que j'ay euë avec le monde, ny l'âge, ny les voyages que j'ay faits dans les autres pays, n'ont point eſté encore aſſez ſuffiſants pour me donner le don d'impudence: avec cela il y a encore en moy une honneſte pudeur, que j'ay rencontrée rarement en d'autres, c'eſt à dire (ſi je veux dire la verité) que je ne crains pas tant la mort, comme j'en ſuis honteux: que c'eſt un grand abbaiſſement & honte de noſtre nature, qu'elle nous puiſſe tellement rendre difformes en un moment, que nos plus chers amis, noſtre propre femme, & nos enfants ayent peur de nous, & n'oſent plus en approcher, & qu'ils ont une certaine

aine horreur, quand ils nous regar-
lent : les oyſeaux de l'air, & les be-
tes des champs, qui par une crainte
aturelle ſemblent nous reſpecter, ou-
bliant leur premier devoir commen-
ent pour lors à nous aſſaillir comme
nnemis, & à nous deſchirer en pie-
es : ces choſes me ſont venuës une
ois en penſée, eſtant dans une tem-
eſte eſpouventable, lesquelles m'eſ-
meurent tellement, que je me ſerois
olontiers laiſſé precipiter dans les
bysmes des eaux, dans lesquelles je
erois pery, & eſvanoüy : perſonne
e m'auroit veu pour lors, perſonne
'en auroit eu pitié, perſonne ne ſe
eroit eſtonné de moy, & perſonne
'auroit verſé des larmes par compaſ-
on pour l'amour de moy ; je n'aurois
t montré à perſonne un teſmoigna-
e de la mortalité, & perſonne ne ſe
eroit eſcrié, combien cet homme eſt-
changé, & combien eſt-il peu ſem-
lable à luy meſme ; mais cela ne
ient pas de ce que je ſerois hon-
eux, qu'on fit l'anatomie de mon
corps ;

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

corps ; ny je ne peux pas auſſi accuſer la nature, qu'elle auroit fait quelque partie de mon corps difforme ; ou que par une mechante vie je me ſerois tellement ſouïllé & corrompu, que je devrois avoir honte de quelques defauts ; par lesquels je ne pourrois pas ſi bien ſervir de paſture delicate & agreable aux vers, comme les autres.

XLI.

IL y en a qui ſont tellement enflez d'orgueil de leur fertile & grande lignée, qu'ils s'imaginent y ſurvivre, comme dans les meilleures hiſtoires, & qui pour ce ſujet attendent la mort avec toute ſorte de tranquillité d'eſprit ; mais il me ſemble qu'ils s'abuſent fort, & qu'ils ſe trompent entierement en leurs penſées ; car toutes ces choſes ſont tout à fait indignes des deſirs d'une perſonne, dont l'eſprit s'occupe tant ſoit peu à la conſideration des choſes futures ; qu'ils ſouhaittent pluſtoſt, & il me ſemble que ce ſera pour lors une ſincere & noble ambition, d'habiter avec tout ce qu'ils

ſont

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ſont dans le ciel, que leur nom & leur ombre demeure pour quelque peu de temps ſur la terre parmy les hommes : c'eſt pourquoy quand je viendray à mourir, je penſe prendre tout à fait mon congé du monde; ſans me mettre en peine de la moindre choſe, ou ſans me ſoucier dans quel ſepulchre on me mettra, & quelle epitaphe on poſera ſur mon tombeau pour memoire; ou ſi mon nom ſe rencontrera dans les hiſtoires à l'honneur de ma perſonne, n'ayant aucun deſſein, qu'on faſſe la moindre mention de mon nom, pourveu ſeulement qu'il ſe rencontre marqué dans le roolle univerſel du livre de Dieu, pour toute eternité ; (1) neantmoins je ne ſuis pas ſi Cynique (2) que je puiſſe louër la derniere volonté de Diogenes ; ny je

(1) *Neantmoins je ne ſuis point ſi Cynique*] On peut lire dans D. Laërtius, lib. 6, qui a eſté l'inſtigateur des Philoſophes Cyniques, & quelles ont eſté leurs opinions, & leur doctrine.

(2) *Que je puiſſe louër la derniere volonté de Diogenes*] Diogenes deſiroit

je n'approuve pas auſſi tout à fait c
acte glorieux de Lucain, (3) *Cœlo t*
gitur, qui non habet urnam, c'eſt à dir
le ciel couvre celuy, qui ne ſe trou
point enfermé dans la terre; mais
louë avec un jugement plus mode
l'honorable, & prudent conſeil
ceux

ſiroit qu'on le laiſsât là aprés ſa mort ſans l'enſevelir: mais ſes amis luy objecterent, qu'il ſeroit mangé & englouty des beſtes ſauvages; mais pour prevenir celà, dit Diogenes, je deſire que vous me donniez un baſton à la main, pour chaſſer & eſloigner de moy les Corneilles. mais quand vous eſtes mort, dirent ils, comment pourrez vous chaſſer de vous les oyſeaux; car vous n'aurez point de ſentiment, & de plus vous ne pourrez pas voir, qu'ils vous aſſaillent, & ſe jettent ſur vous: mais Diogenes dit, vous errez, quand je ſuis mort, ayant perd
la veuë, & le ſent
ment, que me ſouci
je donc, où je ſois,
qui me conſomme
mais ſes amis luy d
rent, veu que vous eſt
un homme, qui eſt
tousjours tout ſeul, q
ſont ceux qui port
ront voſtre corps mo
dehors la maiſon?
quoy il reſpondi
ceux, qui auront b
ſoin de ma maiſon, n
porteront bien ho
d'icelle. Cic. lib.
Tuſc. quæſt.

(3) *Cœlo tegitur, q*
non habet urnam] C
mots de Lucain ſe pe
vent trouver lib.
Pharſal.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ceux, qui taſchent tousjours de pouvoir repoſer (4) joignant les ſepulchres de leurs predeceſſeurs, (5) & de choiſir la meilleure voye pour parvenir à la pourriture; je ne porte pas d'envie aux corbeaux, ny aux pies, ny aux gays, de ce qu'ils peuvent vivre ſi long-

(4) *Ioignant les ſepulchres de leurs predeceſſeurs*] Quand le Patriarche Iacob eſtoit ſur ſon lit mortel, il parla entre autres à Ioſeph, & luy dit, *Ie te prie, ſi j'ay trouvé grace envers toy, mets preſentement ta main ſous ma cuiſſe, & me feras grace, & loyauté, je te prie ne m'enſevelis point en Egypte; mais que je dorme avec mes Peres; & me tranſporte d'Egypte, & m'enſevelis en leur ſepulchre*, Geneſ. 47. 29, 30, & 49. 29. les Autheurs des livres des Roys, & des Chroniques ſe ſervent ordinairement de ces mots, quand il eſt mort un Roy, il s'endormit avec ſes Peres, & fut enſevely avec ſes Peres.

(5) *Et de choiſir la meilleure voye pour parvenir à la pourriture*] Un chacun achete en China, ſelon qu'il eſt riche, une biere precieuſe, quelques-uns bien de cinq cens écus, & davantage; & celuy, qui eſt un peu âgé ſans en avoir, n'eſt point en repos; à cauſe que celuy, qui n'en a point, eſt bruſlé aprés ſa mort, & on enterre ſes cendres. P. Alvarez Relat. del la China.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ſi long-temps : ny auſſi à nos prede
ceſſeurs, qui devant le deluge vivoien
un ſi grand nombre d'années, qu'il
avoient un degouſt de la vie: ſi on peu
adjouter foy à l'Aſtrologie, il pourroi
arriver, (6) que je pourrois vivre plu
d'un an de Iubilé. (7) Ie n'ay pas en
core veſcu une fois le tour entier d
Saturne; & le poulx ne m'a pas en
core baſtu trente ans ; neantmoin
j'ay veu que tous les Roys de l'Euro
pe, excepté un, ſont morts, & enſeve
lis : trois Empereurs Romains, qua
tre Empereurs Turcs, & autant d
Papes ont veſcu avec moy au meſm
temps : (8) il me ſemble que j'ay veſ
c

(6) *Que je pourrois vivre plus d'un an de Iubilé*] On peut lire, Levit. 25. 10. ce que les Hebreux ont entendu par un an de Iubilé, *& vous ſanctifierez la cinquantiéme année, & publierez la liberté par toute la terre, à tous ſes habitans, & cela vous ſera l'an de Iubilé.*

(7) *Ie n'ay pas encor veſcu une fois le tou entier de Saturne*] C tour de Saturne ſe fai en 29 ans, & 194 jours

(8) *Il me ſemble qu j'ay veſcu plus qu'il n faut, &c.*] Chiro eſtant interrogé d Menippus pourquoy i eſtoit mort, pouvan vivre plus long-temps donn

cu plus qu'il ne faut ; & le retour du ſoleil commence à m'eſtre ennuyeux. Ie diſois adieu aux plaiſirs, les jours caniculaires, meſme quand j'eſtois à la fleur de mon aage, & que mon ſang eſtoit encore en ſa plus grande chaleur : je remarque que les defauts de la vieilleſſe ſe haſteront, & me viendront trouver devant leur temps : je commence à contempler plus ſeverement l'un auſſi bien que l'autre, & je ne remarque rien autre choſe en tout cela qu'une partie de ſonges inconſtants, & de repreſentations maſquées ; & nous meſmes ne ſommes en verité rien autre choſe, que des perſonnages eſtablis, & des cauteleux, ou faux repreſentateurs de ce que nous ne ſommes point.

XLII.

I'Advouë que ce n'eſt pas mal fait de prier, (1) que nous puiſſions vivre

donna pour reſponſe, que c'eſtoit à cauſe qu'il avoit veu aſſez long-temps les meſmes choſes.

(1) *De vivre plus long-temps, que noſtre Sauveur a veſcu*] Il n'y a point encore d'aſſeurance

plus long-temps, que n'a veſcu noſtre Sauveur; ou de ſouhaitter de ſurvivre l'âge, qu'il a jugé le plus propre pour luy pour quitter la vie: neantmoins, s'il en eſt ainſi, comme les Theologiens le penſent, qu'il n'y aura point de cheveux blancs dans le Paradis; mais que nous reſuſciterons comme eſtants en la fleur de noſtre âge; que nous peut donc ſervir un grand nombre d'années, ſinon à nous reculer de cette perfection, à laquelle nous ne pourrons retourner par aprés que par un plus grand miracle. S'il y avoit quelque eſperance de ſurvivre nos defauts, ou quelque occaſion, pour empeſcher que le peché ne durât pas plus que nous, ce ne ſeroit pas mal fait de prier à genoux, (2) pour vivre auſſi long-temps que Mathuſalem; mais les ans ne rendront pas noſtre nature meil-

rance certaine, combien noſtre Sauveur a veſcu; mais on peut bien conjecturer, qu'il avoit plus de trente ans.

(2) *Pour deſirer de vivre les ans de Mathuſalem*] On peut lire dans la Geneſe 5. 27. combien a veſcu Mathuſalem.

meilleure, mais bien pluſtoſt pire; & corrompront entierement nos façons de faire, qui ne l'eſtoient qu'à demy; & enfin feront auſſi, comme avec les maladies corporelles, que les defauts deviennent incurables: nos forces diminuent tous les jours; mais au contraire nos pechez augmentent tous les jours; & le nombre de nos jours fait, que le nombre de nos pechez eſt innombrable: les pechez, que tu fais, ou que tu commets en l'âge de ſeize ans, ne ſeront pas les meſmes pechez, quoy qu'ils s'accordent en toutes les autres circonſtances, que ceux, que tu commettras, lors que tu ſeras âgé de quarante ans; car outre cette inveterée, & inexcuſable habitude de pecher, la maturité du jugement nous oſte toutes les raiſons, que nous pourrions apporter pour nous excuſer, afin de n'en eſtre pas punis: tant plus on commet un crime, tant plus eſt-il pris à mauvaiſe part, & tant plus grand eſt-il; car, comme les lettres de chiffre, les pe-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

chez s'augmentent de plus en plus ; & le dernier de tous fait plus que tous les nombres, qui ſont auparavant ; mais comme je n'eſtime pas, qu'une perſonne ayant bien veſcu une fois, ne pourroit pas bien vivre la ſeconde fois; neantmoins, pour moy je ne voudrois pas revivre encor une fois le temps, que j'ay veſcu ; non pas que je m'imagine d'avoir veſcu, comme je devois, (ce que Ciceron apporte pour une raiſon) mais je craindrois de vivre encor beaucoup plus mal, que je n'ay fait auparavant ; mon jugement s'augmentant de jour en jour, me montre ce qui eſt meilleur, & plus honneſte ; mais mes paſſions desreglées, & mon habitude inveterée de pecher m'obligent à faire le mal, meſme contre ma volonté, & contre ma propre conſcience : je ſuis maintenant un homme d'un âge accomply, & neantmoins je trouve encore en moy les meſmes defauts, que j'avois quand j'eſtois encor enfant : j'ay commis beaucoup de fautes en ce temps-là, à cauſe que

je

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

je n'eſtois qu'enfant ; & à cauſe que je fay encore les meſmes choſes, il paroiſt que je ſuis encore enfant : c'eſt pourquoy je penſe, qu'un homme peut eſtre deux fois enfant, devant qu'il ſoit parvenu à ſon âge decrepit, (3) & qu'il a beſoin du bain d'Eſon devant ſa ſoixantiéme année.

XLIII.

ET pour dire la verité, il eſt impoſſible que noſtre vie puiſſe parvenir juſqu'à la ſoixantiéme année, ſans la providence particuliere de Dieu ; car il eſt beſoin de beaucoup plus, que d'une bonne temperature pour parvenir juſqu'à cet âge : & quoy que l'humide radical aye en ſoy aſſez d'huile pour 70. ans, j'ay trouvé neantmoins en quelques-uns, qu'elle eſtoit deſechée en l'âge de trente ans. Ces perſonnes, qui ont eſcrit de grands

(3) *Qu'il a beſoin du bain d'Eſon devant ſa ſoixantiéme année*] Eſon a eſté pere de Iaſon ; & ſur la requeſte de Iaſon, il a eſté fait derechef jeune dans un bain, par le moyen de Medée, mais comment ce bain eſtoit diſpoſé, on le peut lire en Ovid. lib. 3 Metam.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

volumes de la longue vie des hommes, n'ont pas peu juſqu'à preſent en montrer la vraye cauſe : ceux, qui dans cette occaſion, enſeignent que cela depend du baulme radical, & du ſoufre vital, ne montrent pas par là, pourquoy Adam a veſcu plus longtemps qu'Abel : de plus il y a un certain fil caché & inconnu de noſtre vie, qui reçoit de la ſageſſe de Dieu ſa meſure, & ſa longueur, qui ſe trouve accompli, & achevé par aprés ſans ſe rompre, par la divine & adorable providence ; dans laquelle occaſion les eſprits, nous meſmes, & toutes les autres creatures font la volonté de Dieu d'une façon tout à fait cachée & inconnuë : & pour ce ſujet ceux, qui viennent à mourir environ les trente ans, n'ont pas raiſon de ſe plaindre, qu'ils meurent devant le temps ; ils n'ont ny pire, ny mieux que le monde ; dont la ferme & ſolide ſtructure ſe renverſera, devant qu'il luy ſurvienne quelque foibleſſe, ou diminution, & devant que ſon

temps

temps ſoit venu; auſſi-toſt que les choſes, qui ſont en luy, ſeront accomplies, ſon temps ſera auſſi accompli: & il eſt auſſi naturel qu'il periſſe de cette fievre chaude univerſelle devant les ſix mille ans, comme moy devant mes quarante. Sans doute il y a encore une autre main, que celle de la nature, qui allonge, ou accourcit le fil de noſtre vie, comme il luy plaiſt; & nous n'ignorons pas ſeulement les antipathies, & les qualitez cachées; mais nous ſommes auſſi ſçavants en la connoiſſance de noſtre derniere fin, comme nous ſommes en celle de noſtre premier commencement: le fil de noſtre vie ſe file la nuict; & tous ces divers accidens, qui nous arrivent pendant icelle, ſont peints avec un pinceau, que perſonne de nous ne peut voir; & quoy que nous advoüeons, ou reconnoiſſions en cela noſtre ignorance, je ſuis pourtant aſſeuré, que celuy, qui reconnoiſtra dans cette occaſion la main toute-puiſſante de Dieu, ne manquera pas.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

XLIV.

DEpuis le temps, que je commence, non pas à expliquer quelque choſe, comme font les enfants dans les Eſcoles; mais à avoir de la connoiſſance de la choſe meſme, j'ay touſiours pris beaucoup de plaiſir & de contentement dans la lecture de ces deux vers de Lucain :

(1) *Victuroſque Dei celant, ut vivere durent,*
Felix eſſe mori.

(2) C'eſt à dire, les Dieux cachent, ou ne font pas connoiſtre aux mortels

(1) *Victuroſque Dei celant &c.*] Ces mots de Lucain peuvent eſtre trouvez lib. 4. v. 519.

(2) Cette annotation eſt tirée de l'explication de ces vers en Flamand, & dit, que pluſieurs des Stoïciens ſe faiſoient mourir, à cauſe qu'ils penſoient, qu'aprés cette vie, ils joüiroient d'une meilleure vie; & pour ce ſujet les Dieux devoient tenir caché, que les morts eſtoient heureux : ce que Salomon dit, Eccleſ. 4. 2, merite bien d'eſtre remarqué, *Parquoy j'ay plus loüé les morts, qui déja eſtoient morts, que les vivans qui ſont vivants juſqu'à preſent:* & il dit auſſi Eccleſ. chap. 7. 1. *le jour de la mort eſt plus agreable, que le jour que quelqu'un eſt né.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

:ls que c'eſt un bonheur de mourir, fin qu'ils n'ayent point de dégouſt e la vie. Il y a certes dans les œuvres e ce Poëte beaucoup de choſes, qui ont fort bien dites, & qui viennent 'un cœur vrayement Stoïque ; & our dire la verité, il y a beaucoup de hoſes particulieres dans la Philoſo- hie de Zenon, & dans la doctrine les Stoïciens, leſquelles ſi elles é- oient prononcées de la chaire, pour- roient bien paſſer pour une Theolo- gie receuë, ou qui auroit cours ; mais ils ſortent les bornes en cecy, (3) qu'ils loüent & priſent les perſonnes, qui ſe défont eux meſmes, (4) & qu'ils eſlevent leur Caton juſqu'au Ciel, qui a eſté un meurtrier, & un bourreau de ſoy-meſme. Il eſt bien vray, qu'ils ne

(3) *Qu'ils loüent & priſent les perſonnes, qui ſe defont eux-meſmes,*] Ce n'a pas eſté une doctrine des Stoïciens, qu'il ſe falloit défaire ſoy-meſme, comme on peut voir par tout en Seneque, Ciceron, & D. Laertius.

(4) *Et eſlevent leur Caton juſqu'au Ciel,*] Ciceron lib. 1. Officior. dit, que l'eſtime de Caton ſe ſeroit diminuée, s'il ne s'eſtoit pas tué luy-meſme.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

craignent point la mort ; mais neantmoins ils craignent de vivre trop long-temps ; c'eſt un teſmoignage d'un courage extraordinaire de n'avoir point d'horreur de la mort ; mais neantmoins celuy qui vit volontiers dans les plus grandes adverſitez de la vie, qui ſont bien plus terribles que la mort, montre bien plus de courage, de quoy la Religion nous a donné un fort excellent exemple. (5) Toutes ces grandes choſes, dont Curtius, Scævola, & Codrus ſont ſi renommez, & ſi priſez, ne peuvent point toutes enſemble entrer en comparaiſon avec celles de Job : pour moy, j'eſtime que la peine de la mort eſt legere, & fort peu, en comparaiſon de la peine, qu'on

(5) *Toutes ces grandes choſes, dont Curtius, Scævola ſont ſi renommez,*] On peut lire dans Livius lib. 7. comment ce Curtius eſtant fort bien adjuſté, picqua ſon cheval, & courut en poſte dans une profonde foſſe puante : on peut trouver auſſi dans le meſme Autheur au livre 2. comment Scævola bruſla ſa main en la preſence du Roy Porſenna : quant à Codrus, on peut voir ce qu'il a fait dans Iuſtin livre 2.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

qu'on ſouffre dans les maladies ; & que ce qui conduit à la mort eſt bien plus rude, & bien plus difficile à ſupporter, que la mort meſme. *Emori nolo, ſed me mortuum eſſe nihil curo*, c'eſt à dire, je ne recherche pas la mort, mais je ne me ſoucie pas d'eſtre mort : le Flamand dit, *Mais ſi je ſuis mort, je ſuis mort*, (6) *je ne peux pas eſtre davantage que mort, donc c'eſt fait, qu'importe t'il tant.* Si j'eſtois de l'opinion de Ceſar, & que mon ſentiment s'accordât avec ſa Religion, je ſouhaitterois auſſi ce qu'il ſouhaitta une fois, à ſçavoir, de mourir pluſtoſt tout d'un coup, que d'eſtre gehenné, & tourmenté par de longues & cruelles maladies : les perſonnes, qui ſe conſiderent ſeulement au dehors, penſent que la ſan-

(6) *Ie ne peux eſtre que mort, donc c'eſt fait, qu'importe t'il tant,*] Ie connois un certain Docteur en medecine à Leyden, homme fort ſçavant, lequel dans l'occaſion, qu'on parloit de la mort dans la maiſon d'un fort honneſte homme, dit fort hardiment, qu'il ne ſçavoit point de choix s'il vivoit, ou s'il eſtoit mort.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

té eſt une choſe, qui appartient proprement à la vie ; & quand ils ſont malades, ils querellent, & diſputent contre la conſtitution de leur corps ; mais moy, ayant conſideré attentivement les parties de l'homme, & ſçachant à quels delicats filaments eſt attaché cét edifice, il me ſemble que c'eſt une grande merveille de ce que nous ne ſommes pas touſiours malades ; & veu qu'il y a plus de mille portes, par leſquelles la mort ſe peut gliſſer inſenſiblement dans noſtre corps, je remercie Dieu de ce que nous ne pouvons mourir qu'une fois : ce ne ſont pas les maladies ſeulement, ny le poiſon, qui nous font mourir : c'eſt une grande erreur d'accuſer la pouldre à canon, & les canons, & ces arts, qui ont eſté inventez depuis peu, de tuer quelqu'un, veu que noſtre vie n'eſt que trop en la puiſſance d'un chacun, qui nous peut tuer, quand il en a ſeulement la volonté ; & nous pouvons bien remercier ſans diſtinction tous ceux, qui nous rencontrent

trent ſans nous faire tort, & qui nous laiſſent vivre. De plus, il n'y a point d'autre conſolation pour nous, veu que le plus chetif, & le plus miſerable a aſſez de puiſſance pour nous oſter la vie; & qu'il n'y a perſonne, tel puiſſant qu'il ſoit, qui nous puiſſe retirer des griffes de la mort: Dieu meſme n'en a pas voulu eſtre exempt; s'eſtant fait homme, il n'a pas voulu eſtre immortel, & il n'a pas voulu prendre ce qui eſtoit immortel dans la chair: certes la felicité ne demeure pas dans les murailles de cette chair; & il n'y a point là auſſi de perſpective, qui nous puiſſe la faire voir: la mort eſt le premier jour de noſtre an de Iubilé, & le diable eſt bien trompé tous les jours dans ſon attente; car nous devenons plus heureux par la mort, que nous n'eſtions dans noſtre vie: il n'y a point de miſere, que là, où il n'y aura jamais de fin, (7) ce que ces Stoïciens

(7) *Ce que ces Stoïciens ont bien jugé*,] Voyez Seneque en ſon livre de la Conſolation à Martia.

ciens ont bien jugé, ſi nous l'expliquons ſelon leur penſée; ils diſent ainſi, ceux qui ſe plaignent de la miſere, ont oublié qu'ils doivent mourir; car nous ne ſommes pas ſous la puiſſance, ou la juriſdiction de quelque mal, auſſi long-temps que la mort eſt en la noſtre, & que nous en pouvons recevoir du ſervice, quand il nous plaiſt: perſonne n'eſt obligé de vivre plus long-temps qu'il veut.

XLV.

OR outre cette mort, qui proprement parlant, & ſelon la lettre eſt la mort, il y en a encore de quelques autres ſortes, dont les Theologiens font beaucoup de mention; & je ne croy pas qu'elles ſoient tout à fait metaphoriques, telle eſt la mortification, par laquelle nous mourons aux pechez & au monde: de façon que tous les hommes ont deux divers temps pour eſtre nés, l'un qui nous fait hommes, à ſçavoir quand nous venons premierement au monde, & l'autre, qui nous fait Chreſtiens, quand nous

ious ſommes baptiſez en Chriſt ; de-
uis lequel temps je ne fais que com-
nencer à conter le jour de ma naiſ-
ance, n'eſtimant pas plus ces autres
ours perdus, comme s'ils ne me tou-
hoient point, & qu'ils n'euſſent ja-
nais eſté ; ne croyant pas eſtre quel-
ue choſe, devant que j'appartinſe à
ion Sauveur, & que je fuſſe eſcrit
u roolle de Ieſus Chriſt : Celuy, qui
e vit pas de cette vie-là, n'eſt pas
lus eſtimé de moy, qu'un ombre,
uoy qu'il ſoit le plus beau & le plus
ccomply du monde, ſelon la chair,
c ſelon le ſang. Nous ſommes ap-
ris, & advertis de jour en jour par
ette morale inſtruction, que nous de-
ons mourir tous les jours, pour pou-
oir devenir un jour immortels : je ne
ie perſuade jamais, que j'aye une
arfaite connoiſſance de la mort,
uand je viens à repaſſer mes penſées
ir une teſte de mort, ou ſur une ſquel-
tte, par le moyen de quoy il nous
u peut venir quelque penſée : j'ay
agmenté ce commun proverbe, *pen-*

ſez

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ſez à la mort, avec cet advertiſſemen
Chreſtien, penſez tousjours aux qua
tre fins, ces quatre choſes, qui nou
touchent tous, & que nous ne pou
vons eviter, c'eſt à ſçavoir, la mort
le jugement, le ciel, & l'enfer: le
payens meſmes ont tousjours regard
plus loin que la mort, & le ſepulchre
d'autant qu'ils penſoient tousjour
(1) à un certain Radamanthus, quo
que ce fuſt d'une autre façon qu
nous, ne ſuivant en cela que le raiſon
nement naturel: je ne peux pas aſſe
m'esmerveiller de quelle Sibylle ils on
eu cette prediction, que le monde ſe
roit conſommé par le feu; & je n
ſçay pas où Lucain l'a appris, lor
qu'il diſoit,

Com

(1) *A un certain Radamanthus,*] Ce Radamanthus, ſuivant les eſcrits d'Apollodorus, à eſté fils de Iupiter, qu'il a produit avec Europe; & pour ce qu'il eſtoit homme d'une extraordinaire equité, & juſtice, l
payens ont inventé
qu'il a eſté eſtabl
apres ſa mort avec l
ſouſterrains, pour j
ger les ames des de
functs: voyez ce q
Virgile en dit en ſ
6. livre d'Enée.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

(2) *Communis mundo supereſt rogus, ossibus astra*
Misturus.

C'eſt à dire, il reſte un bucher, ſur lequel le monde doit eſtre mis, & conſommé, & par lequel les aſtres ſeront meſlez avec les os. Je croy que la fin, & le bouleverſement du monde commence à s'approcher; neantmoins je ne penſe pas, qu'il s'affoibliſſe, ou qu'il periſſe de vieilleſſe, ou que ſon bouleverſement luy viendra de luy meſme: la creation a eſté ſurnaturelle, & ſon aneantiſſement, qui y eſt directement oppoſé, ſera auſſi de meſme; ſans quoy le monde ſe changeroit ſeulement, & ne prendroit pas fin: mais maintenant quelles forces y a t-il de proprès, pour faire perir le monde de cette façon, ſinon cet Eſprit ſeulement, qui ſort de la bouche de Dieu, qui eſt en verité un feu conſommant, auquel la Philoſophie

(2) *Communis mundo supereſt rogus*] On peut trouver ces paroles de Lucain au 7. livre des guerres Civiles.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ſophie ne trouve rien, qui luy ſoi comparable : il y en a, qui penſent que Dieu n'a pas employé un momen de temps, pour accomplir la creatio du monde ; & qu'il n'aura pas beſoi de plus de temps pour ſon boulever ſement ; mais ces ſix jours, que Moy ſe deſcrit conſecutivement l'un apré l'autre, ils les content, & les pren nent pour un moment ; & veulen dire, que par ce moyen, la grandeu & la nobleſſe de cet ouvrage eſt mieu repreſentée, comme elle eſtoit diſpo ſée en Dieu ; que s'il l'avoit fait ainſ conſecutivement l'un aprés l'autre (3) Ie n'ay jamais peu croire, qu'a jou

(3) *Ie n'ay jamais pû croire qu'au jour du jugement un chacun ſera cité pour paroiſtre devant le tribunal:*] Touchant cette affaire, & comment ſe fera ce jugement, qui nous eſt en quelque façon deſcrit dans l'Eſcriture ſainte, nous en ſerons mieux advertis, quand il paroiſtra pour juger les vivants, & les morts : il me ſemble qu'il n'eſt pas neceſſaire d'employer le temps pour rapporter icy pluſieurs opinions: Soyons contens en cette affaire du dire de l'Apoſtre S. Iacques, qu'il

our du jugement un chacun ſera cité
our paroiſtre devant le Tribunal,
omme il ſemble que l'Eſcriture le dit,
& ceux, qui l'expliquent ſelon la letre ſe perſuadent; car les inexplicales myſteres nous ſont ſouvent ſignifiez d'une façon commune, que nous es pouvons entendre clairement; & uis qu'ils ſont eſcrits pour les hommes, ils ne nous doivent pas eſtre desouverts, comme ils ſont en verité, nais comme nous les pouvons mieux ntendre, & concevoir; ſur leſquels, omme il y a divers entendements, on eut faire auſſi diverſes explications, ui peuvent s'accorder avec noſtre eligion, ſans ſcandaliſer perſonne.

XLVI.

MAis de vouloir definir juſtement l'année, le jour, & le temps que

n'il nous a laiſſé en n Epiſtre, chap. 5, erſ. 7, 8, *Or donc freres ſoyez patiens juſqu'à venuë du Seigneur: oicy le laboureur attend fruit precieux de la rre, uſant de patience; juſqu'à tant qu'il reçoive la pluye du matin, & du ſoir: vous donc auſſi ſoyez patiens, & confermez vos cœurs; car la venuë du Seigneur eſt prochaine.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

que perſonne ne peut eviter, n'eſt pas ſeulement une ſottiſe evidente, par laquelle on ſe rend coupable aux loix; mais auſſi une impieté manifeſte: je ne ſçay pas comme on expliquera les 6000 ans d'Elie, ou comment nous concevrons, (1) ce qui a eſté ainſi notifié à un Rabin, (2) Dieu ayant refuſé le meſme aux Anges: je voudrois, qu'on euſt propoſé une fois cela au diable à Delphos: je ne doute point qu'il ſe ſeroit veu contraint de donner une reſponſe eſtrange, & à double ſens: cette choſe s'eſt comme mocquée de toutes les predictions des Aſtro-

(1) *Ce qui a eſté ainſi notifié ou declaré à un Rabin,*] Touchant ce Rabin Iuif, & ſon opinion, on le peut lire au Talmud des Iuifs, codice Sanhedrim, cap. Chelec. L'ancien Pere Lactantius a eſté auſſi de cette opinion, que le monde dureroit 6000 ans dans cet eſtat; mais que pour lors il periroit: on peut trouver cette opinion en ſon 7. livre *de Vita beata.*

(2) *Ce que Dieu a refuſé à ſes Anges,*] Noſtre Sauveur teſmoigne que les Anges ne ſçavent rien de cette choſe-là, en S. Matth. 24. 36. *Or quand à ce jour là & à l'heure, nul ne le ſçait, non pas les Anges des cieux, mais mon Pere ſeul.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

:rologues, qui ont veſcu par cy-de-
ant; & auſſi de toutes les prophe-
es de ces teſtes melancholiques, qui
iennent à ſe montrer en ce temps-cy;
:ſquels n'ayant point de connoiſſan-
e, ny de ce qui eſt desja paſſé, ny
e ce qui eſt maintenant, ſe perſua-
ent qu'ils ont connoiſſance des cho-
:s, qui doivent encore arriver: hom-
ıes en verité, qui ſont ſeulement au
ıonde, pour faire connoiſtre les ver-
ıs cachées de la melancholie, & plus
our accomplir les anciennes prophe-
es, que pour en faire paroiſtre de
ouvelles: il ne me ſemble pas que
es paroles, *vous entendrez parler de*
uerres, & de bruits de guerres, cachent
uelque prediction, mais bien une ve-
té immuable; leſquelles, depuis
l temps qu'elles ont eſté prononcées,
nt eſté verifiées, & confirmées par
ous les ſiecles: il y a auſſi, qu'il viendra
es ſignes dans le ſoleil, la lune, & les
toiles; mais comment vient-il donc
omme un larron en la nuict, s'il don-
: des ſignes de ſa venuë? Ce ſigne
commun,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

commun, qu'on prend de l'Ant-
chriſt, eſt auſſi obſcur, qu'aucun
tous les autres ; car ſelon noſtre con-
mune ſupputation, il a eſté, il y
pluſieurs années : mais quand à mo
ſi je parle comme je le penſe ; je cro-
rois preſque que l'Ante-chriſt eſt
pierre philoſophale dans la Theolo-
gie ; & combien qu'on donne plu-
ſieurs regles, & pluſieurs induction
probables, pour le descouvrir, &
trouver ; il y en a eu neantmoins fo
peu, qui l'ont trouvé en verité. Cett
commune opinion, qui a eſté par cy
devant, & qui eſt maintenant, & qu
ſera tousjours, que la fin du mond
eſtoit prochaine, a eſté auſſi bien dan
l'eſprit des hommes des ſiecles prece
dents, que dans celuy de ceux d
preſent ; & il eſt incertain, que le
ames, qui partent d'icy, n'eſchaper
pas auſſi cette longue plainte de
Saints, qui ſont ſous l'autel, & qu
crient, *quouſque Domine*, c'eſt à dire
(3) juſques à quand Seigneur ; mai
qu'ell

(3) *Iuſques à quand Seigneur,*] Ce ſont l
parole

qu'elles ſouspireront bien auſſi, de ce qu'il leur faudra attendre ſi long-temps aprés cette grande année de jubilé.

XLVII.

CE ſera donc ce jour-là, qui vengera ce grand attribut de Dieu, je veux dire ſa juſtice; qui reſoudra tous ces doutes, auſquels on ne peut reſpondre aujourdhuy, & qui travaillent tant l'eſprit des plus ſçavants: tout ce qui n'eſt pas diſtribué, ny adminiſtré comme il faut en ce monde, ſera compoſé avec toute ſorte d'equité en l'autre: c'eſt ce jour, qui enferme & comprend en ſoy tous les jours, qui ont paſſé auparavant, auquel comme en la derniere ſcene, toutes les perſonnes, qui ont joüé devant, devront comparoiſtre encore une fois

paroles, qui ſont priſes du ſixiéme chap. de l'Apocalypſe de S. Iean, verſ. 9. *je vis ſous l'autel les ames de ceux, qui avoient eſté tuez pour la parole de Dieu, & pour le teſmoignage, qu'ils maintenoient, & elles crioient à haute voix, diſant, juſqu'à quand Seigneur, ſaint, & veritable.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

pour accomplir, ou achever cette grande piece, & pour joüer la derniere fois. C'eſt ce jour, auquel quand nous y penſons ſeulement, qui peut bien faire, que nous ſommes & demeurons honneſtes gens dans les tenebres, & qui nous oblige de faire ce qui eſt juſte & honneſte, ſans que nous ayons perſonne à l'entour de nous: ces paroles, *Ipſa ſui pretium virtus ſibi*, c'eſt à dire, (1) la vertu reçoit d'elle-meſme ſa recompenſe, ſont trop foibles pour nous confirmer immuablement, & conſtamment dans le deſſein, que nous avons (qui eſt bien changeant) pour embraſſer la vertu, & pour la ſuivre: quand je ſuis en particulier, & que je me dite quelquefois de quelle façon je me pourray le mieux garder de la ſaleté & enormité du peché, j'ay mis quelquesfois en practique (2) ce brave artifice de Seneque

(1) *La vertu reçoit d'elle-meſme ſa recompenſe,*] Lactance montre contre les Stoiciens au liv. 3. chap. 27. que ce proverbe eſt trop foible, pour nous faire perſeverer dãs la vertu.

(2) *Ce brave artifice de Seneque,*] On peut voir

neque, & me ſuis imaginé que mes plus veritables, & mes meilleurs amis eſtoient preſents : j'aurois mieux aimé mourir, ou perdre la teſte, que d'avoir fait quelque choſe en leur preſence, qui fuſt honteux, & indecent : neantmoins cecy n'eſt rien autre choſe, qu'une vertu, dont nous ſommes inſtruits naturellement ; & nous ne le faiſons pas pour l'amour d'elle, ny que nous en pretendions, ou eſperions quelque recompenſe au dernier jour. I'ay auſſi eſſayé de mettre en pratique ce deſſein extraordinaire d'eſtre honneſte homme, ſans penſer au Ciel, ny à l'Enfer ; mais je trouvois en moy-meſme, que j'avois en verité une telle inclination naturelle à la vertu, que je luy aurois ſervy volontiers, ſans en eſperer, ny attendre aucune recompenſe, ny reconnoiſſance : neantmoins je ſçay bien, que je ne l'aurois pas honorée avec tant de conſtance

voir en l'Epiſt. 11. liv. 1. comment Seneque s'eſt ſervy de cét art, & comment il l'a recommandé aux autres.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

d'eſprit, que j'aurois deu; mais que la foibleſſe, qui accompagne la nature, ou quelques autres rudes tentations auroient bien peu faire, que je l'aurois oubliée. C'eſt donc comme la vie & l'ame de toutes nos actions de penſer continuellement à la reſurrection de nos cendres, & à la recompenſe, que nous recevrons de toutes les choſes, que nous avons taſché de faire icy bas avec pieté, & juſtice: ſi on oſte cela, la Religion n'eſt qu'une pure fourbe; & l'impieté de Lucain, d'Euripides, & de Iulian n'eſt pas un blaſpheme; mais bien une ſubtile, & judicieuſe verité, & (3) les Athées ont eſté les meilleurs Philoſophes.

Veu

(3) *Les Athées ont eſté les meilleurs Philoſophes,*] Il eſt certain, que s'il n'y a rien à atrendre aprés cette vie, que les Athées ont eſté les meilleurs Philoſophes: S. Auguſtin eſtoit de cette opinion, quand il dit au liv. 6. de ſes Confeſſions, chap. 16. *Diſputabam, Epicurum accepturum fuiſſe palmam in animo meo, niſi ego credidiſſem poſt mortem reſtare animæ vitam*, c'eſt à dire, je diſputois en moy-meſme, qu'Epicure m'auroit ſurpaſſé de

XLVIII.

VEu que la Philoſophie doit croire les choſes, qui ſont poſſibles, mais non pas la foy, il n'eſt pas beſoin de demander auſſi ce point de la foy, comment, ou de quelle façon les morts reſuſciteront : comme il y a beaucoup de choſes dans la Theologie, qui ſont tres-vrayes, qui ne peuvent pas pourtant eſtre prouvées par la raiſon, ny confirmées par les ſens ; il y a auſſi beaucoup de choſes dans la Philoſophie, dont il n'y a que les ſens, qui nous en aſſeurent ; mais qui ne peuvent pas eſtre eſtablies fermement par la raiſon. Il eſt impoſſible de pouvoir porter quelqu'un avec un fort raiſonnement à croire, que l'esguille du compas ſe tourne tousjours du coſté du Nort ; neantmoins il eſt poſſible, & veritable, & on le peut croire facilement, à cauſe que les ſens l'ont ainſi trouvé. Ie croy que

de beaucoup, & qu'il auroit remporté le prix, ſi je n'enſſe pas creu, que l'ame aprés cette vie avoit encore une autre vie à attendre.

les cendres, qui ſont icy & là diſperſées quelquesfois, ſeront derechef ramaſſées enſemble : je croy, qu'apres tant d'allées, & de voyages, & de transmigrations par les mineraux, par les plantes, par tant d'animaux, & d'elements, ſeulement ſur le commandement de la voix de Dieu, elles retourneront en leur premiere forme, & ſe conjoindront enſemble, pour reſtablir cette precedente & premiere forme du corps : dans la creation du monde cette maſſe confuſe fuſt diviſée en diverſes eſpeces : & quand il perira, il la faudra diſpoſer en des individus ſinguliers. Comme dans la creation les eſpeces diſtinctes de toutes choſes eſtoient cachées confuſement dans cette maſſe, juſqu'à ce que Dieu par ſa voix feconde euſt ſeparé ce grand amas de formes, qui eſtoient ainſi meſlées confuſement l'une parmy l'autre, & leur euſt donné mille & mille formes particulieres : ainſi au dernier jour, apres que ces reliques corrompuës auront eſté diſperſées par un

un nombre infiny de formes, de façon qu'elles auront comme oublié à quel corps elles apartiennent, Dieu par ſa voix toute puiſſante leur commandera à une chacune en particulier de retourner en ſa forme precedente. Ce ſera pour lors que la fecondité d'Adam, & tout ce qu'il a fait pour ſes ſucceſſeurs, qui ſeront diſperſez en tant de centaines de milles, ſe manifeſtera. J'ay tenu cette artificiele reſurrection, & vivification du Mercure preſque pour un miracle, lequel apres eſtre mort en mille formes, il peut neantmoins, comme ne periſſant jamais, reprendre tousjours ſa precedente & ſa propre forme, & devenir le meſme, qu'il a eſté auparavant. Parlons un peu naturellement avec les Philoſophes: Les formes de ces corps muables, comme nous les voyons corrompre & perir, ne periſſent pas entierement, ny comme nous nous imaginons, & ne quittent pas leur propre demeure; mais ſe rendent, & s'aſſemblent, ſeulement plus profon-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

dement, où on ne peut pas venir ſi facilement; où elles ſe peuvent conſerver, & garantir de la violence de leurs ennemis. Un Philoſophe, qui n'a pas encore beaucoup d'experience, jugera en apparence qu'une plante, qui eſt entierement reduite en cendres, ſera reduite au neant, & qu'elle aura pris une forme, qu'elle ne reprendra jamais; mais celuy, qui ſera parfait dans cette ſçience-là, & qui eſt devenu ſage par experience, ſçait bien en verité comme la choſe en va, & que les formes eſſentielles ne ſe ſeparent jamais des choſes, ausquelles elles ont eſté une fois attachées; mais ſeulement qu'elles ſe ſont retirées dans certaines parties, qui ne peuvent eſtre bruſlées, où elles ſe garantiſſent de la violence & de la force de cet element conſommant: cecy ſe confirme meſme par l'experience, (1) que par l'aide

(1) *Que par l'aide de l'art on peut faire renaiſtre une plante, &c.*] Iean de Bruue raconte, en ſa Pierre à eſguiſer les Eſprits, en ſa quatriéme principale partie de ſon premier livre,

l'aide de l'art on peut faire renaiſtre une plante vivante des cendres d'une, qui aura eſté bruſlée ; & de ces eſtincelles eſtouffées refaire une tyge, qui aura des feuilles, qui croiſtront, & fleuriront comme auparavant. Si donc l'art humain a tant de pouvoir envers ces choſes baſſes ; n'eſt-ce pas un blaſpheme eſpouventable, non pas ſeulement d'oſer dire, mais d'oſer penſer que le doigt de Dieu ne le peut point faire dans les creatures les plus parfaites : c'eſt là cette myſterieuſe & profonde Philoſophie, en laquelle quelqu'un, eſtant vray eſcolier, ne deviendra pas Athée, mais un grand

vre, un exemple ſemblable à cela d'un Medecin à Krakou, lequel aſſembla les cendres de toutes ſortes de plantes, qui nous ſont connuës, desquelles il pouvoit faire reſuſciter derechef la forme des fleurs : & quoy qu'il y ait beaucoup de perſonnes, qui ne le croyent pas, ou qui n'y adjoutent pas beaucoup de foy ; le dit de Brune dit neantmoins au lieu cy-deſſus allegué ces choſes, *à preſent ce ſecret n'eſt pas ſi rare ; car pluſieurs ſçavants Chymiſtes nous en font voir tous les jours des preuves*, ce lieu merite bien d'eſtre leu.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

Theologien, s'il profite de temps en temps par ces experiences visibles, lequel ne verra pas en songe, comme Ezechiel; mais dans un clair & visible object les representations de sa resurrection.

XLIX.

QUand donc la vie nous est redonnée, il y a deux lieux, qui sont tout à fait contraires, que nous nommons le Ciel, & l'Enfer: je diray sans feintise, que je ne sçay point du tout, où ils sont situez, ou ce que ce sont, & advoüeray ingenuement que cela surpasse ma Theologie. (1) Le plus eloquent de tous les Apostres, qui avoit veu une fois, comme un ombre du Ciel, ne nous en a laissé qu'une description, par laquelle il nous donne à con-

(1) *Le plus eloquent de tous les Apostres, qui avoit veu une fois, comme un ombre du Ciel,*] l'Apostre S. Paul, qui estoit si eloquent, que S. Augustin souhaittoit l'avoir une fois entendu haranguer, qui dit 2 Corint. 12. *Qu'il a esté esleve jusqu'au troisiéme Ciel, & dans le Paradis, où il avoit entendu des choses, qui ne se pouvoient expliquer.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

connoiſtre, ce qu'il n'eſt point: (2) *Qu'œil*, dit-il, *n'a jamais veu, ny oreilles jamais entendu, ny qui eſt jamais monté dans le cœur de l'homme*, pour voir ces choſes, il eſtoit dehors luy-meſme; & eſtant revenu en luy-meſme, il ne pouvoit exprimer ce qu'il avoit veu. (3) La deſcription de S. Iean, par laquelle il dit qu'il eſt enrichy de quantité de pierres pretieuſes, eſt de beaucoup trop baſſe & ravallée, pour repreſenter la dignité de ce Ciel

(2) *Qu'œil, dit-il, n'a jamais veu,*] Ces paroles ne ſont pas dites de S. Paul au lieu où il dit, qu'il a eſté eſlevé juſqu'au troiſiéme Ciel: noſtre Autheur, & d'autres perſonnes auſſi, à cauſe qu'on ſe ſert ordinairement de ces paroles dans la chaire pour exalter ou augmenter la gloire du Ciel, penſent que S. Paul a dit la meſme choſe du Ciel, auquel il a eſté eſlevé: mais S. Paul ſe ſert du meſme, 1. Cor. 2. 9. pour faire connoiſtre à ceux de Corinthes, & leur manifeſter, quelle extraordinaire ſageſſe celeſte eſt compriſe dans l'Evangile, & dans l'annonciation de Ieſus-Chriſt.

(3) *La deſcription de S. Iean,*] Cette deſcription ſe peut trouver dans l'Apocalypſe au chap. 21.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

groſſier, que nous contemplons de nos yeux. En un mot, je croy que pour lors l'ame ſera dans le Ciel, quand elle ſera remplie de la felicité, & qu'elle ſera tellement contente & raſſaſiée, qu'elle ne ſouhaittera plus rien : mais cecy ne peut arriver que par la joüiſſance & la poſſeſſion de cét eſtre, dont la bonté infinie n'eſt pas ſeulement ſuffiſante de raſſaſier abondamment ſes propres deſirs ; mais auſſi ceux, que nous ſouhaittons continuellement & inceſſamment. C'eſt là proprement le Ciel, où Dieu ſe fait voir & ſe manifeſte ; quoy que ce ſeroit dans l'enceinte de ce monde viſible. De plus, l'ame de l'homme peut converſer par tout, meſme dans le Ciel, pendant meſme qu'elle ſe trouve renfermée dans les murailles du corps; & quand elle n'habitera plus dans ſon corps, elle pourra habiter en elle-meſme, en ſon ame, c'eſt à dire, en ſon Createur: & en ce ſens-là on peut dire, que S. Paul a eſté dans le Ciel, ſoit que ce fuſt dans le corps, ſoit que

ce

ce fuſt dehors le corps. Ceux qui eſtabliſſent le Ciel (4) dans le Ciel Empyré, ne penſent pas que le Ciel & la Terre periront : car quand ce monde viſible perira, toutes choſes deviendront un Ciel Empiré, ou quelque choſe de ſemblable au vuide. On peut bien demander, où on peut trouver la preſence de Dieu, où la gloire de cette bien-heureuſe viſion, à celuy qui demanderoit où eſt le Ciel. Certes Moyſes manquoit fort lourdement, lequel ayant eſté eſlevé dés ſon enfance dans toute la ſageſſe des Egyptiens, faiſoit ce tort à la Philoſo-

(4) *Dans le Ciel Empiré,*] T. Hobbes parle de ce Ciel au 38. chap. de ſon Leviathan, de cette façon, *Le lieu, auquel les hommes viront, eſt le Ciel ; qu'il faille icy entendre par le Ciel, une partie du monde, la plus eſloignée de la Terre, ou qui eſt ſituée par deſſus les eſtoilles, ou un Ciel plus haut, qui eſt nommé ordinairement le Ciel Empiré, duquel il n'eſt fait aucune mention dans l'eſcriture, & dont on ne peut trouver aucun fondement dans la raiſon, ne ſe peut tirer, avec quelque bonne apparence, d'aucun texte de la Bible.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

phie, desirant (5) voir Dieu de ses yeux corporels, & demandant à son Createur, qui est la mesme verité, une chose, qui se contredit à elle-mesme. Ceux qui veulent defendre ou soustenir que le Ciel & l'Enfer ne sont pas beaucoup esloignez l'un de l'autre; & que ces deux extremitez sont voisines, ou qu'elles apartiennent icy ou là à un voisinage, à cause que le mauvais riche estant dans l'Enfer, parle au Lazare qui estoit assis au sein d'Abraham, jugent trop grossierement des creatures glorieuses dont les yeux plus aigus, & plus penetrants que le Soleil, n'ont point besoin de longue veuë, pour voir jusqu'aux extremitez les plus esloignées: car si nous avons l'usage de nos yeux glorifiez, je conclus en moy-mesme, que nostre veuë se pourra estendre aussi loin, que les pensées & l'entendement, ou l'esprit de l'homm

(5) *Voir Dieu,*] Où est-il escrit, que Moyse ait desiré de voir Dieu mesme, ou qu'il l'ait veu?

me fait en quelque façon maintenant. Selon la Philoſophie d'Ariſtote je peux bien accorder, que deux corps eſtant mis par deſſus la dixiéme ſphere, ne ſe pourroient pas voir l'un l'autre, par faute d'un corps, & un milieu entre deux, lequel tranſporteroit au ſens les eſpeces viſibles de l'object : mais quand il n'y auroit point de tel milieu entre deux, ny auſſi de lumiere, qui rendroit propre ce milieu, qui ſe rencontreroit entre deux, pour nous communiquer, ou tranſporter ces eſpeces viſibles; & que neantmoins il ſe rencontreroit une viſion parfaite; il faut que les fondements de la Philoſophie ſe taiſent, & que les Philoſophes meſmes reconnoiſſent une façon de voir plus parfaite, qu'ils n'ont fait juſqu'à preſent.

L.

IE ne peux pas aſſeurer que l'Enfer ſoit un ſimple feu : je ne peux pas auſſi comprendre ce que c'eſt que le purgatoire, quoy que j'y employe tous mes cinq ſens; & encore moins peux-

je

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

je m'adviſer, ou me repreſenter comment ce feu peut agir ſur l'ame, & la bruſler pour la purifier : je ne penſe pas, que par cette aiguë & penetrante chaleur du feu, qui bruſle par le moyen de ſimple ſoufre, dont l'Eſcriture fait mention, il faille entendre cet Enfer, qui exiſte maintenant; mais qu'il le faut prendre pour l'Enfer, qui ſera par cy-aprés; dans lequel le feu effectuera tout ce que nous avous à ſoufrir; car pour lors il aura un corps, ou quelque choſe pour ſujet, ſur lequel il exercera ſa violence : quelques-uns de ceux, qui ont eu l'honneur d'avoir eſtudié en Theologie, & d'avoir expliqué la S. Eſcriture, ont eſté d'opinion qu'il y aura une certaine ſorte de feu dans l'Enfer, comme celuy dont nous nous ſervons aujourd'huy : cecy ſemble en quelque façon eſtrange de prime abord; & pourtant je pourrois montrer, comment noſtre feu pourroit agir ſur noſtre corps, ſans le conſommer; car dans ce monde corporel on peut trouver des corps,

corps, qui ne peuvent estre vaincus, y consommez par les flammes les plus penetrantes, & les plus puissantes : il est bien vray, que par le feu ils deviendront rouges, & fondront ; mais neantmoins il est impossible, que le feu les consomme. En verité je voudrois pour beaucoup sçavoir, (1) comment Moyse, par la force actuelle du feu, a peu fondre le veau d'or, & le reduire en cendres ; car j'ose bien dire, que l'or, ce divin metail, dont

(1) *Comment Moyse, par la force actuelle du feu, a peu fondre le veau d'or, & le reduire en cendres*] Il faut que Moyses ait bien mieux entendu la Chymie, que les Chymistes d'aujourdhuy : si Moyses a tellement bruslé cet or, qu'il l'ait reduit en cendres, il faut qu'il se soit servy de quelques secrets ; car aujourdhuy on ne peut pas s'imaginer des choses beaucoup plus impossibles, que de reduire, par le feu, l'or en cendres : il semble mesme que l'Escriture sainte aille au contraire ; veu qu'elle fait bien mention de purifier, & de fondre l'or, comme en Malachie 3 : 2, 3, & en plusieurs autres lieux ; mais il n'est parlé en aucun endroit, qu'on peut reduire l'or en cendres, comme Exod. 32 : 20. où Moyses paroist estre un si habile Chymiste.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

dont j'ay admiré ſouvent la fine & celeſte nature, eſtant expoſé à la violence du feu, ne fait que rougir, & ſe fondre, ſans ſe conſommer: de meſme, quand nos corps ſeront purifiez de ces parties ſubtiles, qui ne peuvent pas ſubſiſter, & recevront pour leur partage un temperament ſemblable à l'or, auſſi ſolide, ſi lié enſemble, & ſi invincible contre les flammes; le feu pourra faire ce qu'il pourra, ils demeureront couchez dans le milieu des flammes, & y perſiſteront ſans eſtre conſommez: & pour vray ſi cette fabrique, ou ce baſtiment du monde n'a qu'à ſoufrir la force, ou la violence du feu; il y aura beaucoup de choſes, qui ne ſeront pas endommagées; & pour lors non ſeulement le Ciel ne perira pas; mais meſme la terre, qui ne ſera point à ſa fin, mais qui commencera pour lors à eſtre proprement terre: car la terre n'eſt pas maintenant proprement terre, mais quelque choſe de compoſé de feu, d'eau, de terre, & d'air: & pour lors eſtant purifiée

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ifiée de toutes ces choſes-là, elle eſemblera mieux à elle meſme, eſtant eduite en cendres. Les Philoſophes, ui penſoient, que le monde periroit ar le feu, n'ont jamais cru qu'il ſeroit ntierement aneanty; ny ayant rien ous le Ciel, qui peuſt effectuer cela; ar la plus haute & la plus extreme ction de cet element ſera, qu'il pourra reduire un corps en verre: & c'eſt le là, que quelques-uns des Chimiſtes ie diſent pas mal à propos, que dans e dernier embraſement toutes choſes leviendront comme verre, & pur ryſtal: quand nous entendons parer de ce mot d'annihilation, il n'eſt as beſoin que nous ſoyons eſmeus, u que nous nous eſtonnions que Dieu veuille aneantir toutes les choès, qu'il a crées; car pendant que homme, qui eſt le petit monde, lequel paroiſtra tel pour lors en verité, ubſiſtera encore, on ne peut pas dire que le monde ſera entierement aneany; car les yeux de Dieu, & peut eſtre es noſtres auſſi, eſtant glorifiez, pourront

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ront voir & contempler auſſi bien le monde, dans ce petit racourcy, & dans un eſtre ſi ramaſſé, que dans cet eſtre ſi large & eſtendu : ouy les yeux de Dieu, & auſſi pareillement l'entendement humain (2) peuvent voir dans la ſemence d'une plante, les feuilles, les fleurs, & les fruits, quoy que les ſens exterieurs ne puiſſent pas comprendre cela ; car les choſes qui, au regard des ſens, doivent encore arriver, & qui ne ſont encore qu'en puiſſance, ont desja comme leur exiſtence, au regard de l'entendement : de cette façon Dieu voit & contemple toutes choſes auſſi parfaitement dans un racourcy, ou abbregé, comme dans un grand livre ; & peut contempler auſſi

(2) *Peuvent voir dans la ſemence d'une plante les feuilles*] Mon fidelle amy, cet eſprit bien exercé, celuy, qu'on fait autheur de l'Intereſt de la Hollande, eſtant en mon jardin, ſçeuſt bien me dire avec de bonnes raiſons qu'on pouvoit voir auparavant dans le cœur de l'oignon, quelle fleur il en proviendroit : il parloit pour lors des Tulipes. I. R.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

uſſi facilement tout le monde (3) dans
e manuel du ſixiéme jour, que dans
es grandes œuvres, qu'il avoit faites
ans les cinq jours precedents.

L I.

ON deſcrit ordinairement l'Enfer
par le feu & par les tourments
orporels, de la meſme façon que le
aradis de Mahomet: il eſt vray, que
ette ſorte de deſcription fait lever les
ſpaules & trembler les communes
ens, & leur donne la fievre; mais ſi
e ſont-là les choſes les plus eſpouvan-
ables, qui ſe rencontreront dans l'En-
er, cela ne merite pas qu'il ſoit dire-
tement oppoſé au paradis; dont la
eatitude s'attachera à la partie, qui
pourra mieux poſſeder & conce-
oir, à ſçavoir l'ame, cet eſtre immor-
el, cette celeſte Colonie, ce peuple
nvoyé, qui eſt de la race, ou qui deſ-
cend

(3) *Dans ce petit Manuel du ſixiéme jour*] ar ce petit Manuel, n entend l'homme, ui fut créé de Dieu e ſixiéme jour, qui eſt ommé le petit monde, ou le grand monde dans le petit: & icy auſſi le petit Manuel au regard du monde, qui eſt nommé le grand livre.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

cend de Dieu: mais neantmoins ſi nou
mettons l'Enfer ſous la terre, nous n
pouvons pas nier, que les diables ne ſ
pourmeneroient pas à l'entour d'icel
le. Ces gens-là parlent, comme fait l
commun peuple, qui le met (1) dan
ces montagnes toutes de flammes, &
qui les repreſente ainſi pour l'Enfe
à un eſprit groſſier; mais le propr
cœur de l'homme eſt la demeure d
diable: je ſens quelquesfois tout u
Enfer s'allumer en moy meſme: Lu
cifer tient quelquesfois ſa cour en m
conſcience; & c'eſt comme s'il s'eſtoi
ſouſlevé une legion de diables au de
dans de moy. Il y a bien autant d'En
fers.

(1) *Dans ces montagnes toutes de flammes,*] Il y a pluſieurs montagnes dans le monde, qui jettent continuellement du feu, comme la montagne Etna en Sicile; comme la montagne Hecla en Yſlant; comme auſſi la montagne Veſuvius, qui eſt environ ſituée à huit lieuës d'Italie de Naples: & pour ce qu'elles jettent continuellement du feu, on trouve des gens ſi ſimples, qui peuvent bien croire, que l'enfer eſt là, ou ſa bouche.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ers, (2) comme Anaxagoras croyoit, qu'il y avoit de mondes, & lors qu'il y avoit plus de sept diables en (3) Marie Magdeleine, il y a avoit plus d'un enfer ; car chaque diable est un enfer en soy mesme ; & celuy, qui en porte un avec

(2) *Comme Anaxagoras croyoit, qu'il y avoit de mondes,*] Ie ne peux trouver nulle part, qu'Anaxagoras ait pensé qu'il y avoit plus d'un monde: mais je peux bien trouver, qu'Anaxarchus a esté un de ces Philosophes, qui, selon la doctrine d'Epicure, pensoient, qu'il y avoit un nombre infiny de mondes, comme D. Laertius le raconte liv. 10 : & cecy paroist encore d'autant plus veritable; veu que cet Anaxarchus estoit en grande estime auprès d'Alexandre le Grand ; & raconta en un certain temps au Roy, qu'il y avoit un nombre infiny de mondes ; de quoy Alexandre s'attrista fort, pour ce qu'il avoit tousjours pensé, qu'il n'y avoit qu'un monde à vaincre. Ciceron lib. 4. Acad. quæst. & lib. 1. de fin. bon. & mal. raconte bien, que Democrite pensoit, qu'il y avoit des mondes infinis, mais ne fait point de mention, qu'Anaxagoras ait esté de cette opinion ; de façon que je juge que c'est une faute d'impression, qui s'est glissée là.

(3) *Marie Magdeleine,*] S. Luc tesmoigne en son 8. chap. au vers. 2. que sept diables sont sortis de Marie Magdeleine.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

avec ſoy, eſt aſſez gehenné, & il n
pas beſoin d'un plus grand eſpac
pour ſoufrir; de façon qu'une mau
vaiſe conſcience, & qui eſt pleine c
remors, n'eſt rien autre choſe, qu'u
ombre & un prelude de l'enfer, q
ſera par cy-aprés. Qui eſt-ce qui n'au
ra pas de compaſſion de ceux, qui
font mourir eux meſmes? le diable
fairoit luy meſme, s'il eſtoit en ſa pui
ſance; mais pour ce que cela luy e
impoſſible, ſa miſere dure tousjours
& pour ce ſujet il eſt le plus miſera
ble, à cauſe qu'il eſt immortel.

LII.

IE remercie Dieu, que je peux di
en bonne conſcience, que jama
je ne m'altere, quand j'entends nom
mer l'enfer; & que jamais je n'a
changé de couleur, quand j'ay enten
du depeindre & deſcrire ce lieu-l
Mes penſées les plus relevées ſont te
tement attachées au Ciel, que j'a
preſque entierement oublié l'idée c
l'enfer; & je me mets plus en pein
de rechercher les moyens, pour n
perd

perdre point la joye de l'un; que comment je pourrois ſupporter les peines de l'autre ; c'eſt un enfer aſſez cuiſant de n'avoir point la jouïſſance du premier, quoy que la penſée du ſecond ne vienne point auprés pour le rengreger : ce nom effroyable de l'enfer n'a jamais eu tant de pouvoir ſur moy, que j'aye eu pour cela une horreur de faire du mal ; & que j'aye auſſi pour cela fait quelque bien. Ie crains Dieu avec reſpect ; mais je n'en ſuis pas eſpouventé : les bienfaits, qu'il m'a communiquez, me font avoir pluſtoſt honte de mon peché, que de crainte d'en eſtre puni : il ne ſe ſert point de cette derniere façon, ou il faut qu'il y ſoit contraint ; & c'eſt le dernier remede dont il ſe ſert, quand il eſt tout à fait courroucé : & il fait cela beaucoup pluſtoſt, pour faire concevoir aux impies une horreur du peché, que pour exciter par là les perſonnes vertueuſes à l'honorer. Ie ne peux pas me perſuader que jamais perſonne ſoit entré dans le Ciel par

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

une crainte ſervile : Ce ſont ceux-là, qui vont honorablement dans le Ciel, qui ne laiſſeroient pas de ſervir Dieu, quoy qu'il n'y auroit pas d'enfer: tous ceux, qui s'humilient devant Dieu, dans la crainte, qu'ils ont d'aller en enfer, ou d'eſtre damnez, ne ſont que des ſerviteurs ſerviles ; & quoy qu'ils ſe faſſent paſſer pour ſerviteurs du Seigneur, ils ne ſont neantmoins veritablement que des eſclaves du Tout-puiſſant.

LIII.

MAis pour aller icy rondement, & parler ſimplement ſelon mon cœur, comme il eſt en verité ; toutesfois & quantes que je penſe en moy meſme, ce qu'il m'eſt arrivé pendant ma vie ; & comment la main de Dieu s'eſt eſtenduë ſur moy pour me garantir ; de quel coſté je tourne mes yeux, il ne ſe preſente rien devant moy, ſinon un nombre innombrable de bienfaits, qu'il a communiquez en partie à tout le genre humain ; & en partie à moy en particulier : mais

je

je ne peux pas bien dire, ſi cela vient, de ce que j'ay un prejugé de mes propres affections, ou que je juge trop favorablement de ſes bienfaits; mais ces choſes, ausquelles les autres donnent le nom de malheur, de punition, de miſere, & d'adverſité, me ſemblent tousjours (à cauſe que je conſidere la choſe plus profondement, & comme par ſes operations les plus relevées) & montrent auſſi en effect dans leur ſuccez, que ce ſont comme des preſens & des dons cachez de ſa favorable bienveillance, qu'il m'envoye par deſſous main, comme ne voulant point ſçavoir, qu'il fait telles choſes. C'eſt une ſageſſe toute particuliere de pouvoir penetrer tout ce que Dieu fait; & de pouvoir ainſi juger ſans quelque exſtaſe, ou tranſport d'entendement, que nous diſtinguons bien tousjours ſa juſtice de ſa miſericorde, & que nous ne confondons pas les deux plus nobles attributs & proprietez de la Divinité; neantmoins on ne pourra rien dire, ſinon que tous ceux,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

qui raiſonnent bien, qui peuvent bien adjuſter la conduite de Dieu, & qui la peuvent bien conſiderer, mettront auſſi ſa juſtice au nombre de ſes bienfaits: car Dieu eſt miſericordieux à un chacun; & eſt meilleur contre le plus méchant, que le meilleur d'entre nous n'a merité, & n'en eſt digne: de plus quand je dirois, que Dieu ne punit icy perſonne dans le monde, cela ſeroit bien contraire à l'opinion du commun peuple; mais il ne me ſemble pas, que ce ſeroit ſi mal dit: ſi un juge mettoit en liberté, & pardonnoit à une perſonne, qui auroit commis un meurtre, & ce par le moyen d'une amende pecuniaire, ne ſeroit-ce pas une grande erreur à cet homme-là de ſe meſcontenter de la ſentence, qui auroit eſté donnée contre luy, & de ne pas s'eſtonner davantage de la debonnaireté du juge? Veu donc que nos pechez ne meritent pas ſeulement la mort, mais la damnation eternelle, & que la clemence de Dieu ſe contente de nous en faire payer l'amende par quelque

quelque perte, ou dommage, par quelque maladie, ou par quelque autre incommodité, ou malheur, quelle folie, ou pluſtoſt quelle fureur inſenſée, ou phreneſie ſeroit-ce, de prendre ces choſes, comme une punition, & non pas pluſtoſt pour un acte de debonnaireté, ou de miſericorde de Dieu; & de ſe plaindre pluſtoſt des verges de ſon favorable jugement, que d'admirer, ou s'eſtonner du ſceptre de ſa clemence? C'eſt le devoir de nôtre reconnoiſſance de l'adorer, le ſervir, & l'admirer, à quoy noſtre propre nature, noſtre eſtat, & tout ce que nous ſommes nous oblige entierement; & celuy, qui connoît tout parfaitement, ne reniera pas, que je l'adore de telles penſées avec toute ſorte de reverence: ce ne ſera qu'une partie, qui m'eſchéra juſtement, ſi je viens à heriter le ciel, & la beatitude; car ma bonté, ny ma pieté, n'eſt point du tout comparable à cela: je ne peux pas meriter une telle beatitude; je ne peux pas auſſi bonnement,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

& juſtement, & ſans paſſer les bornes de la modeſtie, me l'attribuer, ou l'attendre : car ces deux dernieres fins, les recompenſes, & les peines, qui ſeront communes à tous, ſeront tellement diſpoſées par la clemence de Dieu, qu'elles ne s'accorderont nullement en dignité ou merite, ny en ſimilitude à nos actions ; car touchant les recompenſes, elles ſurpaſſeront infiniment nos merites ; & les punitions, ou les peines, que nous aurons à ſoufrir, n'approcheront point du tout de celles, que nous aurons meritées.

LIV.

(1) IL n'y a point de ſalut à eſperer pour ceux, qui ne croyent point en Chriſt, c'eſt à dire, comme quelques-

(1) *Il n'y a point de ſalut à eſperer pour ceux qui ne croyent point en Chriſt,*] Lactance en ſon livre *de Origine erroris*, n'a pas eu une opinion peu charitable pour ces grands hommes, voicy ſes paroles: *Non ſum equidem tam iniquus, ut putem eos divinare debuiſſe, ut veritatem per ſe ipſos invenirent (quod fieri ego non poſſe confiteor) ſed hoc ab his exigo, quod ratione ipſa præſtare potuerunt : ſed moverit illos*

ques-uns l'entendent, aprés la venuë de Chriſt en chair; mais la Theologie nous apprend, qu'il faut auſſi entendre cela des ſiecles paſſez: de là vient, que j'ay penſé ſouvent à la mort, & à la fin de ces grands perſonnages, de ces anciens Philoſophes, qui ſont morts devant la mort de Chriſt: pour dire la verité, c'eſt une choſe trop rude, & tout à fait déraiſonnable de

los fortaſſe illud; quod ſi quæ vera eſſet Religio, exereret ſe ac vindicaret, nec patieretur eſſe aliud quidquam: videre enim nullo modo poterant, quare, aut à quo, & quemadmodum religio vera opprimeretur, c'eſt à dire, *je ne ſuis pas certes ſi inique, ou ſi injuſte, que je croye, qu'ils ayent deu deviner, qu'ils devoient trouver la verité d'eux meſmes, (ce que je confeſſe ne ſe pouvoir faire;) mais je requiers d'eux cecy, à ſçavoir ce qu'ils ont peu faire par le moyen de la raiſon; mais peut-eſtre ont-ils penſé, que s'il y avoit quelque vraye religion, elle ſe montreroit, & ſe vengeroit, & ne ſouffriroit pas qu'il y euſt quelque autre choſe; car ils ne pouvoient pas voir, pourquoy, & à qui, & de quelle façon la vraye Religion pourroit eſtre opprimée.* Eraſme a auſſi tant eſtimé ces anciens Philoſophes, que peu s'en falloit, qu'il ne les reverât comme des Saints. *Parum abeſt, quin exclamem, ô ſancte Socrates! peu s'en faut*, dit-il, *que je ne m'eſcrie, ô ſaint Socrates!*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

precipiter dans les Enfers les ames de telles perſonnes, dont la vie admirable nous eſt encore aujourdhuy repreſentée ſur la terre, comme un exemple de vertu, & de pieté; & comme on diviſe l'Enfer en tant de diverſes places, il y avoit auſſi des raiſons aſſez ſuffiſantes pour diſpoſer quelque lieu particulier pour ces nobles & genereuſes ames. Que ce leur ſera une veuë eſtrange, quand ils verront les fictions de leurs poëtes changées en une réelle & certaine verité; & (2) que ces feintes Furies infernales paroiſtront en verité comme des diables? qu'ils ſeront eſtonnez d'entendre reſonner à leurs oreilles l'hiſtoire d'Adam; & que pour l'amour de luy, duquel pourtant ils n'ont jamais entendu

(2) *Que ces feintes Furies infernales, &c.*] Les Payens avoient leur Radamanthus, comme nous avons dit par cy-devant, qui devoit juger les ames des treſpaſſez : ils feignoient auſſi, que ces Furies devoient executer la ſentence, qui eſtoit prononcée contre ces ames, & ainſi prendre vengeance de ce qu'elles avoient commis contre les dieux.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

tendu parler, il faudra qu'ils ſoient punis, & qu'ils ſouffrent ? Ceux qui ſe diſoient deſcendus des Dieux, ne ſe verront-ils pas obligez de reconnoiſtre qu'ils ſont ſortis de la race d'un miſerable homme pecheur ? Ceux-là ſont trop ſuperbes, & arrogants, & d'un eſprit trop enflé, qui veulent diſputer, & comme plaider contre les actions de Dieu ; & trouver à redire dans l'equité toute adorable de ſon adminiſtration : ſi l'humilité d'eſprit enſeignoit auſſi bien les autres, comme elle m'a enſeigné, & inſtruit, pour contempler, & peſer cette immenſe & infinie diſtance qu'il y a entre le Createur, & la creature ; ſi nous penſions plus attentivement à cette ſimilitude de S. Paul, (3) la choſe formée dira-t'elle à celuy qui l'a formée, pourquoy m'as tu fait ainſi ? on pourroit mieux s'oppoſer à ces inſolentes diſputes de la raiſon ; & nous ne rapel-

(3) *La choſe formée dira-t'elle à celuy, qui l'a formée, pourquoy m'as tu fait ainſi ?*] Voyez Rom. 9. 20.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

lerions pas derechef du Ciel ou de l'Enfer cette ſentence definitive de Dieu, pour aller à l'encontre : les perſonnes, qui vivent ſelon la Loy & la regle de la raiſon, ne viventque ſelon la nature de leur extraction, comme font auſſi les beſtes : & de plus, quand ils ne font qu'obeïr qu'aux inſtincts de leur nature, ils ne doivent auſſi attendre, pour recompenſe de leurs actions, que pour autant qu'ils ont ſuivy l'inſtinct naturel de leur entendement. De plus il paroiſt, comme auſſi il paroiſtra pour la derniere fois à un chacun, qu'il n'y a point, ou qu'il ne ſe donne point de beatitude, ſinon par Chriſt ſeulement : laquelle verité, je crains pour l'amour d'eux, que ces grands exemples de vertu ne la confirment un jour ; & que pour ce ſujet ils n'experimentent en eux-meſmes, qu'il ne ſe fait point d'action ſous le Soleil, qui ſoit ſi parfaite, par laquelle une perſonne ſe puiſſe attribuer le Ciel, comme s'il luy appartenoit de droit.

Ie

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

LV.

IE ne peux pas auſſi m'imaginer tout à fait, que la vie des perſonnes cy-deſſus mentionnées, ou de quelques autres, s'eſt accordée en tout avec leur doctrine. Il n'y a point de doute qu'Ariſtote meſme a tranſgreſſé les regles de ſa morale. Les Stoïciens, qui rejettoient, & condamnoient toutes les paſſions, admonettant, ou commandant aux hommes (1) de rire au milieu du Taureau ardant de Phalaris, n'ont pas peu ſouffrir les peines, que nous cauſent la gravelle, & la cholique, ſans ſouſpirer: cette ſorte de gens, qui doutent de toutes les

L 6 cho-

(1) *De rire au milieu du Taureau ardant de Phalaris,*] On peut lire dans Pline lib. 34. cap. 8. & dans Lucian en ſon traitté, qui eſt nommé Phalaris, qui a eſté l'Autheur de ce Taureau, & comment Phalaris tyran d'Agrigentum faiſoit mettre dedans les hommes vivants, qui donnoient pour lors le ſon d'une vache, ou d'un Taureau; & on peut lire dans Ciceron, lib. 2. Tuſcul. quæſt. & dans Lactantius lib. 3, comment les Stoïciens admoneſtoient les hommes d'eſtre ſi genereux, pour venir à bout de ces peines tout en riant.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

choſes, qui ſe rencontrent dans le monde, quand ils diſent qu'ils ne ſçavent rien, expliquent leur propre ſentiment, & ſe perſuadent qu'ils ſont plus ſçavants, que tous les autres. Ie dis franchement, que Diogenes a eſté un des plus ſuperbes, & des plus arrogants de ſon temps; & que dans le meſpris des tiltres glorieux il eſtoit beaucoup plus ambitieux, qu'Alexandre, qui n'en mépriſoit aucun; mais qui les recherchoit avec paſſion: le peché & le diable nous ont plus trompé en cecy, qu'en aucune autre choſe; car tant plus nous avons taſché d'eviter l'eſtat, l'ambition, & la grandeur, tant plus nous y ſommes nous veus embarraſſez. (2) Ie ne veux point accuſer

(2) *Ie ne veux point accuſer de prodigalité le Duc de Veniſe,*] Le Duc avec tout le Conſeil de Veniſe va tous les ans au jour de l'Aſcenſion veſtu fort richement, au havre de Lio, où le Duc jette alors un anneau dans la mer, & ainſi ſe marie avec elle: ce ſeroit un diſcours trop long d'adjouter icy la ſource, ou l'origine de cette action; mais ceux, qui auront la curioſité de le ſçavoir, n'ont qu'à lire

cuſer le Duc de Veniſe de prodigalité, à cauſe qu'en jettant un anneau d'or dans la mer, il ſe marioit avec elle; car c'eſt une façon de faire, qui eſt en uſage, & utile ou profitable pour la Republique: (3) mais ce Philoſophe, qui jetta tout ſon argent dans la mer, pour eviter l'avarice, eſtoit, ſelon mon opinion, un grand prodigue. On ne parvient pas à la vertu ſi facilement, quand on veut ſuivre le chemin frayé, ou celuy, par où tous les hommes vont, & ce n'eſt pas une petite ſcience de nous pouvoir deſpétrer des obſcurs & inexplicables doutes, & filets du peché: la Religion & la vertu ont toutes deux beſoin d'une parfaite ar-

ire les œuvres de Sanſoverinus, & de Iean Henr. à Phlaumern, & auſſi dans Will. Thomas Cambro-Britt. en ſes Hiſtoires d'Iraie.

(3) *Mais ce Philoſophe, qui jetta ſon argent dans la mer,*] Ce fut Apollonius Tyaneus, qui jetta une bonne ſomme d'argent dans la mer, diſant, *Peſſundo divitias, ne peſſundarer ab illis*, c'eſt à dire, je mets les richeſſes, ou l'argent ſous les pieds, afin qu'il ne me corrompe point, ou qu'il ne me foule moy-meſme aux pieds.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

mure, pour parvenir à la perfection & pour nous defendre contre le peché; mais pendant que nous nous defendons contre un peché, nous sommes expoſez au venin de l'autre: & pour dire la verité, ceux qui ſont prudents, & qui ſe peuvent ſervir de la conduite de la raiſon, pour ſe laiſſer mener, pechent en des choſes ſans qu'on leur puiſſe pardonner, ou qu'on les puiſſe excuſer; dans leſquelles ſi des hommes inexperts viennent quelquesfois à broncher, ils n'en reçoivent pour cela aucune honte ou deshonneur. Il eſt requis tant de circonſtances, & ſi differentes dans une action devant qu'on la puiſſe faire parfaitement, que nous ne pouvons pas bien eſtre bons & vertueux, ſans de bons precepteurs, & de bons livres. De plus il arrive bien auſſi, que la connoiſſance des hommes differe beaucoup de leurs actions; ouy il arrive quelquesfois qu'ils font tout le contraire de ce qu'ils ſçavent: nous ſçavons naturellement ce qui eſt bon, & hono-

honorable ; & nous faiſons auſſi naturellement au lieu de ce qui eſt le meilleur, le pire. L'Eloquence, avec laquelle je ſuis venu ſouvent à bout d'un autre, n'aura jamais tant de force en moy-meſme, qu'elle viendra à bout de moy en la moindre choſe. Il y a un certain appetit déreglé en nous qui veut bien entendre avec patience les ſages preceptes de la raiſon, mais ne fait neantmoins que ce qui s'accorde avec nos humeurs déreglées : & pour dire en un mot, nous ne ſommes tous que des monſtres hydeux, compoſez en partie d'homme, & en partie de beſte ; neantmoins il nous faut faire noſtre poſſible (4) d'imiter ce ſage Chiron, comme les Poëtes le feignent, c'eſt à dire, qu'il faut

(4) *D'imiter ce ſage Chiron, comme les Poëtes le feignent.*] A cauſe que Ops, la vraye femme de Saturne, le ſurprit, lors qu'il eſtoit empeſché avec Phylira, il ſe changea luy-meſme de crainte en un Cheval ; de façon que de cette mixtion il fut produit un monſtre, qui eſtoit moitié homme, & moitié cheval : voyez Apollodorus lib. 1.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

faut que nous mettions l'homme par deſſus la beſte, & que nous faſſions que les ſens ſoient aſſujettis à la raiſon : enfin mon deſir ſeroit bien avec Dieu, que nous fuſſions tous ſauvez; mais je croy aſſeurement avec les hommes, qu'il y en aura bien peu de ſauvez, & que le petit pont ou le chemin, par lequel il faut parvenir au ſalut, eſt fort eſtroit. Neantmoins ceux qui enferment l'Egliſe de Dieu dans quelques particulieres nations, ou quelques Egliſes, ou quelques familles, la mettent dans un parc bien plus eſtroit, que noſtre Sauveur n'a jamais penſé.

LVI.

CEux, qui penſent trouver l'Egliſe (1) dans le manteau de Strabon,

(1) *Dans le manteau de Strabon,*] On peut lire dans la Geographie de Strabon lib. 2. comment il compare le monde connu à un manteau ; de façon qu'il me ſemble, veu que l'autheur, par le manteau de Strabon, n'entend que l'Europe, qu'il ne s'accorde pas avec ledit Strabon.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

on, & l'enfermer dans les frontieres
e l'Europe, me ſemblent avoir fort
eu de jugement, & eſtre auſſi peu
kperimentez dans la deſcription des
ays, qu'Alexandre le Grand, lequel
imaginoit avoir vaincu tout le mon-
e, n'en ayant pas encore ſubjugué la
ioitié d'une partie d'iceluy; car nous
e pouvons pas nier, que Dieu n'ait
n Egliſe, & ſon aſſemblée dans
Aſie, & dans l'Afrique, ſi nous ne
oulons oublier les voyages des Apô-
es; la mort des martyrs, & un nom-
re infiny d'aſſemblées Eccleſiaſti-
ues, de quoy comme nous en de-
eurons d'accord avec un jugement
len purifié, de meſme devons-nous
vouër ingenuement, qu'elles ont
té tenuës au temps, que noſtre Egli-
ſcommençoit premierement à paroi-
re dans le monde: il eſt auſſi tout à
ft deraiſonnable, de nous bannir
l uns les autres du Ciel pour quel-
ques petites choſes, ou difficultez,
ans leſquelles nous ne nous accor-
ons pas, & qui ne ſont pas peut-eſtre

ſi

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ſi grandes auprés de Dieu, comme les hommes ſe l'imaginent, bien moins devons-nous faire cela aux Chreſtiens, qui ſont tous à peu prés martyrs de Chriſt, à cauſe qu'ils confeſſent conſtamment leur croyance d'une façon toute particuliere, c'eſt à dire, dans la perſecution, & en ſervant Dieu dans les flammes, ou luy rendant le ſervice, que nous luy rendons icy à l'abry. Il eſt vray, que nous confeſſons tous, qu'il y a un certain nombre d'eſleus, & qu'il y en aura beaucoup de ſauvez; mais ſi quelqu'un voyoit une fois toutes les opinions enſemble, il ne pourroit point croire de felicité, ny voir qu'il y en auroit quelques-uns de ſauvez; car ſi nous y voulons prendre garde, nous verrons premierement que l'Egliſe Romaine nous condamne, & nous damne tous enſemble, & nous pareillement eux: de plus les ſectariſtes, ou les perſonnes, qui tiennent leurs ſectes à part, & autres ſortes de reformez, condamnent pareillement noſtre doctrine. Au con-

ontraire, (2) les Atomiſtes & Fami-
ſtes rejettent entierement tous ceux-
y; & les uns, & les autres ces der-
iers. Ainſi nous nous fermons les
ns aux autres, par nos opinions ima-
inaires, & par noſtre doctrine eſta-
lie & confirmée, le Paradis, que la
enignité, ou la debonnaireté de Dieu
ous a promis: & pour ce ſujet ce ne
droit pas maintenant aſſez que d'un
S. Pierre: les portes du Ciel ſont oc-
upées de ſectes, & d'aſſemblées par-
culieres, (3) & alors tournant la
Clef,

(2) *Les Atomiſtes & Familiſtes rejettent tous ceux-cy*] Ceux-cy ſont quelques nouvelles ſectes en Angleterre, qui ſe ſont eſlevées depuis quelques années ſulement.

(3) *Et alors tournant la Clef*,] Il ſe faiſoit un jour une auction, ou une revenduë de livres à Leyden, & il vint au lieu, où elle ſe faiſoit, une certaine perſonne, laquelle ne ſçachant pas juſques où on eſtoit parvenu, demanda à un, qui eſtoit auprés de luy, quel livre on vendoit; lequel luy reſpondit, diſant, on vent à preſent *Flacci Illyrici Clavis ſacræ Scripturæ*, c'eſt à dire, *la Clef de la S. Eſcriture de Flaccus Illyricus*. Il demanda de plus, ſi la Clef du meſme homme, qui avoit fait la ſer-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

clef, ils s'empeſchent les uns les autre
d'y entrer, & ainſi demeurent tou
enfermez dehors. Nous allons tou
dans le Ciel, contre la volonté &
malgré les autres, qui en ſont pou
cela indignez; & il eſt tres-conſide
rable, & je ne le pourrois pas auſ
bien dire, ſi cela vient plus par faute d
charité, ou par trop de ſtupidité; o
ſi on erre, & ne manque pas auſſi bie
aux points fondamentaux de noſtr
ſalut, qu'en ceux des autres.

LVII.

(*) IE croy qu'entre ceux, que l
hommes ont condamnez, il y e
aur

ſerrure, y eſtoit auſſi? vous ne m'entendez pas dire cela, reſpondit l'autre: je n'offre donc point d'argent pour cela, dit-il derechef.

(1) Ie croy, qu'entre ceux, que les hommes ont condamnez, il y en aura beaucoup de ſauvez, le plancher ne tremble pas tousjours, où les pigeons ſatent: dans de tell occaſions, je pen tousjours à ce qui eſcrit 1. Cor. 4: 3, *Quant à moy il ne chaut bien peu d'eſtre jugé de vous, ou de jugement d'homme; meſme auſſi je ne me juge point moy meſme; car je ne ſens en rien coupable; mais pour cela je ne ſ*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ura beaucoup de ſauvez; & qu'il y en
beaucoup de damnez, qui ſe ſont
is au nombre des eſleus : quelles
ſtranges, & inopinées repreſenta-
ons de la miſericorde, & de la ju-
ice de Dieu verrons-nous au dernier
our ? & pour ce ſujet, de definir pro-
rement, & de dire, qui ſont ceux qui
ront damnez, ou ſauvez, (2) ce n'eſt
as ſeulement une grande erreur aux
ommes, mais meſme une grande in-
lence aux demons, qui l'oſeront
ire : car quoy que ces eſprits ſoient
rt ſubtils, & penetrants, ils ne devi-
rront pourtant jamais ceux, qui ſe-
ront

ſi juſtifié ; ains celuy, qui me juge, eſt le Seigneur. Tu es auſſi un ſoiteur, & juges-tu le ſoiteur d'un autre? ſi Iuis debout, ou ſi je tobe cela touche mon niſtre, ou mon ſeigneur, ou le regarde, & non toy, Rom. 14. 1.

2) *Ce n'eſt pas ſeulement une grande erreur aux hommes,*] Ie ſe icy un peu à ce que noſtre Sauveur diſoit une fois, dans l'occaſion, que quelqu'un luy demandoit, Luc. 13. 23. S'il y en auroit peu, ou beaucoup de ſauvez ; & quelle reſponſe il fit la deſſus, à ſçavoir, *mettez peine d'entrer par la porte eſtroite; car je vous dis que pluſieurs chercheront d'entrer, & ne pourront.*

ront ſauvez, & qui ne le feront pas. (3) car s'ils avoient peu ſçavoir cela, il y a long temps qu'ils auroient renoncé à courir d'un bout du monde à l'autre, pour voir ceux qu'ils pourroient encore devorer : ceux, qui expliquent la loy ſi auſterement, (4) qu'ils font

(3) *Car s'ils avoient peu ſçavoir cela, il y a long temps qu'ils auroient renoncé de courir d'un bout du monde à l'autre, pour voir ceux, qu'ils pourroient encore devorer.*] Ie me ſuis ſouvent eſmerveillé, ce que le diable ſe pouvoit eſtre imaginé, quand il tenta tellement S. Pierre, s'il ne ſçavoit pas qu'il eſtoit gardé par la force de Dieu, par la foy à ſalut. 1 Pet. 1, 5. Mais je m'eſtonne encore d'avantage de ce qu'il penſoit, quand il tenta une fois, deux fois, & meſme juſqu'à trois fois, noſtre benit Sauveur, s'il penſoit auſſi pouvoir effectuer quelque choſe : car de ſçavoir auparavant qu'on ne profitera de rien, & neantmoins ſe tourmenter, & un autre auſſi, *eſt extrema dementia*, c'eſt à dire *c'eſt l'action d'un homme tout à fait inſensé* ainſi demandant un fois cecy à un certain Miniſtre, donna pour reſponſe, qu'il y penſeroit premierement luy-meſme.

(4) *Qu'ils font le procez à Salomon, & le condamnent,*] S. Auguſtin eſcrivant ſur le 12 Pſeaume, & en beaucoup d'autres endroits

fnt le procez à Salomon, & le con-
cmnent, ſe condamnent par le meſ-
re moyen non ſeulement eux-meſ-
res, mais meſme tout le monde: car
ſon la lettre, & la parole de Dieu,
cmme elle eſt eſcrite, il n'y auroit
prſonne, qui ne ſeroit dans l'eſtat de
lamort: mais il y a encore un privile-
g, ou une prerogative de Dieu, c'eſt
àlire, ſa libre & indeterminée vo-
loté, (s) laquelle n'eſt pas compriſe
ſous

dſes eſcrits, eſt d'o-
pion, que Salomon
eſlamné. Lyra ſur le
2 vre des Roys, &
Blarmin Tom. 1.
li 1. Contr. c. 5. ſont
to deux de cette opi-
nin: il me ſemble que
ce eſt bien rude de
ptipiter ainſi de ſon
thne dans l'enfer
uti ſage Roy.

s) *Ce qui n'eſt pas
cobris dans les paro-
leſle la loy,*] Meſme
das les Loys Civiles,
ceiy, qui a fait la
L, eſt exempt de la
Loy. *Princeps eſt ſolutus legibus.* l. 31. ff. de l. c'eſt à dire, *la puiſſance ſouveraine n'eſt point obligée aux Loix.* Et ſi elle fait ſelon la Loy, elle le fait, pour ce qu'elle le veut: voyez Novell. 105. chap. 2. ſur la fin. *Omnibus autem à nobis dictis Imperatoris excipiatur fortuna*, c'eſt à dire, *il faut excepter de tout ce que nous avons dit, la condition d'Empereur*, & Leg. ſi quis, 22. ff. de Leg. & fideicommiſ-

ſis.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ſous les propres paroles de la loy, &
de laquelle ſeulement nous attendon
le ſalut. Salomon a peu aller dans
Ciel par ce chemin-là, auſſi bien qu'au
cun des Iuges, qui l'ont condamné.

LVIII.

IE me ſuis ſouvent eſtonné d'u
nombre infiny de perſonnes, &
d'armées toutes entieres, qui aſpiren
à la beatitude, qui penſent auſſi pa
ſer par le pertuis de cette eſguille
ce mot, ce nom (1) petit troupeau
ne me conſole point; mais me ren
laſche dans l'exercice de ma Religion
principalement quand je jette les yeu
ſur ma propre indignité, ou mon pe
de merite; par le moyen de quo
(ſuivant mon humble opinion) (2)
me juge eſtre le plus indigne de tou
le

ſis. 3. *nemo eam ſibi poteſt legem dicere, ut à priore ei recedere non liceat*: c'eſt à dire, *perſonne ne ſe peut impoſer une Loy, qu'il ne luy ſoit permis de s'exempter de la precedente.*

(1) *Petit troupeau* voyez ce que dit Chri du petit troupeau Lu 12. 32.

(2) *Ie me juge eſtr le plus indigne de tou les hommes*,] Si c homme-là a mal dit,

les hommes : je ne ſuis pas de cette opinion, qu'il y aura une Anarchie dans le Ciel ; mais que comme il y a des hierarchies parmy les Anges, il y aura auſſi quelques degrez de dignité parmy les Saints : neantmoins j'oſe icy teſmoigner, que je ne ſuis pas ſi ambitieux, que je voudrois m'efforcer d'eſtre du principal ordre ; mais voicy ce que je deſire, & ſouhaitte ſeulement, & pour lors je m'eſtimeray heureux, à ſçavoir que je ſois le dernier de tous, & qu'eſtant derriere ce grand attirail de l'armée celeſte, je puiſſe ſeulement ſuivre les autres.

LIX.

NEantmoins je croy fermement, & je ſuis pleinement perſuadé, que je ſuis auſſi du nombre de ceux, qui heriteront la vie eternelle ; & pourqu'elle ne me refuſe jamais, quoy que je ſois le plus grand pecheur & le plus indigne de tous, Soc. epiſt. 1. ad V. S.

ne le dit qu'aprés un autre, qui dit, la grace & la miſericorde de Dieu me conſole touſiours ; & je trouve & iens en verité qu'elle ne veut du bien &

pourtant je n'en voudrois pas jurer : il eſt vray, & je le croy ſans en douter aucunement, qu'il y a une ville, qui ſe nomme Conſtantinople ; mais ce ſeroit une ſorte de parjure de le vouloir confirmer par ſerment, veu que je n'ay pas experimenté, ou que je n'ay pas une infaillible aſſeurance de cette affaire par le teſmoignage de mes ſens. Il y en a ſans doute beaucoup, qui s'oſent vanter d'une pleine & parfaite aſſeurance de leur ſalut ; mais quand une ame humiliée vient à mediter une fois attentivement ſa propre indignité, elle rencontrera encore beaucoup de doutes, & trouvera par experience, ou en effect (1) qu'ils ont encore bien beſoin de la leçon de S. Paul, *employez vous à voſtre ſalut avec crainte, & tremblement*, je tiens pour aſſeuré, & indubitable, que la cauſe de mon ſalut, & de mon election eſt la meſme choſe, à ſçavoir la grace, & le

(1) *Qu'ils ont encore beſoin de la leçon de S. Paul,*] On peut trouver cette leçon, Philipp. 2. 12.

& le bon plaiſir de Dieu, devant que je fuſſe, ou que les fondements du monde fuſſent jettez : ça eſté jadis le dire de Chriſt : (2) *Ie ſuis, devant qu'Abraham fuſt :* neantmoins cecy eſtant pris en un certain ſens, il ſe pourroit dire de moy-meſme avec verité ; car je n'ay pas eſté ſeulement devant moy-meſme ; mais auſſi devant Adam, nommement en Dieu ; de façon que j'eſtois dans ſon Idée, en ce decret du Synode, ou de cette aſſemblée, que Dieu a tenu de toute Eternité ; & en ce ſens je peux bien dire auſſi, que le monde a eſté devant ſa creation, & a eu ſa fin, devant qu'il ait commencé à exiſter : & ainſi j'étois mort, devant que je commençaſſe à vivre ; & quoy qu'il puiſſe arriver, que je ſeray enterré en Angleterre, neantmoins je ſuis mort dans le Paradis ; & j'ay eſté un avorton d'Eve, devant qu'elle euſt conceu Caïn.

(2) *Ie ſuis devant qu'Abraham fuſt,*] Voyez S. Iean. 8.48.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

LX.

CEs zeles insolents, qui condamnent les bonnes œuvres, s'appuyant sur la foy sans les bonnes œuvres, ne mettent pas les merites entierement sous les pieds ; car s'appuyant sur la force de la foy, ils font comme un marché, ou un accord avec Dieu, & s'approprient à eux-mesmes le Ciel avec adresse : Dieu avoit conclu fermement en luy-mesme (1) que tous ceux, qui lapproient l'eau, comme les chiens, auroient l'honneur de remporter la victoire contre les Medianites, & qu'ils auroient la gloire du combat ; neantmoins personne ne pouvoit s'attribuer cela avec droit, ny s'imaginer, qu'il avoit merité une telle gloire pour cette raison-là : une vraye foy, & telle que Dieu exige, n'est pas seulement une marque & un tesmoignage du salut ; mais je ne peux pas nier que ce ne soit aussi un moyen,

(1) *Que tous ceux qui lapproient l'eau, comme les chiens,*] On peut lire cette similitude dans le livre des Iuges au 7. chap. vers. 7.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

noyen, pour y parvenir; mais je ne
çay où il ſe peut trouver, non plus
que je ſçay le jour, que je mourray;
nais, ſi les diſciples meſmes, qui fre-
quentoient ſi familierement avec no-
tre Sauveur (2) avoient eu une foy,
uſſi petite qu'un grain de mouſtarde,
e qu'il leur a objecté ſouvent, quoy
qu'elle fuſt auſſi petite, qu'on ſe le
ourroit imaginer, elle auroit eſté
ourtant aſſez puiſſante, pour oſter
es montagnes de leurs places & de
es jetter dans la Mer; certes il faut
que la foy, dont nous nous vantons
ant, ne ſoit rien du tout, ou du moins
ort petite.

Voicy la teneur, l'ordre, & le ſtyle
le ma croyance, laquelle, comme
lle comprend en ſoy quelques choſes
articulieres, ou qui ne ſont pas com-
nunes, & qui ſont diſpoſées ſelon mes
ffections desreglées & endurciſſe-

(2) *Avoient eu une y auſſi petite, qu'un rain de mouſtarde,*] Noſtre Sauveur a ſouvent mis devant les yeux des Apoſtres, & leurs a fait voir, qu'ils n'avoient pas tant de foy, Matth. 17. 20. & Luc 17. 6.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ment, que j'ay de coustume de rejetter, si elle ne plaist pas à quelqu'un, qui soit d'un meilleur, & plus meur jugement; sans vouloir reconnoistre autre chose, que ce qui sera choisi, & reconnu pour bon, par des personnes bien exercées, & qui auront l'esprit d'en juger.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

LA RELIGION DU MEDECIN.

II. PARTIE.

I. Division.

MAis maintenant, quand à l'autre vertu, qui eſt la charité, ſans laquelle la foy n'eſt pas davantage qu'un ſimple rien, un nom ſans effet; j'ay tousjours cet eſprit plein de compaſſion, & d'humanité, que j'ay receu avec l'eſtre de mes parens; & j'ay auſſi taſché de l'entretenir tousjours, & à le rendre conforme aux loix eſcrites, & preſcrites de la charité: car je ſuis d'une telle nature, que j'ay de l'inclination pour toutes ſortes de perſonnes; de façon que je n'ay point d'adverſion de la compagnie ou de la converſation d'aucun: dans mes viandes, & dans ma boiſſon; dans mes affections, & paſſions, & dans la difference de l'air, & autres choſes ſemblables, je ne trouve point, que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

j'aye de l'adverſion, ou de l'antipathie : je ne m'eſtonne nullement des grenouïlles, des tortuës, ny des champignons, que les François mangent comme des viandes robuſtes pour leur deſſert ; ny des ſauterelles, que les Iuifs mangent ; s'il y en avoit là, je ferois comme les autres, j'en mangerois auſſi, je digererois tout cela auſſi bien dans mon eſtomach, que les autres dans le leur : j'aime auſſi bien les herbes, qu'on prend dans les cimetieres, que celles, qu'on va querir dans les jardins : je ne me remuerois pas, quoy que je verrois un ſerpent, un ſcorpion, une laiſarde, ou une ſalamandre : ny je ne chercheray pas des pierres, pour tuer un crapaût, ou un ſerpent, quand je les vois : je ne peux pas trouver en moy meſme cette averſion commune, & cette horreur, que je vois aux autres : je ne me vois nullement entaché de cette inimitié naturelle, qui ſe rencontre entre les nations : je ne peux pas regarder avec prejugé un François, un Italien, un Eſpa-

Eſpagnol, ou un Hollandois ; mais quand je trouve, que leur naturel & leur façon de vivre eſt bonne & honorable, je les aime pour lors de tout mon cœur : je ſuis né ſous le huitiéme climat ; mais je n'y vois, ny reconnois point de differences en tous, & par tout mon eſtoille eſt au deſſus de ma teſte : je ne ſuis pas une plante, qui ne peut croiſtre que dans les jardins ; mon pays eſt en tous lieux, & en toute ſorte d'air ; par tout où je ſuis, où ſous quelque midy que je me rencontre, il me ſemble que je ſuis en Angleterre : j'ay fait naufrage, & neantmoins je ne ſuis pas ennemi de la mer, ny des vents : je peux eſtudier au milieu des tempeſtes, & des orages : & ils ne m'empeſchent pas auſſi de jouër & de bien dormir, ou repoſer ; & pour le dire en peu de paroles, il n'y a point de choſes, qui me puiſſent donner de l'horreur, ou de l'eſpouvante : je parlerois contre ma conſcience, ſi je diſois que j'ay une entiere averſion de quelque eſtre créé,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

comme du diable ; ou que je hay tellement une choſe, que je ne voudrois pas me reconcilier avec elle : entre toutes les choſes, qu'on haït ordinairement, s'il y a quelque choſe, que je n'eſtime pas, & de quoy il faut que je rie ; c'eſt ce monſtre à pluſieurs teſtes, qui s'oppoſe & eſt tousjours contraire à toutes les Religions, à la vertu & à la raiſon : ce qui eſtant conſideré en particulier, vous ne pouvez pas remarquer autre choſe, ſinon que vous voyez des hommes, & des creatures de Dieu qui ſe ſervent de la raiſon & du jugement ; mais ſi vous le conſiderez enſemble & confuſement, il paroiſt une grande & monſtreuſe beſte d'une eſtrange forme, (1) comme le ſerpent Hydra à pluſieurs teſtes :

(1) *Comme le ſerpent Hydra à pluſieurs têtes,*] Les Poëtes feignent, que ce ſerpent a pluſieurs teſtes, & que quand on luy en coupe une, il en revient une autre à la place: & comme cet animal eſt fort monſtrueux avec tant de teſtes ; ainſi le commun peuple, touchant la pluralité & la difference de leurs opinions, n'eſt pas mal à propos comparé à ce ſerpent.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

teſtes : on ne fait pas de tort à la charité, quand on appelle ces gens-là inſenſez ; car c'eſt auſſi le nom, dont les S. Eſcrivains les qualifient : Salomon meſme l'a fait dans les eſcrits Canoniques ; & c'eſt un point de noſtre foy de le croire ainſi : quand je parle donc du peuple, je n'entends pas ſeulement la lie du peuple ; car parmy la nobleſſe meſme il ſe rencontre un bon nombre de gens de neant, & de canaille, & d'un courage ſi ravallé, que les pires de tous ; ils ont des teſtes comme des ſouches, & la cervelle comme une ſauterelle ; des hommes brutaux ; (2) ils peuvent paroiſtre auſſi dorez, qu'ils

(2) *Ils peuvent paroiſtre auſſi dorez, quils peuvent,*] Diogenes, qui ne pouvoit ſoufrir ces gens-là devant ſes yeux, voyant une fois un de ces fanfarons, ou de ces galands avec un habit tout chamarré d'or & d'argent, & ſe mocquant de luy à gorge desployée, dit à ceux, qui eſtoient à l'entour de luy, & je vous prie voyez un peu cette maſſe de terre dorée, qui a eſté cuite au ſoleil. Salomon a veu pareillement de ſon temps, qu'il alloit quelquesfois parmy les hommes tout au rebours

peuvent ; ils n'ont que cela davantage, qu'ils ſont ajuſtez d'argent & de bien, juſqu'à la poitrine, & qu'ils font paſſer avec cela, leurs fautes & leurs erreurs ridicules, pour quelque choſe de bon : il va icy quelquesfois comme dans la ſupputation des contes, où une perſonne de baſſe condition êtant mis, ſurpaſſera quelquesfois tous les autres, (3) de façon que quelquesfois un

rebours de bien, *le fol eſt mis en grande excellence, & les riches ſont aſſis en lieu bas : j'ay veu les ſerviteurs à cheval, & les Princes cheminer ſur la terre comme ſerviteurs*, Eccleſ. 10. 6, 7.

(3) *De façon que quelquesfois un homme meſpriſé a beaucoup plus de choſes, qui le devroient faire eſtimer, que toute cette multitude d'ignorantes ſouches.*] Les paroles, dont ſe ſert le ſage Salomon en cette occaſion, meritent d'étre remarquées, les voicy : *j'ay veu auſſi cette ſapience ſous le Ciel, & m'eſt grande, une petite ville, où il y avoit peu d'hommes, contre laquelle eſt venu un grand Roy, & l'a environnée, & a edifié des forteresſes à l'encontre d'elle ; & s'eſt trouvé en icelle un pauvre homme ſage, lequel a delivré par ſa ſapience la ville, & nul n'eut memoire de ce pauvre homme-là ; à donc j'ay dy, mieux vaut ſageſſe, que force ; ce nonobſtant la ſageſſe du pauvre a eſté depriſée & n'ont eſté ouyes ſes paroles*, Eccleſ. 9. 13, 14, 15, 16.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

n homme mespriſé a beaucoup plus
e choſes, qui le devroient faire eſti-
ier, que toute cette multitude d'i-
norantes ſouches; quoy que la for-
une ait fait, qu'il faille oſter le cha-
eau devant ces lanternes ſans lumie-
: parlons une fois comme il faut,
comme des gens d'eſprit; il y a
ne nobleſſe, ſans ſupputation de ra-
e, ou d'extraction, & une eſtime
onſiderable, qui eſt donnée de na-
ure à un chacun, par laquelle un
nacun ſe maintient dans ſon ordre,
ui s'accorde à la qualité de ſon me-
te, & de ſa dignité: Mais, quoy
ue par la corruption de ce ſiecle, &
ue par la tyrannie d'une couſtume
nique & corrompuë, on en ſoit
enu ſi avant, (*) que les choſes n'ail-

(4) *Que les choſes aillent pas, comme elles uloient;*] il me ſemble ue c'eſt fort mal dit, e dire que les temps recedents ont eſté ieilleurs, que les pre-nts. Salomon dit Ec-cleſ. 7. 11. *ne dis point, pourquoy eſt-ce que les jours paſſez furent meilleurs que ceux cy, car tu ne t'enquiers point de cela ſagement,*] Il faloit qu'il allât fort mal lors qu'entre quatre hommes

lent pas, comme auparavant, & qu'elles devroient aller; neantmoins on a tousjours veu cela dans les premieres, & les plus floriſſantes Républiques, & ſe voit encore dans les villes les mieux pollicées, juſqu'à ce que la corruption s'augmentant de plus en plus, ſoit devenuë trop puiſſante, & que pour de l'argent (ce qui eſt le ſeul but des communes gens, mais qui n'eſt pas beaucoup eſtimé des gens d'entendement, & d'eſprit) toutes choſes ſoient venales, ou expoſées à l'enchere.

II.

CEtte raiſonnable diſpoſition, que je trouve, ou qui ſe rencontre dans mon eſprit, & qui le fait paroître eſgal en toutes choſes, m'a rendu de temps en temps plus propre à cette vertu: c'eſt un grand bonheur d'eſtre né & d'eſtre fait vertueux, & d'avoir

mes un frere aſſaſſinoit l'autre; lors que Dieu deſtruiſit le monde par le deluge; & lors qu'il fit conſommer par le feu Sodome & Gomorre, faute d'y rencontrer dix hommes craignans Dieu.

l'avoir cela pluſtoſt de la nature, que
le l'education : ſi nous ſuivons ſeu-
ement l'inſtinct de la nature, & que
ous gouvernions l'eſtude de nos affe-
tions, ſelon que la loy de la raiſon
ous le preſcrit, non vivons ſeulement
elon les preceptes de la morale ; &
elon la Theologie on ne nous conte-
a que pour des payens ; & pour ce
ijet ce grand œuvre de charité doit
voir autre choſe pour objet, & doit
voir ſon mouvement, ou eſtre excité
'un autre coſté : quand je donne une
mône à mon frere, je ne le fais pas
our raſſaſier ſa faim ; mais pour ac-
omplir le commandement & la vo-
onté de mon Dieu ; je ne ſuis pas
ienfaiſant & liberal pour l'amour
e celuy qui demande ; mais pour
mour de celuy, qui me l'a com-
andé ; je ne ſubviens à la neceſſité
e perſonne, à cauſe qu'il me peut
épeindre ſa miſere elegamment, ou
vec un diſcours relevé, ou pour ſatis-
ire à ma propre compaſſion ; car ce
eſt pour lors qu'une charité natu-
relle,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

relle, & c'eſt une œuvre, à laquelle nous ſommes pour lors plus eſmeus par compaſſion, que par la raiſon: celuy, qui aſſiſte quelqu'un dans ſa pauvreté, & dans ſa miſere ſeulement par commiſeration, il ne le fait pas tant pour l'amour de l'autre que pour l'amour de luy-meſme; car quand nous avons compaſſion de quelqu'un, nous faiſons que la miſere d'autruy devient la noſtre; & quand nous venons à les ſecourir dans leur miſere, nous nous ſecourons par le meſme moyen nous meſmes: ces perſonnes-là errent ou manquent auſſi dans leurs penſées, qui ſubviennent à la calamité ou au malheur des autres; à cauſe qu'ils ont la fortune commune avec eux, & que les infortunes, qui leur ſont ſurvenuës, nous peuvent arriver auſſi dans un autre temps; car ce n'eſt là qu'une charité renverſée, & politique, & fondée ſur la fineſſe, par laquelle nous ſemblons ſolliciter la miſericorde & la compaſſion des autres, en cas que nous vinſſions à tomber dans de ſemblables

lables extremitez ; & je peux dire vec verité , que je remarque ſouvent, ue ces ſubtils trucheurs & men- iants , & ceux , qui en font profeſ- on comme de leur propre meſtier, uoy qu'il y ait une grande abondan- e de perſonnes , ils ne s'addreſſeront as à un chacun ſans diſtinction ; mais u'ils en choiſiront quelques-uns , à ui ils s'addreſſeront , pour faire leur emande ; de façon que je ne doute oint , qu'il n'y ait de l'artifice , par lquel ces maiſtres bribeurs peuvent marquer quelque choſe aux traits a viſage ; & quand à la forme & à ſtre de quelqu'un , ils remarquent uelques ſignes & indices de com- iſeration & d'humanité , ils les ordent auſſi-toſt ſans importuner acunement les autres : car il y a en ſtre viſage quelques traits divins & chez , que noſtre ame peut depein- e ; l'A, B, C desquels , ſi quelqu'un peut bien epeller , ou joindre en- mble , il nous pourra dire , & des- ouvrir tellement noſtre nature, com-

me

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

me s'il la lisoit dans un livre : mais je tiens aussi, qu'il n'y a pas seulement un art par lequel on peut dire quelque chose du visage de l'homme ; mais qu'il y a aussi un art, par lequel on peut voir & sçavoir la nature des plantes & de toutes les autres choses, qui croissent ; & qu'en chacune d'icelle il y a quelques traits exterieurs, & signes de leur forme interieure à remarquer. Le doigt de Dieu a laissé sur toutes ses œuvres une inscription, non pas justement escrites en caracteres si significatifs ; mais qui consiste en la forme qu'ils ont, & en leurs membres & operations ; lesquelles choses estant jointes comme il faut toutes ensemble, ne signifient toutes qu'un mot, qui n'exprime pas obscurement leur nature : selon ces lettres Dieu nomme les estoilles par leur nom ; & par cet A, B, C, Adam a donné à toutes les creatures un nom particulier selon leur nature ; mais outre ces caracteres, que nous portons en nos visages, il y a encore quelques

signes

ignes cachez en nos mains, que je
ay certainement jamais eſtimez pour
es traits, qui ne diſent, ou ne ſigni-
ent rien, & qui ſont ainſi diſpoſez
ar haſard; à cauſe qu'ils ſont tirez
ar un pinceau, qui n'eſt pas accou-
umé de faire quelque choſe en vain;
t pour ce ſujet je les conſidere fort
ttentivement; à cauſe que j'ay quelque
oſe en la main, que je n'ay jamais
u dans une autre, ny leu qu'il ſe
it jamais rencontré dans quelque
utre: il faut que j'advouë, qu'Ari-
ote dans le ſubtil & docte livre,
u'il a fait touchant cet art, ſi on pou-
oit auſſi ſçavoir quelque choſe du vi-
ge, n'a fait aucune mention d'un
t, par lequel on puiſſe ſçavoir &
redire quelque choſe par les traits,
ui ſe rencontrent dans les mains;
eantmoins je ſuis d'opinion que les
gyptiens, qui ont tousjours taſché,
ar deſſus les autres, de parvenir à la
onnoiſſance des choſes cachées &
yſterieuſes, ont eſté bien experi-
entez dans cette ſcience; dont ces

vaga-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

vagabonds d'aujourdhuy, qu'on appelle Egyptiens, & qui ne le ſont pas en verité, oſent encore ſe vanter maintenant, qu'ils y ſont verſez, ayant peut-eſtre gardé encor quelques fauſſes reigles fondamentales de cet art par le moyen desquelles ils reüſſiſſent quelquesfois dans leurs predictions tous les hommes s'esmerveillent ordinairement de cecy que parmy tant de cent mille de viſages, il ne s'en trouve point, qui ſe reſſemblent parfaitement & qui ſoient ſemblables en toutes les parties; mais moy je m'eſtonne au contraire, comment il n'y en pourroit avoir qu'un, qui pourroit s'accorder en toutes choſes avec un autre; mais ceux, qui peſent une fois, combien il y en a de cent mille qui ſont compoſez, comme ſans y penſer, & par haſard de ces vingt quatre lettres; & combien il faut qu'il y ait de lignes tirées dans la compoſition du corps de l'homme, ils trouveront peut-eſtre, qu'il faut qu'il y ait ainſi neceſſairement une differenc

dan

ans les viſages ; & qu'il eſt ainſi im-
pſſible, que quelques-uns ſoient ſem-
dables l'un à l'autre, comme deux
ɛintures contrefaites ne le peuvent
mais eſtre ſelon toutes leurs parties :
liſſez peindre à un peintre dix mille
ſages, ſans y prendre beaucoup
ɹrde, on trouvera qu'ils ſeront tous
ɹfferents l'un de l'autre : qu'il prenne
ieſme un original devant luy, qu'oy
ɑ'il y employe tous ſes cinq ſens,
omme on dit, ou toute la connoiſ-
ſnce qu'il a dans la peinture ; neant-
ɪoins il s'y rencontrera encore une
ɪlle difference, qu'on n'aura pas
ɓaucoup de peine à la remarquer; car
ɑaque patron, ou exemplaire eſt en
ſy-meſme tres-parfait ; & quoy que
ɒus venions à en corriger quelques
ɛfauts, neantmoins nous ne le fai-
ſns pas comme il faut ; à cauſe qu'il
ɾ s'accorde pas en tout avec l'origi-
ɪl : que cela ſoit comme il voudra,
l ſimilitude, qu'il peut y avoir entre
ls creatures, ne deshonore point la
ɤrieté de la nature; ny leur difference

ne

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ne confond point les œuvres de Dieu car les choſes, qui ſe reſſemblent, on encore quelque difference entre elles & celles, qui ſemblent s'accorder en tierement, different encore viſible ment & clairement : de cette façon l'homme eſt ſemblable à Dieu : car le choſes, dans lesquelles nous luy re ſemblons en quelque façon, ſont le meſmes, dans lesquelles nous diffe rons de luy entierement ; jamais il n' a eu choſe ſi ſemblable à une autre qu'il n'y ait eu quelque choſe icy o là, qui ait manqué, & on y trouv tousjours quelque choſe, qui y met d la difference, qui fait qu'elle n'e point la meſme choſe que l'autre ; au trement ſi cela n'eſtoit pas, deux cho ſes differentes ne ſeroient pas diſtin ctes, mais la meſme choſe, ce qui e tout à fait impoſſible.

III.

MAis pour retourner de la Philo ſophie à la charité, je ne peu pas donner des bornes ſi eſtroittes cette vertu, comme s'il n'y avoit poin d'autre

autres œuvres de charité, que de
onner l'aumône; ou comme ſi toutes
s œuvres de charité eſtoient com-
piſes dans la liberalité : la Theoſo-
ge a diviſé, avec beaucoup de juge-
ent & tres-ſagement, les œuvres
charité en pluſieurs parties, &
us a montré dans ce chemin eſtroit
ſieurs ſentiers, qui conduiſent à
tte vertu : en autant de façons que
us pouvons faire du bien à un autre,
autant de façons pouvons-nous
ercer les œuvres de charité, & les
ettre en practique : il n'y a pas ſeu-
ment des infirmitez du corps, mais
ſſi de l'ame & de la fortune, auſ-
elles nous devons tous ſubvenir ſe-
n noſtre pouvoir, & par debonnai-
té, ou compaſſion : je ne meſpriſe-
y jamais un homme ſtupide & igno-
nt ; mais je le regarde avec autant
compaſſion, comme je fairois le
zare : & reveſtir le corps de quel-
'un n'eſt pas une ſi grande œuvre
charité, que de couvrir la nudité
ſon ame : c'eſt une choſe honora-
ble,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ble, & excellente de reveſtir riche
ment à nos deſpens les ames des au
tres, & qu'elles rendent les reſpect
à noſtre eſprit, comme à leur bien
faicteur, comme ſi nous avions quel
que choſe à dire ſur elles, & qu'elle
fuſſent nos vaſſalles & nos ſujettes
il n'y a rien en quoy vous puiſſiez fair
du bien à quelqu'un, & luy teſmoi
gner de l'amitié à meilleur marché
ainſi le Soleil par une charité naturell
communique ſa propre, & agreabl
lumiere aux autres, ſans ſe faire aucu
tort; celuy qui en cette partie de bien
eſt trop eſpargnant, & trop tenant
celuy-là, dis-je, eſt un vilain avari
cieux, & vrayement le plus vilain, qu
ait jamais eſté: je me trouve oblig
à cecy, par l'eſtat & condition où j
me rencontre, ayant eſté eſlevé dan
les eſtudes. De plus je ne fais poin
un ſepulchre de ma teſte, mais bie
pluſtoſt une threſorerie, ou un ca
binet de ſciences: je ne recherche pa
à acheter les arts & les ſciences pou
moy tout ſeul; mais tout ce que j
peu

eux faire en quelque façon, je le fais
our le commun : je n'eſtudie pas ſeu-
ement pour moy-meſme dans les arts
& ſciences honorables ; mais auſſi
our d'autres, qui ne veulent pas
ſtudier pour eux-meſmes : je ne por-
e pas d'envie à ceux qui ſont plus
çavants que moy ; mais j'ay compaſ-
ion de ceux qui en ſçavent moins : je
'inſtruis perſonne pour exercer par
e moyen-là ma connoiſſance, ny à
eſſein d'exciter en moy-meſme ma
ropre ſcience ; mais pour faire ger-
ner ma connoiſſance dans les autres :
ntre toutes les choſes, auſquelles je
ne romps la teſte, & je m'employe,
n'y a rien qui me faſſe plus per-
re le courage, que quand je viens à
onſiderer que tous ces dons, que
ay acquis avec beaucoup de peine
& de travail, doivent perir avec moy,
& que je voy qu'il n'eſt point en ma
uiſſance de les laiſſer, comme un
egat, à mes vrays & meilleurs amis.
e ne haïray, ny ne meſpriſerai per-
onne, pour ce qu'il erre, ou qu'il

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

manque ; car c'eſt une choſe tout à fait contraire à la raiſon, que la difference des opinions cauſe une diviſion entre les amis ; car les diſputes & les differents, tant dans la Philoſophie, que dans la Theologie, ſi elles ſe font avec prudence, & avec un eſprit tranquille & pacifique, & qu'ils ſe vuident doucement, les loix de la charité ne ſe trouveront point du tout rompuës : tout ce qui ſurvient là de noſtre enflée & boüillante impetuoſité, ne ſert de rien à la choſe ; & la raiſon eſt là, comme un chien, qui ne vaut rien, lequel n'ayant pas le fler aſſez fort, ne pourſuit pas la meſme choſe ; mais courant tantoſt à l'une & tantoſt à l'autre, il ſe trouve à la fin, qu'il n'attrape rien : c'eſt là l'unique raiſon, pour laquelle il arrive rarement qu'on concluë quelque choſe d'aſſeuré des differents ; & quoy qu'ils ſoient propoſez honorablement, à peine les touche-t'on ; mais on apporte au lieu des digreſſions ſi peu neceſſaires, & tout eſt tellement agité

à re-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

à rebours, qu'il arrive ſouvent, que les choſes, qui y ſurviennent, ſurpaſſent le plus ſouvent la principale affaire & le ſujet de ce qu'on traittoit. Il y a long-temps, que les fondements de la Religion ſont eſtablis; & les commencements, par leſquels il faut que nous ſoyons ſauvez, ſont ſignez d'un chacun; de façon qu'à peine y a-il une controverſe, qui nous pourroit troubler: avec quelles paroles picquantes pourtant diſpute t'on dans la Theologie, & dans les autres ſciences, qui ſont beaucoup moins conſiderables? avec quelle βαλεαχομυομαχία ſe battent les grenoüilles & les ſouris, (1) & quelles eſcarmouches ne ſe donnent point en Lucian pour la lettre S. & la lettre T. comment crient & ſe battent les Grammairiens, pour une telle baga-

(1) *Et quelles eſcarmouches ne ſe ſont point données en Lucian, pour la lettre S. & la lettre T.*] On peut lire en Lucian en ſon Dialogue, qui eſt nommé *Iudicium vocalium*, touchant ce combat entre la lettre S. & la lettre T.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

telle, à ſçavoir ſi *Iupiter* doit avoir au genitif *Iupiteris*, ou *Iovis*? comment ſe rompent-ils la cervelle, pour couvrir la teſte chauve de Priſcian? *Si foret in terris rideret Democritus*, comment Democrite riroit-il, s'il eſtoit encore en ce monde; meſme les plus ſages & les plus ſçavants ont ſouvent des difficultez enſemble pour des choſes de neant: n'a-t'on pas fait & receu des playes pour avoir le deſſus d'une ſimple opinion & d'une maigre diſtinction: les gens ſçavants vont bien en longues robes & non pas armez de pied en cap: mais ils ont des langues & s'en ſervent auſſi, qui ſont plus picquantes, (2) que le raſoir d'Actius; leurs plumes s'eſtendent, & leurs paroles s'entendent plus loing, que le plus grand coup de tonnerre: j'aime mieux entendre un coup d'un rompeur de murailles, qu'attendre l'effect

(2) *Que le raſoir d'Actius,*] On peut lire dans Florus au livre 1, chap. 5. & dans Valere Maxime lib. 10. cap. 4. comment Actius a coupé une pierre à aiguiſer avec un raſoir devant T. Priſcus.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

l'effect de leurs plumes vindicatives, & ſans miſericorde. Que les prudents & ſages Princes favoriſent les ſciences & les arts honneſtes, ne vient pas qu'ils ſoient zelez pour les gens ſçavants, ou qu'ils ayent de l'inclination pour les Muſes; mais c'eſt pour ce qu'ils deſirent, que leurs noms ſoient conſacrez à l'eternité par leurs eſcrits, qui demeurent long-temps dans la memoire des hommes, & à cauſe qu'ils craignent les plumes vengereſſes de leurs ſucceſſeurs: car ce ſont ces gens-là, leſquels, aprés que les grands ont joüé leur perſonnage dans le monde, paroiſſent enfin ſur le theatre, pour raconter tout le contenu du jeu, & pour livrer à la poſterité un inventaire entier de leurs vertus & de leurs defauts; en un mot pour leur faire peroiſtre tout ce qu'ils ont fait pendant leur vie: & pour dire la verité, il faut que ceux qui entreprennent de raconter les choſes qui ſont arrivées, ſoient perſonnes de probité & dignes de foy; car il n'eſt

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

pas facile d'effacer une infamie, dont l'un ou l'autre Hiſtorien nous aura entachez ou chargez : & ainſi une perſonne nous peut expoſer ſur l'échaffaut devant tous les peuples & les nations, comme ayant des lettres de croyance pour pouvoir mentir.

IV.

MAis il y a encore une autre façon, par laquelle on peche ſouvent contre la charité, dont jamais Eſcrivain n'a fait mention ; & y ont fort peu appliqué leurs penſées : j'entends par là cette façon de reprocher & de detracter, non ſeulement de l'une, ou de l'autre façon de vivre ; mais meſme auſſi des nations entieres ; par laquelle on leur donne auſſi-toſt des ſurnoms ſcandaleux & tout à fait infames ; & concluant par un grand defaut de charité, des defauts ausquels quelques-uns ſont enclins, que toute la nation y eſt ſujette, & que tous les ſuccent avec le laict ; & que par conſequent ils leurs ſont comme naturels, en voicy quelque exemple.

Le

(1) *Le mutin Anglois, & le bravache Escossois,*
Le bougre Italien, & le fol François,
Le poltron Romain, & le larron de Gascongne,
l'Espagnol superbe, & l'Allemand yvrongne.

(2) S. Paul donne bien le nom de menteurs à ceux de Crete; mais il ne dit pas cela proprement en son nom; mais au nom, & au dire de leur propre prophete, lequel il raporte: c'est une honteuse erreur, & qui s'accorde en quelque façon avec le desir sanglant de Neron; car avec un petit mot nous en blessons plus de mille; & nous ternissons l'honneur de toute une nation tout d'un coup: ces gens-là ont la cervelle fort mal faite, qui ne manquent

(1) *Le mutin Anglois, &c.*] Cecy s'explique de soy-mesme, c'est pourquoy il n'est pas besoin d'une autre, ou plus ample explication.

(2) *S. Paul donne à ceux de Crete le nom de menteurs,*] Les paroles, dont se sert S. Paul, Tit. 1. 12. sont tirées d'Epimenides, qui a esté Prestre en Crete, dans le Temple de Mithra.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

jamais d'occaſion à mesdire des autres, & qui trouvent tousjours le temps à les diffamer ; & qui eſtant tourmentez de la bile (3) penſent mettre tout en bon eſtat en ſe mocquant & en diſant des ſales diſcours. Democrite, qui penſoit corriger le monde & le temps, en ſe mocquant, ne me ſemble pas moins fol & hypocondriaque, qu'Heraclite, qui en pleuroit & lamentoit continuellement la corruption. Ie ne m'eſmeus point du tout, quand je vois les communes gens dans leur element, & un peu folaſtrer : il n'importe pas ce que les enfants faſſent, pourveu qu'ils ſoient contents : c'eſt dommage que cela ſe rencontre dans les hommes, ſi c'eſtoit dans les pourceaux, on l'en retrancheroit. La vraye ſageſſe n'eſt pas une viande

(3) *Penſent mettre tout en bon eſtat en ſe mocquant & en diſant des ſales diſcours,*] Il eſt teſmoigné de Mr. Iean Calvin, qu'on pourroit faire de ſes livres ſeulement un Dictionnaire accomply de ſurnoms, & de mots piquants, par tout l'A, B, C, pourſuivant depuis le commencement, juſqu'à la fin.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

viande pour toute ſorte de perſonnes ; & les perſonnes vrayement pieuſes ſont fort clair ſemées. (4) Ceux, qui veulent bannir totalement les defauts du monde, eſtouffent par le meſme moyen les vertus & les desracinent entierement ; car tant plus les choſes contraires taſchent à ſe deſtruire les unes les autres, on trouve pourtant par experience, que l'une ſouſtient l'autre ; de façon que la vertu ſans defauts n'eſt proprement parlant rien autre choſe que l'idée d'un eſtre, & qui vrayement n'eſt pas. De plus, quoy que pecher ſoit ſi commun, neantmoins il ne deshonore point la ver-

(4) *Ceux, qui veulent bannir tout à fait les defauts du monde, eſtouffent par le meſme moyen les vertus,*] Il faut icy dans le monde voir l'un avec l'autre; & n'avoir ny l'un, ny l'autre. Les Miniſtres tindrent une fois auprés le Prince Maurice, lors qu'il eſtoit en campagne, & luy recommanderent, qu'il luy pleuſt donner ordre de faire ſortir les putains de l'armée : je le feray bien, dit-il, quand vous me pourrez montrer un moyen, comment je pourrai tenir les ſoldats l'un auprés de l'autre; penſez-vous que tous les ſoldats ſoient Marguilliers.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

tu ; car tant plus le nombre de ceux qui pechent , eſt grand , tant plus grande & honorable eſt la vertu , qui demeure dans les autres ; & quoy qu'il adviendroit qu'elle ſe trouveroit entierement eſteinte en quelques-uns, elle en eſt dautant plus abondante aux autres ; & dans un deluge univerſel , elle peut bien encore demeurer pure & immaculée : c'eſt pourquoy je peux bien voir & remarquer les fautes & les defauts , ſans me laiſſer emporter à l'aigreur ; me tenant bien content & tres-ſatisfait d'advertir & de reprendre , ou corriger doucement les perſonnes ; car ceux, qui ſont d'un cœur noble & genereux , & qui peuvent donner lieu à la vertu dans leur conſcience , deviennent plus animez & incitez à de plus mechantes choſes , quand on les injurie & qu'on les blaſme ; que ſi on ſe ſervoit d'un doux & affable advertiſſement , par lequel on pourroit pour lors les conduire à la vertu : Nous devons auſſi pour le moins tellement parler en faveur

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

veur de la vertu, que la defendant contre la force & les injures des vices, nous tenions le party de la verité offenſée. Perſonne ne peut juſtement eſtimer & juger quelqu'un ; pource que perſonne ne le connoiſt comme il faut : je peux bien conjecturer cecy de moy-meſme : quoy qu'on voye les perſonnes, on ne les connoiſt pas pour cela. I'ay veſcu juſqu'à preſent à demy dans l'obſcurité, & comme au clair de la lune devant tout le monde ; & mes plus familiers amis me voyent comme au travers d'une nuë : ceux, qui me connoiſſent ſeulement de veuë, & non pas davantage, m'eſtiment moins que je ne fais moy-meſme, & ceux avec qui je ſuis familier, m'eſtiment davantage : mais Dieu, qui ſeul me connoiſt parfaictement, ſçait que je ne ſuis rien : il n'y a que luy, qui me puiſſe conſiderer, & tout le monde ; car il ne nous contemple pas par des rayons exterieurs, & emprunteż, ou par le traverſement des eſpeces ſenſibles ; mais il voit & penetre

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

juſques à la ſubſtance meſme, ſans l'aide, ou le ſecours des accidens; & la vraye forme des choſes, dont nous ne voyons que les operations. De plus perſonne ne peut pas auſſi eſtimer & louër quelqu'un juſtement, à cauſe que perſonne ne ſe connoiſt pas encore comme il faut; nous avons cette couſtume que nous condamnons les autres, à cauſe qu'ils ne s'accordent pas avec ce que nous jugeons eſtre à priſer en nous; & nous le priſons, pource que c'eſt la meſme choſe avec nous: en un mot, tout en revient là; rien ne nous manque, ſinon que nous tenons trop de nous-mêmes; quoy que nous ayons tous beaucoup de choſes à dire là deſſus: c'eſt une commune plainte de ce ſiecle & du ſiecle paſſé, à ſçavoir que la charité eſt refroidie; ce qui s'accorde le mieux avec ceux, qui veulent eſtre reconnus pour tels, que leurs cœurs bruſlent de charité: la charité à cela d'elle méme, qu'elle s'accorde le mieux avec les cœurs humbles, & les conſciences,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ces, qui ont peu d'opinion d'elles meſmes, ou qui s'eſtiment peu: mais comment pourrions-nous aimer auſſi un autre, veu que nous n'avons pas de l'amour pour nous-meſmes; c'eſt un commun proverbe, qu'on dit ordinairement, la charité bien ordonnée commence par ſoy-meſme; neantmoins il eſt certain qu'un chacun eſt le plus grand ennemy à ſoy-meſme qu'il puiſſe avoir; ouy il ſemble quaſi que nous ſoyons les bourreaux de nous meſmes: Dieu a bien commandé *tu ne tueras point*; mais il y en a fort peu qui l'obſervent; je juge qu'un chacun peut paſſer(s) pour une Atropos de ſoy-meſme; & qu'il coupe de ſes propres mains le filet de ſa vie: c'eſt pourquoy Caïn n'a pas eſté le premier meurtrier; mais Adam a eſté celuy, qui a apporté la mort au monde; laquelle ayant expérimentée en ſon fils Abel, il a

(s) *Pour une Atropos*] Atropos eſt une des trois Parques, laquelle, comme elle eſt peinte par les payens, a en ſa puiſſance la fin de noſtre vie, & la peut couper quand il luy plaiſt.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

trouvé ainſi par experience confirmé en un autre, ce que la foy ne luy pouvoit pas faire croire.

V.

IE ne me peux pas imaginer, qu'on puiſſe encore trouver un homme, qui pourroit eſtre plus inſenſible de ſa miſere, que je ſuis : ou qu'il y ait encore quelqu'un, qui aye plus de compaſſion de la miſere d'autruy : je pourrois bien me laiſſer couper un bras, & meſme me laiſſer diviſer en quatre quartiers ſans beaucoup me plaindre, & ſans eſpandre des larmes : neantmoins je peux bien pleurer tout de bon, quand je voy jouër l'une ou l'autre fable ; meſme je ne peux pas entendre ſans pitié ces faux ſoûpirs & les plaintes connuës, dont il y en a qui en font leur meſtier, & qui gaignent leur vie par ce moyen-là : c'eſt en verité une barbarie inhumaine, de taſcher d'augmenter l'ennuy de quelqu'un, qui eſt desja au deſſus de la patience : c'eſtoit la plus grande fâcherie & la plus grande triſteſſe, qu'on

qu'on pouvoit causer à Iob: & ces re-
prehensions à rebours de ses amis,
quoy qu'elles fussent proferées par
amitié, le pinceoient, & le pressoient
plus avant, que n'avoient fait aupara-
vant les playes & les tentations, avec
esquelles le diable l'avoit attaqué:
non seulement nos propres larmes,
mais aussi celles de nos amis, sont ca-
pables de tarir l'ennuy qui nous acca-
ble, lequel estant mis en plusieurs
fossez & rivieres, s'escoule pour lors
plus doucement, lequel autrement
estant dans une seule riviere, est em-
porté avec plus de rapidité. La charité
a cela de propre, qu'elle peut verser,
ou transporter les tristesses d'esprit
d'un cœur dans un autre, pour parta-
ger ainsi l'ennuy, & ainsi le faire pres-
que esvanouïr; car les tristesses peu-
vent estre divisées, comme un corps,
en longueur, largeur & profondeur,
qui sont les dimensions mathemati-
ques; & quoy qu'elles ne puissent pas
devenir entierement indivisibles, elles
deviennent neantmoins à la fin si pe-
tites,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

tites, qu'à peine on les puiſſent plus voir ou ſentir : ce n'eſt pas auſſi mon opinion, ny mon deſir, de prendre ſeulement une partie de la triſteſſe de mes amis ; mais bien de la prendre tout à fait : à fin que je la puiſſe chaſſer, ou dompter plus facilement ; car nous avons bien plus de pouvoir ſur nous, & nous pouvons nous impoſer une loy, que nous ne pourrions pas facilement demander, ny recevoir de l'eſprit, ny du naturel d'un autre. J'ay tousjours eu ces penſées (1) de ces couples de grands amis, qui ne ſont pas tant des choſes veritables, comme elles ſont feintes ; mais bien qu'elles ont eſté inventées, pour donner à connoiſtre, non pas ce qui eſt arrivé ; mais ce qui devroit arriver & ſe faire ; neantmoins je ne penſe pas, qu'il ſoit arrivé en cela des choſes impoſſibles ; & que, dans ces exemples heroïques

(1) *De ces couples de grands amis,*] On peut lire dans Valere Maxime lib. 4. cap. 7. de Damon & Pythias ; & dans Homere de Patroclus & Achilles.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

oïques de Damon & Pythias, Achil-
es & Patroclus, il n'eſt rien arrivé,
ue ce que je fairois moy-meſme pour
nes amis dans de telles occaſions. Le
ommun peuple ne peut pas bien croi-
e facilement, que quelqu'un pour-
oit expoſer ſa propre vie pour un au-
re ; à cauſe qu'il a beaucoup de peine
rejetter cette commune façon de
arler, à s'y oppoſer, & en venir à
out, à ſçavoir, que *la charité com-
ence par ſoy-meſme* : quand à moy, je
e penſe jamais à moy-meſme, ny à
e que je dois à ma nature, quand il
ne vient dans la penſée ce que je dois
Dieu, à mon pays, & à mes amis,
t ce que je dois faire pour eux tous :
prés cela, ou immediatement aprés
es trois choſes, je penſe à moy-mé-
ne & à l'amour que je me dois. Il
t vray, & il faut que je l'advouë,
ue je ne ſuis pas l'ordre, que les eſco-
ls tiennent dans ces occaſions; car el-
ls mettent au premier rang le devoir,
ue nous devons à nous-meſmes, aprés
nos parens, à noſtre femme, & à

nos

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

nos enfans ; & enfin il eſt adjoûté à nos amis : car outre ces choſes, ausquelles nous ſommes obligez par la Religion, je ne peux point trouver un lien ſi indiſſoluble, ny une ſympathie ſi neceſſaire avec le reſte de mes autres parens : j'eſpere auſſi que je ne manque, ou que je ne peche pas contre le cinquiéme commandement, quoy que je ſois d'opinion, qu'on peut aimer un amy, plus qu'un parent, & meſme plus que ceux, qui nous ont donné la vie : je n'ay jamais encore eu une vraye affection, ou inclination pour une femme ; m'ais j'ay tousjours aimé mes amis, comme j'ay aimé la vertu, mon ame, & Dieu meſme : & il me ſemble de là, que je peux en quelque façon faire eſtat, ou conjecturer, combien Dieu aime l'homme, & qu'elle felicité il y a dans l'amour de Dieu : excepté toutes ces autres, il n'y a que trois unions fort profondes & myſterieuſes ; à ſçavoir deux natures en une; trois perſonnes en une nature ; & une ame en deux corps ; car

r quoy qu'en verité il y en ait deux
qu'elles ſoient diviſées, elles ſont
tutesfois tellement unies, qu'elles
mblent n'eſtre qu'une, & qu'elles
ompoſent pluſtoſt une dualité, que
eux ames diſtinctes.

V I.

L eſt certain, que le vray amour eſt
une choſe tout à fait pleine de mira-
es, d'enigmes, & de myſteres tres-
rofonds; par lequel deux choſes de-
ennent tellement une, qu'il ſemble
ue l'une & l'autre en particulier
nt deux: j'aymeray touſiours un
ny plus que moy-meſme; & neant-
oins il me ſemble, que je ne l'ayme
jmais aſſez: quelques mois aprés que
y augmenté & multiplié mes affe-
ions, il me ſemble qu'auparavant je
l'ay pas aimé comme il faut: quand
ſuis abſent, ou eſloigné de luy, je
'imagine que je ſuis comme mort
endant ce temps-là, juſqu'à ce que
ſois derechef auprés de luy: quand
ſuis auprés de luy, je n'en peux pas
tre raſſaſié; mais je taſche touſiours
de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

de m'unir de plus en plus avec luy. Les cœurs, qui ſont unis enſemble, ne peuvent pas eſtre raſſaſiez par les embraſſements ; mais ils taſchent toûjours d'eſtre unis encore de plus prés ; & meſme de l'eſtre tellement, que l'un puiſſe eſtre l'autre : mais comme cela eſt impoſſible, leurs deſirs ſont infinis & doivent touſiours continuer, ou eſtre ainſi ſans eſperance d'eſtre jamais raſſaſiez. Mais dans cette occaſion il y a encore une autre difficulté : nous oublions l'eſtre & la forme de celuy, que nous aimons autant que nous, & noſtre memoire ne peut pas retenir fermement les traits & l'idée de ſon viſage ; ce qui n'eſt pas pourtant une merveille ; car ils ſont ce que nous ſommes, & l'inclination que nous avons pour eux, fait que leur viſage eſt le noſtre : ces affections nobles & heroïques ne viennent pas dans des cœurs ravallez; mais ſeulement dans ceux, qui ſont deſtinez à des choſes ſi hautes, & ſi relevées, ou pour mieux dire à cette vertu.

Celuy,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

Celuy, qui aime ſon amy avec un zele
noble, n'aimera les autres que d'un
mour mediocre; mais ſi nous venons
penetrer juſques dans le corps, & à
rvenir par une violence extraordi-
nire de nos affections juſqu'au de-
ans de cette noble ame, nous aurons
ouvé, non ſeulement le vray ob-
ſt de l'amitié; mais auſſi de l'amour,
de la charité: or nous ne pouvons
ſſer un plus grand bonheur à l'ame,
e celuy, auquel nous faiſons tous
nſiſter noſtre ſalut, c'eſt à dire, la vie
ernelle: & ſuppoſé qu'il ne ſoit pas
e noſtre puiſſance de la donner à
elqu'un; c'eſt nēantmoins un de-
vir de noſtre amour de la rechercher
ſeuſement pour nos amis, & de leur
ſohaitter avec beaucoup d'ardeur,
etant tout ce que nous pouvons faire
ur eux. Je ne ſuis jamais content
prier Dieu pour moy ſeul; il faut
e j'y adjoute tousjours un grand
mbre de mes amis; ny je ne deman-
de jamais à Dieu un bienfait, ou une
faeur pour moy tout ſeul; mais je
deſire

desire tousjours, que mon prochain en soit fait participant : je ne peux jamais ouïr sonner pour les morts, quoy que je sois en la meilleure humeur du monde, que je ne fasse ma priere à Dieu, & ne luy presente mes vœux pour l'ame du trespassé, ou pour mieux dire de celuy qui est en l'agonie : quand on me fait venir auprés d'un malade, pour avoir soin de son corps, j'oublie quelquesfois le devoir de ma vocation, & prie Dieu pour son ame. Quand je voy quelqu'un prier, au lieu de l'imiter, je commence aussi dés le mesme instant à prier pour luy, quoy qu'il me soit peut-estre tout à fait inconnu : si Dieu a estimé ma priere si digne qu'il y ait presté ses oreilles & m'ait exaucé, il y en a beaucoup d'heureux, qui ne m'ont jamais veu, & qui reçoivent le fruit, ou la benediction de mes religieuses prieres, que je faits & que j'exerce, lors qu'ils n'en sçavent rien : ce n'est pas un commandement si rude de prier pour nos ennemis, c'est à dire, pour leur

ur ſalut; car c'eſt ce que nous faiſons
rdinairement dans nos actes journa-
ers de Religion. Ie ne peux pas
roire, (1) ce qu'on raconte de cet
talien: nos pervers & mechants de-
rs s'evanouïſſent avec la vie: ce ſont
es vœux tout à fait denuez de chari-
t, & entierement diaboliques, de
ſuhaitter à quelqu'un d'eſtre & de
emeurer eternellement mal-heureux
e l'autre monde.

VII.

EN la fleur de ma jeuneſſe, dans le temps que je croiſſois, quand mes affections ou paſſions eſtoient encre puiſſantes & violentes, il me ſem-

(1) *Ce qu'on raconte d'vn Italien,*] On raconte d'un Italien, qui ebit appellé en duel n autre, qu'eſtant devenu maiſtre de celui qui l'avoit appelié, luy tint un poignart ſu la poitrine, & le maça de l'en percer meſme inſtant, s'il nblaſphemoit Dieu; l'autre ſatisfit à ce que cettuy-cy deſiroit, dans la croyance qu'il avoit de conſerver ſa vie par ce moyen-là; mais l'Italien ne laiſſa pas de le percer, & dans ce deſſein, à ſçavoir que l'autre ſeroit aſſeurement damné; à cauſe qu'il n'avoit point de temps de ſe repentir.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ſembloit, que c'eſtoit un commande-
ment trop rude & trop ſevere de ne
faire tort à perſonne, & que perſon-
ne ne nous fit tort; mais quand je fus
parvenu à un âge plus poſé & à une
temperature plus Chreſtienne; il me
ſembla, que ce commencement, que
j'avois eſtably auparavant, n'eſtoit ny
trop rude, ny trop ſevere. Ie peux
bien maintenant entendre parler ceux,
qui diſent, qu'il ne ſe rencontre point
une choſe, à laquelle on donne le
nom de tort, ou que du moins elle
ne doit point eſtre recompenſée par
vengeance; & que la plus grande ven-
geance, dont on puiſſe s'imaginer,
conſiſte à pouvoir meſpriſer le tort
qu'on nous a fait, & ainſi devenir le
vainqueur; & que celuy, qui hait un
autre, ſe ſouhaitte à luy-meſme du
mal; & que celuy-là peut eſtre dit ai-
mer veritablement un autre, quand il
a le pouvoir de ſe haïr luy-meſme: je
fairois tort & violence à ma propre
conſcience, ſi je diſois, qu'il y a quel-
qu'un au monde, avec lequel je me
puiſſe

puiſſe moins accorder qu'avec moy-meſme : je trouve par experience que le baſtiment du corps de l'homme eſt compoſé de diverſes parties, qui ſont fort contraires les unes aux autres : il me ſemble, que comme il n'y a qu'un monde, que je ſuis une perſonne, qui eſt compoſée d'une quantité d'eſſences diſtinctes, & d'une infinité de choſes contraires : nous avons des ennemis domeſtiques enfermez en nous-mémes, & par dehors nous en avons, qui ſe declarent ouvertement contre nous, qui ſont bien plus dangereux que les autres, & qui les ſurpaſſent de beaucoup en vengeance, & cruauté. (1) Le diable n'a donné que des ſoufflets à S. Paul ; mais il m'attaque, comme un ennemy, l'eſpée à la main : je ſens en moy-meſme (2) les cruelles guerres

(1) *Le diable n'a donné que des ſouflets à S. Paul,*] Voyez 2. Cor. 12. 7.

(2) *Les cruelles guerres Civiles,*] Lucain a eſcrit ces guerres Civiles : vous pouvez auſſi voir Suetone, au lieu, où il a eſcrit de la vie de Cæſar.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

guerres Civiles, qu'il y eut entre Ceſar & Pompée dans la Pharſalie; paſſion contre paſſion; la raiſon contre la foy, & derechef la foy contre le diable; & enfin ma conſcience contre tous generalement: il y a encor un autre homme en moy, qui ſe courrouce contre moy, qui crie contre moy, qui me commande, & qui me provoque continuellement: ma conſcience n'eſt point faite de marbre, qu'elle n'aye point de ſentiment, ou qu'elle ne faſſe point de cas des pechez les plus grands: elle n'eſt point auſſi ſi tendre, qu'elle reçoive de l'impreſſion des moindres fautes: je ſuis d'une eſtrange & peu commune opinion, en ce que je croy qu'il y a des pechez, qui ſe pardonnent plus legerement & plus facilement, que d'autres ne ſe commettent: quand à mon peché originel, je tiens qu'il eſt lavé, ou effacé par le bapteſme: & quand à mes pechez actuels, je les conte tousjours depuis ma derniere repentence, que j'ay teſmoignée à Dieu, ou depuis

puis que j'ay receu le S. Sacrement : de là vient que les legeretez & les pechez, que j'ay commis à ma jeuneſſe, ne me donnent point du tout d'horreur à preſent. Ie ne me reconnois point coulpable de pechez muets, ou qui n'ont point de nom, de quoy je remercie la bonté de Dieu : Ie ne fais pas tout ſeul les pechez, dans lesquels je me laiſſe emporter ; mais tous les autres peuples & nations les commettent auſſi bien, que je fais ; & il y en a quelques-uns, que nous contractons par l'haleine corrompuë de noſtre nature ; car il y a de certaines formes ou conſtitutions de corps, lesquels ayant acquis un cœur renverſé, ou contraire, avec lequel ils s'accordent, ne peuvent produire que des pechez, à l'enormité desquels on ne peut pas facilement donner de nom, tant ils ſont inouïs, & monſtreux : tel eſtoit celuy de ce vilain, & impudique putacier, (3) qui eut connoiſ-

(3) *Qui eut connoiſſance avec une ſtatuë,*] Lucian, en ſon dialogue de l'amour, fait mention

ſance avec une ſtatuë, ou image, qui eſtoit erigée à l'honneur de l'un, ou de l'autre. (4) Telle eſtoit auſſi la nature de Neron, qui prenoit ſon plaiſir, & ſon contentement aux perſonnes, qu'il tenoit auprés de luy exprez, à fin qu'ils s'imaginaſſent, & inventaſſent des façons nouvelles, & inouïes de conjonction. Les cieux ne produiſent pas ſeulement tous les jours des nouvelles eſtoiles; & la terre n'eſt pas ſeule fertile dans la production de nouvelles plantes, & de nouveaux

mention d'un jeune homme, qui auroit eu à faire avec la ſtatuë ou l'image de Venus Guidia: à Romë dans l'Egliſe de S. Pierre du Vatican, derriere le grand autel, il y a l'image d'une femme toute nuë, faite de marbre blanc, qui s'accorde en toutes les parties avec une femme, laquelle enflamma tellement un de ces chauds ou brutaux Italiens, qu'il ſatisfit à ſes paſſions avec elle, & s'en ſervit comme d'une femme: par aprés on a mis une couverture quarrée de cuivre, qui la couvre juſqu'au viſage, qu'on ne peut pas remuër, afin qu'il ne ſe commette plus de telles vilainies.

(4) *Telle eſtoit auſſi la nature de Neron, &c.*] On peut lire dans Suetone, en Tibere, touchant cette affaire, & tout ce qui la concerne.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

veaux animaux; mais l'eſprit de l'homme eſt auſſi capable de mettre au jour, & commettre de nouveaux crimes & des pechez inouïs : mon eſprit groſſier n'a jamais ſollicité mes paſſions à la recherche de telles inventions ; neantmoins, ces communes & journalieres foibleſſes, qui ſont attachées à moy inſeparablement, & qui ſemblent eſtre metamorphoſées, ou changées en ma nature, m'ont tellement abbatu ; & cette grande eſtime que j'aurois euë autrement de moy-méme, eſt amoindrie de telle façon, que je me perſuade, que je ſuis le plus vil & le plus mespriſable de tous les mortels : ſuivant le dire des Theologiens il faut qu'il y ait une vraye triſteſſe, devant qu'on puiſſe avoir un vray repentir ; mais ma penitence eſt tousjours ſuivie d'indignation, de colere, de douleur, & de haine, paſſions qui ſont veritablement contraires les unes aux autres, & qui ne s'accordent nullement avec cette action, ny auſſi avec mon propre naturel : on ne bleſſe, ny

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

on ne romp point parmy nous les loix de l'amour ou de la charité, quand nous venons à avoir queſtion, ou à diſputer contre nos vices, & nos defauts, ou quand nous avons horreur de cette partie, qui ſe rencontre en nous, qui eſt ennemie du fondement de l'amour, principalement de Dieu. Nous, qui ſommes le petit monde, repreſentons en cecy le grand monde, dont les antipathies eſtant dans un continuel debat, & s'oppoſant l'une à l'autre, comme deux boules dures, pour choquer contre les autres, conſervent pourtant en elles une bonne union, & un ſoin fidelle, pour conſerver & maintenir le tout, & conſervant ainſi avec leurs discordes & inimitiez particulieres le repos & la paix commune tiennent en bride, & comme dans les fers ces ſeditieuſes puiſſances, lesquelles venant autrement au deſſus, ne ſeroient point en repos, devant qu'elles euſſent ruiné & renverſé tout.

Ie

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

VIII.

IE remercie Dieu du profond de mon cœur, de ce qu'entre le nombre infiny de vices, ou de defauts, que j'ay heritez d'Adam, je me vois exempt d'un, qui eſt ennemy mortel de la charité, c'eſt à ſçavoir du premier peché originel, non ſeulement de l'homme, mais auſſi du diable; c'eſt à dire de la ſuperbe: c'eſt un peché, qui ſe peut eſcrire, ou epeler avec fort peu de lettres; mais dont la nature peut à peine eſtre compriſe dans les bornes, ou les limites de tout le monde: je l'ay evité dans le temps, auquel l'eſprit de l'homme y eſt ordinairement le plus enclin: le peu de ſcience, ou de doctrine, que nous acquerons avec le temps, qui fait d'ordinaire, que les autres ont ſi bonne opinion d'eux, & qui leur fait tellement enfler le cœur, ne m'a point rendu du tout glorieux, ny fait que je m'en eſtimaſſe d'avantage. I'ay veu une fois un pauvre maiſtre d'eſcole, lequel prenoit tant de plaiſir, & ſe

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

glorifioit tellement à raporter un petit vers d'Horace; & qui faiſoit paroiſtre plus d'orgueil en l'explication d'une Ode, que l'Autheur n'avoit fait en la compoſition de tout l'œuvre. Quant à moy, outre le langage naturel de mon pays, je ſuis bien experimenté en ſix langues; neantmoins je peux bien teſmoigner de moy-méme, que je n'ay pas pour cela des penſées plus relevées de moy-meſme, que mes predeceſſeurs n'avoient devant la confuſion de Babylone, lors qu'il n'y avoit dans tout le monde qu'une langue, qui eſtoit commune à tous; & qu'il ne ſe rencontroit encore nulle part des perſonnes, qui trouvent à tondre ſur un œuf. Ie n'ay pas ſeulement veu le pays de divers peuples & nations, & reconnu la nature de leur climat, & la deſcription de leurs provinces, & meſme celle de leurs villes, & d'avoir conſideré ce qu'il y avoit de plus remarquable; mais je peux dire auſſi que je n'ay pas une petite connoiſſance de leurs loix,

mœurs,

mœurs, & de leur police; neantmoins mon jugement groſſier ne me peut jamais porter à avoir un ſentiment arrogant de moy, comme j'ay bien remarqué en un bon nombre de gens de neant, qui n'ont jamais mis le pied à quinze lieuës loin de leur pays natal, ou pour mieux dire qui n'ont jamais rien veu, ou qui n'ont jamais ſorty d'auprés les cendres: je connois le nom de toutes les eſtoiles, ou conſtellations, qui ſe voyent ſur cet horiſon, & quelque choſe de plus: neantmoins j'ay parlé une fois à un Pilote, lequel ne connoiſſant que l'eſtoile du Nort, & n'entendant que les premiers commencements du compas, ſe perſuadoit en ſçavoir beaucoup, & eſtoit mon maiſtre à babiller, & contoit qu'il eſtoit eſlevé dans la connoiſſance de ces choſes de plus d'une ſphere entiere plus haut que moy. Ie n'ay pas ſeulement connoiſſance des herbes, que mon pays produit; mais auſſi de la pluſpart de celles, qui croiſſent dans les pays voiſins; & neantmoins il me

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ſemble, que j'en connois maintenant, moins que pour lors que je ne m'entendois que dans une centaine de ſortes; & pour lors que je n'en connoiſſois pas d'autres, que celles qui ſe vendent ſur le marché aux herbes: car les perſonnes, qui ſont d'un jugement haut & relevé ne ſont pas raſſaſiez d'une petite meſure de ſciences; mais penſent qu'ils ne ſçavent rien juſqu'à ce qu'ils ſoient parvenus à la connoiſſance de toutes choſes: mais cela eſtant impoſſible, il en faut venir neceſſairement à l'opinion de Socrates, & advouër ingenuement, que nous ne ſçavons qu'une choſe, qui eſt que nous ne ſçavons rien. Ie ne peux pas m'imaginer, (1) qu'Homere ſoit devenu Ethique à cauſe de l'enigme des peſcheurs; & je ne ſuis pas auſſi d'opinion, (2) qu'Ariſtote (qui ayant experi-

(1) *Qu'Homere ſoit devenu Ethique à cauſe de l'enigme des peſcheurs,*] On peut lire dans Plutarque, comment Homere eſt mort.

(2) *Qu'Ariſtote ſe ſoit precipité & noyé dans l'Euripe,*] Plutarque

perimenté ſouvent l'incertitude des ſciences, a advoüé que l'entendement humain eſt trop foible, pour penetrer & comprendre les œuvres de la nature,) ſe ſoit precipité, & noyé dans l'Euripe, à cauſe qu'il ne pouvoit pas comprendre la raiſon du flus & du reflus de cette riviere : nous n'apprenons tous les jours autre choſe, que ce que noſtre meilleur & plus ſolide jugement nous desapprendra par aprés : & Ariſtote ne nous apprend autre choſe, que ce que Platon luy avoit appris, à ſçavoir de ſe refuter ſoy-meſme. I'ay parcouru toutes ſortes de ſciences ; mais je n'en ay point trouvé, avec laquelle je me puiſſe contenter parfaitement : & ſuppoſé auſſi que, ſuivant les premiers commencements de nos eſtudes & de nos exercices, nous ſoyons nommez Peripateticiens, Stoïciens, ou Academiques : neantmoins je me perſuade,

que teſmoigne cecy en la vie d'Ariſtote; mais Diog. Laërtius raconte, qu'il eſt mort de quelque maladie.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

que les plus ſçavants deviennent encore d'une ſecte, en laquelle on doute de toutes choſes, & en laquelle il n'y a rien d'aſſeuré ; (3) & que comme Ianus ils ſe tiennent des deux coſtez des campagnes des ſciences à conſiderer : de plus je me ſuis pourveu d'une commune & authentique Philoſophie, que j'ay appriſe dans les eſcoles, avec laquelle je peux ſatisfaire aux diſcours d'un autre en parlant enſemble ; mais j'ay encore une autre Philoſophie, que j'ay de couſtume de garder pour moy-meſme ; c'eſt une certaine connoiſſance, que j'ay euë par experience ; avec laquelle je peux ſatisfaire à moy-meſme, & me mettre bas. Salomon, qui eſt parvenu juſqu'au plus haut degré de la ſcience, s'eſt encore plaint de l'ignorance, par le moyen de quoy il

(3) *Et que comme Ianus, &c.*] C'eſt ce Ianus à deux viſages, qui avoit un front par derriere, & par devant ; & ce n'eſt pas mal à propos qu'on compare les perſonnes ſçavantes à luy ; car quand ils ont aſſez long-temps eſtudié, ils demeurent encore comme regardant des deux coſtez, ne ſçachant où ils trouveront la verité.

l n'humilie, & n'abaiſſe pas ſeulement
nes penſées ; mais auſſi m'a ravy &
entierement eſteint l'envie, ou l'incli-
nation & le contentement, que j'a-
vois dans mes eſtudes. Il y a de plus
encore quelque autre choſe, qui m'eſt
venuë dans l'eſprit, qui m'a ſouvent
fait fermer mon livre, & le jetter à
coſté : ce n'eſt qu'une grande erreur
de paſſer ſi inutilement les jours de
noſtre vie dans les obſcurs labyrin-
thes & détours des ſciences ; car ſi
nous pouvions avoir un peu de pa-
tience ſeulement, nous pourrions poſ-
ſéder par infuſion toutes les choſes,
que nous cherchons d'acquerir main-
tenant avec tant de peine & de tra-
vail. Il vaut mieux qu'on ſe tienne
coy avec une modeſte ignorance, &
eſtre content des benedictions natu-
relles de noſtre propre entendement ;
que de chercher à acheter avec beau-
coup de ſueur & de tourment, ou de
travail d'eſprit, l'incertaine ſcience,
qu'on peut acquerir en cette vie, la-
quelle la mort meſme donne pour rien

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

aux plus ſtupides, & plus ignorants, comme eſtant un acceſſoire de noſtre glorification future.

IX.

IE ne me ſuis point encore marié ; & je ne priſe pas ceux, qui le font deux fois ; non pas que je condamne le ſecond mariage ; ou que je voudrois rejetter entierement la façon, ou la maniere d'avoir pluſieurs femmes ; car il pourroit arriver pour quelque raiſon, ou circonſtance du temps, que le nombre du ſexe n'eſtant pas eſgal, il ſeroit neceſſaire de le faire. Tout le monde a eſté fait pour l'amour de l'homme, & la douziéme partie de l'homme a eſté crée pour la femme : l'homme eſt tout le monde & l'eſprit de Dieu ; mais la femme n'eſt qu'une coſte ſeulement, & une partie courbée de l'homme. Ie ſerois bien content, (1) que nous peuſſions produire ſans

(1) *Que nous peuſſions produire ſans aucune mixtion, ou conjonction,*] Il y en a qui penſent qu'Hyppocrates a eſté de ce ſentiment-là ; ce que je n'ay pas trouvé neantmoins encore dans

ſans aucune mixtion, ou conjonction ; ou

lans ſes eſcrits : il eſt vray qu'il parle comne avec mépris de cete façon de prodution, diſant, τὴν σωκράτην εἶναι μικρὸν ἐπιλεψίαν, c'eſt à dire, que 'eſt un petit accez l'Epilepſie, ou de mal aduc, qui leur ſurient en ce temps-là : nais d'où vient que la ature n'a point trouvé d'autre moyen pour a production ? on ne eut nier, qu'il ne ſe reſente devant nos eux dans le monde luſieurs ſortes de productions, qui ſont toues ſi pures, qu'on n'y eut rien trouver à reire : Le ſoleil, qui oncourt à la prodution de toutes choes, exerce cette fontion, ou cette adniniſtration par le noyen de ſes rayons : a veuë le rend Pere, & ſa lumiere le comble de fertilité ; & s'il faut conter pour temerité, que les hommes pourroient imiter ces corps celeſtes & incorruptibles, pourquoy n'ont-ils pas du moins le privilege, qui renaiſt de ſes cendres, & eſt pere de luy-méme. S'il eſt vray que la muſique provient d'un commun accord de voix, pourquoy l'egalité, ou la ſimilitude de volontez n'a t'elle pas la puiſſance de produire des hommes ? Sommes-nous moins que des perles, qui naiſſent dans leurs coquilles, par le moyen de la roſée du ciel ; ou ſi nous ne meritons pas d'eſtre comparez à des joyaux ſi pretieux, pourquoy ne ſommes-nous pas ſemblables aux cigales, qui prennent leur naiſſance, & leur nourriture de la roſée ?

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ou qu'il y euſt quelque autre moyen, pour faire durer le monde, que cette façon de coucher enſemble: c'eſt l'action la plus laſche & la plus indigne, qu'un homme ſage puiſſe commettre. Il n'y a rien, qui puiſſe tant amoindrir la gloire de ſon entendement, ou de ſon eſprit, que quand il vient à penſer en ſoy-meſme, qu'elle baſſe & vile action il a faite: perſonne ne doit s'imaginer, que je parle avec quelque prejugé, ou que j'aye horreur de ce ſexe ſi doux & ſi agreable; veu que je ſuis de nature un amateur de toutes les choſes qui ſont belles: je pourrois voir avec le plus grand con-

roſée? On tient pour une choſe aſſeurée, que les feuilles d'un certain arbre tombant dans l'eau, ſont changées en oyſeaux: nous ne ſçavons pas, qu'il y a quelques animaux, auſſi bien de l'air, que de la terre, qui conçoivent par le moyen du vent; que les abeilles croiſſent dans le miel; & que la palme devient chargée de fruit par le ſouffle des chaleureux vents du Sud: ne peut-il donc pas y avoir pour la production des hommes un autre moyen, que la plus ſotte action, qu'un homme ſage puiſſe commettre en ſa vie?

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

contentement du monde une ingenieuſe peinture, quoy que ce ne ſeroit que celle d'un cheval: j'ay cette nature, que j'ay beaucoup d'inclination à toutes les choſes, dans leſquelles il ſe rencontre quelque douceur. Il eſt certain, qu'il y a dans la beauté un certain accord agreable, ou une ſympathie, & un ton muet de Cupidon, bien plus doux, & peut beaucoup mieux chatouïller l'ame, que la plus agreable harmonie, dont on puiſſe s'imaginer: car dans toutes les choſes, où il ſe rencontre un accord, un ordre, & une meſure, il y a une muſique, au regard de quoy, nous pourrions auſſi ſouſtenir, (2) qu'il y a un certain concert & harmonie dans les eſtoilles;

(2) *Qu'il y a un certain concert, & harmonie dans les eſtoilles,*] La plus part des Platoniciens ont eſté de cette opinion; comme il paroiſt de Platon meſme, & de tous ceux, qui ont eſcrit de luy. Orphée, & Pythagore ont auſſi penſé, que le ſoleil batant la meſure du mouvement des eſtoilles, donne ou cauſe une harmonie fort agreable; & c'eſt pour cela que Dorylaus l'a nommé, en Cenſorinus, l'orgue de Dieu.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

eſtoilles ; car les mouvements celeſtes, qui ſont agencez, ou diſpoſez en ſi bon ordre, quoy qu'ils ne reſonnent pas à nos oreilles, neantmoins ils donnent un ton ſi agreable, ou reſonnent ſi doucement en noſtre entendement, qu'il eſt bien difficile qu'il n'en admire la douceur : tout ce qui eſt fait avec poids, nombre & meſure a auſſi ſon plaiſir & ſon contentement dans les choſes, qui ſont faites de la meſme façon & qui ſont de la meſme nature : & pour ce ſujet je n'eſtime point ces teſtes fantaſtiques, qui ne peuvent ſouffrir qu'on chante, ou qu'on jouë de quelques inſtruments dans les Egliſes : pour ce qui me regarde, j'y prends beaucoup de contentement, & non pas tant pource qu'il faut que je le faſſe ; mais pour ce que cela s'accorde fort à ma propre inclination ; car meſme cette commune muſique, (3) qui ſe chante dans les cabarets, & qui rend

(3) *Qui ſe chante dans les cabarets,*] C'eſt la couſtume, ou la maniere en Angleterre d'avoir dans la plus-part des cabarets des inſtruments muſicaux, ſur lesquels on jouë.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

end les uns gaillards, & les autres
omme fols, produit en moy une cer-
aine affection religieuſe & une pieté,
ui me fait avoir des penſées relevées
e la perſonne qui en a eſté le pre-
nier inventeur: du moins on ne peut
as nier, qu'il n'y ait quelque choſe
e plus excellent & de plus divin,
ue ce qu'on entend exterieurement:
'eſt une vraye hieroglyfique, une ex-
raordinaire & une merveilleuſe re-
reſentation, ou image, qui nous
ontre, ou qui nous repreſente, com-
e avec un ombre, l'eſtre de ce grand
out; & c'eſt une ſi agreable & ſi
ouce melodie en nos oreilles, que
out le monde eſtant bien entendu &
ien conceu de nous, ne pourroit
as en produire une plus agreable: &
our le dire en un mot, c'eſt un ſen-
ble & notoire eſchantillon de l'har-
onie, qui reſonne intellectuellement
ans les oreilles divines: je ne veux
as dire avec Platon, que l'ame meſme
ſt une harmonie; mais bien qu'il y a
ne harmonie en elle, qui s'accorde
de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

de fort prés avec la musique : & de là vient que la constitution des corps de quelques particuliers s'accorde avec le genie harmonique de l'ame, & fait qu'ils naissent poëtes ; quoy que nous soyons tous enclins de nature à la rime : la premiere ligne, que Tacite a escrit de ses histoires, a esté en rime ; & Ciceron, qui estoit un des plus pauvres poëtes, quand il devoit plaider pour un poëte, il commença de parler en rime. Ie ne sens point en moy ces sales desirs, indignes d'un Chrestien, d'où l'art & la science, dont je fais profession, en a une si mauvaise renommée. Ie ne souhaitte point en moy-mesme, ny peste, ny famine : je ne recherche point avec passion les Almanachs, ou les prognostications, pour voir s'il y a peut-estre, que le Ciel nous menace de maladies contagieuses, ou de mortalité : je ne peux pas considerer avec joye la conjonction des Planettes, ou les Eclipses nuisibles & dommageables du Soleil & de la Lune. Ie m'attriste moy-mesme, quand

uand je vois commencer ſi triſtement
e doux printemps; ou que l'hyver
enne devant le temps ſurprendre les
auvres gens. Ie prie Dieu, auſſi
ien que le laboureur, que toutes
oſes puiſſent venir en leur temps; &
ue les hommes, ny le temps meſme
ennent à ſortir de leur tempera-
ient: que je devienne moy-meſme
alade, ſi les maladies de mes patiens
: me ſont comme les miennes pro-
es; & ſi je ne recherche pas plus à
ulager leurs floibleſſes, qu'à rem-
ir ma bourſe. Quand mon ſervice
: leur eſt pas profitable, à peine
ux-je me perſuader, que ce gain-là
: honorable; quoy qu'on ne puiſſe
er, qu'on peut recevoir une hono-
ble recompenſe, pour le fidelle ſer-
ce qu'on a rendu. Ie ſuis honteux,
& meſme je ſuis triſte, qu'outre la
ort il y a encore des maladies incu-
bles; non pas tant pour l'amour de
oy, ou pour ce qu'elles ſurpaſſent
'rt; mais ſeulement pour le bien
ommun du genre humain, au regard

du-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

duquel je ſuis auſſi ſenſible, comme
c'eſtoit ma propre affaire: & pou
parler icy plus communement ou ge
neralement, ces trois nobles ſciences
qui ſont tenuës en grand honneur, &
conſideration dans les Republique
les mieux eſtablies & pollicées, ſon
toutes provenuës de la cheute d'A
dam, & ont toutes leurs defauts: i
n'y a pas ſeulement des maladies incu
rables dans la Medecine; mais il y
auſſi dans la Iurisprudence des cauſes
ou des difficultez, qu'on ne peut pa
reſoudre; & la Theologie a des de
fauts, ausquels on ne peut pas ap
porter de remedes: ſi les Conciles uni
verſels peuvent errer, je ne peux pa
voir, pourquoy des aſſemblées par
ticulieres ſeroient infaillibles: leur
regles les plus parfaites ſont ſorties
des hommes & de leur entendement
erroné; & les loix d'un pays condam-
nent ſouvent celles, qui ſont eſtablies
en un autre. Ariſtote n'a fait autre
choſe, que refuter l'opinion de ces
predeceſſeurs, non pas à cauſe qu'elle
n'eſtoit

neſtoit pas conforme à la raiſon, mais purce qu'elle ne s'accordoit pas à ſes receptes & à ſa doctrine; & pour e point parler icy (4) des pechez conte le S. Eſprit; contre lesquels nous ſçavons point de remede, & dont nature eſt tout à fait inconnuë; j'oſe en dire cecy, que je gueriray plûtſt quelqu'un de la goutte, ou de la gavelle; qu'un Theologien ne vienda à bout d'une perſonne, qui eſt ſuprbe, ou avaricieux. Il y a des vics, ou des deffauts, qui ſe peuvent gerir par le moyen de la Medecine, & qui au regard de la Theologie ſont ncurables. Ie ne fais pas vanité de mn art; mais je parle franchement. Nous faiſons tout ce que nous pouvns, pour eviter ce qui nous peut ndre ſains, c'eſt à ſçavoir la mort, qi eſt le ſeul remede, qui nous peut gerir de tous maux. Il n'y a point, o du moins je ne connois point de Catho-

4) *Des pechés contre le Eſprit,*] Voyez touchnt ces pechés, Matth. 12. 31. Marc. 5. 29. & 1 Iean 5. 16.

catholicon, point de remede, qui soi plus universel, que celuy-là; & quoy que ceux, qui ont un mauvais estomach, en ayent du degoust, neantmoins c'est comme un Nectar, & un agreable breuvage de l'immortalité pour ceux qui ont bon estomach.

X.

TOuchant ma conversation avec les autres, je m'y comporte comme le soleil, qui regarde amiablement aussi bien les meschants que les bons: il me semble qu'il n'y a personne, qui ne vaut rien; & que celuy, qui vaut le moins, est le meilleur, aussi longtemps qu'il demeure dans les termes de ces qualitez, dans lesquelles il peut passer pour bon. Ie ne crois point qu'on puisse trouver une personne d'une conscience si austere & si chagrine, avec laquelle une douce nature, & un cœur flexible ne pourroit pas faire ou composer un accord. *Magnæ virtutes, nec minora vitia*, grandes vertus, & grands vices, peut estre aussi bien appliqué aux meilleurs, qu'aux plus

plus meſchants : il n'y a point de nature tellement envenimée, ny tellement depravée, ou corrompuë, qu'il ne s'y rencontre encore quelques parties, qui ne ſoient point gaſtées, leſquelles par une certaine antiperiſtaſe reluiſent dautant plus, & qui par la force de leur violente averſion, par laquelle elles viennent au deſſus, ſe conſervent immaculées de la ſoüillure des vilains vices, qui les allechent, ou induiſent, comme ennemis ; & ſe ſont ainſi conſervées pures, & immaculées d'une ſi univerſelle pollution : il en eſt ainſi des autres natures : on rencontre quelquesfois avec les plus forts corroſifs les plus excellents baumes dans le meſme corps : Ie dis de plus, appuyé ſur l'experience, que i'en ay, que le poiſon contient en ſoy meſme un contrepoiſon, par lequel il ſe conſerve du venin, qu'il a en ſoy ; ſans lequel il cauſeroit la mort & la corruption, non ſeulement aux autres, mais à luy-meſme : mais principalement je ſuis craintif de la corruption,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

qui eſt au dedans de moy ; & non pas tant de la ſoüillure, ou pollution, qui me pourroit venir de dehors : je n'ay à attendre aucun peril d'ailleurs, ſi ce n'eſt de ces troupes déreglées, qui ſe ſont retirées au dedans de moy, de façon que je ſuis contagieux pour moy-meſme. (1) Cet homme ſans nombril vit encore en moy ; & je ſens, que ce chancre originel me ronge, & conſomme tousjours ; & de plus, *defenda me Dios de me*, ô Dieu defends moy de moy-meſme, eſt une partie de ma priere, & la premiere, qui ſe preſente dans mes penſées relevées. Perſonne n'eſt tout ſeul ; à cauſe qu'un chacun eſt le petit monde, & qu'il porte le grand avec luy : *nunquam minus ſolus, quàm cùm ſolus*, c'eſt à dire, je ne ſuis jamais moins ſeul, que quand je

(1) *Cet homme ſans nombril vit encore en moy,*] Il faut que par cecy il entende Adam, qui n'a jamais eſté dans le corps d'une mere ; & qui par conſequent n'a pas pû avoir de nombril ; mais l'Autheur, par une certaine façon de parler metonymique, entend icy le peché originel.

je ſuis ſeul, quoy que ce ſoit la propoſition d'un homme tres-ſage, elle peut auſſi eſtre vraye en la bouche d'un fol: car quoy que quelqu'un ſeroit dans un deſert, il ne ſeroit pas pourtant ſeul; non pas que nous ſoyons-là accompagnez de nous-mêmes ou de nos penſées; mais le diable meſme vient-là auprés de nous, pour nous tenir compagnie, & eſt comme l'autheur rebelle des tumultes, qui ſe font au dedans, & ſollicite à la ſedition nos penſées ſolitaires: & pour parler encore plus ſuccinctement, il n'y a nulle part de ſolitude; & nul ne peut eſtre tellement en ſon particulier, ou ſeul, que Dieu meſme ou que Dieu ſeul, lequel eſtant dans ſon propre cercle ſubſiſte de luy-meſme: toutes les autres choſes, excepté encore les parties, qui different chacunes, & ſont de diverſe nature, & qui ſemblent en quelque façon eſtre autant de natures, ne peuvent pas ſubſiſter ſans le concours de Dieu, & la compagnie de cette main toute-puiſſante, qui les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

soustient : il n'y a donc rien, qui soit seul, sinon ce qui est tout à fait simple ; & il n'y a rien de simple, sinon Dieu seul : toutes les autres choses surpassent l'unité, & par consequent elles sont plusieurs.

XI.

MAintenant quant à ma vie, elle n'est qu'un miracle de trente ans ; & si je commençois icy à la raconter, on croiroit plustost que ce seroit une fable, & une histoire faite à plaisir, qu'un vray recit de tout ce qui m'est arrivé. Ie ne croy point que le monde soit une hostellerie ; mais bien un hospital & un lieu auquel nous ne sommes pas pour vivre, mais pour mourir : je n'ay point soin d'autre monde, que de celuy que je compose ; & ma forme est ce petit monde, en la contemplation duquel j'applique souvent mes pensées ; je ne me sers de l'autre monde, que comme de mon globe, que je tourne quelquesfois icy & là pour mon contentement: ceux, qui ne me voyent que par dehors,

hors, ne considerent, que mon estat, & ma fortune; mais ils errent, & s'abusent dans ma hauteur; car je suis beaucoup (1) au dessus des espaules d'Atlas. La terre n'est qu'un point, non seulement au regard du Ciel, qui paroist sur nos testes; mais aussi au regard de cette partie celeste, qui est en nous: cette masse de chair, dont je suis environné, ne donne, ou ne prescrit point des limites à mon esprit; cette haute & relevée superficie, que nous voyons, nous asseure elle mesme, que les cieux ont leur fin; mais cela ne me faira pas accroire, que j'auray une fin. 360 aulnes ne suffisent pas pour me comprendre, & l'arche peut bien contenir mon corps, mais non pas mon ame; quand je vay une fois rechercher soigneusement, de quelle façon je suis un petit monde, je trouve en moy beaucoup plus de choses,

(1) *Au dessus des espaules d'Atlas,*] Il y a la montagne Atlas en Lybie, laquelle, selon le tesmoignage d'Herodote, est si haute, qu'on n'en peut voir le sommet ny en hyver, ny en esté.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ſes, que dans le grand monde : il n'y a point de doute qu'il y a en nous quelque divinité, quelque choſe, dis-je, qui exiſtoit devant les elements, & qui n'eſt pas ſous la puiſſance & ſous la domination du ſoleil : la nature meſme eſt aſſez capable de me faire concevoir, que je porte l'image de Dieu, auſſi bien que l'Eſcriture ſainte : Celuy, qui ne ſçait pas encore cela, ne ſçait pas encore ſes premiers commencements ; & il n'a pas encore de connoiſſance du premier A, B, C, pour venir plus avant à la connoiſſance de l'homme : ſi on peut dire, ſans diminuer le bonheur d'un autre, il me ſemble qu'il n'y a perſonne de plus heureux, que moy, *ruat cœlum*, que le Ciel tombe ; *fiat voluntas tua*, que ta volonté ſoit faite, cela peut bien faire du bien à toutes choſes ; de façon que tout ce qui arrive, n'eſt rien autre choſe que ce que nous demandons tous les jours nous-meſmes : & pour conclure tout ce que nous avons dit en peu de paroles ; je ſuis content en l'eſtat

l'eſtat où je ſuis ; & que nous pourroit davantage donner la divine Providence, pour vray cecy eſt proprement ce que nous appelons felicité : je le poſſede, & pour ce ſujet je ſuis auſſi heureux, meſme quand je ſonge : je ſuis auſſi content de ce que je peux ainſi poſſeder une felicité dans mon imagination, que les autres en effect, & en plus grande apparence de verité. Il eſt certain, que les choſes, qui nous apportent du contentement en dormant, nous ſont plus ſenſibles, que quand nos ſens ſont reſveillez : ſi cela n'eſtoit pas ainſi, je ſerois veritablement malheureux ; car quand mon jugement eſt reſveillé, il ne me peut jamais contenter, ou me donner de ſatisfaction : continuellement il me reſonne, comme dans les oreilles, que je ſuis ſeparé de mes amis ; mais les agreables ſonges de la nuict me remettent encore en repos, & me font penſer qu'ils me rembraſſent derechef : je remercie Dieu d'auſſi bon cœur pour un bon ſonge, que pour un

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

repos agreable ; car celuy-là a cela de propre, qu'il peut ſatisfaire & contenter les deſirs modeſtes, & qui ne ſouhaittent point de plaiſirs exceſſifs : & je puis dire avec verité, que ce ne ſeront point des penſées melancoliques, ſi je dis, que nous dormons tous icy dans ce monde ; & que tout ce que nous faiſons, ou penſons icy en cette vie, n'eſt rien autre choſe qu'un ſonge, au regard de la vie à venir ; & qu'il y a une auſſi grande difference entre deux, qu'entre les repreſentations imaginaires de la nuict, & ce que nous entendons, voyons, ſentons, ou ce que nous pouvons concevoir par nos ſens exterieurs : nous ſommes trompez & en l'un, & en l'autre ; & l'un n'eſt rien autre choſe, que comme une repreſentation de l'autre : je ne ſçay pas moy-meſme, de quelle façon je m'expliqueray ; pour mieux dire, nous devenons, ou nous ſommes davantage en dormant, que nous ne ſommes autrement ; & noſtre ame ſemble pour

lors

lors eſtre premierement eſveillée, comme il faut, à ſçavoir quand le ſommeil s'eſt emparé du corps : Les ſens ſont bien pour lors liez, mais la raiſon commence au contraire à eſtre miſe en liberté : & les penſées, que nous avons, pendant que nous ſommes eſveillez, ne ſont rien en comparaiſon de ces hautes imaginations, que nous avons en dormant. Scorpius eſtoit en ſon lever au meſme temps que je vins au monde, à l'heure meſme que Saturne gouverne ; & pour dire la verité, il me ſemble que je ne ſuis pas mal partagé de cette froide & peſante Planete ; car je ne ſuis point du tout plaiſant, ny facetieux en mes paroles, ou en mes diſcours : je ne ſuis pas fort enclin à la gaillardiſe : je ne ſuis pas auſſi fort agreable & complaiſant, ou capable pour donner de la recreation à une compagnie : mais en dormant je peux bien faire une Comedie toute entiere, m'aſſeoir ſur le Theatre, entendre, & voir ce qui ſe jouë, & ainſi me laiſſer emporter tel-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

lement à la riſée, que je m'en reſveille : ſi je pouvois auſſi bien retenir cela, comme mon eſprit s'en adviſe, ou pour mieux dire, ſi ma memoire eſtoit auſſi fidelle, que mon eſprit eſt fecond, je ne voudrois point eſtudier qu'en ſongeant, & je ne pourrois pas choiſir un meilleur temps pour exercer mes devoirs Religieux ; mais nôtre lourde & peſante memoire differe tant de ces penſées relevées, qu'oubliant toute l'hiſtoire, ne nous peut rien raconter autre choſe, quand nous ſommes eſveillez, qu'une piece confuſe & imparfaite de ce qui nous a eſté repreſenté : Ariſtote a eſcrit un traité particulier du ſommeil ; mais il n'a pas dit proprement ce que c'eſt que le ſommeil ; ny Galenus auſſi, qui a voulu corriger & rendre meilleure la deſcription d'un autre ; car les perſonnes, qui ſe pourmenent en dormant, mettent leurs ſens en œuvre : par quoy nous ſommes obligez de dire & de reconnoiſtre, qu'il y a quelque choſe en nous, qui n'eſt pas

pas (2) ſous l'empire de Morphée ; & que ces ames, qui ſont ravies en extaſe, ne ſont pas menées, ny ne ſe pourmenent pas çà & là dans leurs propres corps, d'une autre façon que les eſprits dans les corps qu'ils empruntent ; dans lesquels ils paroiſſent pour lors entendre, voir, & ſentir ; & neantmoins ils n'ont pas en verité les inſtruments requis & neceſſaires pour faire ces choſes-là, & les operations actuelles, desquelles ils doivent auſſi recevoir la capacité de faire telles choſes : on a trouvé par experience, que quelques perſonnes eſtant ſur le point de mourir tenoient des diſcours, qui ſurpaſſoient le raiſonnement naturel, & cela vient ſans doute, de ce que l'ame commence à eſtre delivrée

(2) *Sous l'empire de Morphée,*] Les Poëtes feignent, que Morphée eſt un des fils, & des ſerviteurs de *Somnus*, qui apportent le ſommeil dans les yeux des hommes ; noſtre Autheur prend icy Morphée pour le ſommeil meſme, quand il dit, qu'il y a quelque choſe en nous, qui n'eſt pas ſous l'empire de Morphée.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

de cette priſon corporelle ; & commence pour lors à penſer, & à parler, comme il eſt convenable à une honorable creature ; & pourſuit ainſi un diſcours, qui ſurpaſſe le jugement d'un homme mortel.

XII.

NOus appellons le ſommeil la mort ; neantmoins ce n'eſt pas le dormir, mais le veiller, qui nous donne la mort & qui deſtruit les eſprits, qui ſont le ſiege de la vie. Il n'y a point certes de partie de noſtre vie, qui puiſſe plus vivement depeindre la mort : car l'homme vit en effect, auſſi long-temps, qu'il peut faire ou accomplir les devoirs de ſa nature & les fonctions d'icelle. Themiſtocles ſe monſtra fort miſericordieux & clement envers ce ſoldat, qu'il tua en dormant, eſtant en ſentinelle, diſant, je l'ay laiſſé comme je l'ay trouvé : c'eſt certe une ſorte de punition bien plus douce, que toutes celles que les loix ont inventées juſques à preſent ; & je

& je m'eſtonne (1) que Lucian, ny Seneque n'y ont point penſé : c'eſt là proprement la mort, par laquelle on peut dire, que nous mourons tous les jours : c'eſt la mort, dont Adam eſtoit mort, auparavant qu'il fût mortel ; c'eſt une mort, par laquelle nous vivons d'une vie, qui eſt entre la vie & la mort : enfin c'eſt une mort, à laquelle je n'oſe pas me livrer, ſans faire auparavant mes prieres, ny ſans dire adieu au monde, ny ſans avoir tenu premierement un diſcours avec Dieu : c'eſt-là ce breuvage pour dormir (2) & ce *Laudanum*, que je prens, quand je vay coucher, pour exciter en moy le ſommeil : de façon qu'ayant fermé les yeux, je m'en vay coucher en repos ; & eſtant content d'avoir pris mon congé du Soleil, je voudrois

(1) *Que Lucian, ou Seneque n'y ont pas penſé,*] Il leur fut permis de Neron, de choiſir la mort, qui leur ſembleroit la plus douce.

(2) *Et ce Laudanum, que je prens,*] On ſe ſert ordinairement du *Laudanum*, pour faire dormir ou repoſer les hommes.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

bien dormir jusqu'au temps de la resurrection.

XIII.

IE me sers souvent de la voye, ou de la façon de faire, de laquelle on doit se servir, quand on devroit donner à quelqu'un selon la dignité, ou le merite de sa personne, & de la chose mesme; je me sers, dis-je, souvent de cette façon de faire, quand j'ay quelque chose à traitter, ou à faire avec quelqu'un, ou quand je dois donner quelque chose à quelqu'un, ou que quelqu'un me doit donner quelque chose: dans ces deux occasions je prens ordinairement plus garde à la personne & à la chose, & pour ce sujet je me fais tort le plus souvent, à cause que je donne si largement à un autre, ce qui luy appartient, de façon que touchant le commun proverbe, qui est assez connu, *Ne fais point à un autre, ce que tu ne voudrois pas qu'on te fit*, je le fais davantage, que je ne suis obligé de le faire. Ie ne suis pas né pour estre riche: car mon estoille n'a

jamais

jamais dit que je ſerois riche ; & quoy qu'elle l'auroit fait, la liberalité & la compaſſion, qui me ſont comme naturelles, ſont aſſez capables pour s'oppoſer directement à cette prediction ; car il me ſemble que l'avarice n'eſt pas tant un defaut en nous, qu'une ſottiſe, ou une freneſie deplorable & incurable. Ce n'eſt pas une choſe ſi ridicule, & cela ne ſurpaſſe pas tant la force de l'hellebore, de ſe perſuader qu'on eſt mort, ou (1) qu'on eſt fait de verre : les penſées & les ſentiments des choſes, que les hommes ont dans leur cervelle, ne ſont pas ſouvent ſi eſtranges & ſi déraiſonnables, que celles qu'ils concluent & qu'ils mettent en œuvre : il y en a qui ont creu fermement, que la neige eſtoit noire ; que la terre ſe mou-

(1) *Ou de penſer que nous ſommes de verre,*] Il y en a eu, ou il s'en eſt trouvé, ſelon le témoignage de Galenus, & d'Avicenna, qui croyoient eſtre de verre, & qui pour ce ſujet fuyoient l'attouchement des hommes, dans la crainte qu'ils avoient, qu'ils ne fuſſent caſſez.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

mouvoit ; que l'ame eſtoit compoſée d'air, de feu, & d'eau ; mais toutes ces choſes ſont Philoſophiques : & on ne commettra point du tout d'erreur en cela ; ſi nous jettons une fois ſeulement nos penſées ſur la ſottiſe incomparable, dont ſe trouve entachez ceux qui ſont avaricieux : je veux volontiers advoüer que je ſuis un Athée au regard de cét Idole infernal, & ſoûterrain. Ie ne me peux jamais imaginer, que je dois honorer ce que toute la terre adore : la force de l'or, quand il eſt preparé, pourroit peut-eſtre effectuer quelque choſe de bon dedans mon corps ; mais au dehors je ne croy point qu'il auroit aucune efficace : je ne fairois pas une action indigne pour tous les biens du monde ; & pour cette unique occaſion je m'ayme moy-meſme, & il me ſemble, que j'ay trop peu de deux bras, pour m'embraſſer moy-meſme. Ariſtote eſt en cela trop ſevere, en ce qu'il ne veut pas demeurer d'accord, que quelqu'un peut eſtre vrayement libe-

ral,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

ral, s'il ne poſſede des richeſſes, & s'il ne reſent les effects de la main liberale de la fortune : ſi cecy eſt vray, & s'il faut que cela ſoit ainſi, j'advouë, que je ne peux faire paroiſtre ma charité, que dans mes ſouhaits liberaux ; & que je n'ay que le deſir, ou la volonté, pour eſtre liberal ; mais ſi (2) l'exemple de cette petite piece eſt propoſé non ſeulement pour une merveille, mais auſſi pour un exemple de charité ; les pauvres peuvent bien auſſi baſtir des hoſpitaux, & les riches n'ont pas tous ſeuls erigé les Egliſes. I'ay une façon toute particuliere pour exercer la charité, à laquelle les autres ne prennent point garde, ou fort peu : je prens de moy-meſme le temps propre, pour faire du bien, & j'emprunte de ma propre indigence l'occaſion d'exercer la charité ; & ainſi je viens pour aſſiſter un autre, quand je ſuis moy-meſme en angoiſſe ; car c'eſt

(2) *Que l'exemple de cette petite piece,*] On peut lire en S. Luc 21. 2. comment Dieu priſe le don d'une pauvre femme.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

c'eſt une ruſe, ou fineſſe honorable, avec laquelle nous voyons ſi bien de nos propres yeux, & prenons garde à nous-meſmes, pour nous ſervir de toutes les occaſions qui ſe preſentent, & avec cette conſideration, & ce deſſein exercer la vertu pour ce ſujet; à fin que ce qui manque dans les autres circonſtances, puiſſe eſtre reparé par nous dans les autres occaſions, qui ſe peuvent preſenter: mes ſouhaits ne s'eſtendent pas juſques dans le Perou; mais ſeulement que je puiſſe avoir aſſez, pour exercer ces actes de charité convenablement, à quoy je ſuis aſſez enclin de nature: celuy-là eſt riche, qui a aſſez pour bien faire, & il arrive rarement, qu'un homme ſoit ſi pauvre, que ſon cœur noble ne puiſſe point trouver de moyen, pour faire quelque bien à quelqu'un: dans ce ſeul proverbe ou dans cette ſeule ſentence, *celuy, qui donne quelque choſe aux pauvres, le preſte au Seigneur*, il y a bien plus d'eloquence, qu'en tout ce qu'on en a jamais eſcrit; & en verité,

ſi cette

ſi cette ſentence, ou cette façon de parler s'entend du lecteur avec autant d'emphaſe, comme elle a eſté dite ou prononcée autrefois de l'Autheur; nous n'aurions pas beſoin de ſi grands livres pour eſtre inſtruits, & nous pourrions bien devenir honneſtes gens par cet abbregé: c'eſt-là l'unique raiſon, pour laquelle je ne peux point laiſſer paſſer un pauvre, ou un mendiant, ſans ſoulager ſa diſette, ou ſa neceſſité par aumône, ou ſon ame par quelque priere; car une telle accidentelle, & exterieure difference, par laquelle nous ſommes icy diſtinguez les uns des autres ſur le Theatre du monde, ne peut pas faire que j'oublie la partie, par laquelle nous ſommes ſemblables les uns aux autres: ſous ces mechants lambeaux, ou ces mechants habits, qu'ils ont; & ſous ces corps eſtropiez ou malfaits il y a une ame, qui deſcend, ou tire ſon origine auſſi bien de Dieu que nous; & qui eſt faite, ou compoſée d'auſſi bonne matiere, que la noſtre: l'une peut auſſi bien conter

conter que l'autre, que Dieu eſt de ſa parenté, ou de ſa famille: le chemin, qui conduit à la felicité eternelle, eſt auſſi bien preparé pour l'une, que pour l'autre. Ces gouverneurs politiques oſtent entierement l'object de la charité, lesquels ayant oublié, ce que noſtre Seigneur & Sauveur a predit, à ſçavoir que nous aurons tousjours les pauvres avec nous, montrent qu'ils s'entendent fort peu à gouverner une aſſemblée ou Republique Chreſtienne, lors qu'ils veulent, qu'il n'y ait que des perſonnes riches, & puiſſantes, qui la compoſent, en excluant pour ce ſujet les pauvres.

XIV.

MAis il y a encore une autre partie de charité, qui eſt comme le fondement & la baſe de celle-cy, à ſçavoir l'amour de Dieu, pour l'amour duquel nous aimons noſtre prochain; car je penſe, que c'eſt là la vraye charité, d'aimer Dieu pour luy-meſme, & noſtre prochain pour l'amour de Dieu: tout ce qui peut eſtre aimé eſt Dieu,

ou

ou du moins une partie, qui eſt comme ſeparée de luy-meſme, qui a encore en ſoy une reverberation, ou une ombre de la divinité. Il ne faut pas auſſi que cela ſemble ſi eſtrange à quelqu'un, à ſçavoir que nous faiſons conſiſter nos affections en des choſes, qui ſont inviſibles; car tout ce que nous aimons vrayement, tout cela eſt inviſible; & tout ce que nous honorons, & reſpectons ſeulement ſelon les affections & mouvements de nos ſens, n'eſt pas digne, ou ne merite pas un ſi pur & ſi ſaint nom: nous honorons ainſi la vertu, quoy qu'elle ſoit inviſible devant nos yeux; ainſi eſt auſſi la partie, que nous aimons; non pas cette partie, que nous embraſſons; mais c'eſt cette partie inviſible, que nos bras ne peuvent pas embraſſer: & comme Dieu eſt toute bonté, il ne peut rien aimer ſi non luy-meſme; & il ne nous aime, que pour cette partie qui luy reſſemble, & qui prend ſon origine de ſon S. Eſprit: faiſons une fois paroître en jugement l'amour de nos parens, & les affections de noſtre femme,

me, & de nos enfans, nous trouverons, & jugerons, qu'elles ne ſont qu'un ſonge; & qu'elles n'ont point de ſtabilité, & qu'il ne s'y peut rien rencontrer de ferme, ny de perdurable; car premierement l'affection, qui ſe rencontre entre nous, & nos parens, paroiſt bien eſtre le lien le plus fort; mais combien legerement le peut-il deſlier? nous marions nous à une femme; nous ne penſons plus tant à noſtre mere; & nous oublions dans le ſein de celle, qui produira noſtre image, le ſein, qui nous a engendré: Cette femme nous ayant rendu bienheureux avec des enfants, noſtre affection change derechef, & deſcend de noſtre lict aux enfants, qui ont eſté produits de nous, & demeurera ſur le tableau de nos ſucceſſeurs, juſqu'à ce qu'elle vienne à s'amoindrir, ou à changer derechef de logis: Car ceux-cy eſtant devenus grands aſpirent aprés noſtre mort, ou ſe marient à une femme, & ainſi trouvent une cauſe honneſte & legitime, pour aimer un autre plus que nous: de façon qu'il me ſemble, que nous pouvons eſtre enſe-

enſevelis tous vivants, & voir noſtre ſepulchre en ceux meſmes que nous avons produits.

XV.

DE façon que je conclus, en diſant, qu'il n'y a point de felicité ſous, ou comme Copernicus dit, ſur le ſoleil : il ne faut point auſſi que quelqu'un repete cent fois, comme ſi c'étoit beaucoup dit, ce Proverbe de Salomon, dans lequel il a comme renfermé toute ſa ſageſſe, *tout eſt vanité, & affliction d'eſprit*. Il n'y a point de felicité en tout ce que le monde revere : pendant qu'Ariſtote eſt empeſché à refuter les Idées de Platon, il tombe luy meſme dans la meſme hereſie ; car ſon ſouverain bien n'eſt rien autre choſe qu'une Chimere ; & on ne peut rien trouver, qui reſemble à ſa felicité, ou à ſa beatitude : je ne craindray pas d'appeller felicité ce, par lequel Dieu méme, & les Anges ſont heureux, & par la privation duquel les diables ſont malheureux ; & meſme tout ce qui nous y induit en quelque façon, peut eſtre nommé du meſme nom, ſans faire aucun

aucun tort ou violence à l'affaire: tout ce que le monde nomme felicité, outre cela, me ſemble comme un conte tiré de Pline, ou ſeulement une repreſentation, ou une tromperie ornée & parée, dans laquelle il n'y a point d'autre felicité cachée, que le nom meſme: enfin grand Dieu, benis moy, ou favoriſes moy de la paix de la conſcience dans cette vie, afin que je puiſſe avoir un tel empire ſur mes affections, qu'elles taſchent tousjours à t'aimer, & mes chers amis; & pour lors je ſeray ſi heureux, que je pourray avoir pitié & compaſſion de Creſus, ou de Ceſar: c'eſt là Seigneur la tres-humble demande, & le ſouhait de toute ma modeſte & reſpectueuſe ambition: j'oſe nommer cela beatitude icy ſur la terre, & non point autre choſe, à ſçavoir que je ne donne point de regle, ny de bornes à ta main droite, & à ta providence. Fais moy ſelon la ſageſſe de ton bon plaiſir; quoy qu'il m'arrive, ta divine & tout à fait adorable volonté ſoit faite.

FIN.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 E 30